Directeur: Jacques Fauvet

Le ministre espagnol de la marine offre sa démission à la suite de la légalisation du P.C.

1,50 F

Algerte, 1,20 DA; Marce, 1,50 dir.; functie, 125 m.; Allemagne, 1 DN; Astriche, 11 sch.; Reigipes, 13 fr.; Cassada, 5 0,65; Ransemert, 3,50 fr.; Expagne, 28 pes.; Grande-Bretzen, 26 p.; Grèce, 20 dr.; tran. 45 rie; stade, 350 l.; Liban, 175 p.; Louissborr, 13 fr.; Norvege, 2,77 fr.; Paper-Sec, 1 fl.; Partogal, 13 esc.; Sabre, 2,25 fr.; Saisse, 1 fr.; S.A., 55 cts. Yougustavie, 10 s. ide.

5, RUE DES FRADIENS C.C.P. 4207-23 Paris Teles Paris nº 630572 TEL : 246-72-23

LIRE PAGE D

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

LE CONFLIT DU ZAIRE ET LES RAPPORTS EST-OUEST

M. Giscard d'Estaing invoque la «solidarité» de l'Europe avec l'Afrique M. Carter souhaite relancer

«Nuances» entre Paris et Washington

M. Giscard d'Estaing, qui cultive volontiers les accents gaulliens lorsqu'il s'agit de politique étrangère, avait pourtant eu du mal dans le passe à convaincre l'opinion que son action dans ce domaine était aussi indépendante qu'il voulait bien le dire des Etats-Unis. Que de fois a-t-on pu constaler que la France prenait « en toute indépendance » et sur des sujets anasi divers que l'organisation de la communauté atlantique, la défense de l'Europe on la prolifération nucléaire, des positions singulièrement proches de celles que défendait dans le même temps M. Kissinger! De-puis l'arrivée à la Malson Blanche de l'équipe de M. Carter l'impression est différente. Sur plusieurs points importants les explications données mardi par le président de la République se sont écartées des analyses nuéricaines.

La différence est particulièrement sensible à propos de la situation en Afrique, puisqu'elle a même conduit dans la crise rairoise, à des décisions contradiotoires. Alors que M. Carter continue de refuser au régime du général Mobutu toute aide susceptible d'être directement utilisé dans les combats en cours, M. Gis-card d'Estaing se livre à une opération de soutien limitée dans sa durée et son caractère certes, mais tout de même spectaculaire. Il y voit l'occasion pour la France d'agir « pour son propre compte » et de témolgner la solidarité de l'Europe à un « continent frère ».

L'avenir dira laquelle des deux interprétations était la bonne dans la compréhension des évé-nements du Zaire, s'il fallait y voir l'aboutissement d'une décomposition interne, comma inclinent à le penser les Américains, ou au contraire une manifestation de l'affrontement Est-Ouest, comme l'affirme implicitement M. Giscard d'Estaing. Les deux éléments ont probablement joné l'un et Pantre, male le fait est que Paris et Washington choisissent chacun, pour le moment, l'hypothèse opposée. La Maison Blanche vient de faire savoir qu'à son avis la situation au Zaire n'avait pas le caractère d'un affrontement Est-Quest. Or. at M. Giscard d'Estaing pour des raisons tactiques reuse de s'en prendre directement à l'Angola on de mettre en cause Cuba et l'U.R.S.S., le « signal » qu'il donne visc au moins antant je Kremlin que ses amis africains.

En revanche, le président de la République apparaît plus mo-déré vis-à-vis de l'U.R.S.S. que M. Carter sur l'autre grande question contreversée des relations Est-Ouest, celle des droits de Phomme à l'Est. Certes, son attitude sur ce chapitre est un peu moins réservée que celle affichée par le gouvernement au début de l'année. A ni o u r d'h u L M. Giscard d'Estaing admet que la défense des droits civiques.

« préoccupation fondamentale » du gouvernement, figure dans l'Acte final d'Helsinki un même titre que le principe de non-ingérence et doit être soutenue avec une vigueur égale. Mais il conti-nue de se distinguer de M. Carter en affirmant que la France e n'interviendra pas dans les situations particulières ».

Comment concilier cette réserve avec la volonté de manifester sa c réprobation » devant tont acte visant à « persécuter des indi-vidus » victimes de leur campagne pour les droits de l'homme ?

M. Giscard d'Estaing a démenti avoir fait part à M. Vance de son « irritation » devant les contacts pris par l'ambassade américaine avec M. Kanapa. La déclaration du département d'Etat sur la situation des communistes dans les gouvernements européens est maintenant séchement renvoyée à ses anteurs. alors qu'elle semblait avoir été rédigée pour avaiser les craintes plus pour convaincre les capi-tales étrangères que la diplomatie française n'est pas hypothéquée, pour toute l'année à venir, par les perspectives de change-

• Moscou condamne les «ingérences étrangères»

• L'Angola dénonce l'«acte insensé» de la France

revenent, douze ans plus tard, dans leur pays avec de vicilles armea, mais des révolutionnaires = formés

Les informations en provenance du

Shaba ne talsaient pas état de

combate le mercredi 13 avril. Selon

l'agence United Press - rian n'indique

que la situation militaire all évolué

Dans son entretien tělévisě, merdi 12 avril, le président de la République a indiqué que la France, en prêtent des evions au Maroc pour secourir le Zaire, avait voulu donner aux Africains un « signal de sécurité » et de « solidarité » .Le Zaire, a-t-li dit, « a vu sa sécurité menacée par des éléments venus

La France, répondent à l'appel du Zaire et du Meroc, participe à une « opération d'assistance », mais non « de combat », qui sera terminée cette

Les réactions internationales à l'initiative fran-

La France - a dit M. Giscard refuse à préciser le rôle éventuel l'Estaing — est intervenue su Zeire de Cuba, mais il est « certain » parce qu'on le lui a demandé », que les éléments infiltrés ne sont d'Estaing - est Intervenue au Zaire Le Zaire ayant vu « sa sécurité me-nacés par des éléments venus de revenant, douze ans plus tard, dans eur - a fait appet à la solidartté atricaine. Un des pays qui ont répondu à cet appel, le Maroc, s'est adressé à la France en même temps que le Zeire, pour qu'elle mette à leur disposition des moyens rapides altectés uniquement au transport du matériel : « Ce n'est pas une opération de combat - mais una - opéretion d'assistance - limitée qui ea terminera « à la fin de la présente semaine ». Le nombre de milibaires trançais au Zaīre est de « quelques dizelnes - et n'a jamais - siteint la

En répondant à l'appei du Maro et du Zaire, la France a voulu donner aux Africains - un signal de sécurité » et » un algnei de solidarité »

MOSCOU : l'ingérence ne s'est pas fait aftendre

La politique de l'Union soviétique en Afrique n'est pas liée, asion le président, à la crise du Proche-Orient. . Elle consiste toujours à SH Dre

troublée. - M. Giscard d'Estaing sa AU JOUR LE JOUR

Nous savons maintenant que les avions pour le Zaire sont des « signaix » mani-festant l'indépendance nationale de la France.

Signaux

On peut se demander si leur destinataire n'est pas surtaut cette fraction de la majorité qui a la nostalgie des grandes politiques étrangères et des interventions hardies dans le destin du Pour qui craint d'être la

lanterne rouge de la classe, n'y await-il pas cependant de meilleur moyen de mani-fester son indépendance que de jouer avec des allumettes?

4

ROBERT ESCARPIT.

calse sont dominées par une « déclaration offi-cielle » dittusée par l'agence Tass où l'U.R.S.S. condamne les » ingérences » dans « un conflit strictement intérieur » et nie toute responsebilit dans les événements du Shaba.

Luanda a adressé à Paris une note rédigée en termas violents et dénonçant un « acte insensé ».

A Washington, une aide en matériel » non offensif » a été mise à la disposition de Kinshasa, et le président Carter, seion le département d'Etat, semble donner son eval à la thèse selon laquelle le conflit ne se réduit pas à la lutte contre une

n'est fourni sur la déroulement des

A MOSCOU, les autorités sont earties de la discrètion qu'elles observalent depuis l'intervention ma rocaine, et l'agence Thas a publié mardi après midi 12 avril, une deciation officiale qui assure notamment : « La situation semble être perfeitement claire, il s'agit d'un conflit strictement Intérieur qui ne doit concerner personna en dehars su cours des demiers jours » et 11 ne semble pas que des effectifs maro-cains alent été engagés. Au Meroc, en dépit de l'envoi sur place de jourous événements ne s'est pus fail attendre. Elle s'est manifestée ausa blen it l'Ouest qu'au Proche-Orien et en Extrême-Orient. . nalistes de l'agence nationale, de la radio et de la télévision, aucun délail

(Lire la sutte page 5.)

La visite en France du chef de l'État rwandais

M. Juvénal Habyartmana, président de la République reandaise devait arriver, ce mercradi apris-midi 13 avril, à Paria, pour une viaite officielle de trois jours. La chef de l'Elet, qui ast accompagné de gu temme, seun accusitir à son estivée à Oriy per 12 et Aime Siscard d'Ebiting aimei que par 16 de Guiringend et 16. Gelley, ministre de la coopération. L'hôte de la France, qui logera à l'hôtel de Marigny, aux peu après son arrivée un entretien en tête à tête avec le chef de l'Elet français, qui offrira ensuite en son honneur un diner à l'Elysée. Au cours de son séjour, M. Habyartmans évoquera avec ses interlocuteurs trançais la situation en Afrique, et particulièrement au Zaire, qui a une iroulière commune avec le Rwands. Il étudicts également les possibilités de développer la coopération entre les deux pays.

(Lire nos informations page 7.)

le dialogue avec Moscou

Préoccupé par l'échec de la mission de son secrétaire d'État
à Moscou à la fin du mois deruier, M. Jimmy Carter s'emploie à
renouer le dialogue avec les dirigants du Kremlin. Les contacts
diplomatiques se sont multipliés ces derniers jours entre les deux
pays, et l'ambassadeur d'URSS. à Washington a été reçu, mardi
12 avril, par le président, peu de temps après avoir rencontré
M. Vance au département d'Etat.

Interrogé sur la poursuite de la détente, M. Giscard d'Estaing
a dit, à la télévision, mardi, qu'elle n'était pas une - politique de
conquête idéologique -, mais un effort pour améliorer les relations Est-Ouest. La France demande l'application des accords
d'Rielsinki sur les droits de l'homme, mais ne porte pas de jugement public sur le situation intérieure des Etats.

ment public sur la situation intérieure des Etats.

Washington. — Confirmant l'heure d'une diplomatie plus feul'abandon au moins temporaire de la diplomatie e publique », la Maison Blauche, qui avait désiré garder servei l'entretien Carter a conversation de quarante minutes que le président Carter a cue mardi 12 avril avec l'ambassadeur soviétique, M. Dobrynine, d'une que MM. Mondale, viceprésident, assistaient à cette discussion qualifiée de « constructive et suile » sur le problème du contrôle des armements, et, accessoirement, des violations des itans par les bateaux soviétiques.

Malgré le ferme avertissement.

Pheure d'une diplomatie plus feutrée était arrivée. En fait, la Maison Blauche, qui avenit désiré garder secret l'entretien CarterDobrynine, avait dit y remoncer à la suite d'indiscrétions.

Apparemment, le est acquis que M. Wanke et ses adjoints se rendront à Genève avant la fin du mois pour y préparer, avec les officiels soviétiques, la discussion entre MM. Vance et Gromyko du président, assistaient à cette discussion qualifiée de « constructive était arrivée. En fait, la Maison Blauche, qui avenit désiré garder secret l'entretien CarterDobrynine, avait dit y remoncer à la suite d'indiscrétions.

Apparemment, le est acquis que M. Wanke et ses adjoints se rendront à Genève avant la fin du mois pour y préparer, avec les officiels soviétiques, la discussion entre MM. Vance et Gromyko du qu'il ne fauit pas sous-estimer l'intérêt des commissions spéciales créées à Moscou et qui auront à rendre compte de leurs premiers travaux concernant diverses quesitalités de suite principal de se contre de leurs premiers travaux concernant diverses quesitalités de suit destré garder secut l'entretien CarterDobrynine, avait dit y remoncer à la suite d'indiscrétions.

Apparemment, le est acquis que M. Wanke et ses adjoints se rendre d'une d

Maigré le forme avertissement qui accompagnat, lundi, l'arrai-somement de deux navires soviétiques, l'affaire est, en effet, considérée comme un incident consideree comme un induent relativement mineur qui ne de-vrait pas détourner le président du problème essentiel, c'est-à-dire la reprise des négociations américano-soviétiques en rue d'aboutir à un traité sur la limi-tation des armements stratégi-ques.

tation des armements stratégi-ques.

Le retour à la diplomatie tra-ditionnelle amoroce par la ren-contre sais publicité du 7 avril entre M. Vance et l'ambassadeur soviétique, illustré aussi par les confacts privés et encourageants que M. Carter a dit avoir ens avec M. Brejnev, a été confirmé par M. Warnke, principal négo-ciateur américain sur les arme-ments qui, tout en faisant l'éloge de l'efficacité de la diplomatie « au grand jour a déclarait que

tions lièss au contrôle des arme-ments, notamment la notification préalable et réciproque des essais nucléaires, leur interdiction éven-tuelle, la défense civile, etc. Mais-sur le fond du problème, et mal-gré la volonté de compromis mise en évidence dans les dernières déclarations conciliantes du pré-sident Carter. Il ne semble pas que le gouvernement de Washing-ton accepte d'e su revenir à Viadivostok ».

Comme M. Vance l'a encore répèté dans une déclaration à Time, on espère que les Sovié-inques, d'abord dépossés par les Estais-Unis, prendront conscience qu'elles offrent à l'Union sovié-

Etats-Unis, prendront conscience qu'elles offrent à l'Union soviétique un certain nombre d'avantages, et méritent de ce fait d'être considérées de plus près.

Même en cas d'échec à Genève, M. Vance a indiqué que son gouvernament continuerait de négotier pusuré et même aurès.

cier jusqu'à, et même après, l'expiration, en octobre, du traité intérimaire, dont l'extension pourinterimaire, dont l'extension pourrait être alors envisagée.

A dire vrai, on est disposé à
faire un effort pour tenir compte
de la sensibilité soviétique. A en
crute les correspondants diplomatiques du Washington Post,
qui ont mené une enquête approfondie auprès des divers services
intéressés. M. Carter et ses collaborateurs directs en ménarant laborateurs directs, en préparant le dossier emporté par M. Vance à Moscou, avaient mis « entre parenthèses » la psychologie des parenthèses » la psychologie des interlocuteurs du secrétaire d'Etat Le professeur Schulman, expert des questions russes, récemment intégré dans l'équipe présidentiells, n'aurait pas été consulté, pas plus qu'il q'aurait participé aux discussions.

HENRI PIERRE (Lire la suite page 6.)

« au grand jour », déclarait que

Changer d'outils

UNE ÉCONOMIE EN DEMI-SOMMEIL

nomique comme la table des matières des vieux manuels d'économie : l'inflation, le chômage, la récession, la crise de la croissance, ne sont pas des difficultés en elles-mêmes, la solution de l'une devant précéder celle des autres. Ce sont les manifestations simultanées de l'impossible adaptation naturelle de l'appareil industriel aux exigences actuelles de la concurrence géographique et technologique et aux aspirations à une croissance nouvelle. Il est donc vain d'attendre la réussite d'une luite contre l'in-fiation, menée avec des outils classiques, pour entreprendre une action contre le chômage, et d'at-

tendre d'avoir retrouvé une expansion pour changer de mo-dèle de croissance. Au hout de la politique économique actuelle, il n'y a rien, sinon une aggravation de l'un ou de l'autre des aspects de la crise : au bout des périodes de contrôle, il y a plus de chômage; an bout des périodes de relance, il y a plus d'in-flation. Le boîte à outils de la politique économique libérale est vide, il faut en changer.

En fait, la réussite d'une politique économique ne se juge pas à l'évolution d'indices conjoncturels, mais à l'efficacité avec laquelle elle modifie les causes structuralles de la dégradation de ces indices. Or, ces causes struc-turelles sont aujourd'hui bien identifiées, et rien n'est entrepris pour s'y attaquer.

Le niveau d'inflation, de chômage, de récession dans un pays est d'autant plus élevé qu'est difficile le financement équilibre des investissements nécessaires dans les secteurs stratégiques pour l'avenir (biens l'équipements équipements antipollution, automatisation des services collectifs) Ces investissements déterminent les uns et les suires la compéti-tivité de l'économie, soit directe-ment parce qu'ils économisent ment parce qu'us economient des importations, soit indirecte-ment parce qu'ils améliorent l'ef-ficacité giobale de la société Ainsi la crise révèle que, différemment selon les pays, le capitalisme est aujourd'hui incapable de poursuivre ce qui a permis son succès des trente dernières années : orienter sans récession les capitaux vers les secteurs porteurs d'innovations majeures. Ce n'est pas nouveau : il a fallu la crise de 1929/1940 pour l'orienter vers les biens d'équipement ménager. Aujourd'hui, la crise n'organise

Il faut cesser de construire le por JACQUES ATTALI (*) que très lentement un transfert calendrier d'un programme écovers les secteurs producteurs d'équipements collectifs. L'endettement, la hausse spéculative des marges, la pression sur les salai-res et l'emploi, le suramortissequent provisoirement la pénurie de capital dans certains secteurs et son excès dans d'autres.

(Live in muste page 29.)

LA DISPARITION D'HENRI MARROU

L'homme total

entier, en le perdant aujourd'hul, pas but à fait d'hier. pieurerait un génie. Ce n'est but de p

A caux qui, comme moi, ont eu l'inestimable privilège d'être de ses amis, ausai de ses collaborateurs, li revisadra de veiller à ca que --sans tomber pour autant dans ces exagérations de style hagiographique qui fui falsalent horreur — justice soit bientit convensblement rendue non seulement à l'un des mellieurs esprits de notre slècle, mais à l'un des hommes qui l'ont le plus complè-

tement honoré.

Pour l'heure, l'accablement que nous laisse sa disparition est trop lourd pour qu'il puisse être question d'établir un bilan de cette vie si pieine, de cette œuvre si dense. Tout juste est-il peut-être possible - de succérer trois raisons essen-Helles pour lesquelles le grand public risque, si l'on n'y prend garde. de méconnaître un de ces êtres dont l'enseignement, la science et la foi ont pourtant fait tellement plus, pour la dignité et l'honneur des hommes, que les agitations et les gesticulations de tant de ceux dont le nom, cent fois répété, est plus ou moins

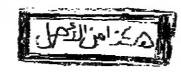
Si Henri Irenée Marrou n'avait pas il est de bon ton, à l'heure qu'il choisi une lois pour toutes la ri-gueur de la simplicité. l'univere L'exemple vient d'en haut et ne date

Ce n'est tout de même pas par hasard el ceux qui falsaient torturer en Algéria au temps d'una sinistra guerre ont anvoya letus stires aux Murs blancs - perquisitionner chez le « cher professeur ». Mais c'est tout de même caractéristique — et finalement logique — que, non con-tents d'huniser bétament à l'encoutre d'un homme qui disait calmement mais fermement, ce qu'il croyait de-Indignes, ces visux routiers de la politique élent en partie néussi à persuader l'opinion que, lorsqu'ils ne cont pas ridicules, les professeurs

Quand on acoutait Marrou massigner, on pouvait en effet meeure le danger, le danger implacable qui, eans que le professeur prête attequer subremant que par la finesse menaçait celui qui disait savoir mais ne savait pas, celui qui affirmait dens le vide, celui qui joualt les-gros bras à raison de se petita 1890.

ANDRÉ MANDOUZE (Lire in muite page 22.)





L'ENTRETIEN RADIOTÉLÉVISÉ

« La France a donné le signal de la solidarité

« L'Afrique est un continent que je connais hien. » Par cette phrase, M. Valéry Giscard d'Estaing a peut-être livré, mardi soir, la clef psychologique de la décision qu'il a prise de four-nir l'appui legistique de la France aux troupes zairoises et marocaines, mobilisées contre des maquisards hostiles au régime de Kinshasa. A une semaine du voyage qu'il doit faire à Dakar, où il participera à la conférence des chefs d'Etat d'Afrique francophone, le président de la République a exprimé son engagement personnel aux côtés des dirigeants pro-occidentaux de ce continent, inquiets du soutien que leurs adver-saires reçoivent des pays de l'Est.

Fidèle au didactisme aimable dont il aime à faire preuve devant les cameras de la télévision, M. Giscard d'Estaing quitte devant les cameras de la télévision, M. Ciscard d'Estaing quitte le bureau où il falsait face à ses quatre interlocuteurs, se tourne vers un vaste planisphère et y désigne le Zaîre, « second pays francophone par sa population, le plus grand par sa superficie ». L'attaque, dit-il, est venue du sud-ouest ; on n'a remarqué d'agitation populaire ni à Kinshasa ni à Lumumbashi : le régime du président Mobutu — sur lequel « nous n'avons pas contesté à l'intérieur. à porter de jugement ». — n'est donc pas contesté à l'intérieur.
mais agressé de l'extérieur. « Je ne veux pas que les Etats
africains amis de la France, lorsqu'ils sont à l'intérieur de leur droit et lorsque leur sécurité est menacée, se senteur

M. Giscard d'Estaing a souligné que Paris avait agi seul, informant ses partenaires européens, mais non les Etats-Unis. avant de donner, à la demande du Zaîre et du Maroc, le « signal de la solidarité entre l'Europe et l'Afrique ». Cependant, si l'on en croit ce que le chef de l'Etat a déclaré aux présidents des groupes parlementaires de la majorité à l'Assemblée nationale et au Sénat, la France n'a pris sa décision qu'après avoir reçu « le soutien de l'Egypte et de nombreux États d'Afrique au

«La sécurité du Zaïre était menacée par des éléments venus de l'extérieur >

Christian Bernadac (TF 1) indique d'abord que les quatre journalistes qui interrogent le président (Roland Faurs de l'Aurore, Jean-Pierre Joulin d'Europe 1, Edouard Sablier de France-Inter et Michel Tatu du Monde) se sont mis d'accord pour parler d'abord du Zaïre et des problèmes africains, puis des rapports Est-Ouest et des initiatives du président Carter, et enfin de l'Europe.

EDOUARD SABLIER. — Ma première question, monsieur le président, c'est celle que se posent, ce soir, tous les Français (...): pourquoi être interpenu par un pont aérien au Zaire?

LE PRESIDENT. — Pourquoi la France est-eile intervenus au Zaire? Elle est intervenue parce qu'on le lui a demandé. En effet, le Zaire, qui est un grand État africain, avec leurel acces de la conun grand Etat africain, avec lequel nous avons des llens de coopération, a vu sa sécurité menacée par des éléments venus de l'extérieur, et le Zaire a fait appei à la solidarité africaine. Il s'est adressé à l'Organisation de l'unité africaine et a demandé aux fists africains de lui témoigner leur solidarité.
Un certain nombre d'Etats africains ont répondu
positivement, et notamment, le Maroc. Le Maroc
a proposé au Zafre de faire parvenir au Zafre un
certain nombre d'éléments militaires. Le Zafre et le Maroc ne disposaient pas des moyens de trans-port rapides suffisants pour réaliser cette opéra-tion, et ils se sont donc adressés conjointement

C'est alors que nous avons pris la décision, non pas improvisée comme on l'a écrit, mais soigneu-sement réfléchie, et décidé de répondre favorablement à cette demande.

L'action de la France consiste donc en réponse à me demande africaine, à assurer le transport d'un certain nombre d'éléments militaires, à partir du Maroc, en direction du Zaire. J'indique tout de suite que le transport effectué par les svions francais porte exclusivement sur du matérial. Ce n'est donc pas une opération de combat. Il n'y a pas de Français qui sont ou sersient engages au Zaire. C'est une opération d'assistance, de coopération, pour un transport entre le Maroc et le Zaire. Mais alors, vous me direz : nous avons répondu

à cette aide, pourquoi?

En le faisant, nous avons voulu donner deux signaux : un signal de sécurité et un signal de

solidarité.
D'abord, un signal de sécurité.
D'abord, un signal de sécurité.
Je ne veux pas que les letats adricains amis de la France, lorsqu'ils sont à l'intérieur de leurs droits et que leur sécurité est menacée, se sentent de la fait de la seront pas abandonnés. abandonnés. Ils ne æront pas abandonnés.

Quant au signal de solidarité, c'est le fait de montrer la solidarité étroite qui existe entre l'Europe et l'Afrique.

L'Europe ne peut pas se désintéresser de ce qui se produit sur le continent africain; ce serait, de

sa part, la plus coupable des insouciances. Nous avons voulu, à cette occasion, donner le signal de la solidarité entre l'Europe et l'Afrique.

ROLAND FAURE. - Monsieur le prési-ROLAND FAURE. — Monsieur le président, nous sommies assez mal informés de ce qui se passe sur place. Pouvez-vous (...) nous décrire un peu la situation sur le terrain? S'agit-û d'une invasion avec des affrontements sanglants ou, au contraire, d'une guérilla? (...) S'agit-û d'une attaque venue de l'extérieur (...) ou, au contraire, d'une réaction intérieure contre le régime des résident Mounts. du président Mobutu?

LE PRESIDENT. - D'abord, un premier point très important : ce n'est pas une insurrection.

Nous connaissons le Zaire; je connais le Zaire.

Les grandes villes du Zaire, c'est-à-dire Kinshasa,

Lubumbashi, ne se sont pas soulevées. Il n'y a pas

eu de désordres au Zaire. Ce sont des éléments venus de l'extérieur qui ont pénétré sur le terri-toire zafrois.

Si vous voulez, je vais vous montrer où se dérou-lent ces événements sur cette carte.

Voilà donc le Zare, au centre de l'Afrique...

Qualques indications.

C'est, après la France, le pays francophone le plus peuplé du monde, vingt-cinq millions d'habitants, et c'est, avant la France, le pays francophone le plus étendu du monde.

phone le plus étendu du monde.

C'est un pays qui a des ressources considérables.

Le fleuve Congo, que voici, est un fleuve dont
l'équipement, si on le réalisait au point de vue
de l'énergie électrique, représenterait l'équivalent
de quarante centrales nucléaires. Ceci pour vous
situer l'importance d'un tel pays.

L'invasion, l'infiltration s'est produite dans le
sud du pays, dans la région que le vous indique,
et à naritr du territoire voisin.

et à partir du territoire voisin. et a partir du territoire voisin.

On a dit : ce sont des gendarmes katangals qui rentrent chez eux. Je vous rappelle que ces gendarmes katangals sont partis du Zalre il y a maintenant douze ans. Ils ont donc vieilli, et je ne pense pas qu'ils rentrent dans ce pays avec les armes qu'ils auraient emportées il y a douse ans l Ce sont donc des hommes armés, équipes, qui ont

pénétré au Zaire.

Ils ont avancé en direction d'une ville importante, la ville de Kolwesi, qui est une ville de cent cinquante mille habitants, et dont la chute était

prévie, vous vous souvenez, il y a environ une dizeine de jours.

Ce sont des opérations qui se déroulent sur un terrain qui est une sorte de savane, très feriode, qui se déroulent principalement la nuit; ce n'est pas exactement une guerre, avec de grandes unités militaires qui se combattent c'est plutôt une infiltration. Mais c'est tout de même une infiliration d'une grande importance, puisqu'elle menagait la sécurité d'une ville de cent cinquante mille habi-

été prises, la situation paraît stabilisée sur le ter-rain, et, du point de vue de la situation politique, je vous rappelle qu'il n'y a pas de troubles, qu'il n'y a pas d'insurrection au Zaîre, que ce sont des éléments venus de l'extérieur qui ont posé ce pro-blème de sécurité.

MICHEL TATU. — Il y a quand même des informations qui disent que, d'une part, ces éléments ont été plutôt bien accueillis par la population, d'autre part, que l'armée zairoise s'est très mal déjendue (...). Il y a aussi (...) des témoignages de journalistes ayant interrogé des François à Kolment des alors lesquels can militaire fonçois listes ayant interrogé des Français à Kol-west, selon lesquels ces militaires français qui se trouvent là ont affirmé qu'ils avaient la charge de défendre la ville, de participer à la défense de la ville ou de faire des plans de défense de la ville (_J. Pourquot le Zaire n'a-t-il pas pu résister tout seul? Il a une armée importante. Et est-ce que le régime du président Mobutu vous paraît suffisamment solide pour résister à cette subversion?

LE PRESIDENT. — D'abord, un point impor-tant : nous n'avons pas à porter de jugement sur les régimes des Etats africains. Ce n'est pas notre affaire. Nous sommes sortis de la période colo-niale. Ce n'est pas nous qui gouvernons l'àfrique. Nous traitons avec les gouvernements. Ces gou-vernements sont représentatifs des pays, ils ont les caractéristiques particulières de ces différents navs.

Deuxièmement, l'accuell de la population, nous n'en savons rien. Les témoignages que vous indiquez sont des témoignages qui viennent de ceux qui, précisément, procèdent à ces infiltrations. Naturellement, quand on entre dans un pays, on dit toujours que la population vous y accuellle favorablement ! Pour peu qu'on y entre armé, c'est d'allieurs, en général, l'impression qu'elle vous donne! Il est difficile — en tout cas, je n'ai pas moi-même d'éléments d'appréciation — de recouper ces informations.

Le dernier point : le rôle des Français.

Il n'y a pas de Français qui combatte au Zaire

Le dernier point : le rôle des Français. Il n'y a pas de Français qui combatte au Zaire et il n'y aura pas de Français qui combattent au Zaire. On a cité, dans la presse, le cas d'un officier français qui se trouvait au Zaire, effectivement d'ailieurs, mais je peux vous indiquer qu'il est rentré à Paris cet après-midi. Nous avons depuis maintenant trois ans — l'accord a été signé depuls maintenant trois ans — l'accord a été signé avant ma prise de fonctions comme président de la République — un accord de coopération militaire avec le Zaîre, comme nous avons des accords avec de nombreux Etats africains. Il y a donc, en général, au Zaîre, quelques dizaines de militaires français — je dis bien quelques dizaines, nous n'avons jamais atteint la centaine, — qui sont des officiers et des sous-officiers qui ont des fonctions précises d'enseignement ou d'assistance technique, notamment pour le matériel aérien que nous avons fourni à cet Etat.

JEAN-PIERRE JOULIN. - Monsieur le président, l'intervention franco-marocaine ne va-t-elle pas justifier d'autres interventions rebelles du Zaire? Et plutôt que d'éteindre un incendie, n'allons-nous pas embraser toute une région (...)?

LE PRESIDENT. — Il n'y a pas d'action franco-marocaine, il y a une action du Maroc et du Zaire à laquelle la France a apporté le concours de moyens de transport pour une durée déterminée. Vous ne m'avez pas posé la question, mais je vous indique que nos transports se termineront à la fin de la présente semaine, et ensuite nos appareils regagneront la France, leur base d'Orléans.

Vous me dites : est-ce que cela peut déclencher

d'Orléans.

Vous me dites : est-ce que cela peut déclencher d'autres actions ? Il s'agit là d'une action défensive, à l'Intérieur des frontières d'un Etal. Le situation serait tout à fait différente si la Franca, ou d'ailleurs tout autre pays, apportait son concours à une action offensive de franchissement des

à une action offensive de franchissement des frontières d'un autre Etat.

Mais voilà un Etat qui est chez lui, à l'intérieur de ses frontières, et dont le gouvernement légitime, reconnu par la Communauté internationale qui siège à l'ONU, qui siège à l'ONUA, et qui demande à ses partenaires africains une assistance. Cela ne peut pas être la justification pour que se déclenche, de l'extérieur, une invasion en direction de re pays. que se deciencie, de direction de ce pays.

ROLAND FAURE. - (_) N'étes-pous pas frappe par la simultaneilé de l'échec et du retrait des Russes du Proche-Orient et de leur implantation en Afrique, d'abord en Angola et maintenant en armant justement Angola et maintenant en armant justement ces cohortes de Katangais, qui viennent attaquer le Zaire? Est-ce qu'il r'agil pour l'Union soviétique, à votre avis, de prendre pied sur ce continent pour des raisons stratégiques et pour des raisons économiques, ou bien les Russes préparent-ils, à partir du Zaire, une réimplantation au Proche-Orient, à travers, par exemple, le Soudan, c'est-à-dire vers l'Egypte?

Cest-à-dire vers l'Egypte?

LE PRESIDENT. — Non, je ne crois pas qu'il y ait une corrélation entre la politique africaine de l'Union soviétique et les événements du Proche-Orient. Je crois qu la politique africaine de l'Union soviétique existe depuis longtemps, qu'elle s'était manifesté d'ailleurs, dans le passé, dans d'autres régions de l'Afrique. On a'en souvient certainement; vous pourriez citer de mémoire un certain nombre d'Etats où cette présence s'était manifestée. Si, à l'heure actuelle, elle se manifeste, c'est en raison de la situation très broublée du continent africain, et de l'attitude soviétique qui consiste toujours à manifester sa présence la où il y a une incertitude ou une situation troublée.

Je ne pense pas que ce soit le Moyen-Orient Je ne pense pas que ce soit le Moyen-Orient qui soit à l'origine de cette action soviétique.

Mais, à cet égard, je voudrais vous dire ce que je pense, moi, du sentiment protond de l'Afrique.

L'Afrique est un continent que je connais bien.

C'est un rontinent que l'Europe doit considérer

comme un continent frère. Les Africains, à l'heure actuelle, ne souhaitent pas du tout être soumis par les idéologies conquérantes. Ce n'est pas le vœu de l'Afrique, L'Afrique aspire à son développement, elle aspire à une situation paci-

ROLLS

- - comme la tedique M. er en enpublicate inder finite in Gabon, and front on

The second of th A Santa Charles of The Property of the Control of t the first pour muster le lugement qu'il

After and American Am

Time and design of the control of th

TO THE STATE OF TH The state of the s THE PARTY OF LAND SHAPE STATES OF THE PARTY The court of the period of the court of the The control of the co nices and les out formes?

MICHEL TATU - M. Young say and in ment l'habitude de fance the political plan series, for the collection of the collection of

The second secon DE PROPRIETUT — Non. D'abord le vous direit de l'Eller : pour von comme et pas pour d'unité : Tre-teuvent, dans nos débats Lange : le grande : la grande Control of the property of the state of the

REACTIONS

DANS LA MAJORIT

Le R.P.R. : l'attachement de la f au principe de l'indépendance sale Le secretariat y normal du

Car Zeite Il constate impiguent curente participation en composition en composition en composition de composition en c

Boute part, le R.P.R. retiens Rule Caire est menacé par l'ir-lain Chiennetts armée, entrai-le l'enféreur, et qui ont fran-et par la force une transière le management connué. Onglemen! connuc.

If ANDRE DILIGENT, vice-pessent du Centre des Cérmocra-tes de la réponses cica-pessent de la réponses cica-

lées par le president de ablique aux questions concernant la printique de la France, le CDS, actor sous de la constitut et de la rolidanté.

et de la rolidanté.

l'Arrique comme pour

du monde la resistance

loute forme de neoimperiume militaire ou

que carge le nécessaire

man, de la construction ERIC HINTERMANN. Separat de la Federa-locationes-democrates: The cose of Ferousies.

The cose of Ferousies.

The cose of Ferousies.

The cose of Ferousies.

Concorde our Etatsla détente, et réaffirr opposition eu libéracomminge de la libéra-

Nous sommes une force combattante à la mer.

A l'occasion du 25ème Anniversaire du Couronnement de la Reine, une Revue Navale se deroulera à Spithead le 28 Juin 1977.

Plus de 100 bâtiments de guerre venus du monde entier y participeront.

Les membres du Ministère de la Marine prendront place à bord du H.M.S. 'Birmingharn', l'un des destroyers les plus evolués de la Royal Navy dont la propulsion est assurée par des moteurs Rolls-Royce Tyne et Olympus.

Pour avoir construit près de la moitié des turbines à gaz montées sur les navires appartenant à 22 Forces Navales Mondiales. Rolls-Royce se classe incontestablement en tête de la technologie des turbines à gaz marine.

Chaque moteur marin Rolls-Royce bénéficie d'une tradition unique de technologie éprouvée, de fiabilité inégalée et d'un service après-vente omniprésent dont l'efficacité n'est plus à demontrer

C'est ainsi que les moteurs Rolis-Royce propulsent Concorde à deux fois la vitesse du son, qu'ils équipent le Lockheed TriStar, le

Boeing 747 et d'autres avions parmi les plus prestigieux qui sillonnent les airs.

Ces moteurs foumissent également l'énergie nécessaire aux industries du gaz et du pétrole dans 14 grandes nations qui les utilisent pour les forages en mer du nord et le pompage à travers les régions désertiques de l'Alaska.

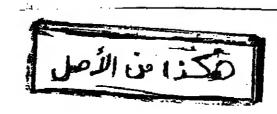
Par ailleurs, ils servent à produire plus de 5000 mégawatts d'électricité à l'échelon mondial pour satisfaire les besoins de petites installations industrielles jusqu'à ceux de villes entières.

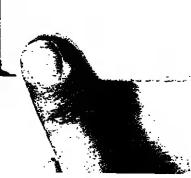
Grâce à son expérience incomparable dans le domaine de la conception et du développement des turbines à gaz, Rolls-Royce s'est hissé au premier rang des producteurs d'énergie du monde et dispose de tous les moyens pour répondre aux demandes d'où qu'elles viennent dans l'immédiat comme dans le futur.

Rolls-Royce (France) Limited, 122 Avenue Charles de Gaulle. 92 Neuilly Sur Seine, Paris, France.

Rolls-Royce Limited, 65 Buckingham Gate. London SWIE 6AT, England

Nous avons pour devise: progrès.





less scurité est menacée, se sente Paris a souligné que Paris avait asi su riscultes européens, mais non les Etats les les desantes du Zaire et du Maroc, le sign nire l'Étate et l'Afrique . Cependant sign de l'État a déclaré aux présidents le nire l'Europe et l'Alrique . Cependant, si l'a de l'Etat a déclaré aux présidents de maires de la majorité à l'Assemblée nations rance de prie sa décision qu'après aroir na l'Egypte et de nombreux Etats d'Alrique ;

montes du Zaire? Et plutés que d'étais montes n'allons-nous pas embre, m'allons-nous pas embre,

incendie n'allons-nous par d'étaliste une région (...)?

Il distribuir en région en la prance a apporté le concide de margine de transport pour une durée de margine de margine de margine que nos transports se tembre à les de la présente semaine, et ensiète régionne que nos transports se tembre à la fait de le constitue régionne que nos transports se tembre à la fait d'une action de signature actions? Il s'agit là d'une action de signature partit tout à fait différente et à l'institution offensive de franchistement la frie selle un state part, apportait son companier service de la communauté de l'institution de la service de l'extérier de l'institution de la service de l'extérier de l'institution de la service par la communauté de l'institution de la service de l'extérier de l'institution de ce pays disciente de l'extérier de l'action de l'action de ce pays disciente de l'extérier de l'action de l'action de l'

ROLLAND PAURE

ROLLAND PAURE

frespet par la simultanent

feur implantation et

Langula et maintenant

des cohortes de Katav

gitainur la Zaire' E

Pirates sociétant, à

liminar et pour des

de Zaire une re
cia bies, les Russes

du Zaire une re
ciante dire ters : BOLAND PAURE -

Fest-dire cers 2.

In Propertient. Non

In the constitute entre

6. Thing arrive qu'à point
continue entre qu'à point
régions de l'Afrique on
régions de l'Afrique de
régions de l'Afrique de
le pense point pas que

é par per pense pas que

é pense moi, du sentime
l'agrique de un confuser

consiste un consistent que
consiste un consistent que estime un consumer que sonicie un consume un consume servicie de sonicie de s

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

entre l'Europe et l'Afrique »

régime de type modéré », comme l'a indiqué M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant à l'Assemblée nationale : parmi ces Etats, le Gabon, où font escale les avions de transport militaire français en route vers le Zaire. La guestion aurait été précisément discutée lors du passage à Paris, le 2 avril, du secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, et de M. Anouar El Sadate, chef de l'Etat égyptien.

L'Europe est apparue comme le second pôle de l'axe sur lequel M. Giscard d'Estaing situe la politique étrangère de la France. Comme pour illustrer le jugement qu'il a formulé sur

les conséquences néfastes que la division de la France peut avoir sur son action internationale, le président de la République a retourné à M. Jacques Chirac son compliment sur les membres de l'Assemblée européenne : « Il y a parmi eux dix députés R.P.R. ; je ne les considère pas comme des bavards irresponsables. - Estimant les pouvoirs du Parlement de Strasbourg à la fois considérables et strictement limités, le chef de l'Etat a rappelé l'avis favorable que le Conseil constitutionnel, saisi par lui, a donné au projet de loi sur l'élection de cette assemblée au suffrage universel. Les députés de la majorité

pourraient-ils ne pas ratifier une décision prise par les dirigeants européens, conformément au traité de Rome, en décembre 1974, et que le gouvernement de M. Chirac a examinée six fois, avant d'y consacrer entièrement sa réunion du 15 inillet

Comme on lui faisait remarquer que les Français ne semblaient pas s'intéresser beaucoup à l'Europe, M. Giscard d'Estaing a paru s'assombrir un instant. Puis il a affirmé sa foi dans le « large consensus national » sur lequel il voudrait appuyer l'action de la France en Europe et en Afrique.

fique, et sa plus grande ambition serait que l'Afrique soit laissée aux Africains D'ailleurs, chaque fois qu'elle le pourra, par ses procédés à elle, elle fera reculer les interventions ou les influences politiques extérieures. Elle l'a déjà fait à plusieurs reprises, elle le fera encore. Si bien que l'attitude de la France dans le cas du Zaīre, ou dans le cas de la politique africaine, ne sera pas du tout une attitude de type néo-colonialiste, ou tendant à dicter je ne sais quelle politique à l'Afrique. C'est une politique d'assistance à l'Afrique pour régler ses vrais problèmes, c'est-à-dire pour être maîtresse, enfin, de ses problèmes de développement et de sécurité.

MICHEL TATU. — (...) Vous avez dit que c'étaient des éléments venus de l'extérieur, des territoires voisins; il s'agit donc de l'Angola (...). Est-ce que vous estimez qu'il y a un rôle également de Cuba dans cette affaire, et donc, à un deuxième degré, de l'Union soviétique ?

LE PRESIDENT. — D'abord, c'est différent, Cuba et l'Union soviétique; ce ne serait pas la même responsabilité. Ce qui est certain, d'après les observateurs sur le terrain, c'est que les éléments qui as sont inflitrés au Zaire étaient des éléments récemment entraînés; autrement dit, ce ne sont pas les gendarmes katangais revenant après douze ans dans leur pays, et avec leurs vieilles armes, ce sont des éléments qui ont subi un entraînement, qui notamment ont subi un entraînement de guerre révolutionnaire; c'est pourquoi ils font des opérations la nuit, par petits groupes de dix ou vingt, avec une technique éprongroupes de dix ou vingt, avec une technique éprou-vée. Ce sont donc des éléments qui ont été formés par d'autres, ceci est tout à fait clair. Alors, quels sont les autres qui les ont formés ? Je n'ai pas d'information à cet égard.

MICHEL TATU. — M. Young (1) dit qu'on surestimait le danger soviétique, et n'était pas tellement inquiet de noir l'intégrité du territoire du Zaïre menacée. Plus généralement, la réaction des Etats-Unis a été très réservée. On a le sentiment que, au tond la France tait un neitt peu ce que ele tres reservée. On a le sentiment que, au jond, la France fait un petit peu ce que les Américains avaient l'habitude de faire jusqu'à présent: une politique plus active, plus engagées, dont les Américains euxmêmes se sont lassés. (...) Ne peut-on redouter certaines conséquences qu'ont connues les Américains d'un excès d'engagement à l'extérieur?

LE PRESIDENT. — Non. D'abord je vous dirai LE PRESIDENT. — Non, D'abord je vous dirai que la France agit pour son compte et pas pour le compte d'autrul. Très souvent, dans nos débats politiques nationsux, on souhaite que la France ait une politique indépendante; en voilà une. Nous n'avons demandé, à cet égard, l'autorisation ou l'approbation de personne. Je veux dire que le secrétaire d'Etat des Etats-Unis est passé à Paris samedi dernier, que nous avons parlé en termes généraux de la situation en Afrique, mais que je ne lui ai pas fait part de notre intention de répondre éventuellement à des demandes qui nous seralent adressées. Dons, c'est une politique indépendante de la France.

Je n'ai pas besoin de vous dire non plus que je ne suis pas d'accord avec les déclarations, telles qu'elles ont été rapportées, du représentant des États-Unis à l'ONU.

Alors, il ne faut pas établir entre cette situation et d'autres situations un parallèle qui serait tout à fait absurde, je veux dire un parallèle avec le Vietnam La France n'a aucune intention d'envoyer ses combattants en Afrique pour une guerre de type vietnamien. Il n'en est pas question. Et d'allleurs, de toute façon, les Africains ne le lui demandalent pas. Dans cette affaire, je l'ai dit au début, nous agissons à la demande des Africains eux-mêmes, et dans la limite des demandes africaines. Alors, naturellement, il y a des gens qui voudraient toujours que la France soit condamnée à l'impuissance et tantôt disent : les Américains n'agissent pas, pourquoi agir à leur place ? Et d'autres disent : vous agissez à leur demande. En l bien non, la France agit pour son compte dans l'exèrcice de ses responsabilités et dans la préoccupation de sa propre conscience nationale. Alors, il ne faut pas établir entre cette situation

Je voudrais dire aux Français que l'Afrique c'est tout près. L'Afrique, c'est un continent d'où viennent traditionnellement un certain nombre de nos ressources et de nos malières premières, avec lequel nous avons des liens très étroits. L'Afrique, même si c'est lointain pour beaucoup de Français, c'est le continent voisin du nôtre. Un changement de la situation politique de l'Afrique, une situation générale d'insécurité ou de subversion en Afrique aurait des conséquences pour la France et l'Europe. auralt des conséquences pour la France et l'Europe.

C'est pourquoi la France a voulu, je l'ai dit tout à l'heure, donner un signal et, pour ma part, M. Tatu, je préfère qu'elle ait donné ce signal sans l'accord des États-Unis. C'est l'occasion de montrer pour une fois qu'il existe des problèmes, qu'il existe des situations dans lesquelles l'Europe devrait se manifester elle-même, et l'Europe s'est manifestée par l'intermédiaire de la France. Nous avons naturellement prévenu nos partenaires européens, nous aurons l'occasion d'étudier avec eux la situation, mais je considère que le fait que le problème africain ait été souligné dans son importance par la France au nom de l'Europe, et non pas par la France au nom d'une superpuissance extérieure à l'Europe, est en soi le signe d'une politique indépendante et responsable.

JEAN-PIERRE JOULIN. — Vous avez

JEAN-PIERRE JOULIN. — Vous avez souhaité des concertations avec les chefs des grandes puissances sur la politique étrangère. Alors, comme aux Etais-Unis et en Grande-Bretagne, pourquoi n'avoir ren-contré que les chefs des groupes parlemen-taires de la majorité ?

LE PRESIDENT. — Je souhaiterais que ces circonstances soient possibles et je vous diral que, de mon côté, je serai tout prêt à y participer. Pourquoi ne l'ai-je pas fait ? Parce qu'ils ont pris l'initiative inverse. J'ai reçu, avant même d'avoir expliqué le point de vue du gouvernement français, une jettre du président du groupe communité le lettre deux les replies il critique de les les les présidents du groupe communité le lettre deux les replies il critique de les niste, lettre dans laquelle il critique l'action de la France. Alors, je dirai d'abord, connaissant bien M. Ballanger, que je m'étonne qu'il critique l'action de la France avant même de s'être renseigné auprès des responsables de la politique française. Il pourrait voir le ministre des affaires étrangares, le ministre de la défense, et même, s'il le souhaitait, le président de la République, qui lui aurait expliqué, comme aux présidents des groupes de la majorité, les motifs de notre action. Nous aurons d'autres sujets de politique étrangère importants au cours du printemps, et je souhaiterais que nous pulssions avancer vers une situation où ces problèmes puissent être débattus avec la majorité, mais aussi avec l'opposition.

CHRISTIAN BERNADAC. — C'est une invitation, monsieur le président ? LE PRESIDENT. - Une invitation et une

réflexion.

Je voudrais terminer par deux remarques, parce qu'on va dire beaucoup de choses sur cette affaire du Zaire : rappeler que c'est cette année que la France va terminer la décolonisation, pour sa part, de l'Afrique. J'al pris mol-même la décision, avec le gouvernement, bien entendu, de conduire à

l'indépendance le dernier territoire que nons pos-sédions en Afrique, l'Etat des Afars et des Issas, et avant la fin de ce semestre, la Franze aura termine la décolonisation de l'Afrique, Ceci pour répondre aux accusations malveillantes d'une politique néo-colonialiste de la France.

Et puis, une autre remarque pour remercler les équipages de nos avions et dire ceci : nous avons pris la décision concrète de répondre à la demande du Maroc et du Zaire mercredi en fin de matinée.

du Maroc et du Zaire mercredi en fin de matinée. Nos premiers avions ont commencé à étre en mouvement jeudi, ils ont été sur place vendredi matin et ils ont commencé à arriver à d'estination à partir de samedi.

Le communiqué de l'Elysée a été publié dimanche à 16 heures. Il n'y a eu aucune fuite et aucune indiscrètion, bien que cette opération ait comporté la mise en œuvre de plusieurs centaines de personnes. Eh bien, je voudrais léliciter ces hommes pour la capacité dont ils ont fait preuve et pour leur sens de l'intérêt national.

(Lire nos informations pages 5 à 7.)

«La détente n'est pas une politique de conquête idéologique >

ROLAND FAURE. — L'opinion française n'a pas compris pourquoi, dans le même temps où le président Carter accordail son soutien à un contestataire soviétique, puisqu'il recevait Boukouski à la Maison Blanche et qu'il écrivait à Sakharov (...), le président de la République française refusait de recevoir Amalrik? Etail-ce pour ne pas comprometire voire prochain entretien avec M. Bréjnev à Paris?

LE PRESIDENT. — Non, ce n'était pas pour ce motif, c'était en raison d'une conception que nous avons de la politique de la détente.

Malheureusement, mon explication sers nécessairement un peu détaillée.

D'abord, sur cette politique de la détente, dont on parie, quelle est notre conception?

Pour moi, la politique de la détente, c'est un effort pour améliorer les relations entre les pays de l'Est et les pays de l'Ouest, en acceptant leur existence réciproque et sur une base d'égalité.

Donc, la politique de la détente fondamentalement est une tentative d'amélioration entre les pays de l'Est et les pays de l'Ouest. Ce n'est pays de l'Est et les pays de l'Ouest. Ce n'est pas une

est une tentative d'ameiloration entre les pays de l'Est et les pays de l'Ouest. Ce n'est pas une politique de conquête idéologique de l'Ouest par l'Est ou de l'Est par l'Ouest.

A cette politique de détente, qui est nécessairement patiente, puisqu'elle vise à améilorer les relations, s'ajoutent certaines préoccupations fondamentales qui sont pour nous celles des droits de l'homme et qui sont celles de l'application de l'accord d'Helsinki.

D'abord sur les droits de l'homme, le vous

D'abord, sur les droits de l'homme, je vous rappelle que la France, dans tous ses textes fondamentaux, dans sa Constitution, insiste sur la reconnaissance des droits de l'homme, de la liberté sous toutes ses formes et le plein exercice de celle-ci et, lorsque le président Carter veut Intro-

duire dans la politique mondiale une affirmation plus claire, plus forte, des droits de l'homme, il trouvera une participation active de la Prance. Il y a ensuite les accords d'Heisiniri et dans les accords d'Heisiniri et dans les accords d'Heisiniri un certain nombre de principes sont posés. Ils ont été posés par tous les pays qui ont signé ces accords, et notamment par l'Union soviétique. J'al apporté l'accord d'Heisiniri, pensant que cette question serait soulevée. Je vous lis ceci. Dans les accords il est précisé :

«Les Etats participant — et donc l'Union soviétique — favorisent et encouragent l'exercice effectif

tique — favorisent et encouragent l'exercice effectif des libertés et droits civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et autres, qui découlent tous de la dignité inhérente à la personne humaine et qui sont essentiels à son épanouissement libre et intégral s

Et, un peu plus loin, on dit dans ce même « Les pays participant confirment le droit de l'individu de connaître ses droits et devoirs dans

l'individu de connaître ses droits et devoirs dans ce domaine et d'agir en conséquence. »

Donc la France estime que l'application des accords d'Helsinki comporte effectivement l'exercice des libertés et des droits civiques, et la France l'exprimera ou le rappellera chaque fois qu'il sera question de l'application des accords d'Helsinki. A cet égard, la France manifeste sa réprobation pour les actions qui visent à maltraiter ou à persécuter des individus ou des groupes d'individus, parce que ceux-ci réclament dans leur pays l'application des accords d'Helsinki.

Vous posiez la question de savoir si compte tenu de cette attitude, la France, et moi-même, doit recevoir tel ou tel particulier, personnage de l'Union soviétique ou d'un autre pays, qui se juge

(Lire la suite page 4.)

REACTIONS

DANS LA MAJORITÉ

Le R.P.R.: l'attachement de la France au principe de l'indépendance nationale

secrétariat général du e Le R.P.R. ne pouvait qu'ai-tendre les précisions données par le président de la République pour se prononcer sur l'initiative pour se pronouver sur l'intution française au Zaire. Il constate d'abord qu'il s'agit d'une aide logistique, limitée dans le temps. n'impliquant aucune participation armée et qu'il n'y a d'aucune façon ingérence dans les affaires intérieures du Zaire, puisque la France ne fait que répondre à l'appel du gouvernement de ce

B'autre part, le R.P.R. retient que le Zaire est menacé par l'ir-ruption d'éléments armés, entrai-nés à l'extérieur, et qui ont fran-chi par la force une frontière internationalement commue.

M. ANDRE DILIGENT, viceprésident du Centre des démocrates-sociaux : « Des réponses claires apportées par le président de
la République aux questions
graves concernant la politique
étrangère de la France, le C.D.S.
retient, avec satisfaction, la
réaffirmation d'une politique placée sous le double signe de l'indépendance et de la solidarité.

» Four l'Afrique comme pour
l'ensemble du monde, la résistance
face à toute forme de néo-

l'ensemble du montas, la restatate face à toute forme de néo-colonialisme comme à toute forme d'impérialisme militaire ou économique exige le nécessaire renforcement de la construction

• M. ERIC HINTERMANN.
serrétaire général de la Fédération des socialistes-démocrates:
« Les Français qui souhaitent
une troisième voie se réjouiront
de l'ajfirmation de l'indépendance à l'égard des deux blocs,
qu'il s'agisse de l'unification politique européenne, de l'Ajrique,
des atteintes aux droits de
l'homme dans les Etais communistes, du Concorde aux EtatsUnis et de la détente, et réajfirmeroni leur opposition au libérameront leur opposition au libéralisme économique qui nuit à l'indépendance en affaiblissant la

» Si tel est le cas, le geste de la France ne peut être compris que comme le témoignage de notre attachement au principe de l'indépendance nationale, qui ne s'accommode d'aucune ingéne saccommode a aucum inge-rence étrangère. Dans cette pers-pectire, les jeunes nations d'Afri-que qui veulent rester maîtresses de leur destin n'auraient pas compris que nous soyons demeu-rés indifférents. »

M. DOMINIQUE BUSSE-REAU, président de Génération sociale et libérale (G.S.L.), Mouvement de jeunes giscardiens : « Les événements actuels en Afrique jont courir à la paix mondiale des risques considérables et le pré-sident de la République a raison saent de la Republique à Talson de Jaire entendre haut et clair la voix de la France (...). La réaction du parti communiste à la décision du gouvernement de permettre l'enoci de matériel au Zaire est inquiétante, car elle démontre une les communistes démontre que les communistes privilégient les intérêts internationaux du marxisme par rapport au devoir de la France »

M. Kanapa (P.C.F.): indignation et inquiétude M. JEAN-PIERRE COT (P.S.):

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F. : e Le lon de jubilation avec lequel le président de la Répu-blique, tel un ches d'état-major devant la carte des opérations, a parié de son expédition coloniale au Zaire suscitera à la fois l'indignation et l'inquiétude.

» L'indignation, car au moment » L'indignation, car au moment où des militons de jamilles labo-rieuses connaissent les plus grandes difficultés d'existence, Giscard leur explique que rien n'est plus pressé que de voler au secours du régime corrompu de Mobutu. L'inquiétude, car le peuple français suit trop bien dans quel engrenage jatal l'ont déjà entrainé dans le passé de telles initiatives dans le passé de telles initiatives présentées au début comme inof-fensives et d'une durée limitée.

fensives et d'une durée limitée.

» (...) M. Giscard d'Estaing lait
ouverlement de son opération un
a signal », un acte d'intimidation
contre les peuples d'Afrique qui
luitent pour l'undépendance et la
dignité, et il dissimule à peine la
cible qu'il vise dans l'immédiat :
l'Angola. Il discourt sur les décisions d'Helsinki concernant les
droits de l'homme, ces droits
bajoués pour des milliers de trapailleurs de la sidérurgie, pour un

ويمار في فيعاد فيه و معد أرود وسلام و هو من من من من المهود و الموالي و المعدود و بعد أن من الم

million et demt de chômeurs (...). Mais, à deux mois de la réunion de Belgrade, il n'annonce pas la moindre initiative française en fapeur de la sécurité et du désar-

» Il tente de rassurer les Frans Il tente de rassurer les Fran-cais en prétendant que l'Assem-blée européenne élue n'aurait pas de pouvoirs nouvéaux, mais la déclaration du « sommet » euro-péen de 1974 gu'il évoque lui-même a précisément décidé de donner des pouvoirs législatifs à cette Assemblée.

» En conclusion, M. Giscard d'Estaing — qui se glorifie du secret monarchique dont il ensecret monarchique dont il en-tours ses entreprises — a appelé au « consensus national » pour le soutien à la fois dans son aventure au Zoire et dans son projet d'élèction de l'Assemblés européenne. Il ressort de ses propos qu'il ne compte pas sur notre parti pour participer à cette « mobilisation ». Il a par-faitement raison. faitement raison

» Nous appelons, nous, les Françaises et les Français à s'op-poser résolument à cette politique qui jait courir les plus grands dangers à la paix et à la na-tion.

Bether with the said

(Destin de CHENEZ.)

DANS L'OPPOSITION

le gendarme du fiers-monde.

M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de Savole: « La France entend deventr le gendarme du tiers-monde, au momeni où les Biais-Unis et la Grande-Bretagne renoncent à ce rôle. La position néo-colonialiste de la France la place du côté des lorces d'ordre contre lout ce qui peut étre progressiste. L'attitude de la France est pour le moins imprudente. (...)

dente. (...)

3 Je suis irrité de la condes-cendance avec laquelle a été traité le président Carter. Sa politique comporte des aspects intéressants, notamment sa stratégie des droits de l'homme. Le président Carter a pris les textes au mot. C'est quelque chose de fondamental.

M. BREDIN (M.R.G.) : une décision contraire à la Cons-

M. Jean-Denis Bredin, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche: a L'intervention trançaise au

a L'intervention française au Zaire est contraire à la Constitution, aux accords internationaux et à l'intérêt des Français.

3 Elle est contraire à la Constitution, car l'article 21 de celle-ci
précise que, le premier ministre
est responsable de la défense
nationale. Or la décision a été
prise par le président de la République et annoncée par un communiqué de l'Etysée le 10 avril, alors que les opérations étaient commencées dès la veille. étaient commencées dès la veille. Les décisions de M. Giscard d'Es-taing démontrent ainsi le triple mépris du premier ministre, du gouvernement et du Parlement.
• Contrairement à ce que soutient le président de la République, l'intervention n'est pas prévue par les accords internationaux franco-marocains et franco-

nouz franco-marocains et franco-zalrois. Les traités de 1972 et 1974 sont des accords de coopé-ration culturelle et technique, qui ne conjèrent aucun droit d'interpention multaire.

» Une jois de plus, la France

intervient pour soutenir un poupoir conservateur peu représen-tatif de la réalité d'une nation...»

■ LE PS.U.: « M. Giscard d'Estaing a donné l'image d'une France plus respectueuse de la puissance que de la liberté et de la justice. Dans ce contexte, lorsque le président de la République parle de l'organisation de l'Europe, c'est bien d'une question de puissance qu'il s'agit, et c'est pourquoi l'élection du Parlement européen au suffrage universel constitue une menace pour l'indéconstitue une menace pour l'indé-pendance et la liberté des peuples et pour la paix. »

• M. JEAN CHARBONNEL, ancien ministre et président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition): « Il est significatif que, pour traiter les problèmes de politique étrangère qui se posent aujourd'hui à notre pays, M. Giscard d'Estaing ait repris les grands thèmes gaulliens de l'indèpendance, de la coopération et de la détente.

n Comment se fait-il que son propos n'ait pourtant pas convainpropos n'ait pourtant pus contain-cu? Sans doute parce qu'au-delà du rappel des principes et de l'exposé des intentions aucune volonté politique n'est apparue pour définir les vrais moyens nécessaires à la mise en œuvre des lhèmes évoqués. »

LE VICE-AMIRAL D'ES-CADRE ANTOINE SANGUI-NETTI (gaulliste d'opposition):

• Je déplore cette intervention qui ne concerne aucunement les intérêts vitaux de la France et qui diminue donc sans nécessité notre crédit moral d'interpention d'autent plus que nous p'apars. d'autant plus que nous n'avons aucun traité d'assistance mutuelle avec le Zaire ni avec le Maroc. »

M. DOMINIQUE GALLET, co-président du Front progressiste (gaullistes d'opposition):
« Les propos du président de la République ne doivent pas cacher la réalité de l'action diplomatique du pouvoir giscardien. La politique étrangère menée par Valery Giscard d'Estaing est, contrairement à ce qu'il a déclaré lors de cet entretien télévisé, une politique d'alignement systèmatique sur les intérêts américains. Cela uque a augmement systematique sur les intérêts américains. Cela revient à faire jouer à notre pays le rôle que l'Egypte et le Maroc jouent dans d'autres contextes, celui de régimes - relais de



L'ENTRETIEN RADIOTÉLÉVISÉ DU PRÉSIDENT DE

(Sutte de la page 3.)

Il y a les relations entre les Etats et il y a les attitudes personnelles.

En ce qui concerné les relations entre les Etals, la France continuers d'affirmer la nécessité de reconnaître l'exercice effectif des libertés. Si ces

reconnaître l'exercice effectul des increas di ces libertés ne sont pas exercées elle prononcera à cet égard les jugements qui s'imposent. Par contre, elle n'interviendra pas dans les situa-tions particulières à l'intérieur des autres États. Elle ne le fera pas, pourquol ?

Elle ne le fera pas d'abord parce que nous n'admetirions pas qu'on le fasse chez nous. Et je vous demande ce que serait la réaction de la population française si les dirigeants d'un autre Etat. à propos d'un procès ou à propos d'une contestation, portaient des jugements particuliers sur la situation de tel ou tel citoyen français? Nous ne l'accenterions pes l'accepterions pas.

Ensuite, nous ne le ferons pas parce je ne suis pas sur que ce soit la manière la plus efficace de faire progresser effectivement le respect des droits et de la liberté des personnes.

Je peux vous dire que, chaque fois que nous en avons l'occasion, avec les grands dirigeants des pays de l'Est, nous posons et nous résolvons des problèmes de personne, c'est-à-dire soit des personnes qui désirent quitter leur pays, soit des familles qui désirent se réunir, soit des situations sur lesquelles on a attiré noire attention en raison de leur caractère pénible, et nous résolvons un grand nombre de problèmes.

Par contre, vouloir intervenir publiquement dans Par contre, vonioir intervenir publiquement dans des cas particuliers, c'est imaginer qu'en le faisant on fera reculer un pays comme l'Union soviétique sur l'application de ses propres décisions. Ceux qui connaissent l'Union soviétique savent que ce n'est pas par de tels procédés, qui représenteraient pour ce pays un recul ou une humiliation, que l'on résoudra les problèmes qui se posent.

Enfin, la dernière chose que je voudrais vous dire, c'est que la France est une terre d'asile, une terre d'asile politique et qu'à cet égard elle n'a de leçons à recevoir de personne. Je vous citerai deux chiffres.

Concernant le Chili, à la suite de la chute du Concernant le Chili, à la suite de la unite du régime du président Allende, un certain nombre de Chiliens se sont réfugiés à l'extérieur. La France a reçu au titre du droit d'asile cinq mille Chiliens, qui sont actuellement sur notre sol. Nous sommes le pays du monde, avec la Suède, qui en a reçu le plus, et nous en avons reçu le plus à nous seuls que tous les pays de l'Est réunis.

Deuxième exemple, le cas de l'ancienne Indo-chine. Nous avons accuelli, vous le savez, vingtcinq milie réfugiés en provenance de l'ancienne Indochine, et nous continuerons à en recevoir su Indochine, et nous continuerons a en recevoir au rythme de mille par mois. C'est actuellement le rythme maximum que nous puissions acquellir en France compte tenu des problèmes d'hébergement et d'emploi. Il y a, à l'heure actuelle, cent quarante mille réfugiés politiques qui vivent en France, ce qui fait que la France est une terre d'asile. Je puis vous dire que, depuis que je suis président de la République, aucun réfugié politique n'a été expulse de France en raison de son statut de réfugié politique. réfugié politique.

Si bien que, si nous n'intervenons pas dans des situations particulières parce que ceci est de la compétence des Etats, la France se soucie autant que quiconque, ou plus que quiconque, du malheur des réfugiés politiques.

EDOUARD SABLIER. - Des dissidents français, paros qu'il v en e, sont courem ment reçus par des hauts dirigéants de l'Union soviétique, parfois même décorés. Est-ce qu'on peut considérer cela comme perence dans les affaires internes la France?

LE PRESIDENT. — Non. Je n'approuve pas écessairement leur attitude, mais ce u'est pas une ingérence.

> JEAN-PIERRE JOULIN. - Des diplomates américains rencontrent à Paris un mates americans reaconcrett a Farts in représentant du parti communiste français, en l'occurrence M. Jean Kanapa, et je crois que vous vous en êtes plaint offi-ciellement. On parle d'une visite, dans les prochains mois, de M. François Mitterrand à la Maison Blanche, où il rencontrerait le président Carter. L'allitude des Etats-Unis n'est-elle pas en train de changer vis-à-vis de l'union de la gauche, en France (...)?

LE PRESIDENT. — Je n'al jamais protesté contre le fait que M. Kanapa ait rencontré des diplomates américains. C'est une affabulation. M. Kanapa a la chance d'être le citoyen d'un pays libre, d'un pays de liberté, qui est la France. Il rencontre qui il veut. Il s' même la chance d'être le citoyen d'un pays dans lequel il n'y a pas de survelliance policière, puisque nous n'avons pas été informés du fait qu'il ait rencontré des diplomates américains, si ce n'est ensuite, par des indiscrétions de presse.

3 Quand j'ai reçu M. Vance, je ne lui ai pas parié des contacts entre les dirigeants cummunistes ou socialistes et la diplomatie américame, car la France est un pays de liberté. J'ai, par contre, indiqué à M. Vance que j'estimais qu'il ne convenait pas que les autorités américaines portent des jugements sur les affaires politiques intérieures de la France, dans quelque sens que ce soit. J'ai repris une attitude qui avait été la mienne, l'année dernière, quand on avait cherché à multiplier les déclarations — vous vous en souvenez — sur la politique intérieure de l'Italie.

3 J'ai donc indiqué à M. Vance, à la suite de déclarations oui avaient paru dans la presse de déclarations oui avaient paru dans la presse

rieure de l'Italie.

3 J'ai donc indiqué à M. Vance, à la suite de déclarations qui avaient paru dans la presse américaine, que nous n'apprécierions pas, que je n'apprécierais pas que les dirigeants américains portent des jugements sur les affaires politiques intérieures de la France, dans quelque sens que ce soit. Par contre, les visites, dans un pays de liberté, son libres.

MICHEL TATU. — Que pensez-vous de ceite petite déclaration faits par le département d'Étal, peu de temps après la visite de M. Vanca à Paris (2), selon laquelle la venue au pouvoir, la « domination » d'a gouvernement par des partis qui ne sont pas attachés à la liberté, créeraient des problèmes dans les relations?

LE PRESIDENT. — Je considère que cette déclaration aurait été bien meilleurs si elle ne s'était limitée à son premier paragraphe, dans lequel il était indiqué qu'il appartenait au peuple français de choisir lui-même ses dirigeants et son destin.

MICHEL TATU. — Estimez-vous que les relations Est-Ouest sont malades, sont mauvaises (...), après l'échec de M. Vance à Moscou, qui a reçu un rejus des Soviétiques sur les armements stratégiques d'une part, et qui a reçu une algarade également de M. Brejnev, à propos des droits de l'homme ? Pensez-vous qu'on est entré dans une nouvelle phase qui porte au pessimisme?

LE PRESIDENT. — Non, je pense que ces relations sont devenues plus difficiles parce que la détente, si vous voulez, suppose un code de part et d'autre. Vous connaissez bien l'Union soviétique et la politique de la détente suppose un certain type de comportement de part et d'autre. Les Soviétiques ont eu le sentiment que la nouvelle administration américaine adoptait progresse processes des parts de comportement. Le cut dens la nouvelle administration américaine adoptait un nouveau type de comportement. Ils ont donc fait un pas en arrière de façon à tester l'attitude américaine. Ce pas en arrière, c'est l'acqueit, en effet, réservé et froid, qui a été fait aux propositions de M. Vance concernant la limitation des armements stratégiques, mais je ne crois pas qu'il faille en ther la conclusion que c'est un changement de direction définitif. Je crois que c'est, de la part de l'Union soviétique, un mise en demeure concernant la définition, prèmise en demeure concernant la définition, pré-cisément, du code de la détente, pour savoir si la nouvelle administration américaine accepterait d'appliquer ce code de la détente.

» Je reviens à ce que je disais tout à l'heure : querir les uns les guires, c'est un moyen d'améliorer les relations en reconnaissant, dans les circonstances actuelles, notre existence réciproque. Bien entendu, nous maintenons notre idéologie, notre attachement à notre système politique et à notre système économique. Nous savons que les Soviétiques maintiennent le leur. Nous ne les Sovietiques maintiennent le leur. Nous ne cherchons pas, à cette occasion, ni à substituer le nôtre au leur, ni l'inverse, mais cela veut dire que nous cherchons, dans le monde actuel, à améliorer nos relations. Je crois que, compte tenu des menaces considérables qui pèsent sur l'humanité du fait des moyens nucléaires — nous l'autre de la la leur de la leur de la la leur de leur de la leur de leur de leur de la leur de n'aurons pas le temps d'en parler, — du fait de l'importance des armements, la voie de la détente doit continuer à être celle de nos efforts. ROLAND FAURE. — N'étes-vous pas in-quiet, comme la plupart des grands experts militaires occidentaux, du formidable effort d'armement de l'Union soviétique (_)?

d'armement de l'Union soviétique (_)?

LE PRESIDENT. — Il y a un effort considérable d'armement de l'Union soviétique. Il faut voir que l'origine de cet effort remonte maintenant à une douzaine d'années, c'est à la suite de là crise de Cuba que l'Union soviétique a décidé un nouveau programme de développement de ses armements, c'est à l'heure actuelle que nous voyons aboutir cet effort, en effet considérable, de l'Union soviétique. Les études objectives que l'on peut faire à léheure actuelle sont très délicates et ne conduisent pas à penser qu'il y ait, à l'heure actuelle, un déséquilibre sensible des grands moyens d'armement entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Les États-Unis, à l'heure actuelle, développent au contraire, vous le savez, un certain nombre d'armements de type nouveau qui, d'ailleurs, posent un problème dans le cadre de la limitation des armements stratégiques.

JEAN-PIERRE JOULIN. — Depuis l'ins-

JEAN-PIERRE JOULIN. — Depuis l'ins-tallation de M. Carter à la Maison Blanche, des difficultés se profilent dans les relations franco-américaines à propos du Concorde, à propos des ventes d'armes à l'étranger, à propos de la prolifération nuclaire. Est-ce que c'est exact?

que c'est exact?

LE PRESIDENT. — Il y a. il y aura certainement, des problèmes, pulsque le nouveau gouvernement des Etats-Unis a pris des attitudes nouvelles sur un certain numbre de sujets et que, naturellement, ces attitudes devront être discutées. Puisque la politique française est une politique indépendante et qu'elle est ouverte, il faudra discuter des solutions possibles. Jusqu'à présent, elles ne l'ont pas été. C'est ainsi que certaines initizitives ont été prises sur le plan de la prolifération nucléaire. Nous n'aurons pas le temps d'en parler ce soir. C'est un sujet très important, je dirai vital, et je partage, en ce qui me concerne, la préoccupation du président Carter concernant le danger de prolifération. Je crols que c'est un très grand danger du monde actuel. grand danger du monde actuel.

Par contre, à l'occasion de la recherche des solutions, il va de soi que la France entend maintenir sa liberté d'appréciation et sa liberté de décision.

C'est donc un sujet de discussion. Pour ce qui est du problème des ventes d'arme-ments, c'est un problème qu'on ne peut pas traiter uniquement avec les Etats-Unis. Il faut le traiter avec l'Union soviétique, car à l'heure actuelle, qui vend des armes dans le monde? Quarante-cinq pour cent des armes vendues dans le monde le sont par les Etats-Unis, 30 % des armes vendues sont vendues par l'Union sovié-tique, et environ 8 % des armes vendues sont ven-dues par la France, et ensuite par de plus petits fournisseurs.

fournisseurs.

Donc, une discussion qui ignorerait la participation soviétique serait, à mon avis, sans efficacité
pratique. Sur tous ces sujets, il y a matière à
discussion, et nous discuterons d'une façon ouverte,
mais natirellement en tenant compte de nos promais naturellement en tenant compte de nos pro-pres orientations et de nos propres intérêts. Le problème de Concorde n'est pas un problème qui s'est posé du fait de l'administration Carter; il était déjà posé. Nous continuons à suivre avec grande attention ce problème. C'est un problème économique, mais également politique, an sens élevé économique, mais également politique, au sens élevé du terme, car les arguments qui sont invoqués pour empècher l'atterrissage de Concorde sout des arguments qu'on ne peut pas retenir par rapport à une technologie nouvelle, que le monde a acceptée dans d'aurres domaines, notamment dans le domaine de l'aviation militaire. Il y a actuellement beaucoup d'avions supersoniques qui circulent dans le monde et le fait de retuser à ces technologies de pointe » l'accès normal à l'économie américaine représente, ou représenterait, une attitude qui, de la part des États-Unis, aurait à més yeux une signification et donc des conséquences politiques.

EDOUARD SABLIER. - (...) Le Japon EDOUARD SABLIER. — (...) Le Japon a 90 % de la construction navale dans le monde et l'Europe, s'estimant lésée, lui de-mande de ramener ce pourcentage à 50 %. Or, je crois que les Etats-Unis ont 90 % de l'aéronautique mondiale. Est-ce qu'on va poser le problème dans les mêmes termes?

LE PRESIDENT. - On ne le pose pas dans les nêmes termes, car la situation technique n'est pas comparable, mais il est certain qu'on ne peut pas laisser s'établir une situation de monopole de la production de transport aérien dans un seul pays du monde, quelle que soit sa capacité technologique. Je dirai qu'il y a. entre les Etats. à l'heure actuelle, à mon avis, le même problème qu'il y avait, autrefois, entre les grandes entreprises. On a fait des lois antitrust, à l'échelon national, pour a fait des fois antigrust, a l'echeion national, pour que la production ne soit pas dominée par une seule entreprise ou un seul grand groupe. La communauté internationale doit également éviter qu'une production essentielle soit monopolisée par un seul Etat ou un groupe d'Etats.

Donc, le problème de l'aviation européenne est, en effet, un problème qui comporte la dimension de l'aviation européenne contratte d'actual de la comporte la dimension de l'aviation proposed.

en effet, un problème qui comporte la dimension que vous dites, c'est-à-dire le refus d'un monopole.

La France ne doit pas être la lanterne rouge de la construction européenne >

ROLAND FAURE. - L'Europe, cette ROLAND FAURE. — L'Europe, cette grande espérance de notre génération, suscite maintenant beaucoup de désenchantement. (...) On a l'impression que l'on régresse. (...) Mais û y a pire (...) : un risque de crise à l'intérieur de la majorité, un risque de crise poittique en France à la suite du projet d'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne. Au sein de votre majorité, on a entendu, la semaine dernière. M. Chirac parler de la « réfordernière, M. Chirac parter de la « réfor-mette » qui ne pourra masquer l'incapacité des Neuf a progresser sur le chemin de la construction européenne. M. Chirac a éga-lement parlé des « bavards trresponsables » qui meubleraient cette Assemblée! Est-ce que vous ne redoutez pas que l'Europe pro-

LE PRESIDENT. - Il faut rem-tre cette initiative dans sa perspective. Il y a une Assemblée parlementaire européenne à l'heure actuelle, et donc s'il y a des bavards irresponsables — langage que je n'emploierai pas pour parler de parlementaires — ils existent déjà.

Il y a à l'heure actuelle des députés français qui siègent dans l'Assemblée perlementaire euro-péenne. Il y a trente-six députés français, dix députés R.P.R., députés on sénateurs, et je ne les considère pas comme des bavards irresponsables. Alors, vous me dites ensuite : c'est une réformette. Si c'était une réformette, elle ne susciterait

pas tant de passions. Et je pense qu'elle serait votée facilement par le Parlement.

On ne peut pas parier de réformette, et la cita-tion doit être inexacte, concernant une décision qui a été prise par le gouvernement français de la manière la plus solennelle.

Je vous rappelle le communiqué du premier Conseil européen, qui a été tenu ici, à Paris, et au palais de l'Elysée, à quelques diraines de mêtres d'ici, les 9 et 10 décembre 1974, c'est-à-dire au début du premier gouvernement de mon septennat. Dans le communiqué qui a été publié à l'époque et que vous avez reproduit, il est dit ceci :

Les chefs de gouvernement ont constaté que l'objectif fixé par le traité de Rome de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée devait être réalisé le plus tôt possible. Sur ce point, ils attendent avec intérêt les propositions de l'Assemblée sur lesquelles lis souhaitent que le conseil des ministres statue en 1978. ministres statue en 1978.

n Dans cette hypothèse, l'élection au suffrage universel direct devrait intervenir à partir de

C'est donc en décembre 1974 que la décision a tte prise.

Depuis, il y a eu des conseils européens qui ont débattu du sujet — cinq conseils européens, il y a eu des conseils des ministres français qui ont entendu parier de ce sujet — six consells des ministres français. Il y a eu une dernière délibé-ration qui a eu lieu le 15 juillet 1978, l'année der-nière, pour prendre acte de l'accord qui avait été réalisé. Et maintenant, il faut que le Parlement

Alors, je vous dirai que je ne crois pas qu'il

La France continue d'emprunter à l'étranger...

diaire de banques privées sont

Immédiatement cédées sur le

marché des changes contre des

francs, ce qui a pour effet méca-

nique d'en soutenir le cours. Les étatistiques officielles per-

mettent de ne suivre qu'avec

retard ces emprunts et ne

donnent pas je total de l'endet-

tement à moyen terme ainsi contracté. Selon divers recoups-

ments, on peut estimer qu'il

élait situé entre 52 et 55 mil-

llards de trancs à la fin de

l'année dernière, soit plus de 10 milliards de dollars. La poli-

tique d'emprunt na s'est guère

raientie depuis le début de cette

Le seuil critique n'est cepen-dant pas encore atteint, puis-que, d'une part les banques françaises continuent de leur

côté à consentir des prêts à

l'étranger, d'autre part, et sur-tout la Banque de France dis-pose de réserves de change

nettement supérieures (l'équiva-

lent de 95 milliards de francs,

dom 64 milliards sous forme

métallique). - P. F.

Afin de bien montrer que la politique économique et financlère du gouvernement sert l'in-M. Giscard d'Estaing a déclaré en substance que celle-ci na falsalt pas appel aux crédits extérieurs pour équilibrer ses comples. Tel n'est malheureuse ment pas le cas, il est vrai que la France n'est pas obligée. comme l'a récemment été la Grande - Bretagne, et comme l'est actuellement l'Italie, de s'adresser au Fonds monétaire international, ni de colliciter comme ces deux demiers pays (et quelques autres...) des banques centrales étrangères. Dans demande de crédits officiels n'est en général lormulée par un gouvernement que lorsque les sources de crédite privés sur lesquelles il comptait jusqu'alors commencent à s'épuiser. Et l'octroi du crédit demandé a la plus souvent pour les portes qui allaient se fermer devant lut, on rassurant les éventuels créanciers. Si la France n'en est pas là

elle n'en est pas moins déjà fortement engagée eur le marché international des capitaux. La politique suivie depuis 1974 consiste à encourager les entreprises du secteur public, (E.D.F., S.N.C.F. R.A.T.P., Calsse natiories, etc.). les-

M MICHEL JOBERT, pre-sident du Mouvement des démo-crates : « Quand la politique inté-rieure vacille sur toutes ses bases, il n'est pas difficile d'imaginer ce que devient la politique étran-gère : improvisée ou indistincte, ou doclle aux influences les plus fortes, » la paix: « La France se trouve engagés directement dans un conflit, sans consultation du Par-lement. Il faut immédialement iement. Il faut immedialement fairs rentrer les avions et le personnel mülitaires français dans leurs bases, arrêter la vente des armes au Zaüre et aux régimes rucistes d'Afrique australe. C'est la seule politique conforme à l'intérêt de la paix. M ALAIN LOUVEIL, secré-taire national du Mouvement de

quelles n'ont pas à se préoccuper autant que les entreprises d'estime. privées du risque de change, à « M. Giscard d'Estaing a délancer des emprunts, soit sur le claré naguers que le président de la République resterait en tout cas à la tre de l'Etat pour marché de l'eurodollar, soit sur les marchés de capitaux nationaux (a méricain, allemend, tirer les conséquences du résuisse). Les recettes de ces em-

tiver les conséquences du résuital — quel qu'il soil — des
législatives. Il a traduit, hier
soir, le même sentiment sur le
registre étranger en regretiant
que les dirigeants américains
puissent, même discrètement,
exprimer des craintes ou des
préférences à l'égard du futur
gouvernement de la France. Il
est certain que cette attilu de
est digné d'estime : lui vaudru-t-elle, en France, une autorité accrue l' Certains diront, à
droite, qu'il est plus indugent
pour M. Brejnev, qui décore
M. Séguy, que pour M. Carter,
qui se mélie un peu des communistes. »

(JEAN D-OEMESSON.) (JEAN D'ORMESSON.)

L'AURORE : un ton presque

gaullien. a Plus neuves, et en tout cas avec des intentions précises de politique intérieure, ont été appré-ciées les déclarations présiden-tielles sur le détermination française de mener une diplomatie indépendante.

indépendants.

» Un ton presque gaullien.

» Un ton presque gaullien.

Valéry Giscard d'Estaing a mis
les points sur les eis, et il doit

être bien compris de par le monde
que la politique de Paris ne se
détermine pas à Washington.

» Nous n'avons pas eu droit aux
traditionnels propos e/fusifs sur
l'excellence des relations ParisMoscou. V.G.E. a catégoriquement
affirmé son refus de se mêler des
affaires intérieures sopiétiques affarme son refus de se meter des affaires intérieures soviétiques (donc de recevoir les contesta-taires de passage), mais son insistance à réclamer un respect strict des droits de l'homme et de l'accord d'Helsinkt, na com-blera pas Leonid Breinev d'un plaisir sur mugas plaisir sans nuages.

» Quant à la « détente », elle le saurait se concilier avec la conquête idéologique. »

LE FIGARO: une attitude digne LE QUOTIDIEN DU PEUPLE: ostis a indépendance s-là, peu de cohérence.

Dans la presse parisienne

« L'appel au consensus national, l'allusion au « bon choix » pour les prochaines élections lègislaet fusqu'à la justification du plan Barre sous prétexte de politique internationale, sont venus confirmer une chose : le régime, au point où il en est, est bien trop préoccupé de sa propre stabi-lité interne pour pouvoir définir avec une vue un peu à long terme une politique étrangère quelque peu cohérente. (JEAN LERMET.)

LE MATIN DE PARIS : une opération de politique intérieure. a Le président de la République a tenté de démontrer que la France, avait, grâce à lui, les moyens de pratiquer une politique nioges de pratique une postique extérieure indépendante. La tona-lité gaullienne du discours a pu même donner à penser, par ins-tants, que Valéry Giscard d'Es-taing s'efforçait de ressusciter cutour de sa personne l'adhésion très largement majoritaire que le général de Gaulle était parvenu à susciter sur sa politique étran-gère. (...) S'il fallait en croire Valèry Giscard d'Estaing, les di-visions politique teranses. visions politiques internes serai usums potitiques internes seraient le seul obstacle à la grandeur de la France. L'opposition aura beau jeu de lui répondre qu'en transformant un exposé de politique internationale en une opération

L'HUMANITE : le guépier. « Une fois n'est pas coutume, le mot a indépendance » s'est trouvé hier soir dans la bouche de . Giscard d'Estatng. Ce fut à propos de son expédition au Zaire. « Une politique indépendante en » vollà une », s'est écrié le chef de l'Elal.

de politique intérieure, il a encore uns fois tenté de piper les dés. »

Mais qui croit-il ainsi abuser?
Car s'il est vrai que M. Giscard
d'Estaing a pris la décision d'interventr au Zaire indépendamment de l'avis du Parlement ou
pains du courressement.

cotte a indépendance s-là, qui fut en l'occurrence celle de l'Elysée solitaire, mais qui n'est évidemment point l'indépendance nationale? (...) L'initiative giscardienne internationalise un confill interne, entraine la France dans ce guépier, et M. Giscard d'Estaing ose la présenier comme un a signal de senier comme un a signal de senier comme un a signal de senier comme un a signal de

» El aussi comme un a signal » de solidarité » avec l'Afrique. Comme si l'Afrique pouvait être identifiée au régime de Mobutu ! » (YVES MORRAU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS ; judicieux et mobilisateur.

a La décision d'intervention au Zaire prise par la France pour son propre compte et en quelque sorie afin de montrer que la France peut prendre des décisions France peut prendre des décisions pour son propre comple, sans en référer à quisonque, comme un devoir qu'elle a, comme une leçon qu'elle donne, comme un défi, Autre chose est qu'on agisse à bon escient et sans risque. L'avenir le dira. Pour l'instant il importe de témodener avien est la

s Le propos, qui ne manque pas de noblesse si son réalisme est incertain, pourrait résonner favo-rablement aux orelles françaises. rablement aux oreilles françaises. Elles y sont plus accoutumées qu'à cette vision mondialiste imprécise, esquissée au début du septennat et à laquelle, de toute évidence, le chef de l'État a renoncé. C'est un nationalisme à la fais raisonnable et harti qu'il exprime aufourd'hui, dans la tradition V' République, tempéré par une nouvelle et fervente ouverture européenne pour évoquer les fruits de celle-ci à plusieurs décennies d'échéance.

3 Giscard mondialiste a vécu, Giscard national européen lui sucède. Le projet est plus modeste. Il est aussi plus concret, plus judicleux et plus mobilisaleur.

(PHILIPPE TESSON)

UNE « RÉFORMETTE » ?

Interrogé par Roland Faure. de l'Aurore, sur l'attitude de M. Jacques Chirac qui avait qualifié de « réformette » le projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel, le président de la République a répondu : « Je ne crois pas que l'on pulese parier de réformette... Catia citation dolt êtra inexacte, concernant une décision qui a été prise par le gouvernement français de la manière la plus solennelle. »

(Pourtant aucun douts ne peut subsister sur l'exactifude du propos : s'adressant, jeudi 7 avril, aux journalistes de la presse angio-américaine dont il était l'invité, l'ancien premisr ministre avait déclaré : « Il nous faudrait des garanties réclies pour nons associer à one réforme qui ne serait à nos yeux qu'ane réformette destinée à masquer l'incepacité de nos dirigeants à construire l'Europe. Devant cette incapacité à ré-soudre les problèmes concreta de l'Europe, qui n'a de chance de préserver sa civiliantion face ganche que al elle est unle, vondrait nous jeter de la pondre aux yeur. Je veux bleu qu'on élise le Parlement européen au suffrage universel, mais à condition que cette Assemblée

TROMPE-L'ŒIL

Les téléspectateurs ont été introduits, mardi soir, dans le bureau du président de la République — on du moins, car cette pièce n'offre pas suffisamment de recui nux caméras, dans une réplique dont l'exactitude faisuit la lierté des technicleus de la télévision. Le bureau de M. Giscard d'Estaing avait été dans la salle des fêtes de l'ElyTOTAL STATE OF THE the conditions to been a the large takes

A RÉPUBLIQUE

CHARLE WAS

A

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PER

And the property of the party o

et est its posterior - Co

court de trois de

THE PARTY OF THE P

position of Consult

ALEST ENT

efecen -

125 Ca ar 7

Z# 1457

The second of th

TAPATAN ON

E (Access) — Rece de Comp

Control of the contro

2 to 200 CO

22 Car.

Tallers Louise or out well do TOTAL OF THE CAME

Company of the control of the contro Europe C4 100 Metal)

Diff. - Man whom the second of th

tre qu'était préve dans le faire au décourrage traité, dans son arti-les des que ser rifédes-faire. Il se fair, pas dans de pouvoir, de ciroral

· de censultir la Commis-Temples was no consistent of the light of th catego car le plan de l'em-le parlacement motale de l'action de la inferença-ciontien de la inferença-ciontien de la inferença-ciontien de la inferençaintervent county Actualisment of the second sec francise on globa

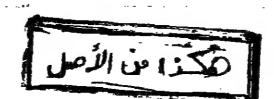
neclaire consci nec de l'avenir

choyen hier mouton, expleits gers, demain devenu adulte. hesomale mentors. Il pent ét pemaître à penser, dans la emocratique,"

Michel Job ection MANIFESTES

The state of the s





transactions, est de 200 ou 300 millions de france

L'Assemblée parlementaire européenne a déjà à l'heure actuelle, au point de vue budgétaire, des

Par contre, nous ne voulons pas, je ne veux pas, qu'elle s'arroge des pouvoirs supplémentaires car notre conception de l'organisation de l'Europe est de type confédéral et elle suppose donc le maintien des institutions dans les limites de leur compétence patrolle

LE PRESIDENT. — Vous savez, c'est une question difficile. Il y a des moments où l'Europe intéresse pas. Il ne faut pas agir en fonction d'une curiosté ou d'une impulsion particulière. Si vous regardez le monde actuel, le monde auquel, hélas l'et je m'en excuse auprès de lui, je tourne et de des et vous regardez ce monde, ce monde en

JEAN-PIERRE JOULIN. - N'avez-vous

pas l'impression que l'Europe n'intéresse pas les Français?

CHRISTIAN BERNADAC. - (...) Je me

demande si vous n'avez pas un peu les mains liées, je me demande si les difficultés de la

majorité, si les difficultés économiques que traverse notre pays ne vous empêchent pas de réaliser la politique étrangère française?

LE PRESIDENT. - Il est certain que toute situation politique intérieure retentit sur la politi-que extérieure et que la division actuelle de la France est une cause d'alfaiblissement dans son action extérieure. C'est une cause d'affaiblissement

que je ressens sur un certain nombre de sujets, et c'est pourquoi je souhaiterais que peu à peu sur certains sujets se crée un plus large consensus

Je pense, par exemple, que dans l'action que nous menons en Afrique, qui n'est pas une action parti-sane, il peut se créer un certain consensus natio-nal; que dans la ratification de l'accord européen

qui sera fait dans tous les pays d'Europe par la quasi-totalité des partis politiques, je ne vols pas pourquoi en France il n'y aurait pas là aussi une atmosphère d'assez large consensus-

Mais alors, une autre remarque sur la situation économique. Il était indispensable pour la France, indispensable vis-à-vis de l'extérieur, d'arrêter l'affaiblissement du franc, et la situation d'inflation qui était la nôtre l'année dernière. Si nous

étions restés en état de glissement monétaire et de profond déficit extérieur, nous n'aurions pas pu mener une politique extérieure indépendante et digne. Or, je vous demande de remarquer que quelles qu'aient été ces difficultés, nous n'avons pas fait appel à des financements extérieurs.

D'autres pays voisins au nord ou au sud ont fait appel largement à des financements extérieurs. Nous ne l'avons pas fait intentionnellement parce

que nous estimons que si la France veut garder son indépendance, sa dignité et sa liberté de décision, elle doit faire face elle-même à ses propres charges, par ses propres moyens. C'est une des raisons et une des explications de la politique

e redressement, qu'on appelle le plan Barre. Vous me disiez tout à l'heure : les Français, au

vois me s'intéressent pas beaucoup à l'Europe. Vous voulieu peut-être dire qu'ils ne s'intéressent pas beaucoup à la politique artérieure. Pourtant, dans le sort individuel des Français, les grands événements du monde tels qu'ils se pro-

duiront compteront, à mon avis, tout autant et peut-être plus qu'un pertain nombre des débats intérieurs qui les passionnent. Nous avons yu

défiler en trois quarts d'heure quelques-unes des grandes interrogations, quelques-une des grands dangers du monde

moment de leur grand choix, prennent en considé-ration non seulement leur univers familier, mais

aussi les préoccupations du monde actuel, et à cet

(1) M. Young est le représentant permanent des Etats-Unis à l'ONU. Voir le Monde du 13 avril. (2) Voir le Monde du 8 avril.

égard l'intérêt et la considération de la France

C'est pourquoi je souhaite que les Français, au

responsabilités importantes

compétence actuelle.

t'entends servir.

Erante cinq pour cent des armes vendues de monde, le sont par les États-Unis, 30 c des armes vendues par l'Unisq 50 c des armes vendues sont vendues par l'Unisq 50 m. et environ 8 % des armes vendues sont vendues par de pius per les France, et ensuite par de pius per

par la France, et ensuite par de pius pen-

nisseurs.

nc. ime discussion qui ignorerat: la participa.

ne, time discussion qui ignorerali la participa, no, time discussion qui ignorerali la participa, soviétique serait, à mon avis, sans efficaci que foir tous ces sujets, il 7 a matière a nantrellement en tenant compte de façon curaric orientations et de mos propres intérier par mobième de Concorde n'est pas in problème rest posé du fait de l'administration Carter de attention ce problème. C'est un problème mais est pas Nous continuons à sur l'accorde me attention ce problème. C'est un problème en attention ce problème c'est un problème mais est galement politique, au serai des mines de les arguments qui sont invoque pour se peut pas retenur par rapport les qu'en ne peut pas retenur par rapport le cennologie nouvelle, que le monde à compte de l'aviation militaire. Il y à actuellement comp d'avions supersoniques qui creu en dan ce représenterat. L'es actuellement pointe le fait de refuser à ces reconomis audit de impart des Etats-Unis, aurait à audit de la part des Etats-Unis, aurait à au l'eccordina pour signification et danc des conséquences poir en pour le problème.

a 30 % de la construction nature dans le moule et l'Europe, s'estimant de moule de ramener ce pourceriage a 30 % of le crois que les États-Unit on 30 % para le problème dans les manes (2) % posser le problème dans (2

E PRESIDENT. - On ne le pose de Care le

B PRESIDENT. — On he le pose de la le nes fames, car la situation technique n'est per per per le la les certain qu'on le rei le ser agrandis, mais il est certain qu'on le rei le ser agrandis une situation de manufacture de transport gérien dans qu'elle que est sa Capane de la direction de transport gérien les Education de transport gérien les Education de la commandation de la commandation

sen graductum escutate de en groupe d'El company de problème de 12018/1001

ire la lanterne rouge

In the peut pas partier de nancement par le guardinale par le guardinale metre la partie pour le guardinale.

le entreprite ou un seul

une production essentiale so

européenne >

le come remelle le commen

mell surplier, put a etc. Mon-palate de l'Espate. à d'inquis-ci, les 8 et 10 décembre : les du premier gouleurs. L Dans le communité :

Section of this same such party tells.

W HAT REQUESTED IN NOTICE

THE PERSONS

the their se pourer.

The their se pourer.

The first part's trial as self-part content of the part of particles.

The particle particles are particles of the particle of the particles of the p

There were appointed.

Crass dans en decembre 12.74

Deputs, it y a so des out

An inches des min

THE PARTY OF AN ACTION OF THE PARTY OF THE P

are more present sole a

Albert to vote direction in

LINE & REFORMETTE !

2017

LA RÉPUBLIQUE

y ait à ce sujet une très grande difficulté. Il y a

naturellement quelques hommes qui sont hostiles à cette élection parce qu'ils sont en général hos-

tiles, ce qui est leur droit, à la construction européenne. Mais à l'intérieur de l'Assemblée telle

que je la connais, des parlementaires tels que je les ai rencontrés, il y en a un très grand nombre qui sont favorables au principe de cette élection.

Parmi eux, certains eprouvent une crainte. Cette crainte est que la nouvelle Assemblee puisse déborder de sa compétence, et s'arroger de nouveaux pouvoirs qui empiéteraient sur les pouvoirs du Parlement français.

Je voudrais vous dire, à propos de cette crainte, que nous avons pris les dispositions nécessaires pour qu'elle n'ait aucun motif de se manifester.

LE PRESIDENT. — Il ne s'agit pas exactement de cela. Il s'agit d'abord de la consultation du Consell constitutionnel, à laquelle j'al procèdé ; le Consell constitutionnel dans sa composition telle qu'elle existait, puisque les membres du Consell avaient été nommes antérieurement à mon élection.

avaient ete nommes anterieurement à mon élec-tion. Ce Consell a constaté la constitutionnalité de notre proposition. Ensuite le gouvernement accompagners la proposition de ratification d'une disposition qui soulignera le fait qu'il n'est pas possible pour l'Assemblée d'élargir ses compétences sans recourir à la procédure de modification consti

disposition dui soungitez le lair du la lest passible pour l'Assemblée d'élargir ses compétences sans recourir à la procédure de modification constitutionnelle française. Dans ces conditions, je pense que le texte devrait être accepté à une large majorité Mais je voudrals ajouter deux choses:

La première, c'est que d'autres pays que nous ont procédé à cette ratification, où sont en train d'y procéder et notamment les Italiens. Lorsque j'étais à Rome il y a quinze jours, le Sénat italien a ratifié cet accord à l'unanimité, ce qui veut dire que tous les partis politiques italiens, communiste compris, ont voté en faveur de ce texte. Je ne comprends donc pas pourquoi les communistes français viennent expliquer à l'opinion que c'est un abandon de la souveraineté ou de l'indépendance nationale, alors que leurs collègues, leurs camarades italiens votent au contraire en faveur de ce texte.

de ce texte.

Deuxièmement, je voudrais souligner une chose très importante : je ne veux pas que la France soit la lanterne rouge de la construction européenne. La France a été à l'origine d'un certain nombre d'initiatives européennes. Elle a été à l'origine de la CECA, elle a participé à l'élaboration. à la ratification du traité de Rome. C'est en 1974 que nous avons donné notre accord de principe à cette élection au suffrage universel de l'Assemblée parlementaire européenne. Dans ces conditions, j'estime qu'il n'est pas possible que la France ne se prononce pas en 1977. Je le répète, je ne veux pas que la France soit la lanterne rouge de la construction de l'Europe. Ce ne serait pas servir sa dignitlé ou sa grandeur.

ervir sa dignitie ou sa grandent.

EDOUARD SABLIER. — Mais alors, monsieur le président, on nous dit, rassurezvous, le Pariement européen élu au suffrage universel n'aura pas plus de pouvoirs que l'actuelle Assemblée de Strasbourg. Dans ces conditions, pourquoi le créer maintenant?

nant?

LE PRESIDENT. — Parce qu'il était prévu dans le traité. On ne pouvait pas le faire au démarrage du traité de Rome. Le traité, dans son article 138, prévoit cette élection dès que les circonstances permettront de le faire. Il ne faut pas dire que cette assemblée n'a pas de pouvoir. Je citerai deux exemples:

Elle a d'abord le pouvoir de censurer la Commission si le Commission praconsult pas sa mission.

Eile a d'abord le pouvoir de censurer la Commission si la Commission n'accomplit pas sa mission dans le cadre du traité. Je prends une situation particulière, la situation de l'industrie sidérurgique européenne, qui est dramatique et qui a les conséquences que vous saves sur le plan de l'emploi : l'Assemblée peut parfaitement mettre en demeure la Commission d'exercer ses responsatiul de l'emploi : l'Assemblée peut parfaitement mettre en demeure la Commission d'exercer ses responsatiul de la description de la tiderurgie.

demeure la Commission d'exercer ses responsa-bilités au regard de la situation de la sidérurgie. Deuxième exemple : le budget. C'est l'Assemblée parlementaire européenne qui intervient concer-nant le budget de l'Europe. Actuellement ce bud-get porte sur des ressources qui sont considérables. Certaines de ces ressources sont affectées au préa-lable, et l'Assemblée n'a pas de pouvoirs. Mais il faut savoir que les ressources non affectées à l'heure actuelle représentent environ 1 milliard de francs. C'est-à-dire que l'Assemblée peut déci-der ou non de l'emploi d'environ 1 milliard de francs. Or je vous signale que, dans la discussion parlementaire budgétaire française en général, la masse libre, celle qui fait l'objet des dernières

pas servir sa dignitié ou sa grandeur.

ROLAND FAURE. — Il s'agit du terte de lot que M. Couve de Murville préconise ?

M. Giscard d'Estaing invoque la solidarité

(Suite de la première page.) Dans cette déclaration, l'U.R.S.S. dénonce « ceux qui voudraient créer un nouveau toyer de tension - en - taisent circuler la tausse nouvelle selon laquelle des troupes angolaises et des militaires cubains auraient envahi le Zaire e et rejette comme absurdes » les allégations faisant que « le point de vue de M. Young état d'une « complicité soviétique », sur la situation africaine n'est pes Dans une dépêche datée de Paris, en désaccord avec celui du présil'agence Tass s'en prend par ailleurs dent ». L'ambassadeur américain 🕽

le Congrès. En présentant ces mesures, dont le caractère très limité est visiblement destiné à désarmer les critiques, le porte-parole du département d'Etat a, d'autre part, assuré

prélevé sur le budget d'assistance militaire au Zaîre déjà approuvé par à la France par le bials de citations l'ONU avait notamment déclaré

Grande-Bretagne avait été informée de l'initiative française. A Nouakchott, le président mauritanien. M. Moktar Ould Daddah, la tient pour « justiflée ». Enfin, le général Juvénal Habyarimana président de la République du Rwanda, arrivé mardi en visite officielle en France, a déclaré à Nice : « J'espère que le gouvernement zairois pourra vanis à bout des mercenaires venus d'un pays voisin en tant qu'éléments subversits. » - (A.F.P., A.P., U.P.I.,

La première crise kaiangaise de 1960

DES « CASQUES BLEUS » MAROCAINS AVAIENT COMBATTU LES SÉCESSIONNISTES

Le Zaire, qui s'appeiait encort le Congo, avait connu une première crise au Shaba (alors Katanga) en juillet 1960, quelques jours après la proclama-tion d'uns indépendance insuffisamment préparée par le colonisateur belge. En désarcord avec MW. Kasavubu, président de la République, et Lumumba, premier ministre, M. Moise Tshombé, président du gouver-nement provincial du Katanga, proclamait, le 11 juillet, l'indépendance de cette province — la plus riche du Congo — et pro-posait à la Belgique la consti-tution d'une communauté écopomique. MM. Kasavubu et Lumumba décidèrent immédiatement d'internationaliser le conflit et demandèrent l'aide militaire de l'ONU contre

Le 16 juillet, M. Khrouchtchev déclarait que, a si l'agression devait se poursuivre, l'U. R. S. S. ne reculerait pas devant de fermes mésures pour y mettre fin ». Devant l'éventualité d'une intervention soviétique, M. Hammarskjoeld, secrétairé général des Nations unles, prenaît posi-tion, le 15 juillet, contre toute national comme « moyen » d'action pour des pays « situés hors de l'Afrique s. « L'opéra-tion engagée est en premier lieu une manifestation du consente ment et de la capacité des Etats africains à apporter leur aide dans le cadre des Nations unies à un autre membre de la communanté africaine », précisait M. Hammarskjoeld.

L'Ethiopie, le Ghana, le Libéria, le Mali, la Tunisie et le Maroc (deux bataillons) mirent



de presse hostiles à l'attitude de Paris el observe : «La ministre des allaires étrangères français a reconnu que des instructeurs militaires se déplorable - paranois - et que la trouvent actuellement au Zaire bien crise zairoise avait surtout un caracqu'entre ce pays et le France il tère interne.

n'existe pas d'accord de délense. ● A WASHINGTON, le porte-parole du département d'Etat a annoncé mardi, que les Etata-Unis avaient rejetè une demande de munitions du Zaīre mals fourniraient à Kinshase du matériel militaire - non offensit pour une valeur de 13 millions de dollars (environ 65 millions de france) L'aide américaine comporte un avior cargo C-130 et des pléces de re-change. Le président Carter a précisé lui-mèma qu' « une aide en armes conduirait uniquement à une accentuation des combats, alors que les Elats-Unis veulent qu'ils diminuent ».

L'ARMEE ZAIROISE

L'armée safroise est composée d'environ 45 800 hommes — des volontaires, — dont 40 880 pour l'armée de terre, 3 000 pour l'ar-mée de l'air et 480 pour la

L'armée de terre : 1 bataillon

blindé, i bataillon mécaulsé. Il bataillons d'infanterie, 7 de parachutistes, 4 de la garde nationale, est équipée de matériels français, britanniques et américains. Pour l'essentiel : une cen-taine d'automitrailleuses légères Panhard et des blindés Scout. La marine côtière et fluviale compte une douzaine de pa-

trouilleurs de petit tonnage. Les forces aériennes utilisens des avious (une quarantaine) et des hélicoptères (une treu-taine : Puma et Alouette) de conception française, italieune ou américaine, en particulier des avions de combat Mirage-5 des avions de combat Mirage-5 (17), dont les pliotes et le personnel d'entretien ont été formés par l'armée de l'air française, non sans quelques difficultés puisque l'armée de l'air zalrolse était inexistante avant la prise en main par la France de son équipement et de son instruction. Le Zalre a commandé une trentaine d'au-

tres Mirage-5. Ootre l'armée régulière, le Zaire dispose de forces paramilitaires (gendarmerie et garde nationale) de 20 000 hommes

(le Monde du 13 avril) que le rôle des Soviétiques et des Cubains en Afrique créait aux Etats-Unis une

LUANDA : Paris est « aux côtés des agresseurs »

 A LUANDA, le gouvernement angolais a remis mardi une note au charge d'affaires français, M. Jean-Jacques Peyronnet. Il accuse Paris de commettre un - acte insensé » et de - se renger encore una fois aux côtés des oppresseurs des peuples en vanant au secours d'une dictature les plus léroces d'Afrique ». La note déplore « le manque de lucidité des dirigeants français actúels ». Salon Luanda. - le contilt oppose, à l'intérieur du Zaire, les torces mo-Front de libération nationale du Congo ». Pour sa part, M. Lucio Lara, secrétaire général du buresu politique du M.P.L.A. avait déclaré lundi que « la concentration des impérialistes vise à empécher le développement de la lutte de libération qui commençali à faire des progrès en Atrique australe, prélude à une lentative d'invasion de !'Angola =.

■ AU CAIRE, l'agence France-Presse croit savoir que l'Egypte a décidé d'accorder un « soutien aérien - au Zaîre au terme de la mission d'experts militaires qui a séjourné dans ce pays. Le quotidie El Akhbar a assuré mardi que l'attitude égyptienne - traduit aussi notre inquiétude à propos de la sécurité du Soudan à un moment où l'U.R.S.S. tente de faire de ce pays et de la Libye une ceinture séparant l'Egypte du continent africain »

Londres s'est relusé à tout com

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs

résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demand

militaire de l'ONU contre l'a agression belge s. M. Tshombé étant considéré com me un bomme de paille manipulé par la Belgique, qui avait envoyé des troupes pour « assurer la protection » de ses ressortis-sants. sants.

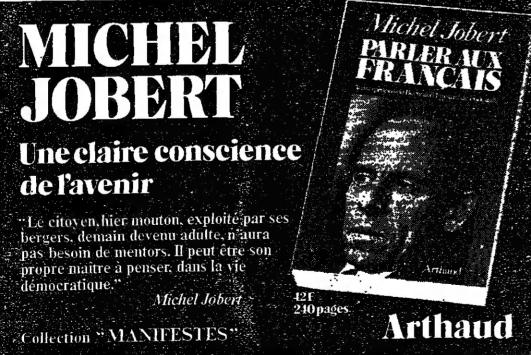
Le Conseil de sécurité décida alors l'envoi au Congo d'une Etats-Unis avaient soutenu le projet avec l'U.R.S.S., la France et la Grande-Bretagne s'étaient abatennes). Ce fet le début de l'aventure des s casques bleus ».

des forces armées à la disposition de l'ONU.

habille en long

comme en large

 Magasin principal: 74 boulevard de Magasin principal: 'A boulevard de Sébestopol 75003 Paris, 272.25.08.
 Capel Rive Gauche: centrecom. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 28 bd Malesherbes 75009 Paris, 266.34.21.



LE NIKKO 1 AN APRES

1.442 HEURES DE TRADUCTION ET 6 KM 400 DE TÉLEX.



Renseignements et documentation : Hôtel Nikko de Paris 61, quai de Greneile, 75738 Paris Cedex 15 El. 575.62.62 - Télex 260012 F.

TO THE STATE OF TH estimate - 235-通 新拉斯 raintaga 1944 Service of 10 1 m + 518_ " AND STREET $\frac{1}{2}\log\log \log \log n$ रूप रिच जिल्ला R. PA 115 . mana a di Bridge State Francisco Constitution of the Constitution of general and the garden state in a m 4 23 | 1-1 - " Sa Sasara M BEBLEVAN TO STATE OF THE STATE TROMPELE.

2. 152

10.0

at tools

4 . 1 = 1"

The state of the state of Ciney Den Ti -

1 101

De Terra

Mardi 12 avril, à l'Assemblée nationale, M. GASTON DEF-FERRE, président du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, a évoqué, dans un rappei au règlement, les événements du Zafre et l'attitude adoptée par la France. Il a notamment déclaré : « La décision prise par le président de la République relève de la politique du jait accompti. Elle constitue un exrès de politoir. On constitue un exces de pouvoir. On peut se demander si cette intervention dans les affaires intérieures d'un Etai étranger n'est pas un premier pas qui risque d'engager la France dans une aventure

cas, d'un mépris complet pour les droits du Parlement (...). Les jour-naux du soir nous apprennent que des officiers, des conseillers miti-taires français, se trouverwient sur place. Il ne s'agit donc pas d'une conéation in conseil en a 1 à au opération improvisée, mais, au contraire, préparée de longue main, à l'insu du Parlement, sans Main, a trast du gouvernement (...).
Nous sommes en droit de poser
les questions suivantes: Quel type
d'adde la France accorde-t-elle cu
Zaire? (...) Est-ce le début d'uns aventure qui pourrait mal tour-ner? Les precèdents ne manquent pas. On sait notamment es qu'il en est advenu de l'engagement américain au Vietnam.

M. CHARLES BIONON (R.P.R.) M. CHARLES HIGHON (R.F.H.).

— Et l'expédition de Suez?

M. DEFFERRE. — M. Giscard d'Estaing considère-t-il le Parlement comme une institution nationale? Il réserve ses explications aux téléspectaleurs et il a invité le président des crouves de la les présidents des groupes de la majorité, fallais dire de la minomajorité, faluis aire de la mino-rité, alors que nous sommes temis à l'écart, ainsi que l'Assemblée nationale en lani que telle. Cette attitude révèle, de la part du pré-sident de la République, un mépris inadmissible à l'égard du Par-lement.

M ROBERT BALLANGER M. ROBERT BALLANGER, président du groupe communiste, intervient à son tour et déclare : La Constitution dispose que le gouvernement e détermine et conduit la politique de la nation». Or c'est seul, semble-l-a, que le président de la République a décide cette intervention confule (« Angole Angole) » s'exclament (« Angola, Angola / » s'exclament plusieurs députés de la majorité.) piusieurs deputes de la majorité.)
qui a de graves conséquences
immédiales et qui va compromettre gravement l'aventr de la
coopération de la France avec
les pays a j'ric a in s'et dont
on ne sait jusqu'où elle va nous
entraîner. Le président de la
République a mentionné l'existence d'accords militaires entre la
France et le Zaïre. Le Parlement tence d'accords multatres entre la France et le Zaire. Le Parlement n'a jamais èté suisi des instru-ments de ratification de ces accords. Ils n'existent donc pui, et il n'est pas admissible que la plus haute autorité se réjère à des accords qui n'ont pas d'existence. accords qui n'ont pas d'existence légale. C'est pourquoi, m'élevant à nouveau avec indignation au nom de mon groupe contre cette nouvelle violation de la Constitution (...), je demande expressément que le Pariement soit saisi d'une déclaration du gouvernement afin qu'il puisse en débatire et se prononcer par un voie. >

cullèrement active au printemps de 1976. Elle s'était manifestée par l'envol, par avion ou par bateau, de médicaments, d'appareils mé-dicaux, de biens d'alimentation. En fin d'après-midl les prési-dents des groupes de la gauche devalent réltérer cette demande lors de la conférence des prési-dents qui fixe l'ordre du jour des séances M. CHRISTIAN PONCEde vêtements, etc. Chaque saiarié est-allemand est pratiquement contraint, en raison d'un prélève-ment sur sa feuille de paie, de participer à cette « action anti-LET, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a

noncer par un vote >

La R. D. A. accorde un soutien important M. Defferre dénonce la « politique du fait accompli » à l'Angola et aux États africains « militants » térisation politique du régime angolais M. Honecker, chef du Vienne. - Dans l'affrontement De notre correspondant qu' se déroule actuellement sur le continent africain, la Répu-blique démocratique allemande en Europe centrale

bique democratique alemente est sans doute l'un des pays com-munistes les plus actifs. Moins visible que celle de Cuba ou de l'Union soviétique, l'aide fournie par l'Allemagne de l'Est au Mou-vement de libération nationale du impérioliste » : l'an dernier. les colisations des membres de la fédération syndicale on repré-senté 60 % du montant de cette vement de noeration nationale du sud de l'Afrique, et à divers Etats se réclamant du marxisme à des degrés divers, n'en est pas moins efficace.

Le soutien a matériel » a-t-il compris aussi des livraisons d'ar-mes ? Il est difficie de l'affirmer, degrés divers, n'en est pas moins efficace.

Si la présence d'instructeurs militaires est-allemands dans les ranga des rebelles au Zaîre donne lieu senlement à une rumeur, en revanche, celle de spécialistes et d'experts de toute sorte en Angola n'est un mystère pour personne. Les dirigeants de Berlinest en ont fait état à diverses reprises et cette assistance a été officialisée lors de la visite de M. Klelber, membre suppléant du bureau politique du SED et vicaprésident du conseil des ministres, à Luanda, au mois de juin 1976.

La R.D.A. n'a pas attendu la les publications officielles est-allemandes restant très discrètes allemandes restant tres discretes sur ce point. Mais il est probable que, sous une forme ou sous une autre, une assistance militaire a été fournie L'hebdomadaire Hori-cont, proche du ministère des affaires étrangères est-allemand, a [ui-même admis (n° 14. 1976) que lorsque les adversaires du a lui-même admis (nº 14. 1976) que lorsque les adversaires du M.P.L.A. ne se trouvaient plus qu'à 25 kilomètres de Luanda, en novembre 1975. l'U.R.S.S., Cuba et « d'autres pays de la communauté socialiste » ont apporté à l'Angola de M. Neto une « aide rapide et éfficace pour la défense de son indépendance nationale ». La R.D.A., ajoutait le journal, poursuivra son « aide politique, morale et matérielle ». Is R.D.A. n'a pas attendu la proclamation de l'indépendance, le 11 novembre 1975, ou l'accréditation de son premier ambassadeur à Luanda, quatre mois pius tard, pour soutenir le M.P.L.A. La sympathie qu'elle s'est acquise aujourd'hui parmi les révolutionnaires angolais est le résu l'tat d'une politique résolument internationaliste qui est souvent opposée par Berlin-Est à la collaboration d'intérêts menés par l'Allemagne fédérale avec le régime blanc d'Afrique du Sud.

Les techniciens est-allemands sont en tout cas appréciés en Angola. Ils ont participé, avec des mèdecins bulgares et algèriens, à l'organisation du nouveau système de santé. Plusieurs spécialistes en matière portuaire ont aldé à la reprise de l'activité maritime à Lobito, le port situé à l'extrémité du chemin de fer de Benguela, très important du point de vue

La visite de M. Kleiber, l'été dernier, à Luanda, a permis à la collaboration entre les deux paya et les deux partis de se dévelop-per sur une grande échelle. Quaper sur une grande èchelle. Qua-tre accords gouvernementaux ont été alors signés : rulturel et scientifique, scientifique et tech-nique, commercial, sérien. En outre, le SED et le M.P.I.A. ont conclu un accord de coopération pour deux ans (1976-1977). Les dirigeants est-allemands restent toutefois prudents dans la carac-

angolais. M. Honecker, chef du parti et de l'Etat est-allemand, a souhaité dans son message de vœux aux dirigeants de Luanda à l'occasion du premier anniversaire de l'indépendance, le 11 novembre 1976, de nouveaux succès a dans la construction de l'ordre nouveaux ayant une orientation socioliste ». C'était la première fois qu'il ne se limitait pas à les encourager seulement à lutter confre le colonialisme ou pour la défense de leur intégrité territoriale. Il faut noter que cette formule fut reprise, deux semaines plus tard, dans le communicie de la réunion du comité politique exécutif du pacte de Varsovie, qui se tint à Bucarest. On que de la reunion du comite posi-tique exécutif du parte de Var-sovie, qui se tint à Bucarest. On pouvait y lire que « les pays du socialisme et les pays d'orienta-tion socialiste sont des alliés

L'Angola n'est pas le seul pays africain où la R.D.A. a établi de bonnes positions. Ses relations avec le Mozamblque, l'Ethiopie et la Somalie sont également très suivies. La plapart des pays de la corne de l'Afrique ou d'Afrique orientale ont reçu, ces dernièrs mois, la visite de hauts dirigeants est-allemands, qu'il s'agisse de M willi Stoph, alors président du Conseil d'Etat (Somalie et Yèmen du Sud); de M. Fischer, ministre du Sud) : de M. Fischer, ministre des affaires étrangères (Ethiople, Mozambique, Madagascar), ou de M. Werner Lamberz, membre du bureau politique et secrétaire du comité pentral du SED, qui fui, en février dernier, sans doute l'un des tout premiers étrangers à être des tout premiers étrangers à être reçu par M. Mengistu Hallé-Mariam en ses nouvelles qualités de président du conseil militaire provisoire éthiopien et de chef du gouvernement. L'assistance a ux mouvements nationalistes de Rhodésie, de Namible ou d'Afrique du Sud est très active. M. Nkomo, président de l'A.N.C., l'un des monvements de l'ALN.C., l'un des mois-vements de libération des Nois-rhodésiens, s'est vu promettre, le mois dernier à Berlin-Est, le « sou-tien actif » de la R.D.A. dans sa

MANUEL LUCBERT.

Une promesse oubliée

Dans le message qu'il avait adressé au Parlement le 30 mai 1974, onze jours aores son élection à la présidence de la République, M. Giscard d'Estaing avait pris un engagement solennel : « L'opposition, avait-il dit, doit être à même de jouer son rôle et d'exercer ses responsabilités... Fintormenai les dirigeants de l'informerai les dirigeants de l'opposition des éléments qui déterminent certaines grandes décisions nationales, notamment extérieures. »

Les mouvements d'avions Les mouvements d'avions à destination du ZaIre n'ayant été portés à la connaissance de l'opinion que le dimanche 10 avril à 16 heures, alors qu'ils avaient commencé le jeudi précédent, il apparaît clairement que le chef de l'Estatement que l'estatement que l'estatement que le chef de l'estatement que l'estatement que l'estatement que le chef de l'estatement que l'estatement que le chef de l'estatement que le chef de l'estatement que l'estatement que le chef de l'estatement que l'estatement que le chef de l'estatement que l'estatement que l'estatement que l ni apparait ciairement que le chef de l'Etat n'a pas tenu ses promesses, et il n'y a pas à s'étonner que M. Gaston Defferre ait dénoncé avec vigueur, mardi après-midi au Palais-Bourbon, la « politique du fait accompli ». du fait accompli ».

Oublieux de ses èngage-ments, M. Giscard d'Estaing semble décidé à les honorer seinate decide a la mondre à l'avenir puisqu'il a déclaré mardi soir : « Nous aurons d'autres sujets de politique étrangère importants au cours

du printemps et je souhaiterais que nous puissions avan-ver vers une situation où ces problèmes puissent être dé-battus avec la majorité mais aussi avec l'opposition... C'est une réflexion et c'est une innitation. » Le tout est de savoir ce que

ron entend par « débattre ».

M. Labbé, président du groupe
R.P.R. s'est déclaré satisfait
que M. Giscard d'Estaing ait
expliqué après coup aux représentants de la majorité le
recurrent de présentants de la majorité le pourquoi et le comment de l'intervention française au Zaire et il est allé jusqu'à se féliciter de ce « geste très sympathique de la part du chej de l'Etat à l'égard du Parlement ».

C'était vraiment se montrer par enfent et l'on ne san-

bon enfant et l'on ne san-rait en vouloir à l'opposition d'être sensiblement plus exi-geante. Il est, en effet, évident que la France ne connaîtra jamais le « consensus natio-nal » auquel le chef de l'Etat déclare toujours aspirer de l'issat déclare toujours aspirer de toutes ses forces et de tout son cœur si l'Elysée ne change pas de méthode et n'opte pas résolument pour la concertation préalable au détriment de l'application préalable au détriment de l'explication a posteriori.

DANS LES COULOIRS

La forme et le fond

Dissocier le fond et la forme peut constituer un bon moyen nuancer un commentaire C'est celui dont ont usé les députés R.P.R. pour juger la técision d'alde au Zaïra, via le Maroc. Le même procédé peut être utilisé pour donner plus de poids à une approbation totale ou à une condamnation sans réserve. C'est cejui qu'oni retenu les députés républicains indépendants, centristes et ceux de l'opposition.

Les parlementaires nistes faisalent part de leur « inquiétude » et de leur « indignation - face à une - intervention de l'armée trançaise » qui. selon eux. - constitue une ingêrence ouverte dans les attaires interleures d'un peuple ». Redoutant qu'elle n'« engage la France dana l'engrenage d'une aven-ture colonialiste », qu'elle na - mette en danger le paix », qu'elle ne - réduise les chances d'amitié et de coopération de la France avec tous les pays d'Afrique », les membres du bureau du groupe communiste soulignaient que - prise de connivence avec les dirigeants américains et avec les organiations de l'OTAN sile porte atleinte à l'Indépendance de la France [et] transforme notre pays en fer de lance des straies de l'impérialisme en Afrique ...

Le - fond », condamné, restali la forme, c'est-à-dire - les conditions dans lesquelles la décision a été randua publique par l'Elysée en pleines vacances ascales -, ce qui, aux yeux des députés communistes, « consti-tue un véritable déli à l'opinion démocratique. Ce n'est pas au président de la République, estiment-lis, c'est au gouvernament responsable devant le Pariement, de conduire la politique

Pour les députés socialistes, la réprobation face à ce que M. Mexandeeu appelle - le nonrespect du gouvernement et du Parlement -, était tout aussi partagée. - C'est au premier ministre de régier ce genre de probièmes en étroite flaison avec le Perjament -, assurait M. Alain

A ces attaques, M. Roger Chinaud, président du groupe R.I., répliquelt par la constatation da la . permanence du secret ... Evoquant l'affaire du canal de Suez M. Chinaud se demandait si M. Gaston Defferre alors ministre de la France d'outre-mer, aujourd'hui président du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, avait été tenu eu courant des meaures prises par Guy Mollet.

Si certains députés centristes

manifestalent une once de réti-

cence face au comportement un peu gaullien - du chel de l'Etat dans cette affaire. revanche, la manière dont M. Glecard d'Estaing a fait connaître sa décision, n'était pas pour déplaire aux députés R.P.R. M. Guy Guermeur y voyait une interpré-M. Julien Schvartz estimalit nous sommes en V° République at c'est au président de la République de conduire la politique étrangère et d'en Informer ansulte le pays ». Quant à M. Etienne Pinte, il relevait » du temps du pénéral, ce genre de

décision était prise à ce niveau ». C'est avec plus de réserve que Charles Bignon considérait la question : - Je veux savoir jusqu'où on ira », disait-il, ajoutant que ses électeurs se demandaient, non sans crainte, a'll était question d'envoyer des troupes. Falsant également part de

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedez 69

Le Monde réalise chaque semaine

Maine-et-Loire, M. Jean Bégauit (réf.) soulignait que la décision présidentielle devant l'attitude amorphe - des autres pays. avait été - bien acceptée -. Pour M. Mexandeau (P.S.), l'initiative du chef de l'Etat est étrangère au ressort profond du pave- -.

M. Robert-André Vivien (R.P.R.) dautalt quelque peu du « lerme propos = et du « suivi = d'une politique présidentielle dont la prédibilité est, selon lui, déjà fois la nécessité de « se substituer à la mainmise communiste - dana cette région d'Afrique. Opinion que partageait M. Roger Partrat (rél.) : « il lai-lait que l'Europe — à détaut de l'ensemble du monde accidental lui - mêma — mette un coup d'arrêt à catte mainmise des Soviétiques en Afrique. Son collègue réformateur, M. Jean-Marie Dalilet, soulignait - la signification psychologique et politique » à ses yeux plus importante que « le volume même de l'elde apportée qui n'est pas comparable avec les Initiatives directes at massives des forces du pacte de Var-

France, M. Alain Vivien (P.S.). èmettait le souhait que son parti mande — w sans tausse sy trie - - le désengagement des pulssances non atricaines - à avoir l'U.R.S.S. et Cuba - en Afrique. Et M. Mexandeau posalt is question : - Est - ce gu'une Europe à orientation so te pourrait elder à l'avansment de régimes qui ne soient pas hérités du système colonialiste ni le décalque d'expériences socialistes libératrices par certains côtés mais autoritaires par d'autres ? .. - A. Ch.

Condamnant l'Ingérence de la

DIPLOMATIE

M. Garier souhaite relancer le dialogue avec Moscett

Au soutien politique ou à la for-mation d'étudiants, assurée pen-dant la lutte de libération, s'est ajoutée, après l'indépendance, une

importante aide matérielle. La solidarité de la R.D.A. a été parti-

(Suite de la première page.) Le président Carter, tonjours sellon le même journal, aurait été impressionné par les argu-ments du secrétaire à la défense. M. Harold Brown, faisant valoir que dans l'hypothèse d'une impasse, les Etats-Unis seraient dans une position meilleure que l'Union soviétique pour en supporter les conséquences, c'est-à-dire la reprise de la course aux arme-ments. Bref, dans l'optique prési-dentielle, l'absence d'accord serait

dentielle, l'absence d'accord seralt préférable à une solution béclée, to cit e us s ou insuffisante pour arrêter le développement des nou-velles générations d'armement. Les idées de M. Brown rejoi-gnaient ainsi celles du sénateur Jackson, président de la sous-commission des forces armées, et dont on pense qu'il aurait inspiré

l'ambitieux programme global soumis aux Soviétiques. Paradoxalement, M. Carter est maintenant assuré du soutien des maintenant assure du souten des éléments « durs », de ceux-là mêmes qui étalent opposés à la nomination de M. Warnke. Sou-tien qu'il a sûrement sollicité dans la perspective de la ratifi-cation par le Sénat, à la majo-tité requise des deux tiers d'un rité requise des deux tiers, d'un éventuel accord. Mais on fait eventuei gecolu. Maison Blanche que le président n'est pas le prison-nier des « durs », de ceux qui sont attachés au principe de la supé-riorité américaine et non de la parité nucléaire.

Dans l'immédiat, les dirigeants américains ont multiplié les efforts pour créer un climat favoefforts pour créer un climat favo-rable aux prochaines négociations. De fait, c'est en dernier ressort, et après s'y être opposé à plu-sieurs reprises, que le gouverne-ment, sous la pression du Congrès, s'est décidé à faire arraisonner les bateaux de pêche soviétiques coupables de violation des nou-velles limites de pêche. D'autre part, le gouvernement

D'autre part, le gouvernement s'est ellorcé, mais en vain, d'as-souplir un amendement adopté finalement par la Chambre, invitant les représentants américains aurès des institutions financières surès des institutions financieres internationales de refuser les prêts à des pays violant les droits de l'homme. D'une manière générale, on s'attend qu'une sourdine soit mise à la défense des droits de l'homme pendant cette phase de l'homme pendant cette phase de prémaration des entretiens de de préparation des entretiens de Genève. Enfin. en commentant le refus du gouvernement américain d'enpurer reius di gouvernement américain d'envoyer une aide en matériei de combat au gouvernement de Kinshasa, le porte-parole de la Maison Blanche a bien précisé que la situation au Zaire n'avait pas « le caractère d'un a/fronte-ment Est-Ouest ».

SELON LE PRÉSIDENT DE L'AGENCE DE VIENNE

Plusieurs pays pourraient dénoncer le traité de non-prolifération nucléaire

Ténéran (A.F.P.). — Certains pays pourraient se retirer du traité de non-prolifération nucléaire, après l'intention manifestée par les Etats-Unis de limiter les Exportations américaines de technologie nucléaire, estime le président de l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.), M. Sigvard Eklund.

Au cours d'un entretien avec la presse, en marge de la conjerence transenne sur le transfert de technologie nucléaire, M. Eklund a souligné que toute tentative pour bloquer le transfert de technologie constituait une molation de l'article 4 du trailé, qui prévoit les droits pour les signataires (plus d'une centame), « d'entreprendre des recherches, de produire et d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans aucune discrimination ».

« Je crains que la décision américaine ne soit prise très au sérieux par certains pays, et que ceux-ci se retirent du traité signé en 1970 », a affirmé le président de l'A.I.E.A.

Un choix politique et économique

La déclaration du président de l'A.L.E.A. (dite Agence de Vienne) est importante. L'A.I.E.A. est, en effet, l'Agence de l'ONU chargée de faire respecter les règles du traité de non-prolifération par des inspections fréquentes des installations nucléaires pacifiques des pays qui l'ont signé.

La conférence sur a Les trans-lerts de technologie nucléaire » réunie depuis le lundi II avril à Chiraz ne devait pas en principe traiter des problèmes de nontraiter des problèmes de non-prolifération. La décision des Blats-Unis de ne plus procéder au retraitement des combustibles nu-cléaires (le Monde du 9 avril) et les pressions exercées par Wash-ington pour empêcher l'installa-tion dans le monde entier d'usines d'extraction du plutonium ont poussé de nombreux pays à réagir. Ce sujet délicat sers au centre des discussions organisées par l'Agence internationale de Vienne. sur l'énergie nucléaire et son cycle de combustible du 2 au 13 mai.

Trois solutions possibles

Le problème est le suivant : les elèments combustibles après ir-radiation contiennent un élément fissile qui n'existait pas avant l'irradiation : le plutonium. Trois solutions sont alors possibles. Soit stocker les éléments combustibles irradiés sans traitement. Soit ex-traire à plutonium et le regulatraire le plutonium et le recycles dans les réacteurs ordinaires à eau. Soit extraire le plutonium et l'utiliser comme combustible dans

porte-parole de la les surrègénérateurs.
Les Etats-Unis ont choisi la première solution. Ils estiment d'une part que l'extraction du plutonium est trop onèreuse et d'autre part qu'elle présente un

grave danger politique, car il est possible de fabriquer une bombe atomique avec le plutonium. Il convient donc, selon les Améri-cains, de ne pas disséminer la technologie d'extraction du plu-

tonium. D'autres pays, dont la France, pensent qu'il est indispensable d'extraire le plutonium, en par-ticulier pour produire les éléments combustibles des réacteurs surré-générateurs. D'autres, enfin. cherchent à acquérir la technologie de l'extraction du plutonium, officiellement pour des raisons éco-nomiques, mais en réalité pour pouvoir produire des bombes ato-

En empêchant l'extraction du plutonium dans le monde, les State-Unis jouent sur deux ta-bleaux. Le premier est celui, poli-tique, de la non-prolifération. Le second art anon-prolifération. second est économique : les réso teurs surrégénérateurs qui utilisen le plutonium comme combustible sont touchés de plein fouet. Cela a beaucoup d'avantages pour Washington. S'ils réussissaient, les Etats-Unis n'auraient pas à craindre le discloration. dre le développement commercial de la technologie des surrégénérateurs qui est surtout européenne. La technologie des réacteurs resterait ainsi américaine (réacteurs à eau légère), ce qui permettrait aux États-Unis de continuer à vendre de forsaiture continuer à vendre de l'ursnium enrichi, dont ils sont le principal producteur mondial. — J.-L. L.

M. Claude Moria, ministre des affaires intergouvernementa-les du Québec, viendra en visits à Paris, à l'invitation du gouver-nement, du 27 au 29 avril, indique un communiqué du Quai d'Orsay

FRANCE antila .vo.

GME : 43 . 00

terment coloritation
En reponde à de
postude. M. C. Rort
Leur général C'Air I
cus qu'un Boeth cargo a — c mi-a-dii utilae pour is transc

LA VISI

LA MISSION MILITAIRE A ÉTÉ RÉCEMMENT RENFORCÉE

. .. de gagner

LOUIS GRAVIES

17,509,2.3 niderræs M nt en Reim-

chaet at

as Garand

rikelej : eg je **og dogle.**:

The second secon

adre de militarion da **minis**ference de la company de fare de participat an amelia de Pan an amelia de Pan an amelia de l'entre de Pan an amelia de l'entre de Pan amelia par la Tradicia de Pan amelia par la Tradicia de Pan de Pan amelia de Pan amelia de Pan

de la défence à le Zaire que le Zaire de la cuatorne ans de lechnique "mportance s'est el surtout Satance techrenfort all été . Ajoute-1-on de

24 334

being male disposent de la Mepre disposent de la missione disposent de la missione de la constitue de

con a plus de l'oce plusieurs de sous-officiers au personne de son employés : l'accommendation de commandement des creations de commandement et des lucairement et des lucairement et des centres d'institutions des cheis de comps ou l'accommendations d'institutions d'institutio

AFRIQUE PROCHE-ORIENT

pe centrale fan demin les g newitte de la gifeale out repre-montant de cette materies a s-t-il des fivralisates a s-t-il des fivralisates a s-t-il des fivralisates and a s-t-il des fivralisates a s-t mis (n 14, 1976) jes advantates du et françaises plus ètres de Léands, en E du s'étals, Cuba

plantile and alternants of White services and alternants of Connect of Connec

cented de constituent les constituents de cons

PRESIDENT DE L'AGENCE DE ME

A CHARLES The same of the sa

- - - - -

Section 1

क भागीत COMPANY TO A STATE OF THE STATE

es africains « militan

terisation positione di angolais M. Secretary parti et de souhaité dans de souhaité dans Da me correspondant fois ch'il ne encourage: in défense de toriale. Il -formule "unes plus tari que de la rec tique exécut sovie. Qui se pouvait y ses

tion social: african ou le bonnes pour pays de la com un-neys de la com un-de l'ord importé à de l'ord une aute sice pour la défense producte défense gloutait la journal, de aute politique, la Samalle Suivies, La ogientile

Marian C there is a plan of CONTROL OF THE PARTY OF T

The second second

irs pays pourraien delle nte oc non-probleration and

grater sectors of the to describe des appendances and time is premient as laterie LEAD, M. Septem St. 1855. PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. the transfer de landrown

ARMAN - CERSONA PERCOCCU

The state of the s

palifirat et economia Erret Lin 1 20 20

100

5 - 21 Page 245."

The second of

国家

7.4

FRANCE AU ZAIRE

RABAT : l'expectative.

(Dc notre correspondant.) Rabat. — La conférence de presse de M. Giscard d'Estaing, qui répondait pleinement aux vænx de Rabat, a été transmise en direct par la Télévision maro-

en intect par la Television maro-caine. L'accent a été particuliè-rement mis sur la phrase plu-sieurs fois répétée en arabe et en français : « Je ne veux pas que les Etais africains amis de la France. lorsqu'ils sont à l'intérieur de leurs droits, lorsque leur sécurité est menacée, se sentent aban-

Les propos du président fran-cais n'ont cependant pas incité les partis politiques d'opposition à sortir de l'expectative où ils se sont placés depuis le début de l'intervention des forces armées royales. Aucun n'a encore pris position publiquement. Le comité central de l'Istiqial, qui s'est réuni au lendemain de la décision du roi Hassan II, a laissé, semble-t-ll, roi Hassan II. a laissé, semble-t-ll, au Conseil national du parti le soin de se prononcer ultérieurement. Et cela malgré la double qualité de M° Boucetta: secrétaire général de l'Istiqual et ministre d'Etat. Il en est de même pour l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), dont le premier secrétaire, M° Bouabib, est aussi ministre d'Etat. La presse de ces partis se borne à donner des informations sans les commenter. Le parti du progrès et du des informations sans les com-menter. Le parti du progrès et du socialisme (P.P.S., communiste) se montre plus réservé encore. Ses journaux, en arabe et en français, n'ont même pas mentioné le sou-tien militaire du Maroc au-Zaïre. Auparavant, il est vrai, ils avalent publié un article mettant en cause « le pouvoir personnel et absolu » du président Mobutu qui, « face à un problème interne a face à un president adount qui, a face à un problème interne épineux, a voulq a accréditer l'idée d'une interpention étran-gère ». Le silence observé depuis est délibèré.

LOUIS GRAVIEP.

BRUXELLES: quiffe ou double.

(De notre correspondant.)
Bruxelles. — Les autorités se
félicitent généralement, en Belgi-que, de l'intervention franco-maque, de l'intervention franco-marocaine, où elles voient une
chance d'éviter le « chaos au
Zaïre », si le président Giscard
d'Estaing sort victorieux de son
« quitte ou double ». Dans les
milieux proches du gouvernement, estime même qu'en cas
de succès, la France deviendra
l' « alliée privilégiée » du réservoir de matières premières
qu'est le Zaïre, et y supplantera
la Belgique.

La crise politique en Belgique
et la campagne électorale ont permis au gouvernement d'expliquer
aux émissaires du général Mobutu qu'un cabinet qui expèdie
les affaires courantes ne peut

les affaires courantes ne peut s'engager dans une entreprise aussi délicate quand le Parlement est dissous. Les élections du 17 avril, et la période de consultations qui suivra, auront donc permis à la Belgique de gagner du temps, sans pour autant per-dre la face à Kinshasa. — P. de V.

LA MISSION MILITAIRE A ÉTÉ RÉCEMMENT RENFORCÉE

Sur ordre de mission du minis-tère de la défense, une quinzaine d'officiers et de sous-officiers de la 11º Division parachutiste de Pau sont actuellement au Zaire, où ils seraient arrivés récemment. Notre correspondant régional à Toulouse. Léo Palacio, nous précise que ces officiers et sous-officiers sont exclusivement affectés à l'entretien du matériel livré par la France au Zaire. Spécialistes pour la piupart du pilotage d'avions légers et d'hélicoptères de al'imée de terre, ils se consacreraient d'autre part à l'instruction des militaires zairois.

Au ministère de la défense à

Au ministère de la défense à l'Paris, on précise que le Zaîre bénéficite depuis quatorze ans de l'assistance militaire technique française, dont l'importance s'est développée en 1970 et surtout depuis 1973. Les effectifs de cette mission militaire d'assistance technique n'ont toutefois jamais dépuis vine vingtaine de personnés. passé une vingtaine de personnes, bien qu'un « renfort » alt été envoyé au Zaïre «depuis trois à quatre mois s, ajoute-t-on de même source.

mème source.

Au total, indépendamment de l'Algérie et du Maroc, une douzaine d'Etats africains et la République malgache disposent de missions militaires d'assistance technique qui reposent sur des « accords de défensa » signés pour la plupart en 1960 et 1961, dans lesquels l'assistance militaire technique que constitue que l'un des nique ne constitue que l'un des aspects de la contribution fran-çaise. Les effectifs des « bureaux d'aide militaire », appelés dans certains pays « mission militaire française > ou < mission d'aide militaire », varient de plusieurs dizaines à plus de trois cents offi-

ciers ou sous-officiers. Ces personnels sont employés soit comme conseillers des orga-nismes de commandement et des directions de services, soit à l'encadrement des centres d'instruction, soit en qualité de conseillers des chefs de corps ou commandats d'unité, notamment dans les formations dotées d'importants matériels techniques

reste dans ALGER: un coup à la coopération arabo-africaine

De notre correspondant

(De notre correspondant.) Alger. — L'a interpention fran-caise au Zaire » est sévèrement jugée dans les milieux politiques algériens, tout comme celle du Maroc et l'appui du Soudan et de l'Egypte au régime du prési-dent Mobutu. Il n'y a eu jusqu'icl aucun commentaire officiel, mais aucun commentaire officiel, mais la place consacrée par la presse à cette affaire, le contenu des articles et leurs titres sont suffisamment éloquents. Les déclarations des partis de gauche et les commentaires de la presse française condamnant le « pont aérien Paris - Rabat - Etinshau » sont intégralement ou abondamment cités. El Moudjahid soument cités. El Moudjahid souligne en outre que « la France
apparaît aux observateurs comme
le pays occidental le plus engagé
dans le conflit zalvois ».

Dans les milieux politiques
algériens, on rappelle que, lorsque
la crise du Sahara occidental
avait éclaté. l'Algérie avait mis
en cause l'impartialité du gouvernement français et dénoncé
l'axe Paris - Madrid - Rabat Nouackchott - Kinshasa - Pretoris, et l'on assure que les évêne-

ments ont amplement confirmé l'analyse de l'Aigèrie.

Les commentateurs algériens notent également que lors de la « marche verte » l'Algèrie avait dénoncé l'expansionnisme marocain et se demandant si le roi Hassan II. qui avait décidé de suspendre la perticipation de son pays aux activités de l'O.U.A. à la suite de l'affaire du Bénin (le Monde du 25 mars), ne cherche pas maintenant à faire éclater l'Organisation en raison de la sympathie croissante qu'elle manifeste à la cause du peuple sahraoui. On estime en tout cas ici que, dans l'immédiat, l'initiative du monarque risque de faire ajourner le « sommei extraordinaire » de l'O.U.A. sur l'affaire du Sahara occidental et pourrait même tenir en échec le « sommet ordinaire » qui doit se réunir en juin à Libreville.

Il est grave, indique-t-on encore à Aleser mu'un que pusieurs juin à Libreville.

Il est grave, indique-t-on encore à Aiger, qu'un ou plusieurs pays arabes interviennent dans un Etat d'Afrique noire, au risque de révelller de vieux démons et de porter un coup à la coopération arabo-africaine. — P. B.

Un Boeing d'Air France et un DC-8 d'U.T.A. à la disposition du ministère de la défense

M. Habyarimana évoquera avec M. Giscard d'Estaing

la situation en Afrique et la coopération bilatérale

la situation générale en Afrique et les relations bilatérales entre

DES ÉCHANGES COMMERCIAUX FAIBLES

MAIS UNE COOPÉRATION EN EXPANSION

Au cours de la visite officielle du chef de l'Etat rwandals,

Le Syndicat national des pi-lotes de ligne (S.N.P.L.) proteste, dans un communiqué, « contre les pressions exercées sur ses adhérents pour leur fairs effec-tuer des vols spéciaux entre le Maroc et le Zaire en liaison avec les opérations de guerre qui s'y déroulent ». Le S.N.P.L. « ne peut cautionner l'appellation défense nationale donnés indûment à ces nationale aomes maiment à ces rols, la sécurité, l'intégrité du territoire et la vie de la popula-tion française n'étant pas mena-cées ». Il demande que l'a exècu-tion de ces vols soit réservée exclusivement aux équipages qui servient polaritées ».

sergient volontaires ». En réponse à cette prise de position, M. Gilbert Pérol, directeur général d'Air France, a pré-cisé qu'un Boeing-747 e tout cargo » — c'est-à-dire uniquement utilisé pour le transport de fret —

Depuis la visite officielle, en octobre 1962, du général de Gaulle

au Rwanda, ce pays est lié à la France par un accord de coopé-ration et d'amitié. Mais c'est sur-

tont de 1970 que date le dévelop-pement des relations et des échanges. En 1976 l'aide française

UN PETIT PAYS FRANCOPHONE

SURPEUPLÉ ET PAUVRE

ZAĪRE BURUNDI KIGALI

La superficie du Rwanda est de

26 338 kilomètres carrés. Ce petit pnys montagneux est bordé au nord par l'Ouganda, à l'est par la Tan-

zanle, au sud par le Burandi et à l'ouest par le Zaîre, dont il est séparé

par le lac Eivu. Sa population avoi-sine les 4 millions d'habitants, ce qui lui donne, avec le Burundi, la plus forte densité au kilomètre carré

de tout le continent. Elle est à 96 %

rurale et se divise en Butus (85 %),

pour la plupart agriculteurs, et en Tutsis (9 %), qui pratiquent l'éle-

vage. Les ressources, essentiellement

agricoles, proviennent en particulier de la culture du thé et du café. Le

P. I. B. par habitant (58 dollars par ans) est l'un des plus bas du monde.

Ancienne colonie allemande, le Rwanda a été placé sous le mandat

de la Belgique de 1919 à 1946. Il a

ensuite été soumis à la tutelle des

Nations unies jusqu'à l'indépen-

dance, proclamée le 1ª septembre 1962. C'est un pays francophone, et

la Constitution fait même du français la seconde langue officielle.

La espitale, Kigali, compte quel-

ques diraines de milliers d'habitants.

C'est la seule ville importante.

SOUDAN C ÉTHIOPIE

TANZANIE

MML Habyanin

les deux pays.

CENTRAF.

RWANDA

ZAMBIE

a été mis à la disposition des forces armées aux termes d'une convention qui lle la compagnie nationale au ministère de la dé-fense. Cette convention stipule, selon M. Pérol, que ce ministère peut lui affréter, en cas de be-soin, des appareils civils « pour des opérations dont il est le seul juge ». Les syndicats C.G.T. exécution-

maltrise et cadres d'Air France « s'élèvent contre une telle déci-sion qui ne peut qu'aggraver la situation de la compagnie natio-nale en désorganisant son acti-Pour M. Antoine Vell, directeur

ginéral d'U.I.A., la mission conflée au DC-8 de cette compagnie, constitue un « pol commercial normal », effectué pour un « client » qui est, en l'occurrence, le ministère de la défense.

s'est élevée globalement à 39 mil-lions de francs. Quatre-vingt-tre

lions de francs. Quatre-vingt-treize Français travaillent au Rwanda au titre de l'assistance technique. Soixante-six d'entre

technique. Solkanie six è etite eux sont des enseignants. Ils exercent à la faculté des lettres de Butaré, au lycée de Kigari et contribuent à l'encadrement du Centre de formation pédagogique.

et du collège agricole. La coopé-ration se développe également dans le secteur de la santé.

en 1977, la France apporte une sarticipation importante à plusieurs projets : développement intégré du Sud-Est, culture du soja, amélioration de l'élevage laitier. Elle installe aussi des équipements aéronautiques et met en place, en collaboration avec la République fédérale d'allerague une radio.

fédérale d'Allemagne, une radio scolaire. Les autorités rwandaises

souhaitent voir cette coopération s'intensifier et s'étendre à de nou-veaux secteurs tels les petites in-

dustrie, l'artisanat et le tourisme

Les échanges commerciaux entre

les deux pays se siblient actuel-lement à un niveau modeste. Le Rwanda ne vend que 3 % de ses exportations à la France. Il ne lui achète que 6 % de ses impor-tations. Cela place Paris loin

rière Washington, premier client (50 %) et Bruxelles, premier four-nisseur (13 %). La France a no-

Zambie

• DES ELECTEURS DU NORD

DE LA ZAMBIR ont chois

un député de souche euro-

péenne pour les représenter au Parlement. M. Arthur Piers

sera le seul Blanc à l'Assem-blée nationale, où siègent cent

vingt-cinq députés. Il a rem-

porté, lors d'une élection par-

tielle, plus de 80 % des voix ;

ses deux adversaires africains

sont sortis furieux du bureau

de vote sans attendre la fin

du dépouillement, rapporte le

Daily Mail de Zamble.

Ethiopie

Le chef de l'État accuse l'armée soudanaise de préparer une «invasion» des provinces du Nord

Addis-Abeba. — Dans une alio-cution radio-télévisée, le lieute-nant-colonel Menguistu Hailé Mariam, cher de l'Etat éthiopien, Mariam, cher de l'Etat éthiopien, a accusé mardi 12 avril le Soudan de se livrer à une « agression armés » contre les provinces du nord de l'Ethiopie (Erythrée, Begemder), où la situation, a-t-il reconnu, est « grave ». Dénonçant les activités de l'Union démocratique éthiopienne (EDU, opposition de droite) et des Fronts de Libération de l'Erythrée soutenus par Khartoum, il a reconnu — nour la première fois — la chute des villes de Tessenei et de Metana, tombées aux mains de l'un ou l'autre de ces mouvements. Il a na, tomoses aux mains de l'un ou l'autre de ces mouvements. Il a également précisé que a l'agression » de l'EDU et du FLE se poursuivait contre les villes de Stit et d'Humera dans le Begender et d'Hom-Hager, de Nacia et d'Abdelanii en Evrithèse. d'Abdelrafi en Erythrée.

A ce sujet, le lieutenant-colonel Menguistu accuse le Soudan a non seulement de fournir des armes mais également de soutenir apec de l'artillerie et des chars (l'EDU) ». Le « dirigeant réactionnaire » du Soudan, Nemeiry, a-t-il poursuivi, viole ouvertement la souveraineté et l'entité éthiopienne. « Nemeiry est un instrula souveraineté et l'entité éthio-pienne. « Nemeiry est un instru-ment dans les mains de la classe dirigeante et de l'impérialisme », entraîné « dans ses actes d'agrès-sion par le récent pacte signé avec l'Egypte ». Le chef de l'Etat éthiopien a invité la population à « une mobilisation nationale prochaine » et à se préserve à prochaine » et à se préparer à « un sucri/ice extrêmement né-cessaire et historique ».

Dans un aide-mémoire remis la vaille à M. William Eteki Mbou-moua, se cré taîre général de l'O.U.A. (dont le siège est à Addis-Abeba), le ministre éthiopien des affaires étrangères. M. Feleke Gedle Giorgis, assurait déjà que l'armée soudanaise et ses « troupes d'invasion » se trouvaient directement impliquées « en divers points situés assez loin à l'intérieur du territoire éthiopien ». Dans un message cité le 12 avril par l'agence de presse angolaise, le président Agostinho Neto, chef de l'Etat angolais, assure l'Ethiopie de son soutien, ajoutant : « Toutes les forces

— PORTRAIT -

LA VISITE EN FRANCE DU CHEF DE L'ÉTAT RWANDAIS

assoiffees de sang, appuyées par l'impérialisme, tentent de désta-bliser la situation en Ethiopie. Nous sommes avec vous contre

A Khartoum, le gouvernement soudanais a rejeté, dans un communique cité par l'agence soudanaise de presse, les accusations éthiopiennes qui u font partie d'un complot tramé contre le Soudan par les autorités éthiopiennes n.— (A.F.P., A.P., Reuter.) (Le Soudan est devenu depuis bientôt trois ans, mais surtout depuis le début de l'année, le prin-

cipal refuge des adversaires de la révolution éthiopienne. En plus des quelque cent cinquante mille réfu-glés et des fronts de libération érythréens, les deux principaux mouvements hostiles au régime d'Addis-Abeba exercent leur activité à partir de Khartoum : l'Union démocratique de Anartoum ; l'Union nemocratique éthlopiempe (EDU), de droite, qui dispose d'ane demi-heure d'émission quotidienne sur les ondes souda-nalses), et le Parti révolutionnaire du peuple (P. R. P. E.), se réclamant du marxisme-féninisme. Soutenn désormais par les États-Unis et les pays arabes conservateurs, le Soudan paya arabes conservactus, le soddan a tenoncé voici un peu moins d'un an à la reletive prudence dont il fuisait preuve et soutient ouverte-ment ces différentes oppositions. Les activités de celles-ci se situant le plus souvent à proximité de la frontière, il est difficile de savoir dans quelle mesure l'armée soudanaise participe α directement » aux opé-rations.

Addis-Abeba, de son côté, arme et encourage les opposants au régime du président Nemeiry, et notam-ment les chrétiens du Sud, dont une trentaine de miliers seraient réfugiés en Ethiopie. L'accord de Ehartoum, qui, en 1972 — du temps de l'empereur Hallé Selassié, — avait permis de mettre fin à la guerre du Sud-Soudan, n'est plus guère qu'un souvenir. A une dégradation incontestable de la situation dans incontestable de la situation dans le nord de l'Ethiopie pourrait donc répondre une a réactivation a pro-gressive de la guérilla au Sud-Soudan, dangereuse pour le régime de Khartoum, déjà en butte à l'hos-tilité de la Libye. Dangereuse aussi pour cette partie de l'Afrique, où s'accumulent jour après jour les risques d'explosion et d'a internatio-nalisation ». — J.-C. G.]

Israël VINGT-TROIS GROUPES CONCURRENTS PRÉSENTERONT DES LISTES AUX ÉLECTIONS DU 17 MAI

Jérusalem. — A la clôture, mardi 12 avril à 23 heures, des inscriptions de listes des candidats aux élections générales du 17 mai, on ne comptait pas moins de vingt-trois groupes de concurrents. Des « options » de participation avaient été prises en nombre bien plus élevé qui, pour la plupart, n'ont pas été confirmées.

Rappelons que le système électoral israélien est le scrutin de
l'iste à la proportionnelle intégrale à l'échelon national. Le pays
forme, dans son ensemble (dans
les limites des frontières du 4 juin
1967, plus la partie est de Jérusalem, qui a été annexée), une
seule circonscription. Le panachage n'est pas possible, pulsque
l'électeur vote en glissant dans
l'urne un bulletin portant les
lettres de l'alphabet qui identifient
chacune des listes concurrentes.
Théoriquament, chaque groupe de
candidats présente une liste de candidats présente une liste de cent vingt noms, qui correspon-dent au nombre de sièges à la Knesset, mais chacun, en fonc-tion de sa force réelle ou sup-posée, se contente de considérer comme « valable » un nombre plus restreint de places dans la hiérarchie numérique.

Les listes de candidats sont fournies par un seul parti, par des groupes de partis, comme le Front ouvrier et le Likoud, par des groupes ethniques, par des rassemblements de toutes sortes comme, par exemple, Nouvelle Génération, Liberté, Les rescapés de l'holocauste, etc. Il y a aussi, hien entendu, les fantaisistes, en groupe ou individuels. Dans cette dernière catégorie figurait, mardi, le rabbin Itanak Ashkénazi, dont le programme ne visait qu'à une seule chose : la restauration, dans le Grand Israël, du royaume de David, dont il est, lui, le rabbin Ashkénazi, le dernier mailion de la dynastie. La candidature du rabbin n'a pas été retenne, parce qu'il n'a pu verser la caution de Les listes de candidats sont rabbin n'a pas été retenue, parce qu'il n'a pu verser la caution de 40 000 livres (30 000 F) axigée par la loi... M. Samuel Flatto-Sharon, qui est sous le coup d'une demande d'extradition de la justice française, n'a eu, pour sa part, ancune difficulté à faire admettre sa liste; qui ne comporte qu'un seul nom, le sien.

Quant à l'ensemble des groupes politiques, on ne note que de fai-bles modifications dans la physionomie générale des forces en

Le Front ouvrier (Mesrakh) reste ce qu'il est, n'ayant enre-gistre la défection ni du Mapam, ni de M. Moshe Dayan, et n'ayant fourni — comme le Likoud, lui aussi sans changement — qu'un contingent de cadres au Dash, le nouveau parti de M. Ygaël Yadin.

A l'extrêe gauche, le Moked (communistes sionistes), s'unit au parti de M. Arieh Ellav pour former le groupe Cheli, où l'on retrouve les personnalités composant le conseil israélien pour la paix Israél-Palestine. — A. S.

Un partisan de la coopération avec l'Occident

Détenteur du pouvoir depuis le 3 juillet 1973, le général Juvénal Habyarimana attirma na s'être résolu à écarter de la scène politique la président Grégoire Kaylbanda — décédé depuls lora — qu'après avoir acquis la conviction que certains temiliers de ca demier préparaient sa propre éviction. Aux ⇔sceptiques, la généra Depuis dix ans déjà je commendals l'armée rwandelse. Si l'avais été réellement ambitieux. pourquoi aurais-je si longtemps tarde à m'emparer du pou-

Bien que de race Hutu, le président Habyerimana est de haute talife, et sa stature correspond moins à celle de ses trères de race qu'à celle des Tutsia, gestionnaires du pouvoir monarchique jusqu'à la lin de l'époque coloniale beige. Soucieux de conserver une forme physique qu'il entratient par la pratique régulière du judo et de l'escrime, il s'est longtemps entraîné au volleybail avec ses collègues de la première promotion de l'école d'officiera de Kigali.

Comme l'ancien président Kayibanda, le général Habya-rimana e, lusqu'à présent, gardé un étroit contact avec le petit paysannat des collines rwandaises. Délaissant l'uniforme, qu'il ne revêt guère que pou quelques circonstances très offitamment fourni au Rwanda des équipements militaires, dont des véhicules blindés. cielles, c'est le plus souvent dans un sobre costume de toile qu'il apparaît en public. titres, de la multiplicité de ses tonctions, de son sens et de son goût du commandement, le général Habyerimana n'a que peu de points communs avec la plupart de ses pairs d'Atrique de Centrafrique, ou Amin Dada. d'Ouganda, ou le général Mobutu, du Zaire. Cependant, comme le « guide » zairois, il erbore souvent une canne de bols sculpté, seul signe extérieur d'une autorité apparemment exercée sans aucun

Né en mers 1937 dans une familie aristocratique de Rembura, dans la prétecture de

Gisenyi (nord-ouest du Rwanda),

Il fall ses études secondaires au collège Seint-Peul de Bukavu, dans l'encien Congo belge. Après ce séjour chez les Pères barnabites. Il commence des études de médecine à l'université Lovenium, et rien ne semble alors le destinar à la cerrière des armes. Mais la pénurie de cadres dont soulire le Rwanda, et les désordres qui marquerent l'accesison du Congo à la souveraineté Internationale bouleversent ass prolets. En janvier 1960, il entre à l'Ecole d'officiers de Kigali, que viens de créer la puissance tutrice, et il sort major de sa avec le grade de sous-fleutenant.

li est, depuis seize ans, l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé. Capitaine en 1982. commandant en 1953, il est nommé catte année-là chel d'état-major de l'armée rwandeise, puls entre, en 1965, au gouvernement comme ministre de la garde nationale et de la police. C'est ainsi qu'il devient l'homme de conflance et le principal collaborateur du président Kayibanda, qui le nomme générai-major en janvier 1973. Cependant, les deux hommes entrent rapidement en conflit plus ou moins ouvert, le général repro-chant au président de ne pas lutter avac una énergie suffisante contre les antagonismes tribaux et régionaux qui pèsent-sur la vis politique du Rwanda.

Après avoir pris le pouvoir, le général Habyarimana sort le Rwanda de l'isolement diplomatique où il était alors continé, et participa à de nombreuses conférences interafricaines ou internationales. Partisan d'une étroite coopération avec l'Occident, il est particulièrement attiré per le monde trancophone, et s'emploie à renforcer les llans du Rwanda avec les autres pays africains héritiers de l'ancien empire colonial belge (Zaîre et Burundi), el ceux qui étaient colonisés par la

Il est venu à Paris en avril 1974, mais le mort frappe le président Pompidou avant qu'il alt pu recevoir, comme il en avait l'intention; son hôle rwan-

PHILIPPE DECRAENE.

Egypte 297 PERSONNES SERONT LUGÉES A LA SUITE DES ÉMEUTES DE JANVIER

Le Caire (A.F.P.). - Trois cent quarante personnes ont été appréhendées à la suite des émeutes des 18 et 19 janvier dernier à Alexandrie, a-t-on annoncé officiellement, mardi 12 avril, au Caire. Deux cent quatre-vingtdix-spt d'entre elles seront tra-duites en justice et risquent la peine de mort ou les travaux for-cés à perpétuité, précise-t-on de même source, les quarante-trois autres ayant été remises en Selon l'acte d'accusation, publié

mardi dans la capitale egyptienne, les deux cent quatre-vingt-dix-sept personnes arrêtées sont accusées d'avoir commis des actes de vandalisme et endommage des édifices publics et privés, d'avoir organisé des manifestations et attaqué les forces de l'ordre avec des pierres, blessant deux cent dix-neuf policiers.

Les mineurs seront jugés par
les tribunaux correctionnels, tandis que les autres accusés seront traduits devant le tribunal supé-

rieur de la sécurité de l'Etat

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA VISITE DE M. ARAFAT A MOSCOU

L'U.R.S.S. apporterait un soutien total aux Palestiniens

Beyrouth. — Jamais, depuis la début de la guerre civile liba-naise, les dirigeants palestiniens n'ent manifesté aufant d'optimisme qu'après la récente visite à Moscou du chef de l'O.L.P. M. Yasser Arafat, du 4 au 8 avril

dernier. Selon des informations recuell-Selon des informations recuell-lies à Beyrouth, les responsables soviétiques ont assuré la déléga-tion palestinienne du soutien total de leur pays pour la réalisation des objectifs définis par le dernier conseil national palestinien. Ils auraient indiqué à M. Arafat qu'ils sont disposés à déployer toua leurs efforts pour imposer la présence d'une délégation pales-tinienne indépendante à la confèpresence d'une degactor pares tinienne indépendante à la confé-rence de Genève. La seule con-cession à laquelle seraient prèts les Soviétiques à ce sujet serait de reporter la participation pa-lestinienne à la seconde réunion de la conférence. La première étant destinée formellement à convier l'OLP, à participer aux

négociations de paix. L'URSS aurait également promis, seion les milieux proches de l'O.L.P. d'accroître qualitative-ment et quantitativement son aide militaire aux organisations de résistance. Cette aide serait principalement consacrée au déve-loppement de la lutte en Cis-jordanie.

Les relations

soviéto-égyptiennes Le second volet des entretiens soviéto-palestiniens aurait porte sur les relations entre l'URSS. sur les relations entre l'URSS, et l'Egypte. Le chef de l'OLP, chargé d'une mission de médiation par le président Sadate, anrait informé le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, du désir des dirigeants du Caire de mettre un terme à leur querelle avec Moscou. La réaction du ministre soviétique aurait été, selon les informations recueilles à Beyrouth, négative. M. Gromyko a ur a it notamment déclaré à M. Arafat notamment déclaré à M. Arafat que, all cours de sa dernière visite au Caire, il était parvenu avec les dirigeants égyptiens à un accord sur la normalisation des relations entre les deux pays. Et c'est sur la base de cet accord que l'URSS, avait décidé d'en-voyer à l'Ecvota les plèses de notamment déclaré à M. Arafat que l'U.R.S.S. avait décidé d'en-voyer à l'Egypte les pièces de rechange qu'elle réclamait pour son matériel militaire. Mais le président Sadate avait "subité-ment changé d'avis et repris ses attaques contre l'U.R.S.S., qui a aussitôt donné l'ordre aux na-vires transportant les pièces de rechange et se diriement une rechange et se dirigeant vers Alexandrie de rebrousser chemin. Le chef de l'O.L.P. aurait de son côté insisté sur la nécessité de soutenir l'Egypte, et de mettre secondaires » existant entre les deux pays, sans toutefois parve-nir à convaincre son interlocuteur. Ce n'est qu'au cours de son entrevue avec le secrétaire général du P.C. soviétique, M. Brejnev, que M. Arafat a pu obtenir un assouplissement de la position

egyptiens.
Le chef de l'OLP, qui est arrivé, mardi 12 avril, au Caire doit informer le président Sadate de la teneur de ses entretiens avec M. Brejnev, et prendre con-naissance à son tour du résultat de la « médiation » du chef de l'Etat égyptien auprès du président Carter.

soviétique à l'égard des dirigeants

En ce qui concerne la Syrie, les Soviétiques n'auraient mani-festé aucune réticence à recevoir le président Assad. Ils auraient cependant préféré, selon les milieux proches de l'O.L.P., que cette visite fasse suite à la rencontre

Libye

Selon Amnesty International

VINGT-SEPT PERSONNES AU MOINS ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES DEPUIS LE DÉBUT DU MOIS D'AVRIL

Londres (A.F.P.). — L'organi-sation Amnesty International, dont le siège est à Londres, a exprimé, mardi 12 avril, sa « pro-fonde inquiétude» à la suite de

fonde inquiétude » à la suite de l'exécution d'a au moins » vingt-sept personnes en Libye depuis le début d'avril.

Dans un message adressé au président Kadhafi, l'organisation « déplore » que ces exécutions aient eu lieu « dans un pays où la petre carriele n'a pas été

aient eu lieu a dans un pays où la petne capitale n'a pas été appliquée depuis plus de vingt-trois ans ».

Annesty International précise qu'« au moins » vingt-deux officiers ont été passés par les armes le 2 avril dernier. Selon l'organisation, cinq civils ont d'antre part été pendus, le 7 avril, à Benghazi.

L'information sur l'exécution de

Benghazi

Il'information sur l'exécution de vingt-deux officiers libyens avait été transmiss par l'agence égyptienne. Mens (a le Monde » du 5 avril) et n'avait jamais reçu de confirmation. En revanche, l'exécution de cinquivis avait fait l'objet d'un company de l'execution de caracteriste l'execution de cinquivis avait fait l'objet d'un company de l'execution de caracteriste l'execution de l'e uniqué de l'agence libyenne Arus le Monde » du 9 avril).]

De notre correspondant

Assad-Carter, qui doit avoir lieu le mois prochain en Europe. Une partie importante des entretiens soviéto - palestiniens aurait été consacrée aux relations de l'OLP. avec Damas, les Soviétiques insis-tant sur le fait que l'entente syrotant sur le fait que l'entente syro-palestinienne devait être à tout prix rétabile. Cette entente de-vrait servir de point de départ à une normalisation des relations entre Damas et Bagdad, que les Soviétiques se proposent de dis-cuter avec le président Assad lors de sa prochaîne visite à Moscou. de sa prochaine visite à Moscoll.

M. Arafat, qui a informé le président Assad de la teneur de ses entretiens avec les dirigeants soviétiques, a d'ores et déjà pris une série de mesures destinées à régler le contentieux syro-palestinien. Après a voir accepté,

sameci dernier, à la demande du chef de l'Etat syrien, de geler pour une période limitée les opé-rations militaires dans le Sud, il rations militaires dans le Sud, ila donné son accord à une application « s-manée » des accords
du Caire de 1969, qui serait, dans
une première étape, marquée par
du Sud et leur transfert en direction de la région de l'Arkoub.

Selon les milieux proches de l'O.L.P., les concessions accordées par M. Arafat seraient justifiées par le fait que les chances de paix avec Israél ont, comme l'an-raient souligné les dirigeants soviétiques, considérablement diminué, et que la priorité doit à nouveau être accordée à «l'unité des rancs arabses » en prévision des rangs arabes » en prévision d'une nouvelle dégradation de la situation au Proche-Orient.

(Intérim.)

Liban

Israël ne permettra pas le massacre de civils chrétiens

déclare M. Allon

De notre correspondant

Des duels d'artillerie ont encore eu lieu mardi 12 avril, dans le Sud-Liban, entre les places forces conservatrices de Marjayoun et de Koleya, et les forces palestino-progressistes en position dans le village voisin de Khiam, au pied du mont Hermon, mais aucun mouvement important n'aurait été enregistré sur le terrain, selon des informations recueilles à Beyrouth par l'A.F.P., et les tirs auraient diminué d'intensité en début d'après-midi. La ville de Nabatien, à majorité musulmane et située à une quinzaine de kilomètres de la frontière israélo-libanaise, a été de nouveau bombardée mardi au canon de 155 millimètres.

Jérusalem. — An conseil des ministres de mardi 12 svril, M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères, a indiqué qu'il svait fait savoir à certaines puissances qu'Israël ne resteralt pas impassible est le sort de pillages libanais amis continuait

à s'aggraver ». C'est en fait un avertissement que ces puissances — notamment les Etats-Unis — ont été char-gées de transmettre aux Syriens et aux diverses organisations pa-lestiniennse opérant dans le sud du Liban.

du Liban.
« Doté d'une riche expérience en matière de tragédie, le peuple israèllen, a dit M. Allon, ne permettra pas le massacre de civils chrétiens vivant dans une zone controles produit dans une sons proche de ses frontières. »
C'est la première fois qu'une menace d'intervention directe au Liban est exprimée aussi clairement et culture estade publisée. ment, et qu'une grande publicté lui est donnée. Il est possible qu'il ne s'agisse que d'une me-sure d'intimidation visant à rap-peler l'existence de la fameuse « ligne rouge ». Le ministre des affaires étrangères aurait rappelé en ces termes, au conseil des ministres, selon le Haarste, le sens qu'il fallatt donner à la notion de « ligne rouge » : « Israël

ne sourci ttolérer que des forces ne saurai tiolerer que des jorces syriennes ou d'autres jorces arabes étrangères stationnées au Liban jassent mouvement vers le sud à partir des positions qu'elles occupent actuellement. I a ra êt in'acceptera pas des atteintes contre des objectifs israéliens par les organisations palestiniennes. L'accord du Caire de 1969 (réglant les activités des Palestiniens au les activités des Palestiniens au Liban) est anti-israélien, et nous ne permettrons pas son applica-

A la «bonne clôture», c'est-à-dire la frontière israélo-libanaise, des ráfugiés fuyant les villages chrétiens du Sud-Liban ont de-mandé aux journalistes d'alerter l'opinion internationale sur les souffrances des populations civiles, «bombardées sans pilié par les Palestiniens». Alors que M. Allon lançait son

grave avertissement à propos du Liban, M. Rabin proclamatt à Charm-El-Cheikh que la présence israélienne dans la région dure-rait plusieurs générations. Le premier ministre inaugurait à Charm-El-Chelku nue conduite d'eau de 100 kilomètres, amenant le précieux liquide du petit port d'A-Tor, sur le golfe de Suez.

ANDRÉ SCEMAMA.

travers le monde

Argentine .

 CINQ GUERILLEROS ONT ETE TURS le 7 avril près de Monte-Grande, à 75 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires, au cours d'un affrontement avec les forces de l'ordre-Celles-ci n'ont subi ancune perte. Douze autres guérilleros avaient été tués ces deux der-niers jours. Les communiqués officiels indiquent, à chaque fois, que la police a tiré parce que ceux-ci refusalent de se rendre ou tentalent de s'echap-

Hongrie

M JEAN KANAPA, membre du bureau politique du P.C.F., a séjourné en Hongrie du .8 au 12 avril. Ses entretiens avec les responsables du parti socialiste ouvrier hongrois ont porté sur les perspectives de la coopération entre les deux partis, et d'autres questions d'intérêt in u tu e l, précise l'Humanité du 13 avril. d'intérêt mutuel, précise l'Humanité du 13 avril.

Namibie

Namibie

LES CENT MILLE BLANCS
DE NAMIBIE (Sud-Ouest africain) seront appelés à se prononcer par référendum, le 17 mai, sur la question de savoir s'ils acceptent la formation d'un gouvernement de transition multiracial chargé de conduire le territoire à l'indépendance.

La décision a été prise mardi 29 mars, au cours d'un congrès extraordinaire du parti nationaliste du Sud-Ouest africain, qui détient la majorité absolue à l'Assemblée législative du territoire. Au cours de son congrès, le parti a adopté une résolution approuvant la Constitution namibienne mise au point par la conférence de Turnhalle sur l'avenir du territoire.

Turnhalle sur l'avenir du ter-ritoire. Les recommandations faites par la conférence ont été reje-tées par l'Organisation popu-

laire du Sud-Ouest africain (SWAPO), considérée par les Nations unles comme le repré-sentant authentique du peuple namibien, qui a déclaré que cette conférence était un « ras-semblement de laquais du gou-vernement sud-africain ».— (Reuter)

Mauritanie

 DEUX LOCALITES du centre du pays, Chinquetti et Ous-dane, situées à l'est d'Atar, ont été attaquées, le 4 avril dernier, par le Front Polisario, a-t-on appris, mardi 12 avril, à Noualchott, de source auto-risée Deux soldats maurita-niens et cinq civils ont été tués au cours des combats, ainsi que treize maquisards du Polisario. — (A.P.P.)

Mexique

M. GUSTAVO DIAZ ORDAZ, qui fut président du Mexique de 1954 à 1970, a été nommé ambassadeur du Mexique à Madrid. Les deux pays ont décide récemment de rétablir leurs relations diplomatiques interrompues depuis la guerre civile espagnole (le Monde du 31 mars). —(A.F.P.)

Rhodésie

• UN COMMUNIQUÉ diffusé à Salisbury a annoncé mardi 12 avril que les nationalistes avaient attaqué la nuit précéavaient attaqué la muit précèdeute un train de marchan-dises à environ 32 km de la ferme du premier ministre. M. Ian Smith, dans la région de Selukwe. Un garde a été talé au cours de cette opéra-tion. Le communiqué fait égale-ment état de l'enlèvement par les nationalistes de cent cin-quante civils dans le Sud-Cuest les nationalistes de cent cin-quante civils dans le Sud-Ouest du pays. Les captifs auraient été conduits sous la menace au Botswana. — (A.F.P., Reuter.)

ASIE

Intermède électoral en Indonésie

De notre envoyé spécial

PATRICE DE BEER

gramme qui atteint, avec les réseaux d'extension pour le télé-phone et le télex, la télévision, les câbles, la somme de 1 milliard 400 millions de dollars, soit 15 % environ du budget annuel de

Or quiconque connaît Djarkarta sait que le téléphone n'y marche pas du tout aux heures de bureau s Je ne me souviens plus du jour où fai utilisé pour la dernière jois cet appareil », nous disait un diplomate en montrant le combiné, qui ne lui servait plus qu'aux communications intérieures.

ommunications intérieures. « L'affaire Palapa » qui a fait les

manchettes des journaux à Dja-

manchettes des journaux à Dja-karts, falsant preuve d'un certain courage, n'est pourtant qu'un des nombreux scandales financiers qui ont secoué l'Indonésie depuis plusieurs mois : fonds détournés par des officiels du Bulog — monopole du commerce du riz et du sucre — à Kalimantan (nom indonésien de Bornéo) ; affaire du restaurant Ramayana de New-York pour lequel l'ancien P.D.G. de la compagnie nationale pétro-lière Pertamins — qui a contracté à elle scule plusieurs millions de

lere Pertamina — qui a contratate à elle scule plusieurs millions de dollars de dettes — avait pressuré compagnies pétrolières et ban-ques étrangères; scandale de la contrebande avec Singapour, dans

laquelle étaient compromises des unités des forces de l'ordre : escro-

queries des « faux résistants » de la guerre d'indépendance qui tou-

chaient d'importantes pensions...

Les affaires de corruption s'étalent au grand jour alors que les nouveaux riches, plus portés à l'ostenfation que leurs prédéces-seurs, n'ont plus honte de leurs grosses voltures, souvent impor-tées illégalement, de leurs maisons

luxueuses ou d'épouses endiaman-tées encore plus âpres au gain que

A côté de ce luxe insolent, des dizaines de millions d'Indoné-siens côtoient chaque jour la

famine : tireurs de pousse et vendeurs ambulants chassés des grandes artères de Djakarta, ouvrières payées 100 roupies par jour (un kilo de riz vaut environ

150 roupies) : villageols qui ten-tent de nourir une nombreuse

famille avec quelques dixlèmes d'hectares de terre parcellisée; déclassés réduits à la mendicité

conduire la politique économique

conduire la politique économique d'un pays qu'ils ne gouvernent pas, et où une hiérarchie militaire parallèle, à tous les échelons de l'administration et des affaires, agit à sa guize, quand elle ne se livre pas aux trafics et à la contrebande. Parfois, en toute bonne foi, comme peut-ètre pour certains dans l'eaffaire Palapa, les théorigiens concoivent ou se

les théoriciens concoivent ou se laissent imposer par des démar-

cheurs sans scrupules des projets démesurés ou inutiles pour un pays aussi pauvre.

La corruption n'est pas un fait exclusivement indonésien, bien qu'un des fondateurs de la République ait dit : « Elle fait partie de notre culture. » Les hommes d'affaires japonais ont beaucoup contribué à la faire fleurir en Asie du Sud-Est, et ils savent garder une certaine discrétion sur les enveloppes qu'ils ditri-

sur les enveloppes qu'ils ditri-huent. «Combien de «Palapa» japonais y a-i-il eu ici, qui ne seroni jamais découveris par la presse? » n ous demandait un Indonésien. La corruption des

ndonesien. La corruption des petits fonctionnaires et policiers sous-payés s'explique aisément ici comme ailleurs. Le fait de pra-tiquer des ponctions substan-tielle dans des fonds publics ou

privés afin de les répartir entre les membres d'une certaine classe sociale ou catégorie socio-

professionnelle, comme l'armée.

n'est pas catastrophique dans la mesure où l'argent reste dans le

mestre ou l'argent resse dans le pays et y est, en partie, dépensé. Héiss! La corruption atteint en Indonésie des proportions démesurées, absorbe une portion de plus en plus substantielle du revenu national — « 20 % du budgel », nous disait un membre du Golkar, — remet en cause le développement économique, et même la survie d'une partie de la population.

II. - L'archipel Palapa

La victoire de la formation gouvernementale Golkar ne semble pas faire de donte au terme des élections générales du 2 mai, en raison du contrôle que le pouvoir exerce sur la vie politique. Au demeurant, les élus ne représentant qu'une minorité des parlementaires indoné-

siens (360 sur 920) (« le

Monde - du 13 avril). Waingapu. — La bourgade d'une dizzine de milliers d'âmes, un des deux «chejs-lieux» de l'île de Sumbs, située à l'est de l'archipel, Sumba, située à l'est de l'archipel, entre l'océan Indien et la mer de Savu, est reliée à Bali trois fois par semaine, par de vieux avions à hélices. Il y a deux ans. Sumba n'avait pas de routes dignes de ce nom, et Waingapu ne dispose que d'une centaine de téléphones. Pourtant, sur une colline au bord de la mer se dresse une station blanche de repérage de satellites avec son réflecteur, qui ressemble à un radar. Cette installation ultra-moderne, qui aurait coûté a un radar. Cette installation ultra-moderne, qui aurait coûté 2 millions de dollars, est racor-dée à un central téléphonique et télégraphique hétéroclite installé dans une cabane qui date, pour une part, de l'occupation japo-naise. Une seule ligne relie actuellement la sation, montée entière-ment par des spécialistes américains de la compagnie Hughes, su cains de la compagnie Hugnes, su reste du pays. Aux habitants, qui auraient pu s'étonner de telles dépenses, au moment où l'Ue se trouve au bord de la famine, on a expliqué que l'installation était destinée à leur apporter la télévi-sion. Celle-ci se fait toujours

Trente-neuf autres stations semblables sont répartles dans l'archipel pour capter les signaux de deux satellites lancés par les Américains. Ce gigantesque pro-gramme de télécommunications est haptisé « Palapa », du nom du « feit du «vocès » qu'un héros est baptisé « Palapa », du nom du « fruit du succès », qu'un héros de l'époque de l'empire de Mojo-pahit avait juré de ne pas goûter avant d'avoir réunifié l'archipel. Le projet de satellites a coûté, à lui seul, 161,8 millions de dollars. Le New York Times a soulevé la celère de Discrepts en effirment Le New York Times a soulevé la colère de Djarkata en affirmant, témolgnages à l'appui, que des officiels, dout le directeur des communications, le général Suharjono, avaient empoché environ 20 % du contrat; il s'agit là acus a-t-on dit, d'un pourcentage habituel dans un pays où parfois des entrepreneurs, après avoir signé un contrat, ne recoivent, en fait, que 60 % du montant prévu. Pourtant, ce n'était là qu'une faible partie de l'ensemble du pro-

ou au vol — comme ces deux jeunes gens armés de couteaux qui nous délestèrent de notre montre un soir entre le ministère des affaires étrangères et notre Disparités sociales

Jamais les disparités sociales n'ont été aussi grandes : un verre dans un grand hôtel coûte quaire jours du salaire d'une ouvrière dans certaines usines textiles. Un repas pour trois personnes dans un bon restaurant de la capitale représente la moitié du revenu représente la moitié du revenu annuel d'une famille paysanne possédant un demi-hectare de rizière à Java central. Des études sérieuses, dont une américaine, estiment que, en dépi tde l'argent apporté par le boom pétroller, l'écart des revenus s'accroît, que plusieurs dizaines de millions de personnes vivent au-dessous du seuil de pauvreté tandis que la movenne des champs se réduit. noyenne des champs se réduit.

A Djakarta, les 5 % les plus riches se partagent un revenu équivalent à celui des 45 % les

Après avoir entendu tant de promesses de développement, de mieux-être grâce aux revenus pétroliers, comment un citoyen peut-il admettre que la compagnie peut-il admettre que la compagnie nationale Pertamina a presque réussi à mettre en faillitte un membre de l'OPEP? Un politicien habile comme le général Murtopo, qui serait sans doute qualifié de conservateur en Occident, a fort bien compris qu'il est nécessaire de rétablir une certaine «équité». Il se heurte à ceux pour qui la politique est un moyen comme un autre de se rempir les poches — et aussi d'assuplir les poches — et aussi d'assu-rer un budget invisible supplémentaire aux forces armées si mai servies par le budget officiel — mais aussi aux technocrates for-més à l'américaine qui tentent, tant bien que mal, de gérer le pays et qui ne parient qu'en termes de masse monétaire, d'inflation, de production, semblant oublier un facteur humain, pourtant fonda-mental. Or les membres de la a mails de Berkeley a doivent

Les revenus pétroliers

Certains politiciens conservateurs, comme le jeune et ambi-tieux chef de l'Association des tieux chef de l'Association des étudiants musuimana, M. Chumaidi Syarief Romas, estiment que « si le gouvernement ne réinblit pas la justice sociale et ne
met pas la corruption hors la loi,
les communistes vont reventr à
plus ou moins longue échéance ». L'augmentation fabuleuse de s
revenus pétroliers a été soivie
d'une augmentation tout aussi
vertigineuse des sommes détournées. Aux Indonésiens se sont
joints des étrangers, affairistes,
intermédiaires ou autres, Occiintermédiaires ou autres, Occi-dentaux, Japonais, Chinois de Bongkong ou de Singapour. Ces derniers se soucient fort peu du risque de bouleverser l'équilibre

entre ethnies indonésiennes et chinoises dans l'archipel. Un banquier européen critiquait devant nous « l'hypocrisie de ces étrangers qui dénoncent la corruption indonémenne après l'appoir encouragée, et s'être parlagé les dépouilles avec le gang de Sutiono (l'ancien président de Pertamina) ». « L'Indonésie a été un Pérou pour les pétrolièrs », ajoutait-il.

C'était encore vrai en 1975. Aujourd'hui, une mauvaise conjoncture mondiale, la déconfiture sans gloire de Pertamina et l'adoption par Djakarta de nouvelles exigences plus dures ont interrompu toute prospection tandis que, par centaines, spécialistes et techniciens quittaient le

pays. Les nouvelles conditions de recherche et d'exploitation recherche et d'exploitation connues à la mi-février ont, au dire d'un responsable pétroller occidental, « fait plutôt manuaise impression », le profit tiré da l'exploitation de l'or noir étant tombé aux environs de 11 % et les a incentites », les stimulants, ètant chichement mesurés. « Les Indonésiens oni roulu se matire à la remorque des Américains; ils en paient maintenant le priz», ils en paient maintenant le prix».

Seules deux compagnies tirent Seules deux compagnies tirent encore leur épingle du jeu : Caltex, avec son gisement de Minas, exploité depuis des lustres, et qui produit près des deux tiers du pétrole de l'archipel ; et Total, qui s'est hissé au début de cette année au deuxième rang avec ses gisements de Handii et de Bekannel à Romée.

Dans une situation aussi prece-Dans une situation aussi precu-cupante, que peut-on attendre des efforts du régime, si méritoires solent-its? Le réseau routier s'améliore, les importations de riz parviennent à maintenir les prix à un niveau pas trop élevé, la scolarisation, un moment délais-sée, retrouve enfin une priorité, see, retrouve en m une prome, des efforts sanitaires sont entre-pris la migration de Javanais de leur ile surpeuplée vans d'autres terres peu habitées touche des centaines de milliers de personnes: mais elle ne parvient pas à suivre l'augmentation de la population. Selon les officiels, le programme de limitation des programme de limitation des naissances connaît des succès, ce que ne semble guère confirmer la présence d'un nombre impres-sionnant de femmes enceintes dont beaucoup portent encore sur la hanche un bébé.

La dette extérieure

Imbriquée dans le système économique International par la volonté de ses dirigeants, qu'at-tirent la manne et les méthodes occidentales, l'Indonésie s'enfonce dans l'endettement et se livre de plus en plus à ses créanciers.
Premier client de la Banque
mondiale, elle devrait, selon des
sources sérieuses, environ 15 milliards de dollars. La plus grosse nards de dollars. La pius grosse société privée locale, Astra, qui monte des votures (entre autres Toyota, Honda, mais aussi Renault, Peugeot), a de sérieuses difficultés financières et pourrait déposer le bilan de certaines d ses filiales. Elle aurait, selon l'hebdomadaire Tempo, du mal à payer ses intérêts à une banque

Le remboursement de la dette étrangère, gonfiée par la crise de Pertamina, atteindra ces pro-chaines années la cota d'alerte : selon un rapport de la Banque mondiale, le pourcentage des recettes des exportations nécessaire pour rembourser cette dette et payer les intérêts s'élèvers à 16.6 % en 1977, 18.6 % en 1978 et 19.5 % en 1979. En 1978, 88,8 % des emprunts souscrits à l'étran-ger serviront à éponger la dette ger serviront à eponger la dette extérieure. Une telle situation pourrait devenir malsaine et l'Indonésie n'aura pas trop de ses autres produits d'exportation, caoutchouc, bois, étain, et bientôt nickel, culvre et gaz naturel, pour se maintenir à flot.

Ces difficultés rendent les offi-ciels indonésiens méfiants voire pariois d'un nationalisme parrois d'un nationalisme qui pourrait tourner à la xénophoble. pourrait tourner a la xenophoble.
Les e technocrates » autrefols ouverts à tout ce qui venait de l'étranger, se retranchent dans leur tour d'ivoire. Cette attitude crée un certain malaise ches la jeune génération éduquée à l'occidentale, qui commence à percer et craint un retour à un nationalisme tenté de « citéranoleme ». lisme teinté de « sukarnolsme ». Certains s'expriment avec une franchise désarmante. Un haut fonctionnaire nous disait : « Nous n'atmons pas être critiqués par les gens de l'extérieur. Par exem-ple, nous parlons tous entre nous de la corruption de Mme Suharto; nous déplorons le mal que cela cause à l'économie et au moral de la nation. Mais nous n'aémons pas le lire dans un journal étranger l' » Après plus de dix ans de règime militaire, blen des Indonésiens gardent un franc-parlei inconnu chez des volsins vivant sous des régimes qui s'affirment démocratiques.

Prochain article:

DANS L'ATTENTE DU « ROI JUSTE »

(Publicité) MULTIPROPRIÉTÉ AUX BALÉARES!

Important Groupe Hôteller Mallor-quin, possédant ses propres hôtels, recherche Représentant en France

pour promotion et vents systèmes multipropriété. Indispensable : expérience dans ce genre d'activité et disposer de

Pour toute information : PARTNERS MANAGEMENT S.A. c/San-Miguel 52 - Telex 68756, Palma de Mallorca (Espagne).

1005 WATER STORE UNILLIANE I STERENCE MENTERS STREET

100

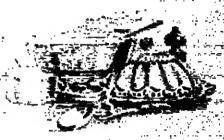
The second of th Cr (2.1):

200

AND PERSONS ASSESSED. Tirra Meninia SES BITTE Traffic TO SEE SEE SEE SEE The part of the pa Une partie des seus parties parties des seus parties des seus de contract de c territor per la passion de

THE PART OF THE PROPERTY.

Tête à Tête au Grand Venise "Le Foie de Veau à la Vénitienne"



Le Grand Venise est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent la Carte American Express The residence Convention - Park 15% Ferma Dimanche at Luca

Degustation au Moniage Guillatione "Toute la Fraîcheur de la Mer."



Le Moniage Guillaurie es l'un des 700 restaurants de l'sient qui acceptent la Cane American Extres 85. Tue de la Tombe issoire - Paris 1851

Tel. 231,79.10. Forme le Dimen

La Carte American Express est honorée par des milliers de restaurants.





Laos

VIENTIANE ACCUSE LA THAILANDE D'INGÉRENCE DANS SES AFFAIRES INTÉRIEURES

Le Laos a rejeté, mardi 12 avril, sur la Thailande la responsabilité de l'occupation par des rebelles anticommunistes de deux ilots attués sur le Mékong, à proximité de Vientiane. Ces positions avaient été reprises lundi par les forces du Pathet-Lao (le Monde du 13 avril).

Mardi, à Vientiane, des repré-sentants des ministères laotiens de l'information et des affaires de l'information et des affaires étrangères ont affirmé, dans une conférence de presse, avoir la preuve d'une ingérence thaflandaise dans les affaires du Laos. Ils ont présenté aux journalistes deux jeunes gens faits prisonniers au cours des combats de lundi. Tous deux ont affirmé avoir été entraînés à des actions de sabotage dans des camps de de sabotage dans des camps de réfugiés laotlens au Thallande et avoir reçu une aide des militaires de Bangkok pour leurs opérations. Les porte-parole laoilens ont demandé l'extradition au Laos des rebelles qui ont participé à l'ai-taque contre les deux iles.

Avant même cette conférence de presse, la Thallande (qui abrite depuis la fin de 1975 plusieurs dizzines de milliers de réfugiés laotiena dans des camps proches de la frontière) avait rejeté toute forme de responsabilité dans les récents affrontements. Selon Bangkok, après avoir été contraints d'abandonner les îlots sur le Mékong, où lis avaient pris position, les rebelles anticomi

Pakistan

M. Bhutto pourrait accepter que de nouvelles élections vient lieu

vernement pakistanais semble prêt à faire de larges concessions à l'opposition pour résondre la crise que traverse le pays estimaient mardi 12 avril de nombreux observateurs à Islamabad. Selon un journal de Karachi, le Djang Karachi, le gouvernement s'apprête à annoncer la tenue de nouvelles élections régionales. (L'opposition a refusé de tenue de nouvelles élections régionales. (L'opposition a refusé de
participer au dernier scrutin pour
le renouvellement des Parlements
provinciaux en signe de protestation contre le « truquage » des
élections générales du 7 mars.)
Si l'opposition gagnait ces élections régionales, de nouvelles élections législatives pourraient être
organisées, soit dans tout le pays,
soit dans certaines circonscriptions.

organises, soit dans tout le pays, soit dans certaines circonscriptions.

Ce plan a été dévoilé sous forme de « suggestions » par un membre du gouvernement, l'attorney général Yahya Bakhtiar, dans un discours prononcé lundi. Il semble peu probable que M. Bakhtiar ait pu former de telles propositions sans l'assentiment, au moins taelte, du premier ministre, M. Bhutto.

L'Alliance nationale pakistanises (P.N.A.) a jusqu'à présent présenté deux exigences : de nouvelles élections à l'Assemblée nationale et la démission du premier ministre.

Une partie des neuf partis d'opposition qui forment l'Alliance peut être tentée de rentrer dans la légalité, en estimant qu'elle a presque entièrement obtenu satisfaction sur la question des élections. La fraction la plus dure voudrait utiliser jusqu'au bout la tactique qu'elle emploie avec un certain succès depuis le début

Tête à Tête au Grand Venise

"Le Foie de Veau à la Vénitienne"

Le Grand Venise est l'un des 700 restaurants parisiens

qui acceptent

171, rue de la Convention - Paris 15°. Tél. 532.49.71. Fermé Dimanche et Lundi.

Dégustation au Moniage Guillaume

"Toute la Fraîcheur de la Mer"

Le Moniage Guillaume

est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

> la Carte American Express. 88, rue de la Tombe Issoire - Paris 14°. Tél. 331.79.10. Fermé le Dimanche.

la Carte American Express.

de la crise : le refus de tout dialogue et la poursuite de l'agi-tation dans la rue. dalogue et la poursuie de l'agtation dans la rue.

Si M. Bhutto ne parvient pas
à ouvrir une brèche dans le
front uni de l'Alliance, de nomhreux observateurs est î ment
qu'on s'orientera vers la création
d'un parti unique au Pakistan.
M. Bhutto a déclaré que a si l'opposition l'y forçait a le gouvernement n'aurait d'autre; choix
que de a gouverner sans opposition a.

Les militaires, dont l'intervenbion est ouvertement souhaitée
par une partie de l'opposition,
semblent pour l'instant peu pressés de se mêler des affaires politiques.

Comme les jours précedents, des manifestations ont en lieu mardi dans la plupart des grandes villes pakistanaises. Trente-huit politiers ont été blessés à Lahore par des grenades lancées par des manifestants. Des arrestations ont été effectuées à la suite de cet attentat.

Chine

LES TÉMOIGNAGES SUR LES EXECUTIONS EN PROVINCE SE MULTIPLIENT

viennent d'être condamnées à mort pour crimes de droit com-mun à Canton, ont rapporté des voyageurs étrangers mardi 12 avril à Pékin. Sejon des affiches offivoyageurs étrangers mardi 12 avril
à Pelrin, Selon des affiches officielles apposées sur des murs de la
ville, les condamnations ont été
prononcées le 3 avril dernier. Ce
même jour, des témoins ont vi
cinq prisonniers — les condamnés
à mort, semble-t-il — exposés
dans la ville, ainsi que sur un
chantier d'usine pétrochimique en
cours de construction par une
firme française, à une vingtaine
de kilomètres de Canton.

de kilomètres de Canton.
Selon les témoins, les cinq
prisonniers, panearte au cou portant leur nom barré d'une grande
croix rouge, étaient chacun dans un camion, étroitement ligotés et un camion, etroitement ingues et gardés par une douzaine de poli-ciers armés de fusils-mitrailleurs Chaque camion était escorté par des motocyclistes, et un autre véhicule chargé de policiers et

miliciens en armes.
D'autres affiches officielles ont annoncé la condamnation de trente personnes à les peines d'emprisonnement, dont trois pour espionnage, et les autres pour des crimes divers tels que violenes; corruption, spéculation et falsifi-

Depuis le mois de mars, les témoignages se multiplient sur les exécutions. Des avis officiels lus executions. Des avis officiels his par des voyageurs ont récemment annonce celles de trois personnes pour espionnage, toujours à Canton. Au total, une cinquantaine d'exécutions ou condamnations à mort ont été signalées à Wuhan (Hupeh), Hangchow (Chekiang), Changhai, Changsha (Hunan) et Shenyang (Lisoning).

M. CARTER A FAIT REMETTRE UN MESSAGE AUX DIRIGEANTS PAR SON FILS

en visite a pékin Pékin (AFP.). — Un message du président des États-Unis sou-haitant que les relations sino-américaines e continuent à s'uné-tiorer » a été remis mardi 12 avril au vice-premier ministre chinois. M. Li Hsien-nien, par le propre ills du président, M. Chip Carter, au cours d'une entrevue de deux heures entre une délégation amé-

ricaine et le vice-premier ministre.
Les deux parlementaires qui di-rigent cette délégation. MM John Brademas, représentant démo-crate de l'Indiana, et Richard Schweiker, sénateur républicain schweizer, senatur republicant de Pennsylvanie, ont refusé de révèler le cantenu de leurs entretiens, mais ils ont souligné que la participation de M. Chip Carter à la délégation est le signe de « la haute importance que la nouveau président des Étuts-Units ettates part velociers encounter. attache aux relations sino-amé-

attache aux relations sino-américaines s.
Interrogés à propos de Taiwan,
MM Brademas et Schwelker ont
indiqué que, de leur point de vue,
l'opinion publique américaine
n'était pas prête à « tolèrer à ce
stade notre départ de Taiwan »,
laissant ainsi entendre qeu la
normalisation des relations sinoaméricaines n'est pas imminente.

Le Monde de léducation Numéro d'avril

LES LANGUES **VIVANTES**

LES SÉJOURS LINGUISTIQUES Mensuel. Le numéro : 5 F.

Espagne

Après la légalisation du parti communiste

'offre de démission du ministre de la marine illustre le mécontentement d'une partie de l'armée

Le ministre de l'air pourrait également démissionner

De notre correspondant

Madrid. — L'amiral Gabriel Pita da Velga, ministra de la marina, a présenté, le 11 avril. sa démission en signe de protes-tation contre la légalisation du tation contre la légalisation du parti communiste espagno! (1). Cette information, publiée le mardi 12 avril par le quotidien madriféne El Alcuzur, organe des anciens combattants franquistes, et reprise par l'agence espagnoie Europa Press, citant des « milieux généralement bien informéa», n'avait cependant pas été confirmée officiellement ce mercradi matin. Selon El Alcuzur, a même décision avait été prise par le ministre de l'air, le lieutenant-général Ibernegaray. Mais ce dernier à démenti.

Le 12 avril dans la soirée, des

Le 12 avril dans la soirée, des militants de Fuerza Nueva (extrê-me droite), des anciens combat-tants, et des membres de l'Alliance tants, et des membres de l'Alliance populaire (néo-franquiste) de M. Fraga Iribarne ont parcouru en voiture les principales artères de la capitale. Les manifestants, une centaine de personnes au total, arboraient le drapeau natio-nal en signe de protestation comtre la légalisation du P.C.R. Après l'intervention des forces de l'ordre, les manifestants ont-pris la route du Pardo, l'anclenne résidence du général Franco, située à dix-huit kilomètres de Madrid. Là, ils ont entonné des Madrid. Là ils ont entonné des hymnes de la guerre civile et standé le nom de l'ancien

Csudillo.

Le lieutenant-général Gutierres Mellado, vice-président du
gouvernement, interrompant un
vorage qu'il effectuait aux lles
Canaries, est rentré le 12 avril
à Madrid. On estime, dans la
capitale espagnole, que cet officisr souhaitait convainere l'ami-

ral Pita da Veiga de renoncer à démissionner. De source officieuse, on indique que celui-ci surait néanmoins décidé de maintenir sa position. Le président du gouvernement lui aurait accordé jusqu'à ce mercredi. 13 avril à midi pour revenir sur sa décision. Passé ce délai, M. Suarez accepterait la démission.

Le conseil supérieur de l'armée de terre s'est, d'autre part, réuni à Madrid le 12 avril. Il s'agissasti là d'une rencontre de routine a mais de nombreux observateurs estiment que les remous provoqués au sein de l'institution militaire par la décision de légaliser le P.C.E. ont très certainement été évoquès.

La démission de l'amiral Pita da Veiga, si elle se confirmati.

La démission de l'amiral Pita da Veiga, at elle se confirmat, ne devrait pas poser de graves problèmes militaires. Il y a quelques mois, le lleutenant-général de Santilago, second vice-président du gouvernement, démissionnait, parce qu'il était en désaccord avec le projet de loi sur la légallesation des centrales syndicales adressé par le gouvernement aux Cortès. Sa d'émission a été accueille avec une relative indifférence dans une institution oui accentine dans une institution qui semble, dans as majorité, décidée à demeurer neutre face à l'évo-lution démocratique de l'Espagne.

(1) Connu pour ses positions conservatrices, l'amiral Pita de Veign était ministre de la marine depuis 1973. Il avait d'abord occupé ce poste dans le cabinet de l'amiral Carrero Blanco, puis dans les cabinets de MM. Arias Navarro et Adolfo Suarez. Admirateur du général Franco, il avait aervi à ses côtés pendant is guerre civile. Il est, en outre, natif de la même ville que le Caudillo. El Ferrol, en Gallos.

MESURES DE PROTECTION RENFORCÉES POUR M. CARRILLO RENTRÉ A MADRID

parti four ont demande de renurer ches eur.

Le secrétaire général du particommuniste n'a pas passé la nuit
chez lui, de crainte, croit-on, d'un
attentat. Les mesures de protection
le concernent out été sensiblement
renforcées : une escorte spéciale de
policiers a été ajontée au groupe

Les dirigeants du parti communist espagnol ont décidé d'annuler un meeting champètre qu'ils avaient annoncé pour le 17 avril, près de Madrid. Le motif officiel de c annulation est le manque de te pour organiser une meeting aussi important, qui aurait constitué la présentation officielle du P. C. E. Aucune nouvelle date du P. C. E.

sents le 11 avril une nou demande de passeport à l'ambas d'Espagne à Moscou.

On précise, d'autre part, su siège du P.C.E., que Mme Dolores Ibar-ruri, la présidente de parti comma-

AMÉRIQUES

Haïti

La famine a fait plusieurs dizaines de victimes | UNE PÉTITION CONCERNANT

Une famine provoquée par une sécheresse persistante s entrainé la mort d'au moins soixante-dix personnes, pour la plupart des enfants en bus âge, apprend-on, le 12 avril à Port-au-Prince, de sources autorisées. Le gouvernement a fait appel à des organisations humanitaires internationales pour qu'elles l'aident à secourir les sinistrés. C'est la première fois qu'une telle famine sévit à Halti, bien que la mainutrition y soit endé-

CORRESPONDANCE

Un lecteur, qui demande à gar-der l'anonymat, nous adresse un témoignage sur ostte famine qui touche la région nord-ouest d'Haîti.

Le département du nord-ouest d'Haiti est actuellement touché par une sécheresse terrible, dont par une sécheresse terrible, dont les conséquences sont très graves. De la rive ouest de la vallée des Trois-Rivières au môle Saînt-Nicolas, la famine a déjà tué des dicaines d'êtres humains. Ceux qui ont en la force de quitter leurs terres sont venus se réfugier à Port-de-Paix ou à Jean-Rabel, où ils forment une véritable armée de mendiants en quête d'un peu de nourriture. Tous les matins, l'hôpital de Port-de-Paix accuelle de très jeunes enfants abandonnés par les mères incapables de les nourrit. Les autorités hospitalières, déjà en proje à des problèmes budgétaires insolubles pour nourrir leurs propres malades, sont desembarées et font face avec une charité exemplaire à une situation qui risque inévitablement d'empure desembares de semplaires à une situation que la se semplaires à une situation que la se semplaires à semplaires de semplaires qui risque inévitablement d'em-pirer dans les semaines à venir. pirer dans les semaines à venir.

Dans la seule zone des villages de Pilette et de Beauchamp, is nombre des virtimes recensées s'elève à trente-sir. La piupart des hommes sont partis à la recherche d'un travall hypothètique dans les zones voisines moins défavorisées. Des femines des ehfants, des vielllards restés sur place subsistent dans des conditions désastreuses. Les enfants sont les premiers atteints par la maladie du « Grand Goût » (expression créole pour exprimer (expression créole pour exprimer la laim); membres décharnes, estomacs gonflés, cheveux virant

Les premières distributions de rivres du programme d'urgence de la CARE (organisation huma-nitaire américaine) ont commence le 17 mars sur l'ordre du président de la République, soit un mois après que les autorités religieuses dynamiques de cette zone en eurent averti la Croix-Ronge et le

su rouge, sont les symptômes de l'antichambre de la mort. Certans vieillards, véritables sombis sque-lettiques, ne peuvent plus sa dé-placer que dans la position 2s-sise.

Un «triangle de la mort»

ministère de la santé publique. Des dizaines de personnes out donc payé de leur vie ce délai ; on a attendu avant de saisir le

on a attendu avant de saisir le président de l'extrême gravité de la situation.

Cette partie du pays est chroniquement soumise à ce régime de sêcheresse tout comme l'île de la Tortue. Il n'y a pas de nappe phréatique et l'installation d'un système d'irrigation est une mesure urgente pour éviter le dépeuplement progressif et la constitution lente mais effective d'un désert. (.....) désert (...)

désert. (...)

Le quotidien haltien le Nouvelliste, dans son édition du
18 mars 1977, sous la rubrique
e Coin du jardinier s, donne une
analyse très moralisatrice des
causes de cette famine, sans inskecauses de estie famine, sans inseter outre mesure sur la gravité et
l'urgence des mesures à prendre
pour enrayer la liste des morts
dans une région à peine distante
de deux heures de voi du pays le
plus riche du monde. (...)
Chaque année, des milliers
d'arbres sont abattus (dans les
villes ou se sert principalement
de charbon de bois) sans être
remplacés. Par centaines de milliers de tonnes, la terre arable
s'école vers la mer. Des surfaces
chaque jour plus grandes se dénudent sur les pentes. L'érosion
s'installe avec ses séquelles.
Pour atteindre Port-de-Paix et
sortir de ce triangle de la mort,
une heure de jeep par une très
mauvaise piste est suffisante, soit
environ une trentaine de filomè-

mauvaise piste est suffisante, soit environ une trentaine de kilomètres qu'il faudrait équiper d'un système d'irrigation. Le projet est discuté de temps à autre par les experts de l'aide hilatérale on multilatérale, mais on coût est si èlevé qu'après chaque sécheresse le dossier se referme, comme la terre sur ses morts; en attendant le spectre de la famine de l'année sulvante (...)

Le CARE a devancé les autres organismes humanitaires. Il est urgent que la Croix-Rouge, le Programme alimentaire mondial, la C.E.E. puissent se joindre à ce mouvement pour sauver le plus grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants.

Argentine

425 « DISPARUS »

EST ADRESSÉE A LA COUR SUPRÊME

Suence-Aires (A.P., Renter). — Le Cour suprême d'Argentine a reçu une pétition lui demandant d'ordonune pétition lui demandant d'ordon-ner des recherches pour tenter de retrouver quatre cent vingt-chaq personnés disparates cen demalers mois, apprend-on de source indi-ciaire. La requête — la première de ce genre depnis le coup d'Etat mi-litaire du 24 mars 1875 — a été for-mulée par les parents de doune disparas et parrainée par huit avo-cats, qui y ant ajonté les noms de quatre reut treite autres personnes. Parmi ellés figurent des journalistes, Parmi elles figurent des journalistes des avocats, des dirigeants syndicaux, des étudiants, des ecclésiastiques, des artistes et des intellectueis.

Une partie du texte a été publié par le quotidien « La Opinion », dont un des journalistes, M. Edgardo Sajon — ancien attaché de prese de l'ex-président Afélandro Lanusse. — a disparu depuis onze jours.

Seion la pétition, des demandes antérieurement adressées à des ins-tances judiclaires de niveau inférieur ont été infractueuses.

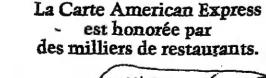
Dans la totalité des cas, minis-tères et forces de sécurité ont ré-pondu simplement que les personnes manquantes n'étaient pas détenues

précise la pétition des corps de per-sonnes emmenées par les incomnas sa réclamant de la police ont été retrouvées ligatés et criblés de balles.

En tête de la liste des pérition

Brésil

LES QUATRE PERSONNA-LITES DISPARUES depuis une semaine à Buenos-Aires (Le Monde du 8 avril) dut été libérées dans la capitale argen-tine. MM. Duschatsky. Anzo-rena, Roberto et Kreynes, membres de la Tigute des droits de l'homme et du Conseil de la paix ont déclaré avoir été détenns dans un lieu inconnu, puis transportés dans un local dépendant de la police, où leur identité a été relevée et d'où-lis ont finalement, été libérés.

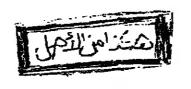






En France. Et à l'étranger.





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Code minier : les députés refusent d'augmenter la redevance sur les gisements de pétrole et de gaz sions. M. SABLE (app. R.I. Mar-tinique) insiste pour que la durée minimale de service ouvrant droit

Mardi 12 avril, l'Assemblée nationale reprend la discus-sion du projet de loi, adopté par le Sénat, complétant et modifiant le code minier en vue d'atténuer notre dépendance énergétique. Le 23 novembre dernier, les députés avaient entendu M. d'Ornano, alors ministre de l'industrie. M. André Billoux (P.S., Tarn), rapporteur, ainsi que les premiers orateurs inscrits dans la discussion générale (« le Monde - du 25 novembre 1976).

Cette dernière se poursuit avec l'intervention de M. EHRMANN (R.I., Alpes - Maritimes), qui se demande « si le gouvernement, en « sacrifiant trop facilement l'exploitation des mines de fer et de charbon, n'a pas fait une politique à courte rues. Il exprime la crainte que certaines obligations, imposées au nom de l'écologie, n'aboutissent à rendre impossible l'exploitation de certains gisements.

l'industrie, du commerce et de l'artisanat, rappelle les objectifs

nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 13 avril à propos de la fiscalité pétrollère.

principsux du texte : donner un statut à la géothermie, faciliter la recherche dans ce domaine. et protéger l'environnement.

M. DELELIS (P.S., Pas-de-Calais) observe que si l'exploi-tation des tarrils s'est considéra-blement développée, les normes de sécurité, elles, n'ont pas été respectées. Il appelle l'attention sur les inconvénients que pré-sente cette exploitation pour l'environnement et souhaite qu'on l'interdise dans un ravon de cinq l'interdise dans un rayon de cinq cents mètres autour des zones habitées. Pour M. ROGER (P.C., Nord), « Il jaudrait, non pas stéri-liser certains gisements, mais mener au contraire une politique contraire une politique energétique qui donne résolument priorité à l'exploitation des res-sources nationales n. M. GAUDIN (P.S., Var.) dénonce e le gaspillage qui résulte de l'exploitation par la société Pechiney des gisements de bauxite du Var »

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. FRANCESCHI (P.S.), M. DOUSSET (app. R.I., (P.S.), M. DOUSSET (app. R.I., Eure-et-Loir) constate avec satis-faction que la mise à jour du code minier concernera aussi les sa-blières et les gravières, e dont la multiplication inquiète les agri-culteurs ». Il sonhaite voir pré-server l'espace rural. Répondant aux crateurs, M. MONORY oppose notamment un e démenti formel » à la rumeur selon la-quelle des concessions de gra-vières sur le plateau continental auraient été accordées à un

consortium international Dans la discussion des articles, M. ROGER (P.C.) demande sans succès que la barytine soit clas-sée dans le code minier.

L'Assemblés adopte ensuite un mendement de la commission

qui insère dans le texte l'article additionnel sulvant :

« Les titulaires de concessions de mines d'hydrocarbures liquides ou gazeux sont tenus de payer annuellement à l'Etat une rede-vance de taux progressif et cal-culée sur la production au-delà d'une certaine quantité.

» Le quart du produit de cette redevance est verse à la Caisse autonome nationale de sécurité sociale dans les mines. 2

Constatant a une sous-lazation de nos ressources domestiques de pétrole et de gaz », M. BILLOUX propose de porter à 12.5 % le taux de cette redevance. Le ministre es cette recevance. Le missie s'y oppose, car, contrairement à d'autres pays, « la France ne dispose pas de gisements importants ».

M. POPEREN (P.S.) présente un amendement qui offre un large éventail de pourcentages, de 0 % pour les gisements de moins de 10 000 tonnes à 14 % pour ceux de plus d et million de tonnes. de plus d el million de tomes.
Combattu par le gouvernement,
accepté par M. Billoux, il est repouss' par 281 voix contre 184, sur
489 votants.
Est ensuite adopté un
amendement de M. JULIEN
SCHVARTZ (R.P.R.), aux termes

duquel on passera, pour le gaz, six fols plus vite du régime du permis d'exploitation au régime de la concession, sur laquelle est perçue une redevance.

Après avoir adopté des amendements de MM. FREDERIC-DUPONT (app. R.I.) et DOUS-SET (app. R.I.) destinés à prendre en compte les intérêts des agriculteurs, l'Assemblée précise, à l'initiative de M. LEGENDRE (P.S.), que les communes et dé-partements ont un droit de pré-emption en cas de vente de car-

rières laissées à l'abandon. Elle adopte un amendement du gouvernement qui renforce les sanctions prèvues contre les explorateurs et les exploitants ayant fait l'objet de condamnations. Il est également décide que l'exploitation des carrières importantes ne peut être autorisée qu'après une enquête publique.

Un amendement du gouvernement assure une bonne coordina-

ment assure une bonne coordina-tion de l'exploitation des carrières et du réaménagement des sols dans certaines zones où alles sont particulièrement nombreuses. Il prévoit la protection des intérêts

des exploitants agricoles dont l'activité serait perfurbée et favo-rise le retour des terrairs concer-nés à leur destination raturelle, nés à leur destination raturelle, c'est-à-dire leur utilization à des fins agricoles. Après avoir étendu aux DOM le régime des carrières en vigueur dans la métropole, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement qui soumet au code minier l'exploitation des terrils.

La suite de la discussion renvoyée au mercredi 13 avril La séance est levee à minuit. PATRICK FRANCES.

DOM: la protection sociale des marins-pêcheurs

Mardi 12 avril, sous la prèsi-dence de M. Nungesser (R.P.R.), l'Assemblée nationale axamine un l'Assemblee nationale examine un projet de loi, adopté par le Sénat, en faveur de certains marins-pécheurs exerçant une pêche artisanale dans les départements d'outre-mer et en Polynésie française, et qui, en raison de leurs modestes revenus, ne peuvent pas toujours acquitter les cotisations du régime spécial de pension et de Sécurité sociale

Ce texte leur offrira la possi-bilité d'opter pour un taux plein ou un taux réduit de cotisations on un taux reduit de cotisations en fonction de leurs ressources du moment. Sauf pour les marins ayant quinze années d'ancien-neté lorsque la loi entrera en vi-gueur, cette réduction entraîners une réduction correspondante du toux des persions et de retraits taux des pensions et de retraite et de certaines prestations de l'assurance-maladie.

Dans son rapport, M. GUIL-LIOD (R.P.R., Guadeloupe), rap-pelle que ce texte tient une pro-messe faite par le président de la République lors de sa visite aux Antilles, en décembre 1974. M. MARCEL CAVAILLE, secré-taire d'Etat aux transports, observe que les prestations en nature de l'assurance-maladie, les prestations en espèces, en cas de maladie survenue au cours de navigation, les pensions d'invalinavigation, les pensions d'invali-dité ayant leur origine dans un risque professionnel ainsi que les prestations d'accidents du travail seront versées à taux plein, même i les cotisations sont acquittée

Dana la discussion générale, M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seine-

L'éloge funèbre de Jean de Broglie

M. EDGAR FAURE : nous n'avons point de sentence à pro-

Mardi 12 avril, M. Edgar Faure a prononcé les éloges funèbres de MM. Louis Le Sénéchal (P.S., Pas-de-Calais), Bernard Lafay (app. R.P.R., Paris) et Jean de Broglie (R.I., Eure). De ce der-nier, il a évoqué en ces termes « la fin si atrocement insolite » : « Un homme out juit, un corres « Un homme qui juit, un corps qui tombe, le dernier ucte d'une destinée qui s'était conjondue pour un temps uvec l'histoire ». Puis il a ajouté : « De ce crime, place aujourd'hui sous main de justice, nous ne pouvons rien dire ni même rien penser, si ce n'est la certitude qu'il ne fut tissé que d'infamie. Un grand malaise nous êtreint (...) mais il serait téméraire et, pour autant que nous sachions, injuste, de porter l'opsachions, injuste, de porter l'op-probe sur celui-ci, qui était des nôtres, et dont rien ne démontre qu'il y perdit davantage que la vie. Dans une civilisation qui s'attache à assurer aux pires malfaiteurs toutes les garanties du droit, il serait paradoxal que, de ces garanties, les victimes seules soient trustrées et errols seules soient frustrées et expo-sées, sans forme de procès, à la damnation de la mémoire. Nous n'avons point ict de sentence à prononcer et chacun trouvera dans son for intérieur les chemins de sa prover méditation.

ar sa propre méditation. M. Christian Poncelet, secré d'Etat chargé des relations le Parlement, a associé le gouvernement aux trois hom-

et-Marne) évoque « le choix désagréable » devant lequel seront placés les marins-pêcheurs, choix que son groupe entend leur éviter.

M. CERNEAU (N.I., La Réunion) expose les raisons qui justifient ce texte a attendu z, qui crée toutefois « une discrimination » et n'apporte que « des solutions partielles » sux problèmes posés. Il reconnaît que l'effort de l'Etat est « appréciable ». Pour M. GABRIEL (app. R.I., Saint-Pierret-Miquelon). C'est le sort des marins qui est en jeu Après et-Miquelon). c'est le sort des marins qui est en jeu. Après avoir demandé que l'on ne recouvre pas l'arrière des cotisations dues par les marinspécheurs les plus modestes. Il souhaite que le gouvernement dépose un texte général, valable pour l'ensemble des marins. Opinion partagé: par M. ROHEL (R.I., Finistère).

M. CLAUDE WEBER (P.C., Val-d'Oise) dénonce un texte qui, a à première rue séduisant et généreux, instaure dans les DOM une protection sociale cu rabais ».
Il se prononce pour une adaptation des colisations, mais sans réduction des prestations et pen-

minimale de service ouvrant droit à la retraite soit réduite de quinze à dix ans. M. ALDUY (N.I. Pyrénées-Orientales) évoque ele très grand malaises des marins méditerranéens. Il demande que leur soit accordé une indemnité compensatrice entre le salaire réel et le salaire forfaitaire. M. TOURNÉ (P. C., Pyrénées-Orientales), s'appuyant sur la situation des pècheurs de sa région, souhaite que soient enyirégion souhaite que soient envi-sagées des mesures compensa-toires pour les artisans pêcheurs et une allocation temporaire pour les pecheurs rémunérés cà la Répondant aux orateurs M CAVAILLE indique que le texte du décret d'application, qui texte ad decret d'application, qui est pratiquement prêt, sera publié très rapidement. Il précise que le taux de réduction envisagé est de 50 %. En ce qui concerne la situation des pêcheurs artisans disposant de rémunérations réclarations réclarations que sur automatique de la concerne la concerne la situation des pêcheurs artisans disposant de rémunérations réclarations réclarations productions de la concerne de la concer

disposant de remunerations réel-les inférieures aux salaires for-faitaires, il indique qu'elle fait actuellement l'objet d'un eramen attentif. Puis il rappelle qu'un débat sur la mer est prévu à l'Assemblée le mois prochain Dans la discussion des articles, l'Assemblée examine un amen-dement socialiste précisant que la réduction des cotisations n'en-traine aucune diminution des pensions et prestations. En contra-partie, il est proposé de majorer partie, il est propose de majorer les versements patronaux des armateurs les plus importants M. BARDOL (P.C.) s'étonne qu'un amendement identique de son groupe ait été déclaré irresvable. M. CAVAILLE s'oppose à l'amendement socialiste, gont d'

l'amendement socialiste, « car ; remet en cause toute l'économi du projet et romprait l'unicité da régime ». L'Assemblée le repousse, puis adopte définitivement, dans le texte du Sénat, le projet de loi l'opposition s'abstenant. — P. Fr.

M. CAVAILLÉ : l'Irlande acceptera de revoir sa position sur les limites de pêche

Evoquant mardi 12 avril, à l'Assemblée nationale, le problème du régime européen des pêches maritimes et la décision irlandalse (le Monde du 5 avril), M. CA-VAILLE, secrétaire d'Etat aux transports a déclaré :

a Le gouvernement français ne reconnait pas la légitimité d'uns mesure unitalérale interdisant aux navires de pêche de plus de 13 mètres de long ou d'une puissance supérieure à 1100 CV. l'accès à une partie des eaux placée par les traités sous juridiction de la Communauté européenne. Certes, l'accord de La Haye permet aux Elpis membres de prendre des mesures unitatérales de mesures unitatérales de conservation des resources. Mais conservation des ressources. Mais de telles mesures ne doivent pas être discriminatoires; elles doi-vent être approuvées par la Communauté européenne : elles doi-

ERRATUM. — Mme Thores-Vermeersch a écrit. à la suite d'une erreur de frappe dans le texte publié dans le Monde du 9 avril : « La compétition entre les systèmes socialiste et commu-niste ». Il s'agit naturellement de socialiste et capitaliste.



Notices à votre disposition chez les dépositaires

vent être temporaires (...). Je suis convaincu que le gouvernement irlandais acceptera de revoir sa position (_).

p De toute manière, les pêcheurs français peuvent être assurés de la détermination du gouvernement pour leur assurer le libre accès dans les saux placées sous juri-diction communautaire et prenare toutes les mesures née

DÉBAT SUR LA SIDÉRURGIE le mardi 19 avril

Réunie mardi 12 svril, au Palais-Bourbon, la conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de l'Assemblée nationale :

MERCREDI 13 AVRIL : ques-tions au gouvernement, code minier, exploration du plateau JEUDI 14 : pollution par les bydrocarbures, forêts de la Réunion.

VENDREDI 15 : questions orales sans débat

MARDI 19 : déclaration du gouvernement sur la situation et les perspectives de la sidérurgie française et début sur cette déclaration,

MERCREDI 20 : questions au gouvernement, cotisations de sécurité sociale dans les TOM. Assemblée territoriale de la Poyinésie française, régime communal de la Nouvelle-

JEUDI 21 : décision sur la publication de rapport de la commission d'enquête sur l'industrie aéronautique, prépa-rateurs en pharmacie, valida-tion de listes de classement d'étudiants en médeciae, possibilité pour les magistrats participant aux sessions de formation d'assister aux déli-

VENDREDI 22 : questions orales

POLITIQUE ME DO HANTS

and the s

The state of the s

Christian

That sharph TolemenAc ner då lade et demagasjar.

in augmenter Tributer Lingua Fag-

TOTAL PROPERTY.

House and

Cour per

Gence de

anaent diffi-

withties munici-

de la seriore des jeunes

En municipal Econolistica et

J. de R.

1 3:35

LE CONSELL MENICIPAL

LE REPROVE COLITIQUES

咖瓜妈妈 POUR TOUS

TOWN O'TH WINE

MAN LES CAE'NETS

the Parliage of the County of The state of the s

Mary ret on states of the particular and the partic ere avert de ce che velle de son étimoni Et il se serair aussi comme vient de le la DELETE extraperat spar. 14 in the last

Mais on perture Rome past resoults affaire? Los macapais

M. Jante Greithad, c. dans trattetre de fren Monde date I-E and there be Saint-Beverin-THE COMPANY FORMER 'estition areas in the an PRINCE . A M SACOR

L'organisment de la parten from a subgitted consistent. Completel of occorde pour me per li fer langue à l'empleach typichemolistes pour se rier de fielest, e West Leai et de la Rober arm

Une lettre du c

Parties of the control of the contro cont 2 restion ground communiste du neither ar cause le crose 7 ce que

> sources ou rote du NOTRE

more: sire

Jarques Ch. ac, u qui

M DEAUVILLE week-ends et vacances les pieds dans l'eau Hôtel - Résidence :. 240 chambres et appartements

PLM - DEAUVILLE - Réservation centrale. Tél. 588.73.46 - Télex : 270.740

PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589.89.80

M. MONORY, ministre

RECTIFICATIF. — Le rap-porteur de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, tant sur le projet de loi complétant et modi-fiant le code minier que sur calui riant le code miner que sur caint relatif à l'exploration du plateau continental, est M. André Billoux, député (P.S.) du Tarn, et non M. François Billoux, député (P.C.) des Bouches - du - Rhône, comme

75008 Paris - 265 14.40

LANVIN

15, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Un certain sens du détail

d'argent aux chaussures, aux

plaids de cachemire légers

comme des foulards. On y

trouve même un rayon gen-

OYONS modestes : il existe sûrement deux ou trois autres adresses où l'on trouve des mouchoirs "fil de main". Mais ne le soyons pas trop. Ces petits carrés de batiste filée à la main, tissée à la main et, bien sûr, ourlée à la main, se font rares. Si nous en proposons encore, à côté d'autres accessoires tout aussi rares, c'est peut-être moins pour le plaisir de satisfaire les exigences de quelques connaisseurs que par fidélité à une tradition de qualité et de rigueur.

Un clin d'ail à la mode

A l'ère du mouchoir à jeter, ce léger parfum d'archaïsme ne manque pas de saveur. D'autunt qu'il fait bon ménage avec un souci constant de renouvellement. Il suffit, pour s'en convaincre, de fouiller parmi les cravates ou les chemises.

On peut exiger des cachemires Intersia et des ceintures de crocodile africain (c'est le seul...) sans se priver d'un clin d'œil à la mode. On peut aussi broder à la main les baguettes des chaussettes en fil d'Écosse, assortir la nacre des boutons au tissu des pyjamas; cela ne dispense pas de chercher chaque saison les dessins exclusifs, les nuances originales qui ne se retrouveront pas ailleurs.

Tout droit de nos ateliers

La bourique, derrière ses élégantes façades du 15 Fg St-Honoré et de la rue Boissy d'Anglas, vaut bien que l'on s'y arrête pour découvrir ces accessoires indispensables. Cela va du parapluie bagué

timent confidential qui offre une sélection de robes, de blouses, d'écharpes, de parfums. Une façon de rappeler aux hommes les cadeaux auxquels ils ne pensent pas ou de faire patienter les dames qui les accompagnent. Car chez Lanvin, on choi-

sit rarement en deux minutes. Les robes de chambre, par exemple, qui sortent tout droit de nos ateliers et dont nous sommes — légitimement assez fiers : nous avons, une fois pour toutes, décidé de nous en tenir à un modèle

unique (patron tailleur) mais ce classicisme autorise tous les jeux de couleurs et de matières. En laine unie ou en cachemire imprimé, elles sont toujours doublées de soie. Pour le printemps et l'été, elles sont en soie. Ces robes de chambre mé-

ritent des pyjamas irréprochables : ils sont coupés dans les tissus que nous utilisons pour la mesure, montés et finis à la main, dans nos ateliers, comme les chemises.

Voilà ce qui peut expliquer le temps que l'on passe à choisir les accessoires et le plaisir que l'on a de les porter. Après tout, c'est aussi aux accessoires que se juge un homme.



15 Fg St-Honoré, une adresse à retenir

DÉJEUNER A L'ÉLYSÉE POUR LES DIRIGEANTS DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE

Le président la République 13 avril à déjeuner l'Elysée dirigeants de l'Elysée dirigeants de communauté i France, notamment MM. Kaplan, grand rabbin France, de l'Institut i Meir Jals, grand rabbin Paris ; Elkann, représentant le consistoire ; Alain Rothschild, Claude Kapffmann, représentant représentatif juives de (CRIF).

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Bonnet, ministre M. Christian

MM. Parisot, ingénieur
ponts chaussées: Prades sous-préfet; Jean-Pierre
administrateur civil, qui
occupait fonctions dans
M. Poniatowski, ministre d'Etat,
a l'intérieur précédent
gouvernement, et M. Philippe
Toussaint, inspecteur finances,
qui occupait M. Bonnet,
abinet M. Bonnet,
l'agriculture
précédent gouvernement.

Conseller technique charge des Mme Brunel, qui occu-pait guprès

• Au M. Parlement :

Conseillers techniques: M. Lolo Rossignol, sous-préfet hors classe, qui était chargé le miss auprès de M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Far-ment, et M. Roger Roche, qui occupait les mêmes fonctions dans cabinet de M. Boulin.

Chargé de mission : M. Philippe

A Brest

LE CONSEIL MUNICIPAL **AUTORISE** LES RÉUNIONS POLITIQUES

DANS LES MAISONS POUR TOUS

The native correspondant.)

Brest. — Le conseil municipal qui réuni, 12 avril, présidence M. Francis Le (P.S.), maire, conseiller géneral du Finistère, autorisé de cultuel des cinq pour de la ville, placées tutelle municipale de puis avril 1976. Brest. - Le conseil municipal

Il est ainsi mis fin une interlité précédente, dirigealt
M. Eugène Berest (R.L.).
Maisons pour tous, qui porle nom de cilement, en de la l'hard de la ville l'égard des mé pédagogiques l'ani-mateurs. Le consell municipal, que dirigeait M. Berest, pris deux décistons ; ouverture Maisons jeunes à l'ensemble à la population de gestion municipale.

La assemblée munici-pale envisage d'étendre également l'accès des organisations poli-tiques, syndicales et cultuelles aux centres d'allo-est assurée d'allo-cations familiales. — J. R.

groupe

Con de Puris a protesté une nouvelle fois, mardi 12 avril, la multiplication pulsions locataires.

P.C. en garde M. Alain Peyrefitte. qui s'oppose à que proposinativant moratoire expulsions n, et le maire de l'acques Chirac. « L'acques Chirac. « L'acques Chirac. » L'acques du pole du Conseil la demande du P.C. n-terdire les cinq de expulsions n.

TELEX DE S8, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

L'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Le Vatican s'inquiète des exigences de la justice française

De natre correspondant

du Vatican. — L'occupation de l'église Saint-Nicolas-du-Char-n'a lieu aucun commentaire officiel au Vatican. commentaire officiel au Valican.
C'est locale, préciset-on, qui la compétence
cardinal François Marty, archevêque de Paris. jouit
de l'entière et,
plus, un prespersonnel à

Cela dit, l'affaire pas pas multi-le pape et son entourage. Très marque par sa formation, Paul l'Importance à ce qui France, même si l'Eglise et pays n'a pas toujours donné, depuis le Concile, et qu'on la Curie romaine compte, en outre, elusieurs Franceis à commencer par les

normal le cardinal
Marty téléphonique régulier Vatican. On
peut qu'il multiplié
appels au consultation.

qui aurait suggére
comme médiateur
comme médiateur
coulton. Le Saint-Siège n'aurait
qu'à la
veille annonce publique.

Il se linquiété
dinal Marty, des exigences the
justice, un pu loin.

Rome pour telle

Nicolas entendralent-ils même un appel solennel, que leur chef file, Mgr Lefebyre, pas loin de traiter le pape d'hérétique intransigeance, ses volte-face et l'influence croist-on ici, il bloqué la d'une solution Actuellement g l'affaire Lefebvre and un point

Le Saint-Siege Le Saint-Siège
préoccupations, plus
importantes
la situation
les pays de l'Est, en Afrique et en
Amérique latine,
parler proche. La
l'un
rares le conflit
intégristes
dégénère en un
certain villes allemandes, ou même à Rome, coexistent deux types de messe, et eveques français tort, pour autant, prendre i la lettre du qui, lorsque l'affaire Lefebvre prononcé types d'assembléa eucharistique Nul ne semone le leur reprocher à Rome. Si des critiques discrètes peuvent leur être faites, elles porteraient plutôt sur deux autres aspects la réforme s'è m'in a ir es qui aurait e brouillé : l'importance donnée la politique qui l'importance donnée la politique qui l'importance donnée la politique entiers, l'Eglise elleentiers, catholiques même.

occupants in Saint-Nicolas Vatican, di l'on un regard uni-versel sur la vie de l'Eglise et les présentent la pianète, la re-

ROBERT SOLE .

M. Jean Guitton demande de surseoir à l'évacuation prévue le 14 avril

🖳 Jean Guitton, choisí comme médiateur par la tribunal 💷 🏣 dans l'ajjaire de de Saint-Nicolas-Cu-Chardonnet (le Monde daté J. abril), a semant de la abril, l'abbé de la light Saint-Séverin-Saint-Nicolas, un sursis pour traditionalistes qui le 27 février et depaient l'édifice avant le 14 avril. D'autre part, il invite les deux parties en présence a à se garder, au nom de la même foi qu'ils partagent, de toute provocation, et à l'aider à trouver les conditions d'un accord s. L'ordonnance de référé, prise le 1st cord. avait estimé que l'occu-

pation était « illégitime » et constituait une « voie de fait » dont la cessation s'imposait rapidement. Un délai de diz jours avait été accordé pour ne pas troubler les fêtes pascales. Faute d'avoir quitté les l'expiration le ce plui l'ordonnance précisait que les traditionalistes le urraient y être contraints, sous contrôle d'un huissier de fustice, « avec l'assistance du commissaire de police compé-

Une lettre du cardinal Marty à l'abbé. Bellégo

D'autre part, le cardinal estime que si a l'intervention d'un tiers — dont le connais les houtes qualités — peut aider les esprits à évoluer, sous l'égime séparation de l'Eglise de l'État, qui est celui de notre la va de soi qu'un médiateur designé par la justice ne pourrait se prononcer par l'appartient qu'à l'autorité compétente : évéques en l'éche

L'éch entre l'abbé
Bellégo l'archevêque ri
est à l'origine, semble-t-il, décision de M. Guitton de demanm pour occupants
de Saint-Nicolas. « On s'est reveulés hier », nous a déclaré l'abbé
Jean de Divonne, vicaire à SaintNicolas, qui ne son
mécontentement devant ce nouvel atermolement. l'ini-

FACILE votre disposition

chez i dépositaires

Dans une limite bellégo datée du il avril, le cardinal de somnoler dans de

l'abbé de Divonne dénonce la proprement scanda-leuse » créée par la prolongation de l'occupation. Sans parler des paroissiens, et et bafoués droits », il la la propagande intégriste « l'église le tère primaire » version message chrétien propagée par théologie régulièrement ». Pour part, conclut Divonne, je qu'on poursuive, tranquillement et hargne, le engagé justice, qui est sans équivoque. » du la por-

Guitton, 12 avril.

Guitton, 12 avril.

paroissiens
depuis longtemps, c Je
donner le point e vue s membres de la paroisse frustrès de leur église, qui se considérent comme des otages, nous a-l-II dit. Et fai en l'impression que M. Guitton ne par l'étendue Il pensati devoir apaiser les esprits au haut niveau, et fai du lui rappeler qu'il galement i fall évacuer l'église rapidement n

Guitton, plus
l'atmosphère raisonphilosophique qu'au clipassionnel plus terre-à-terre passionnel plus terre-a-terre qui règne sur la parvis de Saint-Nicolas - Il - Chardonnet, la volt obligé la trancher un nœud gorden de l'affaire — c'est-à-dire la aspects théologiques dogmatiques — il se trouve investi d'un limité, et plus ingrat, celui de reudre un jugement de Salomon, et tout d'abord, de séparer les belligérants.

ALAIN WOODROW.

LE MONDE INFORMATION-PROFESSIONS dresse la synthèse hebdomadaire des offres d'emploi parues dans LE MONDE 'Renseignements: 874,72.05

Les internes des hôpitaux universitaires teront une grève 🕼 soins le 14 avril

The journée nationale de grève des soins des internes des villes de faculté se déroulera le jeudi 11 avril : un sernice minimum, de la colui qui existe la nuit, sera les C.H.U. de France.

Les revendications de l'Intersyndicat natihôpitaux (1)
he La création
d'assistants-cheis clinquante
d'assistants-cheis clinque
apparaissent indispensables (12 octobre, En
nombre places étant
actuellement trop limité.
d'entre eux peuvent, après l'années d'assistant-chei de clinique et se trouver ainsi dans
l'impossibilité qualifier
la qu'ils choisie :
un de disciplines,
notamment in chirurgie ou la
médecine interne, supposent que
le futur spécialiste ait accompli
année de clinicat. En outre,
créations de postes permettraient, d'a près l'Intersyndicat,
d'enseignement
confiées aux hospitalo universidans
conditions plus satisfalsantes dans Les revendications de l'Interconditions plus satisfaisantes, dans on the conditions of the soils acrapareraient moins les assistants-chefs de clinique.

Mais semble que le secrétariat et le ministre de la santé de la créer que vingt à vingt-cinq postes d'assistants-chefs de clinique et vingt postes de maîtres de conférences agrégés.

L'objectif internes d'autre part, d'obtenir la paration du
décret qui pri rède.
clinicat : alors qu'actuellement la
fonctions d'actuellement di
nique durent de quatre à sept ana
elles devraim être ramenées à des
défais variant entre deux et quatre ans. Une telle réforme permet
une rotation plus rapide, dégageant ginsi un certain nombre
postes pour les internes. Ceux des
assistants assurés de faire une carassistants assurés de faire une car-rière hospitalo-universitaire pourraient prolonger leur clinicat durant les trois années où ils sont inscrits sur une

En outre, l'Intersyndicat des internes juge légitimes les reven-lieures d'un certain nombre d'autres agente hospitaliers, et

Médecin personnel de Churchill

LORD MORAN EST MORT

Lord Moran, médecin person-nel de Churchill pendant vingt-cinq ans, est mort dans sa qua-tre-vingt-quatorzième année.

Wison avait ets pairies annes.

Wison avait ets pairies 1943 avec le le parce parce en 1943 avec le le parce parce en 2943 avec le le parce en 2943 avec Au de le guerre
personnei de m. ston Churchill. Il
ne detait plus le quitter, parcourant
avec lui, pendant quatre années de
guerre, prés de 250 600 kilomètres.
Il lui sures la vie en 1943 lorsque
Churchill fut attaint d'une pusumonie.

ine.

La publication de ses Mémoires en 1966, « pour dans il révélait des détails humains et médicaire sur l'homme d'Esta, suscite nommer, médicale britannique vota une médicale britannique vota une parmission du patient ou de ses parmis, et décède ». Lord Moran fit un procés en diffranction, mais il un procés de suita. en diriamaton, mais per de pas de suite.

Lors Moran était de la croix de guerre britannique ainsi que de nombreuses décorations étrangères.]

de la Fondation nationale de cardiologie pour associer portants à la portants a la qui incombe aux cardiologues. Ses buis sont triples : prévenir accidents, aider maiades dans le cadre hospitalier et faciliter leur réinsertion sociale. Une permanence téléphonique sera ouverie au club tous les jours de 17 à 20 heures à ceux qui sont concernés par ces pro-

notamment des infirmières (horai-res, salaires). Le Syndicat national des pro-

Le Syndicat national des pro-lesseurs et maîtres de conférences agrégés à plein temps des C.R.U. tient à souligner sa solidarité avec les internes, s'il aurait haité que la journée de jeudi soit marquée par une grève adminis-trative et non par une grève des soins. La Confédération générale du travail apporte, quant à elle, un soutien plein et entier à l'ac-tion des la des C.R.U.

Ces mesures
vraient s'inscrire pour les
internes dans une réforme plus
globale des carrières hospitalières. Un projet émanant du syndicat des internes de Paris, syndicat des internes de Paris, appuyé par le SNE-Sup et par le syndicat des chefs de clinique de Paris, consisterait à créer un cadre haspitalo-universitaire attribuant la titularisation à des médecins du niveau B qui ne seraient ni professeurs ni agrégés. L'Intersyndicat, quant à lui,

L'Intersyndicat, quant à lui, proposa, conjointement avec la fédération des anciens internes, que les misions de soins, d'enseignement de la recherches scient conflées à une équipe de a médernis des hôpitour qui, regroupés par spécialité, éliraient tous les cinq ans un chef de département. Celul-ci conclurait, au nom de sa discipline, des contrats avec le directeur de l'U.E.R. en fonction des besoins d'enseignement exisdirecteur de l'U.E.R. en fonction des besoins d'enseignement existatis. Ce système, en vigueur sux États-Unis, e permettrait, d'après le président de l'Intersyndicat, M. Jean-Lue Venisse, la titularisation d'un nombre supplémentaire d'hospitale universitaires sans accentuer pour autant, par la création de cours intermédiaires, l'aspect pyramidal des currières hospitalières ».

(1) 12, rue Gaston-Vell, 44000

L'ACCÈS AUX ÉCOLES **D'INFIRMIÈRES**

Une lettre du ministère de la santé

Les trois questions posées par le docieur Jamin à propos de le réforme le l'accès écoles d'infirmières (le Moude du 6 avril), appellent de la part du linistère de la santé et de la Sécurité sociale les

1) L'entrée des étudiants médecine dans les écolés d'infirmères n'entre pas dans le cadre souvelles dispositions qui ne concernent que l'entrée en première année; en effet, les étudiants en médecine, ainsi que les paramédicaux ou de diplômes étrangers, ont la possibilité d'être dispensés, non seulement de l'examen d'entrée mais encore d'une dispensès, non seniement de l'examen d'entrée, mais encore d'une
partie de la scolarité en raison
des connaissances théoriques ou
pratiques qu'ils unt déjà acquises;
-2) Les écoles conservent toute
ilberté- pour élaborer, dans le
cadre des programmes prévus
pour la préparation au diplôme
d'Etat, les projets pédagogiques
qui leur semblent les meilleurs;
il n'est en riem porté atteinte à cette liberté par l'harmonisation des épreuves préalables à l'accès aux écoles, d'autant
plus que subsista l'entretien avec
la candidate qui se déroule sous
l'éside de la directrice de l'éta-

1.4

l'éside de la directrice de l'étal'acception de l'étaqui, après avoir été admis à l'examen national devaient jusqu'ici, pour entrer effectivement dans une école, satisfaire à des épreuves variant d'un
établissement à l'autre — ce qui
était sourcs d'inégalités importantes et aussi de découragement
— ne sont nullement défavorisés
par les dispositions nouvelles;
tout au contraire, elles leur permettent de mieux faire valoir
leurs aptitudes et d'entrer, sans
le délai d'attente d'une année ou
même davantage qui leur était
très souvent jusqu'ici imposé,
dans l'école où ils ont été déolarés admis.

VOITURES D'EXPORTATION T.T.

3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 + Citroën . Peugeot . Renault . Simce-Chrysler . Mazda Toutes marques étrangères



Finition exportation Faible kilométrage Garantie Unime Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H.

Dans la brochure 1977 "Destination Nord-Bennett"

54 circuits, séjours et croisières dans les Pays nordiques

dont les fjords de Norvège, le Cap Nord, l'Islande et le Groenland

Davantage de Français chaque année choisissent les Pays du Nord pour leurs vacances. Ils vont y chercher lecalme 🔳 la détente, 🔤 une nature grandiose et préservée, loin des foules bruyantes.

Pourquoi ne découvrir à votre tour majestueuse beauté des fjords, l'étonnant spectacle du Soleil Minuit, l'insolite ា paysages lunaires islandais, la banquise du Demandez à Bennett, M grand spécialiste de ces desti-

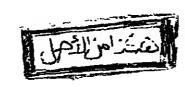
nations, w vous adresser sa brochure « Destination Nord 1977 >. Elle propose 54 programmes combinant avion, bateau, train un voiture pour visiter les Pays Nordiques. On peut choisir entre différentes formules woyages.

En groupe, avec accompagnateur, pour qui préfèrent ne s'occuper de rien ». Individuels pour les indépendants. En voiture — la sienne ou louée sur place — pour les amoureux du volant et la liberté. Les croisières, enfin, pour qu'attirent III charme du bateau III un certain luxe. Les magnifiques paquebots de la Royal Viking Line combleront leurs avin pas moins de 21 départs et quatre programmes différents dont l'Alaska. Proposées également par Bennett, 🖿 📶 croisières du Vistafjord 🖚 les fjords, le Cap Nord et le Spitzberg. Rappelons que Bennett est l'agent pour la France de

nombreuses compagnies maritimes desservant les pays dinaves dont Fred. Olsen-Bergen Line qui propose, année encore, une grand choix a circuits et séjours un Norvège, conçus surtout pour les automobilistes.

Ces différents programmes vous seront adresses gracieusement contre envoi de ce bon à Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris - Tél. 742.91.89.

_									
Г	Venillez m'adresser			1 2 1 2 1 1					
	os programmes de voyages vers im Pays du Noro, im boraires/tarifs des services maritimes im la Scandinavie								
	Voyage envisagé : ☐ accompagné		. بدار	••					
ŀ	Adresse		************						
ŀ.									
	Licence 9 A	• • •	<u>-</u>	TS 2.					



déclare le président de la SCIC

M. Léon-Paul Leroy, président du conseil d'administration de S.C.I.C. (Société centrale immobilière de la Calsse des dépôts consignations), bien voulu répondre questions sur sur son la C.I.R.P. (Compagnie immobilière de la région parisiennel sur le centre compagne immorail régional les Flanades. I (Val-d'Oise), et nous donner son sentiment sur le causes l'ampleur du scandale financier après l'ouverture d'une information judiciaire par le parquet l'Pontoise (« le Monde » de la 10-11 le 13 avrill.

parquet Pontoise (ele Monde de 10-11 13 avril).

a Qu'est-ce que la S.C.I.C. la sivement en première en appel et en Une disparae, dépôts et consignations?

— La S.C.I.C. est une société anonyme d'ordit privé au capital millions francs qui locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

actionnaires en sont de grands organismes tels que : le Crédit foncier de France, la Caisse d'allocations familiales de la région parisienne. quelques physiques. en une promière en appel et en Une les difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte difficultés se sont disparae, locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte d'après de contralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte d'après de contralisés. La crise économique n'a fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte d'après d'après la perte d'après d'après la perte d'après la crise économique n'a fait qu'aggraver d'après la perte d'après la crise économique n'a fait qu'aggraver d'après la perte d'après la crise économique n'a fait qu'aggraver d'après la perte d'après la crise économique n'a fait qu'aggraver d'après la crise économique n'a fait qu'aggraver d'après la crise économiq

lélégué.

» La CIRP, au capital 280 millions une 180 mill

Hénin...

J.

Elle tune

Elle tune

Cocupée de la construction et de l'exploitation de logements, puis s'est aussi préoccupée des équipements d'accompagnement édifices communaux centres commerciaux, dont celui des Flanades, promu centre commercial régional par M.

Sudresu,

Construction. Jusqu'à l'année dernière, la CIRP était gérée entièrement par un service spécial de la S.C.I.C. Elle a depuis la fin mois janvier 1977 ses services propres. Cette «séparation était prévue depuis plusieurs

Guant aux la Caisse : les liens la sont importants, la Caisse de pas la rôle opérationnel dans diverses sociétés, sauf au niveau du commandement. La Caisse mine pas opérations quoti-diennes.

— Quel rôle la S.C.I.C. et la CIRP ont-elles joué dans la mise

CIRP ont-elles jous dans la muse en route et l'exécution du projet des Flanades?

— La S.C.I.C. et la CIRP ont ensemble, ini construire commercialisé

L'opération a l'écution de l'imperse en 1964, la crise de l'impobilise nous extit ablicie à d'impobilise nous extit ablicie à d'impobilise nous extit ablicée à d'impobilisée à d pierre en 1994, la crise de l'im-mobilier nous muit obligés à dif-férer la de l'opé-pris en 1968. La de l'opé-entre-pris en 1968. La de l'opé-inauguré le 6 septembre 1972. — expliquer dif-

expliquer difficultés:

— Il t distinguer marqué une période difficile pour le commerce. Pour le grand magasin qui de la centre,

Bon Marché
MM. Willot n'en propriétaires. Très vite, ces derniers n'ont en qu'une idée :

l'affaire. ont internompu 1973 l'exploitation rompu 1973 l'exploitation beaucoup tergiversations. La est ne un important contentieux et une action iminiaire. Les Willot ont perdu succes-

les difficultés se sont
locaux vides, commerçants démoralisés. La crise économique n'a
fait qu'aggraver difficultés.

Après la perte princontrainte prinche acrise surfaces et la crise, voilà
ce qui a créé un terrain favorable
à l'affaire des Flansdes. Ajoutons
que des implantations anarchiques
de grandes surfaces n'ont pas
arrange

depuis quatre mois >

persistante appréciation l' l'ampleur du préjudice et celle de la justice ?

- Nous ne milles gens qui ont des problèmes ». qu'ils peuvent ann contractés au détriment de multiples organismes. Nous avons consenti 45 millions de francs de consenti 45 millions de francs de prêts. Il faut en soustraire 25 millions dont le remboursement ne susoite aucune inquiétude. Restent 20 millions. Pour cette dernière somme, nous ne sommes pas en état de chiffrer la perte ; elle ne saurait excéder 25 % de la somme. Nous avons recensé vingt-cinq locaux commerciaux en situation inquiétante. La présence de quaire à plusieurs fois agi rend difficile l'appréciation du nombre de personnes en cause.

de personnes en cause.

— Au litter de le société ont il commisses exac-

- LA CIRP. - Depuis quand aviez-vous

- Depuis quatre mois. Nous bande organisée, bien camouflée. La présence personna-lité telle M. Sauger de creptionneue dans vos sociétés? Quelles réflexions vous inspirent les accusations de votre ex-em-les accusations de votre ex-em-

— Il y a quelque part dans les deux, qui pas ou qui ont accepté — de bonne foi — ou devis plus ou moins « carambouillés pro-portion la menée dons qui nous en veut le point. - Turne de l'affaire de l'affai

de ne plus jame faire faille.

Propos per MICHEL KAJMAN.

Faits et jugements

M. Detley Schultz est extradé de France.

M. Detley Schults, and par in autorités d'appar-tenir à la fraction armée rouge connue sous le nom de lande à Razder a de le mardi matin 12 avril. Il quitté la prison 📟 Colmar, 📰 🗓 📟 incarcéré, et a été remis aux auto-rités I la République d'Allemagne au pont de Kehl.

vingt-bult ans, M. Indian avait de condamné, le 10 août 1976. de mois d'empri-sonnement pour de port prohibée le Monde s du 11 decembre 1976). par la policie
ouest-allemande, il d'être
l'auteur meurtre d'un policier
en mai 1976 dans la de
Darmstadt. extradition Le
chambre la cour
d'appei Colmar (Haut-Rhin)
émet le 9 décembre un avis favod'appei Colmar (Haut-Rain) émet le 9 décembre un avis favo-rable. Le pouvoi introduit contre cette décision a été rejeté par la chambre criminelle de la Cour de cassation au mois de mars deraier.

M. Detlev Schultz, maintenu en détention blen qu'il ait purgé sa peine, avait commence, le 2 avril, une grève de la faim par solidarité avec les autres membres de la Cfraction armée | | s détenus en R.F.A. Son extradition intervient moins d'une semaine après l'asses-dant du procureur fédéral de R.F.A. Siegfried Buback,

Escroquerie au chômage Marseitje,

Trois personnes impliquées dans une importante affaire d'escroune importante affaire d'escro-querie au préjudice des ASSEDIC ont été appréhendées mar d'i 12 avril à Marsellle. MM. Patrick et Benoto Garcia, et Robert Siri proposal de chômeurs leur de licenciement sur du papier en-tête de sociétés industrielles commerciales fictives. Nantis ces les chô-meurs se disant pour la plupart cadres technico-commercianz, avec

cadres technico-commercianz avec
salaires F, se
rendalent dans ASSEDIC
percevalent du Les
trois recevalent pour leur
part moitié indi-

Policier complaisant

Entré il y deux ans dans la police nationale, M. Jean-Marie Bourgoin, vingt-sept le nt révoqué après and la rison de Châlons-sur-Marne où il est écroué. Employé comme commis le des étrangers dans un commissariat de canton de Reims, M. Bourpoin errangers cans un commissariat de canton de Reims, M. Bourgoin a indûment délivré des pièces officielles. Il à plusieurs reprises des récipissés provisoires de séjour à des étrangers qu'i ne remplissalent pas toutes les conditions pour avoir droit à la carte de résident. REGARDS

LE CONSOMMATEUR ET LA JUSTICE

Le pilori oublié

doulitet, U. гесатринае d'une јоштев Coup de quitte l'Empereur pour vendeur d'automobiles. tols, and a trop : songesit depuis quel-changer : L'argumentation impa-de son

le le le le annonce, les flor, acquisition à colci ont tôt fait - rabatire son a choisi 📷 ioin, parait-ii, 🎜 🚾 marvaille in marvaille di. prix égal, on

pense - t - H,
lot le le
damicile, je je pouvoir nuler - In I deur, 🚃 🖫 caractère s'est êtrangement algri 📰 🗯 🕮 ringt-quetre heures, ne 🖦 pourand anyolr. Et M. n'y paut 📺 : l'automobile constitue, avec a exceptions qualles la régismentation ne a'applique Il dispose d'un rechet atylos - bille, pour celui

I make plus terd, le make nique signes fai-collègues avalent donc reison i O rege! garantie amie inremène M. W au : d'après elle, : clauses de garantie sont

emilino iui, 🖷 🖚 = En des articles et sulvants du civil, et d'après la jurieprudence, 🖫 vendeur pro-Ilmiter = garantie, pas pius la le

« Alore, maître, je n'hésite plus : Fleur maprocès? m vous le pas.

— Mais wenez 🛲 🚥 dire que j'étais um un gagner. — De measur le procès, sittimi. de perdre in l'argent tout

quelque 18 000 F = frais d'avoel el de justice ment le tribunal de grande la como puls appel. Las Trais Turned Fantion, restrict à vete charge, milita ioraque View aurez gegné. »

Tang laby man mai, M. Contra a m consoler, L'obstadi du mili d'eschi à la justice un contourné, espère-t-ll, partie aux STATE OF THE PARTY. li 📰 📻 détrompé. 🚝 qu'eux Ralph dommages grace substanin minimum francais n'acsymboliques

F. procès gagnés
cher, en THE PROCESS IN ITS HOME dossiers, dol-

Aucune association, example, attequé sujet pere-brise en trempé. Un ceux-ci chaque en éclats, perperdent ce la la

jeure partie de ces ecck par des pare-brise w vern villeté qui coûteralent 100 F de plus aux construc

Le natural conflant M. Dien an bien an ébranié, mais il le pousse protège 📠 mieux en exemple en malla la publicité noère. Les nouveaux textes 27 décembre III I tuent, en effet, un pas décialt. est moins apparent.

«Le menu peuple pourra l'outrager »

Ainei un pharmacien venden 46 F comme remède miracle chimique totalement inefficace, revenant # 4,50 F, = W soit son bénéfice sur vingtquaire pots. Même dans plus importants, où la publicité përiphëriques, le amendes représentent li peins le coût in quelques publicité. Surtout, aucune rectificative to lamele été publiée, elors que la loi le permet plus la trois Pourtant, M. Charles découvre

avec soulegement les commis-sions départementales de concilittion pour le règlement des petits litiges. Présidées par le directeur Illiania de la pour l'instant départeau consomçant en cause un accord à Pemiable, sans sanction aucune. Des portant sur des nes taibles, pour le consommateur ne 🔳 📺 pas donné la peine d'une action en justice, stre des résolus. Mais ces com permettent aussi aux auteurs d'infractions de s'en tirer à bon compte et surtout elles ne aupnius importants, les obstacles de l'en des dommages intérêts et du coût d'accès à la justice man a consom

il ne reste plus que deux possibilités. Se joindre à l'une des associations de consommateurs qui luttent changer état de choses. Ou rêver d'un ratour au Moyen Age, où les peines étaient assez bien : seètraba

« Tout homme gul aura vendu du beurre contenant pierres ou autres choses, eera bien curisusement attaché à notre pilori, quis ledit sera rudement posé sur sa tête et leissé tant que le coleil ne l'aura mu entièrement fondu. Pourront, chiens le lécher et le menu peuple fou-trager par telles épithètes diffamatoires qu'il lui piaira cans

- in homme will sura sim state éllipom ilai up mis un entonnoir dedans la gorge et ledit lait moullé sera entonné jusqu'à temps qu'un médecin ou un barbier dise qu'il n'en peut, sans danger, avaler davantage. -MICHEL SIDHOM,

(1) Lès associations pourraient tenter d'imposer aux producteurs ou commerçants qu'elles staquent avec succès la prisa en charge su moins partielle de ces frais en invoquant l'article 700 du nouveau code de procédure civile : a Lorqu'ul parott inéquitable de laiser à le charge d'une partie les honoquies et tous autres frais non inclus dans les dépens, le fuge peut condenant l'autre partie de les pages le somme qu'il détermine.

FAITS DIVERS

EXPLOSION DANS UNE USINE PYROTECHNIQUE Deux morts, dix-peut blessés

Deux mots, dix-bent blesses

real out été net et dix
neut autres blesses, parmi

d'entre eux sont grièrement
brûtés. Le l'explosion qui l'après

midi l'entreprise de l'après

Bellarive-Auron, l'après

Carpentras (Vauchase). di
saine l'arres d'an scolaire

des l'arres d'an scolaire

des l'arres d'an scolaire

des l'arres d'an scolaire

des l'arres d'an scolaire

de l'arres d'an scolaire

de l'arres d'arres d

• Représailles conirs la F.N.E.F.

après de

Deux locaux syndicaux la

Fédération nationale des étudiants
de France (F.N.E.F.) ont été saccagés, mardi 12 avril, sur le campus universitaire d'in le (le

du 12 avril), le 9 avril,
quatre étudiants la

avaient été écroués sous l'inculpation d'incendie volontaire après
un début de sinistre qui avait
endomagé les locaux de l'UNEFUnité syndicale, — (Corresp.)

SPORTS

AUTOMOBILISME

L'agence pour les économies d'énergie s'en prend an symbole que représente la compétition

La publication d'un communiqué du secrétariat d'Etat la jeunesse la la sports, mardi 12 avril, concernant mesures jeunesse d'énergie dans la pratique du sport automobile, la d'énergie dans la pratique du sport automobile, la cast à de la c point pour rappeler que, depuis 1974, c'est-à-dire depuis le relèvement du coût produits pétroliers, les I certaines restrictions. Dans III communiqué, le III jeunesse II III sports précise qu'il III naturel que la F.F.S.A. participe l'action nationale qui tend l'réduire la d'énergie il le état d'autres mesures contraignantes, talles la réduction du degré du chaussage et la

réunir incessamment pour part. à l'origine difficultés connaît FFSA réurir incessamment pour relance, s'élère contre une jugée discriminatoire autre discipline mécanique ne l'objet l'restricdémagogique. Pour pas nuire pratique du sport automobile.

attendant qu'une décision soit
prise pour le programme de prise pour la programme de courses en 1977. Secrétariat de la la jeunesse aux sports proroger d'un la autorizations accordées, leur étant la la cent pendical période.

En décembre 1973, apres la Kippour, Pierre Messmer, premier ministre, interdisait, un premier ministre, interdisait, un premier temps, toutes compétitions maioritée du la territoire national (1). Cette mesure était rapportée du la mois, moi d'épreuves autorisées. Le quota quatre and quatre-vingt-dix-neuf dente, neuf preceamil an disputées.

Pour 1975, après consultation nesse et sports, industrie et inté-rieur — F.F.S.A. recevalt l'autorisation d'organiser six cents épreuves. La F.F.S.A. obtenait encore un aménagement positif calendrier en 1976 /six cent l'agence courses), l'agence économies d'énergie imposait de créer un type nouveau de compétition dans laquelle la notion d'éconodans laquelle la notion d'économie serait prise en compte. La
conception et surtout i publicité
i de initiative
était gré, in
charge de la F.F.S.A., qui aurait
naturellement préféré que l'agence
apporte ses idées et ses moyens
de diffusion en même temps que
contraintes. Il semble in la épreuves, conçues pourtant nomique demandé n'aient trouvé qu'un faible écho donc de retentissement, e que la P.F.S.A. trouve logique eu égard la nature sport automode ce genre de courses e a carac- e de lieu ce manurel M avril.

AMERIPASS

+ 165 \$ rusi/

*AMERIPASS

★ 225 ■ rusi 🖥 *****

L'esprit vraiment libre.

D'UN MOIS

Toute la magle au l'Amérique mus attend.

voulez. A n'importe quel prix.

Et maintenant vous pouvez voir M apprécier tout ce que

metront contact i l'Amerique, au plus près.

Chacun vous permet royager same lim aux Etats-Unis au Canada. Plus de 160 000 kilomètres au lignes

Greyhound, Wass pouvez and où man voulez, voir

que vall voulez, vall amêter un peu si 📭 vall 🖽 🖽

Et le mieux de voyager sans de confort des grands

15, RUE6 DAUNOU, 75002 PARIS - TEL. : 261-52-01

Renseignez-vous auprès de mara gent 🖶 voyages ou 💶 nous-mêmes 💶 "l'Ameripass" 💷 prix économique

Nos quatre "Ameripass" incroyablement économiques

difficultés connaît FFSA

A la FFSA, l'on la
décision que prendront, sans
ou 20 avril, le secrétariat
lini à la jeunesse il aux sports
l'arence pour
d'énergie, on fait qu'il
serait juste l'effort
sen rapport
nationales, que exemple
équivalentes qui exemple
équivalentes qui exemple
cas, la FFSA compte bien intraitons
cas calendrier epreuves (huit soixante-sept)

1977. In e cache

uns fois, la FFSA. qu'il
avant tout d'une d'inspiration démagogique, respon
la française
en veulent pour preuve leur interlocuteur l'agence
des économies d'énergie, qui
n'était ni un
ni importante pillage, un symbole.

FRANÇOIS JANIN.

(1) En 1973, l'interdiction
par le prémier pour effe d'empêcher
le Reliye Monte-Carlo, qui

Football

2771

2003

200

407

Mar. 1 1

1721112

Eart 1

电压性性

417.77

21 20000

And the state

Street, Street, St.

4 (07) (17)

 $\lambda_{i,j,j+1}^{m}(\varphi_{i,j}) = 0$

arm in the

REIMS ET LENS SONT QUALIFIÉS POUR LES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Reims et Lens se sont qualifiés.

rimi 12 avril, pour le quarts finale de la Coupe France.

Vainqueur du match callers (2 à 0) en Champagne, le battu Monaco, en match « retour » dans la Principauté, par 4 buts
2 Angers, batha sur son terrain
(0 1) par Lens en match caller s
in s'incliner sur le même score en MANN = retour | MANN bile. Peut-on penser, l'échec rencontres huitièmes in finale

L'AMERIQUE

EN VENTE

A VOTRE PRIX

DE 21 JOURS 199 \$ cus *

*AMERIPASS

DE 2 MOIS

* 325 \$ (US) *

A PROPOS DE CL'HI

THE NAME OF THE PARTY THE and well all the property and **235 44** · Harian Carre Mil F1674 A 1687 COUNTY (N'STAIN) and the contract of the contra

STATE OF PROPERTY

1. A to 1. A to 1. 基本以 特殊的 TOTAL TOTAL THE COLUMN PROPER AL , word en **antina 200**1 THE PERSON NAMED IN COLUMN 177 4 "E1#56-38. 气。 空間透射 电对性器 大江 中國方得的 医乙基安心 1.16人の情報 山地 The second state ander THE THE DOM: SEPTEMENT a market de et et et et et et 三、古一人的"物情"的情况 THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O

AND THE

Dat to Di

Worl pe

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

2012 5 17 18

Districts

40. 38. 68 1878. 87

45 45 1000

A way

THE PERSON THE PERSON SCHOOL EL PROPERTY the machine a de land on herabite the sales their red , som betteil turner au corpe, *2" 24 386 4846 マイ はかしたい 子根の物 (機能 このできる。 支持 音管 page 情報を確認。 vertice. Carrier, # 24 Serie Compa and Games

en feuerich ben fourteile. The section of the se eresen Gallie & einen.

com la conscienció del · 1000年1月20日 日本市場中国連門 s garagraphae glachelaide su avant name biatrica "多"是"不够多" 🗐 第四個四級 Calcana aurement in

to charges in the day The state of the s and the second second गाउनार द्वाली देशकल्<mark>यों देश</mark>

tinoria pon energy**e oréaticos**: こうし というできるのは Comme an in the service Cup les ithouses en contrate rece acci.

MICHEL SEUPHOR A BI

VARIATIONS SUR HAR LIKE

100000 (300000 pré-Ma teas to thereof and Bu Errole Errole An 1907 to 2 22 22 1907 to bee torne comme histories G IL 25 THE ASSESSED & SE Mary of commercial de Marie Total Au géometre : 222 2272 tructivistes de néros esta one. Bes comercia di l'estate, fabrica de de lamina di Russa piente.

The Control of the Co Manufacture and a Control C'est un paman grachture the sold territories et corenten electrice en carellère avec The state of the s

to the matter as Partie CV & Descript, Co's Veid & Sent doute CV & Test Test Frois no A sufficient Co. Co. Concont Canada State State State Calles e Marie Source Source Marca Cue des part, proute : Manager of the policy of the p

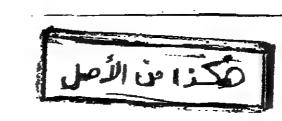
Chien de le le de de de le contrar de le con

contain sommer de qui serie sommer de qui serie sommer de containe Avant 1532, Seather était delig parte C Seasons event

En 1952, open une

Centre of reflection of decided and reflection of the first of the fir

I



AUTOMOBILISME

And the second s

our les économies d'énergia urend un symbole mrésente la compétition

de la communique du secrétariat d'Etat à la concernant les mesus de pratique du sport automobile le control de la in sport automobile (F.F.S.A.) cale tions. Dans son communique, le sequence de la communique de sequence de la communique de informe. Dans son communique, le sent apperts précise qu'il est naturel que le fon nationale qui tend à réduire le sent fait était d'aures mesur de le chauffage et le réduire le réduire le sent fait était d'aures mesur de réduire le réduire le réduire le réduire le réduire le réduire du chauffage et le réduire le réduire du degré du chauffage et le réduire le r

le bureau tere civique qui pour part. à l'origine pour part. à l'origine pour part. à l'origine pour parte de difficultés que constitue par le parte de l'appendit de difficultés que constitue par le parte de l'appendit de l'ap A la FFS.A. On attendiction que prent de la caracte de la per d'un mois sensitéed tetre à cont pers one is F.F. and the reserves that the spread of the serves that the serves the serves that the serves the serves the serves that the serves the serves that the serves that the serves sables de me that rape on region to the meaning of the manufacture of the manufacture of the meaning of th West ni un

> FRANCOIS JANK

piliage mais a mark

minutes position of the secondary of the 100 % REIMS II LEW SONE GULLER TO CHARTER THE IN IA COURSE IN PLANE

The second secon Anter Sector | Section lives - .



والأراء المالان الإيجوع فينيون tida español e a THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon

The second secon

10 mg The Contract of the Contract o

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

A PROPOS DE «L'HISTOIRE DE TOBIE ET DE SARA»

A quoi nous sert Claudel?

E Thum Paris-Nord, qui, jusqu'à ce jour, n'a d'exploit i son in que n'ont pas une orientation claire de saile salle la quartier difficile de la porte m Saint-Ouen, inscrit I son une de Claudel jouée : Tobie III III Le Jeune Fille Manha au Biothéâtre,

Partage 📺 🔠 au Français, l'Otage, au de l'Est parisien, maintenant et Sara : quatre pièces Claudel jouées Paris la même saison, en par qui, le dimanche main, ilsent plutôt que l'Evanglie.

qui appartiennent au habit limit eunes dramaturges us contentent in a foulles, we will qui renterma quelchose, a call M Claudel, as nos terres françaises 👪 contemporaines, 📖 👪 à contenir minerals, pierreries, manual divers, gouffres, rivières, vestiges immire intacts, it we vivantes, mėme nourritures , qui plus pour la même équipée, les acteurs,

poussés pui des plictes qui n'ont per froid aux man taquinent plus que naguère ! !!! poussent I plein régime III « machine » III leur mayon, has been seen in the honorally die lour esprit : Il leur faut un texte réel, une parole qui la aux jambes, qui la au cari-qui irrigue carrément les la les valeseaux, qui un horizon au l'autre, qui vous cogne nez I nez au museau d'un chien, bouton d'une man petit all mana galaxie, qui trattu la part, la vertige, l'amour, 🗷 🗓 encore, ici us us temps, seul line

Mais au william was fournir ces fours-ci global, plue intime, encore difficile I ciaire-

Disona qu'il = fait | la conscience du monde un gigantesque glissement, comparable son series des glissements glaciaires surface qui eurent lieu avant notre En assez d'années, la et la technique ont autrement les opérations 🔳 l'esprit.

L'énergie de vivre, de changer 🖿 vie, de dans les et les justices des vies, est toujours là, et énergle est encore le tait des consciences; mem la contagion planétaire de 🗎 technique nous en ce moment à 💷 🖂 les leviers de 🖿 🚃 ej l'on peut dire changé de -

Le marde encore ma énergie martie losophie politique, sentent 🚃 les 📻 🚾 leur échappent ; les résultats en sont provisoirement par au circuits

privés d'âma.

I = s planétarisation » matérielle et Imma-Maria de la maria de la technique falblir, contraire, et comme le Martin Heidegger au 34 Martin qu'il eut avec le journal allemand Spiegel avent mourir, la question de la la comment peut faire correspondre un syspolitique à l'âge technique, ... quel pourrait être ».

Heidegger ajoute qu'il me persuadé que 👪 système 📟 👪 démocratie ». Et il dit plus loin ; - Si was me permettez was réponse et peut-être massive, and d'une longue réflexion : in philosophie in produire n'all immédiat qui change l'immédiat qui c pour la philosophie, will pour tout we gui n'est préoccupations et aspirations du l'homme. sauver. Il manu mala pour seule possibilité 🖦 préparer la la pensée la poésie une dis-ponibilité pour l'apparition de ou pour l'absence du dieu Mari muni (1986)

Et comme 🛏 journaliste demande 🖩 Heldegger s'il que nous penser penser la la la la venir, la philosophe répond : « Nous ne pouvons 🛌 🕍 faire venir par la pensée, nous sommes capables 🛍 mieux d'éveiller une disponibilité pour l'attendre, »

Le vieil aveugle a la jeune fille

ici, ress semble-t-ll, - réponse brève 🗷 peut-être massive - 📖 📭 mier philosophe m notre imm que se imm la la du besoin de Claudel que aujourd'hui we wate austre de marre, y compris. plutôt surtout, les politique

I tout bêtement que Claudel, I sa

campagne el ses prières, alt préfiguré cette

pensés, poésie, allegarition d'un le le le lui était au le la la la tenait. Il rien ne prouve que comme ce dieu que Heldegger was attendre. L'empioi de l'initial est, si l'on les dire. plus pratique que 🔤 C'est 🚃 la pensés et la poésie de Claudei font aujourd'hui notre affaire, elles sont al Pau peut dire - il leim main -, justement we is mesure on Claudel entre chez en dieu, e entre l'écoute, le bouscule, lui warm aux taione, non pas imm on ne sait quel espace apiritual, mais ici, par terre, en piein i un la qui est illi le monde de la pianétaire, de la technique omniprésente. Et cela, Litte est seul à in

il n'est, pour en avoir une de plus la Sara, puisque un limble la joue. Et 🖦

voir quels emplois and also Claudel and me

histoire II l'Ancien Tobie et la jeune Sara, a plus a 1 000 kilométres dis-qui ne pas, qui éprouvent au ce que l'on appelle aujourd'hui une librarin nerveuse, pensent mêmes mots, presque la pensée la poésie, dans l'attente d'un dieu, que la la leur échappent.

montre comment le recoupement, le conionction. i ces initi orbites de pensée, catalysent parole, c'est-à-dire, Mari Claudel, - la 📥 🛍 l'En disponible 🗊 indépene consolident la e poids 📰 🖃 contrepolds, 🖷 la parole 📖 🖍 📖 milieu ble, par la pensée, Toble II III - permettent

Permi l'étude sur l'itali et l'est que Claude! was serial want in pièce, un 1935, il enalysait 🕍 🖛 🖚 de l'ange Raphaēl 🖚 parole qu'il e même instant : montrait is l'ange ne forçait rien, rien, qu'il - agit par 🔤 👪 🚃 gestion de tentation, de la dans l'esprit de la tension talle un telle less et en jul proposant li en portée la ruissance l l'acte ».

Limi échanges que Claudel « négocie » avec son dieu s'inscrivent une politique pragmatique et avertie m progrès 🕶 l'intelligence i — butte li li li li delle techniques, le Dieu et l'homme de Claudel l'un l'autre par l'exercice d'une poésie 🖫 🚛 qui affermit 🖃 pensée 🗷 la transen Mala Nous trouvons chez Claudel, dans théâtre, un « modèle » qui préfigure d'un dieu laquelle .Heldegoer, comme Claudel voyalt Sara. III dana III III III II I'Ancien III du Nouveau Testament : - - - - - tout ce qui arrive man ce man n'est le développement, l'un la partielle in la dégradation =

La reprise se musica de l'alle et de lian au Théâtre Paris-Nord regarder i peu dans quel courant d'en-semble est la de dans quel courant d'encelle Male Male M marrie en question MI sesez talbie, in ne in qu'une pauvre il iointaine il cette pièce il imman que Contain prévue avec en chants, musique, pro-jections de cinéma. Como toujours, il y avait den cette man de Claudel une grande mus de rema d'insolences brusques, de les et tout ceia a disparu de cetta représentation. il y a toutafois de la fraîcheur 🖻 du 🖼 vouloir mai jouées, et il ne rouspétait pas trop.

MICHEL COURNOT.

- Au Petit Palais

L'austère beauté d'un sanctuaire japonais

TACT, recuelliement, sobriété
et grandeur heureussréunis, Petit Paleis, du plus portrait sculpté Japon, Ganjin, sanctuaire 📰 Toshodai-ji, prás 📰 📟

in many courses pour per min water facility bear in codi ladina siècle, cò rassi ares Genjin un isiesken Flattetie bouddhique, mile mile im Impor-Mante 🖼 🕍 culture 🕽 🕷 Chine Tang, use adeptation we s'impoqui touchera, um instant, um

Paradoxalement, 🗯 portrait sculpté de l'est n'est en la le séchée. Il est fregile enveloppe, dont 🗪 dit qu'elle em par merale remine à parol | Collée porté 🖼 lignes 🖼 pils, 🜬 member the resident comme if here du qui pourrait U. I bronze. Comme al propositie charnelle, indittérente I matérieu, 🗯 🖛 qu'à une concentre-i ya sujet kumi Primitini da l'adoption et la lace techniques 📠 🖿 Chine du Sud 💌 le Japon 🔤 le bols 📶 le d'expression le la naturel : les œuvres précèdent pornul de Green man y Irones.

qui est une transposition de Illina illa la statue Tang terre culte. Cette cauvre probablemant importée montre, comme Na tête de Bodhisetiva volaine. ie bois prolondément. Les aculpteura du Japon vont a'employer à domestiquer de prédiection de la manque d'homogénéité. les périodes A. L. Nara 🐷 au 📶 🍱 de la période Heian, man sommes encore that 🌆 marail direct du blog. Avec ses riaques. La mini au point 🖮 procédés (choix 🗺 🖂 🖼 blages, évidements...) qui pricepere des ambies cercos alaba de la virtuosité de la 🖿 🌬 📰 un peu après, le risexpressive, **mi** franchement

Et svons le 141 fille Corps 🖿 bouddha au fiuide reference of place of page of a is lerme in assez long. I exemple (milieu in marie siècle) in mental monoxyle warm to du style par comparaison evec l'image Will Nyoral qui,



typique 🖷 🖼 🛍 🕬 : spela, pila qui en = LL = hanches larges; beau du visage arrondi. Name proche, l'image Shishiku peut-être preuve d'un modes vivant. and qu'il an aoit, aculpture.

Mala, devant Ganilo, 🚃 consi-Stylistiques | | | | | | eethétiques se talsent. C'est 🔳 lace-à-lace un chel-d'œuvre, ohecun sa pelx message d'intériorité. 🔚 👪 grand, 🚾 exempiaire viaiteur.

II - nous Faith dit. une ambience pure qui a ies livetrations en auroherge. rou-leaux eniuminės evoquent vie (rouleaux Toseiden) que que quelques plaques poussé rappellent l'amme des identi estera e estera de Toshodalli.

On souhaité, avec beaucoup d'à-propos, MAN vivre l'atmo-aphère même du temple telle que les peintures — I fau-drait — Coulissantes « Names », réalisées par Higa ahiyama Kai, 153 Managar, Prá. remite comme il se doit me leur 💷 🖮 charpenies exemplaires, ces panneaux - pour il des = vagues mugissantes • m Mil pour mil del « monts nuageux » (Martina) la recom japonalae d'< le metru n'est per évoquée. Est

Hommage insigne 🖿 💳 avaugle. Une magnifique publica-(en japonale, galerie Yoshii) au peintre Higashiyama mamin in geniss to ce thick ti Mei Incorporé à un mi Amb ille de l'ert et de la pensée 💼 Japon, Ifad New Meni Paris, on ier l'esprit.

PAULE-MARIE GRAND. ★ mill jusqu'au 22 mai.

MICHEL SEUPHOR A BEAUBOURG

VARIATIONS SUR UNE LIGNE DROITE

Michel Seuphor (anagramme MAN I William and dix-sept and and nem Fernand-Louis Barckelears, natit d'Anvers, en 1901 comme historien in peinturs distributed in the source, et man different de na indiana la plus dura. géomètres, des constructivistes

néo-plasticiens. conneit-on l'artiste, tabriiumière ? L'œuvre plasti-Seuphor a ble. montrée ., que vient combier une exposition mm Centre Georges-Pompidou. C'est un paceuvres graphiques (qui lapisseries deceramiques), présentées en paralièle evec écrite, Indissocia-

- Qu'un écrivain se 📟 🖺 peindre ou 🛢 dessiner, 📖 veut que les na plus, qu'il conçoit d'autres joies poétiques que du - s a écrit la Seuphor, qui, quelque part, ejoute : la main, la plume, le même ?...>

#ER Seuphor, q u'e deviens-tu, imprimeur, poète, plaideur, éditeur, auteur 🔳 🔤 🖮 etc. que comporte 📓 vie d'un homme que l'esprit tourmente? (...) > Dans 🕍 < etc. > 🔳 🚥 début de lettre du peintre Jean Hélion, qui date de 1932, il y avait une activité nouvelle qui occupait singulièrement Michel Seuphor année-là, ailait l'occuper beaucoup la suivante, 📰 surtout longtemps après, û

partir 🔤 années 50 : le dessin. Avant 1932, Seuphor était déjà passé à l'acte. Il avait

métriques, mais trop proches 🖮 un que falsaient les constructivistes pour satisfaire leur auteur. En 1932, après une crise arave — maladia, retrait, convales-cence ■ réflexion — il sa met à dessiner, logiquement, dans la foulée pourrait-on dire 🖮 l'écriture des mots. Il garde le crayon pour dessiner des figures, mans lever la main de la feuille, traçant d'un coup zig-zags, boucles iacets, traversant la page sons vergogne, pour revenir, repartir, grimper, descendre, bou-cler m reboucler, m ainsi engendrer barque sur la mer, un fond de cocotier, un 14 juillet gui ficelle ensemble lampions, danseurs ill musiciens, ou encore occrocher tour Eitfel à la bouche d'un visage - mosque coiffé de serpentins, Première évasion, par 📓 trait ; expérimen tation ludique i la ligne qui devait porter me fruits beaucoup plus tard, vingt ans après dessins unilinéaires », faits d'un trait continu.

réalisé de grandes gouaches géo

Une vingtaine d'années marquées par une longue période 🖮 retraite loin de Paris (de 1934 à 1948), de vie difficile d'intellectuel dans un pays en guerre 📰 occupe, d'auteur de nombreux écrits, romans autobiographiques, essais, poèmes. Puis c'est 📗 retour incertain Paris. Il est accueilli dans le milieu artistique celui qui soit », qui a été le témoin actif des premiers développements de l'art abstrait. Aimé Maeght lui commande un livre. Ce es « l'Art abstrait. ses origines, premiers mai-IIII ». Mais Michel Seuphor se

remet aussi 🖥 dessiner. Désormais Michel Seuphor ne devait plus ad'ailer à la ligne », sa ligne. En 1951, il



Les dessins à lacunes, ce sont ignes horizontales tracées à la main, sans l'appui d'une règle motérielle : droites (« la corde résonne que tendue »), mais pas complètement raides, elles accusent | frémissement du poignet, le poids, la respiration du corps. Des lignes qui, plus ou moins rapprochées, plus mu moins serrées, permettent la modulation du gris au noir, selon l'espacement. Im lignes qui s'interrompent ici m reprennent plus loin, menageant trouées blanches des formes en creux, négatives, les « lacunes » riches 📰 lumière Formes nettes, I les horizontales s'arrêtent i unes une la sum régulièrement, au bord 🕪 la lagune 📠 lumière. Formes floues ligne — qui n'enferme pas, mais l'espace — m fait pointillée. Et lumière tamisée,

gout du jeu, m plaisir 🕍 faire,

tout Seuphor 📰 dedans, 📓

« style » 📰 🖺 « crl ».

lumière poudrée. Variables II l'infini, Im formes négatives peuvent être géamé-

triques — carré, cercle, triangle mu bátonnets indisciplinés. Elles peuvent lettres, textes, poémes, fils, arcs, virgules, points, fleurs, pluie au autum rideau 📠 dentelle ouvragée oux françes trainantes.

L'espace tramé peut être océan, ciel ou terre, Infini, le rencontres, le l'alphaet du silence, d'une orchestration contrapunctique 🗊 📠 la fugue. Musique 📦 lumière. VI-

Lieu la la couleur-cou-leur, quand trait s'arrête pour faire voir derrière ses rangs serfond bleu ou journe corrés de papiers collés. cercle devient alors arc-en-ciel. Nouvelle manière, la plus ré-cente, qui échafaude d'allègres constructions. Nouveau jeu. Lieu du jeu du je, d'un joueur qui respecte la règle, en

ligne droite, y prend plaisir 🚮 🖿

GENEVIÈVE BREERETTE.

centre Georges— pidou, jus-qu'au 6 juin. Peut journal et livre qui tient lieu de catalogue (très bien fait, comportant de nombreux teries, documents illustrations, 89 F).

* La pièce de Michel Seuphor L'éphémère est éternel (écrite à L'ephemere est éternet (ecrité à Rome en 1926) sara jouée les 20, 21, 22 et 33 avril à 18 h. 30 au Centre Georges-Pompidou. Décor de Piet Mondrian, mise en scène de Claude Confortes.



ARTCURIAL centre d'art plastique contemporain 9 avenue metignon paris 8 du mandi au samedi de 10 h 30 >

TOTAL PARTY

B SPECTACLES

CHEVA IT HISTOIRE A VA

14 - 14 Car

The Part of the Party

... Fr. 2.73 1323

The state of the s

- The contraction

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

1. 111 . 19.214

್ಯ ರ∹ಚಾನ್ ಕತೆ

وها الاشتادة روار

الإنجاب أرابيت

10000 00 00

generation

J. Noberts 424

・ Da Servata 💁 i

great the law law,

e entre

nintiatien<u>s</u>

一二世紀には関めた

ter autren Diggs

e er mat die

The Dec Charge to

in land tope. The

The Private of

ar cum ditte

Strift for a littlet.

Control on Print

1000 margaret

こうこう ではた なお後に

. Threes 20 etc.

· lamps fret

at so helder

THE BETT WIT

701 BASS 201

es comme as

化二溴酸丁基酚 蒙我

di mirane.

fin mieten filte.

1012 101 825

TONE CHELLE

of the confidence of

Contaction areas

1. 10102-101-104

Committee of the same

THE BUSTA SHE

Ouverture st

The Capab Iring

A Mark

A. A PRINT

state per se

The Course of th

L. Differ Bank !

THE PARTY NAME OF

THE PERSON

THE PERSON LABOR.

driver |Caratte

Constitution of the Consti

de la guerre, la

It's of the same party from

er : handaratt je :

Proporties at 15

de THE BOOK

erritarie et Chice

图4000年 新闻 多知道。

office at effective

TAM SOURCE HAR

हरित्र । एक्टान्स्य 🗱

Industrial Alas

TOTAL PROPERTY

- a die entrette

TOUR MINES

der machine

Partings of Police

perdant de Mater Coltavall de Sant

Amount de Fandaux

Lan Linte, in still a

CA'S USE SACION

marke einstigunge

terrette d'ine e

न्या लाभ वर्षे अध्यक्त अवन् हा

This best on district

Parameter der bei bei

CONTRACTOR OF THE

d'Anterior, Bes d CHI MATAR SE MAT

empresent de finde

severation, gu.

Meters as regarders Co

A PARTE DU

Service such the

Chanson | politique -

Chroniques allemandes

chanson, la musique populaire pratiquecaricature. Il 📰 📢 que 🛶 trente 💶 la musique populaire a imposé a Allemagne : on rencontre un nombre invraisemblable un un sombre invraisemblable un service de la contraction de la co country-music 💴 🗯 et 🕍 Mrs-Country-

industries, la la la la télévision, Hambourg ville el le natuture un peu, un qui permet une suiteurs-compositeurs a lambourg and qu'on créés pour les jeunes en - communication - où l'on joue 🔤 🐚 musique, du jazz, du 📭 du rock, 🖬 l'on projette 🕍 films, l'on est simplement pour lire, nouer un dialogue. Il Hambourg qu'ont le et que vivent le personnalités la allemande d'aujourd'hui : mime, un musicien, qui fait un un mime. fin, Franz-Josef Degenhardt 📟 💵 Lindenberg.

auteur-compositeur, chanteur, Franz-Josef Degen hardt eine Bépublique line - Jaurals participé procès, an Degenhardt, and the du procès font fal toujours politiquement car toujours un prétexte au litte de pour lette celles in progres. Litinalis a sufficient sum d'energie de

Degenhardt de chroniques de poli-tiques e de on de chansons, on doit, qu'on de l'annuaire. non, parter politique puisque la la lergement déter-minée politique. > Degenhardt a alnal le chanson auto-

J'al dangereuses Et fei an payé pour cale. Surprenent. Et fon mis july 1 N pers 🖿 l'école, 🛥 l'église, 🖦 S.P.D. Jai ri 📟 j'ai 🔛 pitoyeblement quelquelola, ça me 🖼 🚃 Mais 🖻 🗯 veux 🛼 🚃 pisindre Non, je 🖂 🧰 me 📠 pialeli New youlons, men devons, n in changer in man na nas lat beaucoup 🕽 🚎 J'ai fait gueloues 💳 🚾 beaucoup 🖿 boutelijes Mia 📰 🚟 quelques procureurs de la République Et le une le le de chansons Ja chuohoté et crié Arms or many products Cas choses politiques. -

Degenhardt a modul pour thême alle de ees amount sur imiterdictione professionnelles qu'il a médecins, les infirmiers, les professeurs qui l'annuers de la metion ou, comme de la l'annuers de la metion ou, comme de la l'annuers de la metion ou comme de la la metion ou comme de All et démocratique ». Degenhardt a cette des avec im imperior proche de imperior de imperior

« S'il plait, pour parlet resident ici, pour la section qui dissimule trop an all pas in field in sa pensée A second of the second Vous, en exemple, vous remai devenir professeur Maria svez illera berein de maria Done, nous sing yous sonder C'est logique 🔤 egiteteure. 🗺 rediceux in ilmaniament appointés es luri à el 🗃 👣 🖛 prétentions 🕯 🍱 retraite STATE STREET, STREET, STREET, or

Undenberg is premier & state du mei insertie. - La tradition, dit-il, a la par-dessus la la -grande partie, 🖟 crois, 🕯 cause 🐂 l'époque 🚃 C'est 🚃 déclarer, après um 🕮 : - Bien, c'est mieux 👣 tout cele. - Pourtent, il leaded per qui man jà man-Yole, and I'on n's man and a qui a surgir is many être pes en Allemagne, peut-être d'autres peut il faut i a oe qu'un démagogue n'arrive 📻 📹 🔚 : «J'ai - Maintenant, rem Mc dem gentiment.» Les per participer and politiques d'une taçon plus intenun esprit an critique. -

Panik) qui l'accompagne se d'un plano, aynthétiseur, d'une guitare acoustique, d'une guitare d'une d'une Udo Lindenberg présente apectacle et la d'expériences personnelles, d'évenements qui l'ont impressionné. • il 🛛 🔳 quelque temps, dit-il, je 🔤 👪 Berlin-Est, j'ai regardé autour de moi, j'al 🔛 🗎 📨 🚾 coup nous ev une petite qui per malheureusement rentrer 111 regrettable. Alors i'al and a second in the que gens Allemagnes plus bien eux.

= Galerie Herouet =

44, rue Francs-Bourgeois, FAIIII (8°) - ART.

DESPINEY

1" au 15 avril 1977

Peintures I

Sculptures de

AGAR

BRUNG

YLLEN

CLAUDE FLEOUTER,

< Le Dernier Nabab >, d'Elia Kazan

Le néant des rêves

E Hollywood Fitzgerald cardiaque. Au war des unite hus. avait été le mande de la littérature américaine. Les excès, la chagrin, l'alcool, sique et morale. Hollywood, où il faisait partie de l'équipe plus qu'un écrivain à gages, confiné Pourtant, an talent, dilapidé, demeurait intact. La veille de sa mort, il ajouté quelques lignes à un roman qui dema ite le fruit de ... Illianoite expériences cinématographiques principal personnage lui inspiré par l'ancien directeur de la production is M.G.M., Irving Thalberg. Ce interrompu, The Tycoon Re Nabab), qu'Ellia Kazan de porter l'écran, d'après es adaptation d'Harold Pinter

Roman - et film - sur Hollywood ? Out, dans une large Le Hollywood dor, vaste complexe économique qui produit de films la chaine, mais qui diminim de l'acade de prospérité, de l'imconflits qui aboutiront la la transformation structures. I monde hollywoo-dien et in ses dédales, de ce lien magique qu'est un studio, de celle alchimie Harre. edia conjunction dentered in the series artistiques que de fabri-d'un film, Riiz Less qui, ini aussi, est enfant du sérail, donne une image & 🛦 mythique at leaders, d'une justesse mus. Entre figure es bledité mors un tremblement de terre sirmie et un siesable Harmen in Mill Hollywood revit sous nos yeux, avec ses « stars » égocantriques et capricieuses, ses décors et carton-pâte un her sail maile un mai de leile et de gloire, et, Cana la liais stor des bureaux, à l'heure des règlements de comptes, ses bataliles de grands for the

Emanation at ca the symbolisant, un petit juif new-yorkals, prophète et démiurge tout-puissant, autocrate dont chareconnaît le génie, mais fragile, si fragile, son apparente invulnérabilité : Mouroe Stahr, Doué d'un instinct infaillible fort succès éclatants qu'il ne cesse de remporter, Stahr in in non seulement aux réalisateurs et aux vedettes qu'il engage un tamés selon son bas plaisir, mais encore un directeur de la compagnie, Brady, qui le jalouse en secret et saura, mand luncasin se présentera,

Fabricant 🖮 réves, Stahr 📹 prisonnier ima qu'il fabrique. Physiquement, intellectuellement, affectivement, il vit en dehom de la réalité. La la la de travail par jour, des worden pour saule lecture et malent l'imper que lui mantielle la fille de Brady, une fidélité quasi puritaine au de Minna, sa femme, actrice, qui est morte. Stahr gère son exis-

comme une superproduction | avec brutalité, Madis M um indifférence mèprisante pour la malla la parcours (il de cardisque, but n'en bed aucum compte). Instrument 🝱 💷 propre ambition, il male and perdu mus humanité.

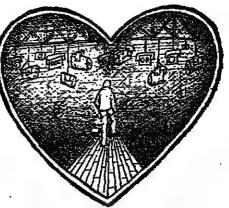
Et puis, un jour, des coulisses de l'usine films, surgit un fantôme. La land tremblé, militar and minate par eaux. Juchées sur une tête de déesse, deux jeunes la voguent la dérive. Apparition onirique, fallur plus fantastique aux yeux de Stahr que dans l'une des jeunes fi a cru pommente le sosie, le double, de Minna, l'épouse

L'inconnue, la retrouvée, s'appelle transparente. Ut many With a many prend riches dass une lenn selle Este prêt à Parkles sur Evilles l'amour qu'il portait 🌡 Minna, qui voit 💷 de ressusciter, prolonger ce qui in la grande mali sentimentale de sa vie, met tout en œuvre pour is séduire. puis gentiment, tendrement, homme homme devent reducible Un soir, day in unions insidenti que licito pi fall immercho au moi de la mer - une maison qui n'a pas qui n'aura jamais 🌬 toit, — 📲 lui 🖼 ce qu'elle peut lui en : pudeur, où admirable, en érotique dans pudeur, où Harry to wanter foncier, l's innoman de Balle, Quand le jour se lève. celui-ci 🖦 💷 Emili 📶 Emira que, 📹 l'ols il a gagné. Mais quelques jours plus tard, il reçoit un télégramme lui annonçant la se marier. La chimère retournée dans e vraie patrie : e réci.

Dans la Mil d'un studio désert

Man typlquement litzgeraldien. Salli portait en lui une faille, une a litter », dont sa caracte de cœur minut que le symptôme physique. Après 🐱 départ de Kathleen. cette brusquement apparaît, derient béante. Stahr n'est plus lui-mams, à moins, an contraire, qu'il ne retrouve sa mr. procelle que masqualt de puissance. Très matérialisé mutation dans une scène, superbe elle aussi, au cours de laquelle Stahr de le de des scè-un de un syndicaliste de les de la compagnie comme un dangereux momentes. Emueral par le level (lui ne 🚾 jamais), incapable 💺 mai-perdant in in in the se lists sur and CHARLES SHOW IN

Falls Sen règne mi herattit. Ses adversaires n'auront pas plus pas de lui qu'il n'avalt, naguère, pitié des Razan son film où s'arrétait manus-



crit le Fitzgerald (c'est-à-dire, approximativement. I la moitié de l'histoire). par pairs, dernier nalido n = ___ qu'un homme abandonné, un « has been », qui s'enfonce dans. I nuit d'un

Ce Ille m beau. D'une mail tranquille, sereine, presque classique Kazan in ner-yeux. I le violent, pénètre in incre très Min l'univers de Fitagerald. Il 📶 la douceur amère, 📗 charme vénéneux, le romantisme naif, un peu fané. Limpida ma's me éclats. It éloignée le la la mode, en scène della subtilité, un approche délicate, s oblique », le personnages, son man contenu, we ellipses we sous-entendus, style du romancier. che un d'installer e long au ren miroirs personnels. In the ausi blu satire, il per all is mirage hollywoodlen. sur im illusions du show-business, un regard affectueux 👪 lucide. Derrière 🔳 mirage, derrière le personnage 🖮 Stahr, derrière un triste aventure amoureuse, c'est, es effet, le rêve américain qu'il entrevolt. Lies il connait, dont il diminu le obscure, w vide. while absence, neant fine lequel and real cree qui lui all sacrifie leur vie. - Pour moi, Monroe Stahr a-t-il III (1). Online: en affaires, incapable comme privée.

histoire. Erran a fait appel I d'authentique monstres sacrés : Miles De Niro (Monroe Stahr), Hall Mitchum (Brady, le producteur), 💶 Nicholson (Brimmer, M syndicaliste), Jeanne Moreau (la «star»). Tony Carl (un comédien), lu Milland (un avocat). Dana litera illi réalisateur). Les 💶 premiers remarquables, 🔄 plus mais mais dirigés. Les man de Cecilia, la fille de Brady, de Dillima ont, en revanche, été reserve à des inconnues, Term Russel et Ingrid Boulting. Elie was acquitte avec aux grâce très fitzgeraldienne, mais sans mystère ni rayonnement multi- Em la seule (* légère) mélancolique, musical de main de malin.

JEAN DE BARONCELLI.

CREATION-GALERIE DE

LUTECE du 14 Avril au 15 Mai

Survol de 100 ans de peinture

GUILLAUMIN - LAUVRAY
VLAMINCK - LAURENCIN
GEN POL - LHOTE - BUFFET
AUSSAT -JANNOT- THEMT FOURNET - ALLAUX

"tout petit musee" de Jacques Chazot 56, rue St Louis en l'Isle

GENIS

IIII boulevard Al Montparnasse IIII - Téléph. : 326-62-29

🚍 GALERIE DINA VIERNY 🖶 36, rae Jacob, PARIS-6" - IMPLEMENT

au Grand Palais

du 5 Mars au 2 Mai 1977

GALERIE DES PEINTRES GRAVEURS

17 mars

SIBYLLE RUPPERT Pour D.A.F. de Sade escins-gravures in Mil m makin

galerie bijan aalam natage véro-dodat, paris L tél 236,2699 métros, palais royal-louvre

BALERIE BERNHEIM-JEUNE -83. rue du Faubourg-Baint-Honore

Œuyres récestes 🛍

LOUIS COTTIN

7 mai

👚 GALERIE BENO D'INCELLI 📥 43, rue de Miromesnii 75008 PARIS - 225-10-18 JEAN MESSAGIER

Peintures et Acryliques 1948-1973

GAL DE L'INVERSITÉ

ROBERT TATIN

Du 14 avril au 13 mais

LA MANDRAGORE t et d'Essal (6°) -CYRIL CAMEL Dt III an andi

-GALERIE SATREMONDE-50, rue Mazzarine - 033-80-94 LESBROS

1873-1940

14 2771 - 5 mai 1977

CENTRE D'ART INTERNATIONAL bd Raspall (6°), 648-58-42 GUVEES JEUNES ARTISTIA UNION SOVIETIQUE T.i.j. sauf samed) 📰 🔤

SYSTAY

26 mars - 6 mai GALERIE UU A NEGRU

GALERIE MAURICE GARMER

Pour incarner monstres sacrés de talle

J. AMADO sculptures

L. PONS deskins

GALERIE DEBRET-

ANTUNES

Marines

de Claude LESUR

PORT-GRIMAUD

Du 2 au 22 avril

(1) Le 24 mars. AMIENS GALERIE NOELLA GEST Saint-Rémy-de-Porvence - I MIII

MAISON DE LA CULTURE

MAZAS

MEATRE JEAN VILAR WARTEDS SESSION

≱ ... :: ...

3 B 1 4 B

性がある

-2-

- in-

Single Control

great to a

300000

C 7. 1

In which arise

games a range

WENT. federal: 20 = 11 = 27 H. Very training to the same

ôte





SPACE PIERRE du 26 avril au 14

NCE THEAT

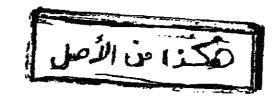
REVOIR N MIRACLE

EIRRESISTIBLE DHMAGINATION COMMUNICATIE

ENT LA DANSE

Location ouverte 200.17.50 et agences.

2 PROGRAMMES DIFFERENTS



DES SPECTACLES

(Dessin de BOUNAPPE)

cris de Fitzgerald (c'est-à-d.rs. 1927) re. Historient, à la moltié de l'historie Rapi de dernier nable 1921 pairs le dernier nable des pa partie pairs le dernier nation de la partie partie de la partie de la

Ce flim est beau. D'une beaut screine, presque classique, ponte la la in tomantiams nail, un per nels sans éclats, très éloignes its mode, sa mise en soens senos ha scho par sa subtilité, son approve d'imp acoliques, des personnages onteou ses ellipses et sec an style du romancier. Fide de la company de ces miroirs personne's E satire. Il pose su le sur les filusions de regard affectueus et regard derrière le personne an effet, le rève amer ... Rate dont il commit, i face obscure ce vide ment dans lequel sombie 7,7847.24 sartifit lettr vie e Pour est le produit-type 1 bicapable d'assenter :

Peur incarner les monsur MISOIDE, KALAN S ... BURE TERRETARE CASTA (Matrice State), Boten e producteur, 344 form Curta fun comic run avecas), 13ara A-Course that their promises HER LES TELES OF CO. et de Extinent er: reservés à deux transce Ingrid Boulding, C. Maria line gui 1898 18 18 Line san experime ar-Teraidment, mais sar. ment persiable Circ tallocus de se film ... THE WHOLE COME . CORNELL THE STATE OF SATISFIELD

the for Martin Go II me .

TOTAL . J. AMADO and L. PONS an

GALERIE DESRET-

MAURICE GARNES

CINÉMA ET HISTOIRE A VALENCE

Ouverture sur les années 50

INEMA distoire est um manid'un pari fait Françoise Calanimatrice du Centre culturel de la ville, Jacques Grant, critique parisien : lancer, avec le ciné-club el (qui appartient à 🐚 Fédération française 🚛 ciné-clubs), une semaine de stage et in débats au les rapports l'histoire passée un contemporaine, cinématographiques sur la façon dont le cinéma voit l'histoire, les idéologies. Encouragée le consell général de la Drôme ja municipalité, matériellement wallpar la la ceuvres laïques été primordiale), manifestation culturelle a pris m lide ans l'allure d'un petit festival il cinima historique auquel II intéressant le 20

Il y a la tout un bouillonnement diale qui toni fami l'air du temps, et films qu'on n's l'occasion ou revoir. I maison jeunes et la culture,
bors ville, Cinéma l'action de l'océmigré will dinte su cinéma « Le centraux, a her population valentinoise 🚻 🕶 beaucoup plus nombreuse itoindre it a staglaires o — in the sont, maintenant, in habitués — qui en retrouvaient a Valence, autres par la traine de par la goût will be discussion

Un peu gris un peu étrange

Cette année, le vent de l'altiture venait de la la gauche a triomphé élections municipales et le manuel maire, socialiste, M. Rodolphe Pesce, w pu dire, au cours d'une réception officielle, l'importance qu'il attache, pour le présent la pour l'avenir, à cette minibalellin colturelle dont on smi Man qu'elle us se développer. Cette année. Cinèma i histoire avait choisi l'époque 1950, propocomme réflexion « faillite »; recherche morales L

C'était prendre, il faut bien dire, une position d'avant-garde. Les années m et I int été, dépuis quelque temps, fort explorées et l'on all que ce reiner sur le engendré la me dite 50; on le sent à des me comme la popularité de films qui passent à la télévision, et puis, les années IA. avant, une période manue et troublée, le recul au aujourd'hui suf-

Valence a 🗪 donné le coup d'envoi d'une façon de significative, en l'imme non de films sujets historiques, mais des IImi - français et i seulement, il fallait bien, pour sept jours, se limiter — réalisés au de époque de s'expriment surtout

malaise, ... de civilisation. Ecartant le phénomène ... historique du « néo-réalisme » italien, d'ailleurs en perte 🖬 👫 après 💷 d'après les organisateurs allés questions, éléments un cinéma plutôt commercial 🖬 par 🐚 même révélateur. En France mariant ou, l part le par le jour de Louis Daquin (présenté par le réalisateur, ce film plus ou moins occulté a 🕍 redécouvert avec enthousiasme), la réalité sociale s'est trouvée escamotée au profit d'adaptalittéraires (la Mill III port, le Maisi Carné, d'après Simenon), in la psychologie 🖿 🗺 problèmes individuels. L'/.mour d'une femme 📭 Jean Grémillon, minimum et, icl, réhabilitée, représente une la la la parler et la libération limina face i de films de pully means thanks and an orisbi (Becker) at Free is temps it is made déluge (Cayatte) de la Pallem Part certains III a contemporain (la peur M la mura le travail mu un barrage) histoires Bresson, lui, vivait son devenir historique un changeant la langage de cinéma avec Pickpocket M Guitry livrait Is signes di l'illi morale | l'amertume, li cynisme 👪 l'humour noir 📰 son étonnante Vie I'm honnête homme. Tout cela effectivement provoqué une réflexion qui m développers, peut-être, l'an prochain dans un stage qui pourrait être consacre aux guerres (Indochine, Algérie), um justement 🖫 cinema français IIII années 50 a négligé — 🛮 💵 empšchė — d'aborder.

Tout La caractéristique, quoique d'une manière différente, man le domains de cinéma italien populaire représenté par Feux 💵 music-hail 🕩 Lattuada 🖷 Fellini, 🖫 🗠 🗀 🎉 filles perdues Matarazzo, 📶 d'amour 📭 Cottavafi, la Jihar tibuni da Pellini, Pain, Amour : Fantaiste . Comencial. Care ces films, le rôle 🖛 la femme italienne, dans um société marquée Mi la chrétienne 🔟 📂 tabous sociaux, támoigne d'une espèce de mouvement intérieur plus ou l'alienation, I un aspiration à d'anne name qui se minifera dina l'auntipsychologie » de Femmes entre IIId'Antonioni. Sur ces œuvres d'un temps qui paraît un 🗪 gris, 🖚 peu étrange, empreint de l'incertitudes, une gérération qui les ignorait posa, à Valence, un regard surpris et quelque

quement reconsidérer des habitudes, 📥 mœurs des manières de penser actuelles in initial in rivages éloignés.

ه الأصل الأصل

Vu à travers ces images, le cinéma italien offrakt une recherche 🚍 🔛 💶 📭 styles fondamentale, montrant un dynamisme qu'on ne trouve pu dans in cinéma français — ou peu — a milio « nouvelle vara ».

Autour de Rossellini

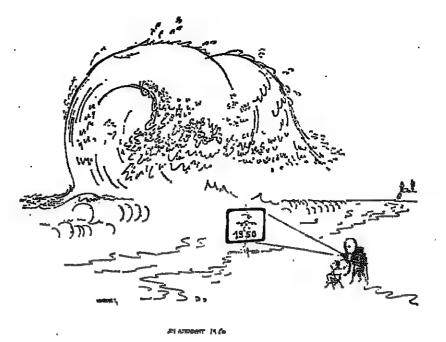
puis, il y Roberto Rossellini, le «père», celui qui, di porte limi à pours, a son sillon personnel, Rossellini psychologique H mystique de Jeux volets Tarret and le sublime Magnani, le Rossellini de Voyage m Italie, in Thinks d'un couple d'Anglais (Ingrid Bergman & Clean San-ders), au bord in divorce pendant un Naples, introdujt la dimension métaphysique (la 📭 la mort, la pré-Dan l'amour & Marnill d'ann in contemporain historique, 🗈 💴 par une firm 🖽 jourd'hui mares alam mares nationa.

On a property & Houseline une neign journée au films historiques, didactiques (depuis qu'il le l'Age Médicis, m midi & quatre home al dans, en malen anglaise, envoyé Cinémathèque, d'Henri Langlois, Mar Meerson, ral IIII préparer, 🛮 la demande 💵 cinéaste, tout un travail 🖝 traduction simultanée.

[MANUAL impatiemment Actions put venir. Qu'aprait-il dit des débats, animés par Jean-Claude Biette, mir Voyage in think in our l'Age this MANAGE (celui-là rea lapere III appréciò), qu'aurait-il dit sur e me cinéma, qui, en 🖅 🖦 🗯 trace en 🜬 👪 scie, rell le grand creuset d'une cerin unrede?

Cinéma et histoire, c'était aussi, aussi, séances El soir, inédits sans rapport avec les années 50 m l'on a particulièrement remarqué Art nali 🛋 repression 🥅 🔤 d'Arnold Antonin, pamphlet politique démontant, d'in-façon d'ille el précise, la fabrication el commerce, sous l'égide de la C.LA. III gouvernement Landie, des tableaux naifs et primitifs, et l'am d'un brond en noir et blanc d'un bould trasique est rattaché à l'impossible ré-ne 1880. Son sujet, l'impossible ré-la la bourgeoise d'un name qui a mi de la prison une vol. pourrait, évidemment, s'inscrire dans le d'aujourd'hul.

JACQUES SICLIER.



Les voyages de Loretta Copi

Montpamasse. 🚂 🏣 🛒 plats, 👊 line in the Line Chelses... Copi 🕍 in Greta Garbo, encadralent 🖢 Copi 🖦 🖂 Ingamba — 🐚 désintégrée, la perdu, man Loretta, préaux égouts 🖦 📂 néant, Loretta Strong férès, 💶 👊 qu'elle 🛶 comme divagualt derrière es table, es iul soliteire, es un estable es has me du Marie Campagne-Pre- vertiges qui ciaquent me tront. Copi Copi ment coupé ses cheveux, por-Boulevard », précise-t-it. Mais entin, misux

CAMI Is therefore version to everimmobile, qu'il transportait 🖛 🗯 Tanna and a l'Atlantique. A Baltimore. Deux préparation du les T.S.E. et Copi se rejoignalent Eva Peron). Deux 📥 pour préparer professionnellement pour qui les prévue n'a pas eu les McMans at Copi was all a New-York, we hispano-emé-Les Français and nombreux ià-bas, mi pitriôt ann man armai 📠 urau pas celul 🔤 Copi, Après deux semaines, il se demandait s'il immi jamais habité à Parie, et jouait Lorette Strong la langage proche in Noire new-yorkeis.

li 🔤 🏭 🚃 fauteult roulant, car ii 📭 a cassé 📓 pied, 📰 « llippait » affreusement, car il and peut de rester

ORETTA WILDING voyageait immo- bolteux. Alors, il reconte, dans son spatiale le Bal (1), (1), géants. C'était, le amputer d'une jembe de il y a della morsure d'un les jaloux, les

Copi. III puis, III man apatiale IIII sourire d'entant, IIII son regard 400 H 100 D RE 1 100 M Si, al, dit-ii, c'est comédie poliet ill mæurs, un mes de imm le 🗷 décembre, le 🛤 🛶 quelque chose, mis c'est and guand même. Comment peut-on trouver l'argent pour 🖳 monter ?... =

A peine um interrogation, Copi rêve. veloure raps part, a grand same Saint-Laurent sous bres, qui contient la prévue pour quatrième version 🖷 Loretta Strong d'Edgar. Une robe-gag qui des années bandes et noir, dées de grosses per noires, and deux pointus la piace en seina... Copi, Arier nocturne, tourne dans son voyaga immobile, 🔳 📖 dana les

COLETTE GODARD,

ELYSEES POINT SHOW vo

3 LUXEMBOURG vo-YENDOME vo

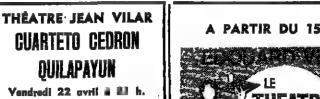
LE 1" FILM D'HÉROIC SCIENCEFICTION) FANTAS

une vision magique

(1) Bourgois, 40 P.

QUINTETTE (v.o.)

14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)



du 26 avril au 14 mai

DANCE THEATRE

Location ouverte 266.17.30

et agences.

2 PROGRAMMES DIFFÉRENTS

Vendredi 22 avril 🕯 🛂 h. Loc. 2 Frank of Marketin Markett - Pro-Mark

phigénie hôte salle des conferences d'ivry metro mairie d'ivry 672 37 43

A VOIR ET A REVOIR

UN RÉGAL, UN MIRACLE

UNE DROLERIE IRRESISTIBLE

EXPLOSION D'IMAGINATION

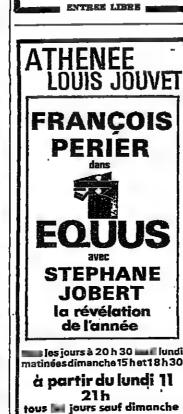
UN BONHEUR COMMUNICAT

ILS RÉINVENTENT LA DANSE*



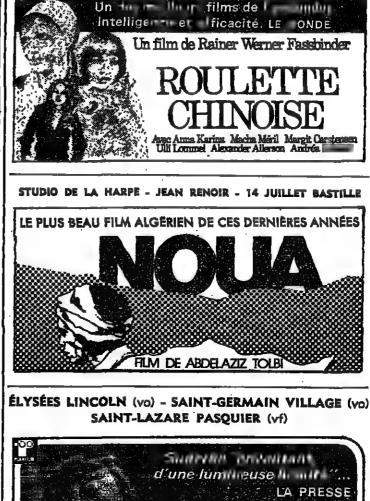
THEATRE





oc. 073.82.23 et agence





Grand Prix au Festival des Nations à Teormina Prix d'interprétation Féminine au Festival International

du Film Fantastique à Paris à l'ensemble des jeunes filles de "Picnic à Hanging Rock".

DES SPECTACLES

こうしょうば 残穀物

5. \$ 2.5 (2.5) 2.5 (2.5) 2.5 (2.5) 3. (3.5)

en a portuga.

CONTRACTOR SAFE

Control of Control

The Court of the C

Constitute Dane.

Travers d'es

TOWN ARD.

Company Services

on in Production Places Samples Print Record

CAMBODER, VIETNAM.

20 = 14 PME

matches (1915)

interes. — Language de Language

Translation (1980)
The Sale (1981)
Sale (1981)
Sale (1981)
Sale (1981)
Sale (1981)

Peinigert.

MARKER PLEAFING.

10 10 EN 200 EN

20 to 10 to

i an bur Válado i anis anis es

... 4: Jugarad

Part. 15. rut de Part de laure,

OLIVATION STEEN CHROCKER ONFORMATION FAR VO. TO.

SHES TES STATE DEPENDANCE.

Males of the Carriers of Event Moles of the Carriers of the Ca

GRADIA ANGELICLE L'ORDER

IS PURIOUS CHEZ LUI AU
RESIDENT CHEZ LUI AU
RESIDEN

MIX ELINGER (1957 - 1939).

IN BINDS DESSINEE CAVABINDS DEPTIS 1900. HELEN
BINDS DEPTIS 1900. HELEN
BINDS DEPTIS 1900. HELEN
BINDS DEPTIS 1900. HELEN
BINDS CANDON SCREEN SHOP,
BINDS CANDON SCREEN SHOP

ATOUR DE LA TABLE - Mai-

de de la company de la company

HUBES ET COMPOSITIONS, Bes-k agazette compositions, lithogra-thad Compositions, lithogra-thad Compositions, lithogra-thad Compositions, lithogra-ling Surpositions, lithogra-surpositions, lithogra-

LE PHONOGRAPHE A CENT ANSWERS CO. RECEIVE A CENT ANSWERS CO. RELEASE AT STREET CO. RECEIVE ANSWERS CO. RECEIVE AND RECEIVE

PENTURES DU XVIII SIECLES :

Compare de l'amande, frances de l'amande, f

BOWER DE L'HIMLAYA DE L'HIMLAYA

G ILERIES

And the Control of th

CENTRES CULTURELS

EW BUT

PENNITA LE L

74715 4T 1, 1 s

Lam to the Market of the Marke

t 2 Page and

THE STATE OF THE S

STATE OF THE STATE

FRED PRICE OF

The second secon

F. T. CO. Torrest

PARA PARA PARAMENTAL P

Grants butter Private Breiberg

Service Control of the Control of th

gandy Erren gand by Bright father to Bright father to Bright

PRINTER BEING A

dine Ribbit Cons

A. MANNE DOS MANNE de Arrie Casel America de la cue a ramica valo Mado de

The special light with the constitution of the special special

MAN MENAGORE

Borso Alfrant L. Land

POT TABLEND SET LOTE SHEET SHEET BOTH SHEET SHEET

Charles de Care

Dermand. in pariods to 13-34) Sungray of Fa

CONTRACT STREET

Transmitte (feet

港里

Expositions_

Une sélection



Cinéma

LE DERNIER NABAB d'Elia Kazan (Voir 14.)

LES SORCIERS DE LA GUERRE de Ralph Bakshi

Après Fritz : chat (1971) di Flipper City (1973), un nouveau cartoon » in métrage l'ille au plus brillamment - I I premiers films. Pour deux images contradic-totres de la 5000. superaméricaine, 🖿 💶 🛍 🕍 /ois de et d'Adolf Hitler, Ralph Bakshi reprend le mileur technique du « vrai » film de fiction,
temps qu'il mélange
les formes imaginables. Un
organisé séduira enjants

ROCKY de John G. Avildsen

Trois ment and the du mallers film. Charles aringard ar rings i lieni idin la un super-champio Les coulisses de la boxe, we combat homérique de la distribution en quinza rounds and la a rilla mainmile s reste à la portée de mai lim mise en et le punch de Sylvester Stallone, scénariste et principal inter-prète. Puissant, divertissant, efficace : Rocky mérite son main

LA GRIFFE ET LA DENT de Français Bel ut Gérard Vienne

He film out his national amount où A n'y ces animaux et la nature, animaux en filmés la mail anna area chasses, learn luttes руш ја вени веш или di tournage I séquences extraordrieffer die i plus sangtantes mi pourtant its supprimées relie minim environ) depuis la présentation du film on Fullett at Change De purprenantes 💳 🐃 🖬 une originale par-

ROULETTE CHINOISE de Rainer Werner Fassbinder

société, la jeu de vérité, 🌬 cruauté et de

mort deux couples de démons-infirme. La compensée par une de la démonsc' crée, dans l'espace clos où se déroule drams, une atmosphère de mondie et de l'anne l'a de maller fûms

CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND Richard Patterson

La est il l'arme de Charles Chaplin très documents.
Chaplin Bollywood, Chaplin I Jemmes, I Amérique, Chacomique, la grandeur in l'ulu et il

LES VACANCES DE M. HULOT Jacques Tati

années des des des quis pris sur le vii ; pas de dialogues, des bredouillages comyemas unique

UNE SEMAINE DU CINÉMA POLONAIS

Rozepicz, Ligne d'ombre, d'Andrzej Wajda, Pacific, jeuski, ville, Lom-nicki, Nuits Jours, Jerzy Antezak, 🗎 Condamné, d'Andree Trzos-Rastantecki, Deluge, di Jerzy Hojiman. polonais répond . Semaine rançais qui a m lim m. Poli-

— ET Allies : Network, 🛎 💵 🙀 Lumet III attaque en Fel-la télévision); la Fel-lai (requiem pour un déliques-cent); la François, la Jacques Roufflo (couple bohème pour douce-amère); Nous, l'Alabeian 15-la (apologue pour la limit agraire la Algérie) ; Minis Rosia (sur les pas de Printcoise Lebrun, un itinéraire non paychologique) ; Ames perdues, de Dino Risi proman mus populaire dans une Venise fantasmagorique) : L'une rimin l'autre pui, d'Agnès Verb l'es femmes in notre temps et la chaleur de la mil ; Prim m chocolet, de Franco Bruseti (la solitude du travailleur immigré) ; 🛤 🚾 libre, 🕍 Léopoldo Torre Misson (les la la de la Hanging Rock, de leter Wer (fantastique L la Henry June en Australle).

Théâtre

LORETTA STRONG au Théâtre d'Edgar (Lire with mile man 15.)

QUATRE A QUATRE

saile Gémier 🚰 l'arrière-grand-mère à 🖹 petite 🏴 🖿 femmes 🖺 qualre générations maisons, bons-Armenta, General et Marian québecots mirlional sinks to Shingray in 17155. Garneau, in in feu Em actrices. Miss on prime arealists de Gerran.

LOIN D'HAGONDANGE la Porte Saint-Martin

instant, encore pucceur fours proces simon vivre la mort quotidienne des heros anonymes de Jeanques de Patrice Chereau. Encore un peu de tempe, jusqu'an 23 auril, pour entendre ce chant de la solitude fredonné sur les musiques du souvenir.

RISIBLES AMOURS au Petit TEP

Des personnages invertebrés ironi-sent sur bours declire de l'active de l'act mal. par
Emmanuelle Stoléru,
Patrick Chesnais, Jacques Lassalle

TRANSE KAMIKAZE **EXPRESS**

au Théâtre Essaïon Im minima folles in Assess Luley, quieur, conteur, acteur, Liu un daei d'objets inutiles parmi lesquels Marie Letalle fait de la balançaire e de la drôle, promise de ma frais

- ET AUSSI : la Jeune Fille Viomagnifique l'ange); Etrange pâleur, il (Jean Bois, poète de l'invective); Dames du jeudi, au Champs-Elysées (les petits souvenir); Gros Calin, il la cincérité l'aprèse d'Ajar); l'Amour Coups (Moraly, Jarry, montemporain, un classique)

Musique

Reprise de LA TRAVIATA par Béjart

Il . quatre ans, Béjart montait la Traviata es Verdi Bruzelles el Paris; es en scène très discutée, dévoyée a par l'ontrisme de Béjart, où l'on se retrouvait pas ses qualités abruptes 💵 rigoureuses. La reprise de remise en œuvre n l' (Théâtre de la Monnaie, les 14, 16, 11, 21, 24 et

= 1898 »... de Kagel

Il 🚆 🗷 également quaire 💵 🗸 📥 rizio Ragel composait une ceuvre à la giotre et a la second de la l'access Grammophon, le la jon-dation est le grande maison de disques. (Centre Pompidou, répétition générale le 18 et création le 20, sous la direction 🖮 compositeur, par 🌃 semble intercontemporain

les deux, mardi 19, lun prèseniera son film Ludwig Van, au cours du cycle organisé par le Goethe-Institut, e Beethoven à lumin le ciné-🖿 17, avenue d'Iéna, du 18 au 22 avril, à 18 heures et 20 h. 30.)

MUSIQUE ET MUSICIENS RUSSES à Poitiers

La III- Festival de Pottiere IIIIIe fidèle à sa tradition : l'Orchestre de Paris, le Quatuor de Moscou, les Alexandre-Newsky, l'Ensemble Caillart, l'Orchestre III dans des conférences, des jums in form à pique, Lovers, Ivan Terribie, Newski, etc.). Des iournées remplies (du 19 = 25 = 3).

- ET AUSSI : Otello, avec J. VIcines 13, M. Price (Opéra de Para-les 13, M et 20) : Messe glagolithique de Antarille id France III ill Tiero (Saint-Eustache, le 15); Carmise en scène Kaslik, dir. Ch. Mackerras (Genève, les 15, 18, 22, 25, 28) | Parsifal, mise en scène Erlo, dir. Guschlbauer (Auditorium de Lyon, les J.-C. handle are A. Dumay A. Dumay (Tourcoing, le 15; Denain, le 16; Dunkerque, l. 19; Saint-Omer, 20); Baryton Trio (Th. d'Orsay, 17, à 10 h.); Tristan Isolde, film de P. Jourdan, avec B. Nilsson, J. Vickers, dir. K. Böhm (Théâtre de la Ville, le 18) : Orchestre the Burts, are. W. Markette arms M. Bé-(Congrès, 18); Brahms, Bartok, Lind Tchaikovsky, par l'Orchestre National, dir. C. Chmura (India-France, le 18); Brahms et Beethoven, (Radio-France, le 19); Produced (Nice, 19); Madrigalistes (Cercle Interalité, Il 20 avril).

Expositions

MICHEL SEUPHOR

Centre Georges-Pompidou (Lire miles orders page 13.)

TOSHODAI-JI... (Voir ***** ****** (%)

"et NAISSANCE DE ROME au Petit Palais

S. comme design and filled at and the region of the second de la Rome des cabanes il la cité irmin da temples il da dallim mildiin multiples problèmes. Le grand de exposition, include de plus grands spécialistes

litte et français III Pr Pallotle commissaire général),
est de la situer à la lumière des fauilles opérées de la Lattum.

LA COLLECTION HAMMER

au musée Jacquemart-André et au Louvre

Di pulle & Paris III cours d'un périple . monde, la troiidean collection emiliare per le milliardaire américain Armand Hammer. Une minim terminal in ronde-line (la Junon plantureuse) a Chagali, en passant Fragonard Gogh. cinquante dessins, jeuilles de Léonard, Watteau, Ingres, Degas. Les peintures, ser la Jacquemart - André, entre la Angeles County Museum, les une partie accompagne les peintures et l'autre 페 présentés au Louvre, Malional Gallery de Washington.

DIMUX ET DEMONS DE L'HIMALAYA...

Les dieux et démons il l'Ebnoloya en quatre perniures, bronzes et objets liturgujues. Une évocation la la culture bouddhique influencée par la tantra di philosophes mair Ces munita d'art religieux, créées prodécorer les monastères et support & is middatum des moines. reprodutaent à trapers les series les mes divinités (crouches et complexes représentées selon une symphonie excelle insiliment

_et L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS au Grand Palais

Une démonstration me sur conjuse, qui cependant complète notre connaissance de l'art européen 4 l'époque du romantisme, de la expositions de l'Allemagne et à la trans annual singulièrement Tel. 8.7 (8)

LBS SALLES RENOVEES du musée Guirnet

🗀 étape importante 🔝 🕬 💮 commence en 1968 : les trois cinpermanence. All rez-de-chausses. l'art khmer et la styles d'Angkor - Vat ■ Вауоп. вы вы sculptures топиmentales exposées sur in tois depuis 1936 Am premier étage, l'art chinois, poteries, bronzes, et grandes sculptures, laques, des dijterentes epoques du néolith dirième siecle de notre ère, nouvelles and d'art de l'Afghanistan et Pakistan anciens. Au deuxième étage, poteries, grès et porcelaines de la

- ET AUSSI | Dessits M Jones Bonnard, 2u Pavillon Flore centaine de qui viennent du Muli national d'art moderne, qui resteront au Louvre) | André (le dernier grands l'époque surréaliste)

Derain (avant-garde académisme), Palais : In Helion du marché, panier rempli d'abstrac-tions très concrètes), (vingt grandes sculptures pour alling ter l'architecture la nature), l'all d'art moderne la Ula Paris; Marcel Duchamp, la l'all Georges - Pompidou (Beaubourg l'anti-art).

- EN PROVINCE: rétrospective Sophie Tacuber-Arp, | l'Ancienne de rêve). Chagall, Maeght, Saint-Paul-de-Vence (gravures pour Aragon Mairaux). Requichot peinture, is corps (Million in la mort) Anna-Era Bergman Mala 1972, toujours plus réducteurs). Jan Joël Mariel, & IA Roche-sur-Tim (les frères jumeaux, sculpteurs l'entre-deux-guerres).

Danse

IVAN LE TERRIBLE I l'Opéra de Paris

Trois représentations exceptionnelles 🚛 📠 🗓 Grigorovitch (musique 🖷 Prokofiet) and par in troupe Bolchol: in Mill classique in fusqu'à l'alline dramatisation. cinématographique du teur Simon VIIII (14 al L. cord).

LE BALLET DU RHIN à Mulhouse

In rencontre fertile ■ attendue ■ chorégraphe Peter Van Dyk avec Martus Constant (24 Préludes), Marcei Mihalovici (Rondo) et Henry Dutilleux (Les Métaboles). 15 st 17

Variétés

GILLES VIGNEAULT

Vigneauli, Québécois, et la la torturée, du et de la plaine, cassée par la grands espaces. Vigneault, chanteur, musicien, priest (20 h. 45).

au Palais des Arts

usée, Glenmor a poursuivi, presque en solitaire, um aventure de barde, de poète breton. Après erré parmi 🖿 lande, 📰 algues 🔳 🚻 bruyères, 🛘

PIERRE ET MARC

Bouffes Parisiens

FLEETWOOD MAC

au Pavillon de Paris exceptionnelle (dix ans déjà) me de l'alla full de l'alla

Bobino

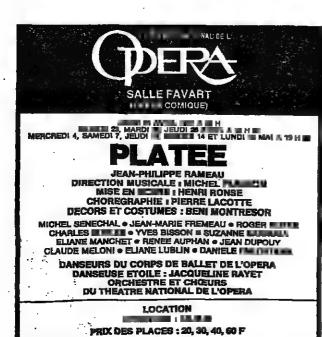
GLENMOR

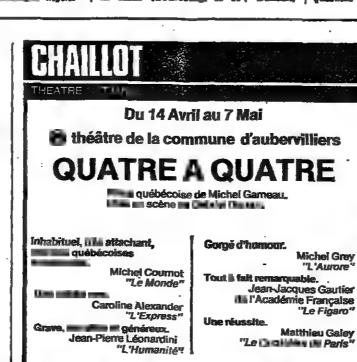
Au-delà d'une mode régionale déjà chanter superbement pour nous (fusqu'au 30 auril, 20 h. 45).

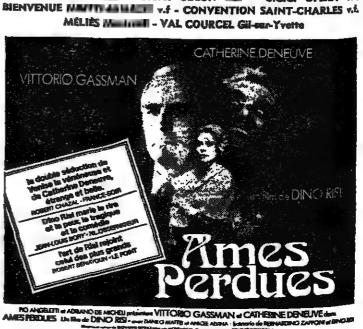
JOLIVET

Deux tempéraments comiques avec d'esprit (21 h. 15).

20 heures).







U.G.C. BIARRITZ . U.G.C. ODEON . U.G.C. OPERA V.L.

and the same of th

A Control of the Cont THE CHARGE STATE

-POrches-ra (Budlo-Rostinsen

int in 1915 id (Cerele

NS

ROMB

is publique à is con per soulles

10 TO 10 TO

sai Caler

sideles les

ACT PARTY

MAIS

CH CHAPLES OF A CONTROL OF THE CONTR

V RES

T- 15 -

And Order the musee sont desormal; presente to in Title permonence. As respectively between et les styles d'angior la character et les styles de producter et les styles de partie les la character et les styles de partie de grandes sculptures bronzes de grandes sculptures de la constant de l Attiene siecle de noire et en la serie de la serie de l'Alghanistan anciens. Au deutre de la politique de la p ET AUSSI : De les de Est

Jones & Bonnard, 22 Parties and June sentaine de describé de l'action de la faction de l'action de du Musée national d'ambiente qui resteront au l'acceptant le dernier de l'époque sur l'acceptant (avant-gard du marché. Internier du marché. Internier du marché grandes sou put la lair de l'époque sur l'acceptant de Georges - Pompidon 3400000 l'anti-art).

- EN PROVINCE Sophie Taeuber And Maga Dousse de Strasbour Maga Tés de rève). Chaca Saint-Paul-de-Vence Aragon et Maira et Apac-Fro Berg Compa 1963 à 1972, toujo :- Jan et John Morre ties trères

Danse

IVAN LE TERRIBLE

. Trads tenteren er du bellet de Griere Prokojer. inc. Bolehol : to both gut i dentreme PERSON CONCURS.

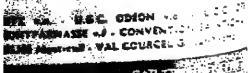
hiere des Ma deres :

plant Car : Farmenti

JOLIVET

Mes sieres et

A CHEST CO.





a POpèra de Part. MARIT CAN L. TO SOME TOTAL CAN C. TO SOME TOTAL CAN de Rem tour Simon Virginia dendel e populari et foreise er kubris. LE BALLET DE BEIN a Mulhouse La summate ent cape partyrand pertyr its ekorestanka 🖭 Martin Constant est Mehalorie: . i.

Variétés

CILLES VION TO

ste der ter in Bokino pioles, popiet per Physicanic, chin. 20 2. 65

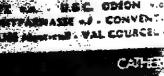
GLENMOR

an Palais do ALCOURT www. Garrens . MARKE MINISTER Berthalle, All Girl

THE PARTY OF Market Co. 33 cm PIFRRE ET see Boutter in ... William Lamperer

FIEETWOOD me Pavillier d.

the Mar commercial de la cier





DES SPECTACLES

Expositions.

CENTRE BEAUBOURG CENTES BEAUBOURG

Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33).

Sauf mardi, de 15 h. 22 h.; samedi et dimanche, de 10 h. 22 h. (entrée libre le dimanche).

MARCEL DUCHAMP, rétrospective manifestations temporaires. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 mai. Cabinet d'art graphique MICHEL

Jusqu'au 6 juin.

Saile contemporains
UN KAWARA. — Illibre jusqu'au mai.

qu'au III mai.
COLLECTIF GENERATION. Jusqu'au 1º1 juin.
Centre de création industrielle
(entrée libre)
L'IMAGERIE POLITIQUE. — Jus-

d'animation

d'animation

l'exposition. Renseignements

C.C.I. Jusqu'au 8 mai.

PROGRAMME ARCHITECTURE

NOUVELLE. — Jusqu'au I mai.

DEUX DEMONS DE L'HIMA-Art du bouddhisme lamai-que. (281-54-10). Im mardi, de 10 h. û 20 h.; le mercredi, jua-qu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 3 F; gravuite 11 25 avril. Jusqu'au 7 igin.

qu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 3 F; gratuite | 25 avril. Jusqu'au 27 juin.

L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS. — Grand | (voir cl-dessus). Jusqu'au | juillet.

ANDRE | (voir cl-dessus). Jusqu'au 12 mal.

SALON | FRANÇAIS. — Grand Palais, entrée | (voir cl-dessus). Jusqu'au 12 mal.

Palais. — Winston-Churchill (265-12-73). Sauf mardi. — (voir cl-dessus). Sauf mardi. — (voir cl-dessus). Jusqu'au 12 mal.

TOSHODAL-JL — Trésons d'un temple japonais. — Felit Palais (voir cl-dessus). Jusqu'au 12 mai.

DE BURNE-JONES A BONNARD.

La provenzat — (voir cl-dessus). Jusqu'au 22 mai.

DE BURNE-JONES A BONNARD.

La provenzat — (voir cl-dessus). Jusqu'au 29 mai.

D'INGRES — (vo

AFGHANISTAN, C AM B O D G E, CHINE, PAKISTAN, VIETNAM.

6, place (723-61-65). Salies Guinnet.

1 2 h. et de b. 30 à 17 h. 15. Entrée : 3 P. 18. II. du la company de la co

Z mal.

PENALBA. Sculptures. — Musée
de la Ville de Paris
Jusqu'au Li mai.

JEAN LAUNOIS. — La Villa de
Paris (voir di-dessus). Jusqu'au
2 mai. ESPACE V DE PATRICE FLEURY. Environmement électro-acoustique et lumino-cynétique. — Musée — enfants — Ilsaée — de ville — Paris, I, qual de — (voir oi-dessus). A 16 beurs, Illadon de la II — de Danis », couvre électro-acoustique. Jusqu'au 10 mai.

course electro-acoustique. Jusqu'au

10 mai.

TAPISSERIES. — Hôtel de

1. rue in Figuier — Sauf

Lundi, de 13 h. 20

Entrée — Jusqu'au 30 avril.

QUATRE ARTISTES CHINOISES

Lam — On Sen-tan, Shing Wal. —

Cernuschi, 7. — Vélasquez (522-23-31). Bauf

mardi, de 10 h. 17 h. Jusqu'au

30 avril.

SALON MILL SURINDEPENDANTS.
— du Luzembourg, 18, rue —

Vaugirard (628-31-59). III. les jours.

de 10 h. à ii h. Jusqu'au 24 avril.

MOIS n. — Malson — Balzec, 47, mardi, de 10 h. à ii h. Entrée :

F. Jusqu'au 17 avril.

GRANDES DEMEURES

HENTÉ SUIV. — Saint-Antoine

(887-24-14). — jours. — 10 h. à ii h. Jusqu'au 18 avril.

** Suiv. — Suiv. — Saint-Antoine

(887-24-14). — jours. — 10 h. à ii h. Jusqu'au 18 avril.

** FARISIEN CHEZ LUI AU

** XIX* SIECLE — — Rohan,

** Vieille-du-Temple (27:-11-30).

** mardi, ii 10 h. à ii h. 30.

** mardi, ii 10 h. à ii h. 30.

** SF. Jusqu'au mevril.

CULTURELS

ELINGER (1837 - 1820).

***ELINGER (1837 - 1820).

mand, 17.* d'Iéna, (723-81-21).

***Baul sam. et dim., 10 h. 20 h.

***Ilbre. Jusqu'au 28 avril.

**LA BANDE DESSINER CANADIENNE DEPUIS - HELEN

**FRANCES GREGOR, contrepoints

**tapisseries. - THE GRAND HITTERN CANADIAN SCREEN SHOP,

**Frigraphies. - THE GRAND HITTERN CANADIAN STREET CANADIAN STREET CANADIAN STREET CANADIAN STREET CANADIAN STREET CANADIAN STREET COMPOSITIONS.

FILIDES ET COMPOSITIONS.

FILIDES ET COMPOSITIONS. LE PHONOGRAPHE © CENT ANS, Malson de la Radio, 116, avanue du Président-Kennedy (524-24-24) Jua-qu'au 30 avril

GALERIES GALERIES

PEINTURES III XVII SIECLE;
hollandaise, flamande, lienne française. —
Capangela, rus Saint —
(290-68-62). Jusqu'au 15 mal.
BRONZES DE L'HIMALAYA. —
Roland Do Huu. — de
Lille (261-18-90). dusqu'au 30 avril.
LA SCULPTURE EST UNE FETE:
Rankowsky, Chrwignier, Marques,
I Rougemont, — Harle (887-45-81). Jusqu'au 6 mal.
ENIT: — du rée): Adami.
Alland, Babou, Cremonin, Télémaque, — Galerie, 22, rus Eselne, Jusqu'au 30 avril
PARADIGME D'ALBERT AYME, —
Galerie — Martinez, 12, rus Galerie Martinez, 12, rue Rol-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'an 23 avril.

JEAN PICART LE DOUX et CALY.

— Passoll, II rue de Miromesnil (265-46-96). Avril. mesnil (265-36-96). Avril.
ALGNER, MICHELETTI, REMLINGER, WAYDERLICH pelatures, boites, collages, dessins. — Galerie Navazo, 19, — Guénégaud (633-60-81). Jusqu'au II avril.

J. — Maeght, 13, rue Téhéran (387-61-49). Jusqu'au II mail ATILA, œuvres — Galerie Rive gauche, 44, rue de Fieurus (548-04-91). Jusqu'au 13 mai.
CHRISTIAN BONNEFOI, pelutures. — Piltzer Rheims, — Blancs-Manteaux (278-74-33). — Jusqu'au 30 avril.
CONRADO DOMINGUEZ.

et ille - Ulle de l'Ile Louis (325-79-29). Jusqu'au 30 avril. Dessins réalistes. — Liliane François, 15, rue de (325-94-32). Jusqu'au 28 avril.

PRED DEUX Gravures et La Bune, 14, rue l'Abbaye (326-59-34) Jusqu'au mai. KAREL DIERICKX. Peintures. Briance, 23-25, 111 Quéntiques (326-85-51). Jusqu'au 7 mai. Galerie Lillane I Michel Durand-Desserf. 43, rue L. Montmorency (277-63-601. Jusqu'au 30 avril.

FOLON, — III J.-C. Lignel, de Verneull (361-17-82) FONTANA. Printures, bronzes, teramiques, dessina, man bljonz.

— In Curial. 9, avenue Matigoon (389-29-82). Jusqu'au 7 mai. ILLETATE FOPPIANL Television -Pisteau Beaubourg, rue Rambu-(887-74-96). Jusqu'au 30 avril. Eric Fabre, rue (325-42-63). Jusqu'au 30 avril. BALTER. Val-lois, Saint-Denis galerie Colin, 33, qual Bour-(633-14-03), Jusqu'au 30 avril.

MAX IIII Cinquante dessins cubistes II (508-19-58). Sauf dimanche et lundi, de 15 b. 30 19 b 30. Jusqu'au avril KANNO Kelua, — — — — Hachiro, peintre : — fond — is nature, — — — — — Cotter, 26, place the Vosges (and 28-57). Jusqu'au 30 avril. lerie Octave Negru, 23, rue (225-76-15). Jusqu'au I mai

ERRIENBUHL: Le Paradia,
Luxembourg, rus
(236-85-05) De 14 h. L LABISSE Les quatre cents coups August le Tre de Grands-August le Tre de Grands-August le 1225-35-55). Jusqu'au 22 avril JACQUES MARTINEZ, Formes dé-coupées. — Galerie III Tempion, 30, rus Beaubourg (272-14-10). Jus-qu'au 28 avril.

MESSAGIER.

actyliques: 1939-1973. — MiromesBeno d'Incelli, 43, rue II Miromes(225-10-16). Jusqu'au 28 avril TVON TAILLANDIER, Sur papier. — L'CEI Bouf, 58, rue Quincampoix (278-38-66).

ROBERT de l'Université. L' rue de (720-79-76). Jusqu'au l' mal. GEORGES
peintures — II II II Ziane
Ger II le samedi après-midi (57718-34) Jusqu'au 23 avril. CORNELIS ZITMAN. — Galerie Dina-Vierzy, 35, rm Jacob 23-18), Jusqu'au 25 mai.

EN PROVINCE ARLES, Di Harris scul et essins. — Maison Pablo Neruda FLAUBERT, Les premiers photo-96-38-75), Jusqu'au 30 avril graphes : 1839-1859. — Musée Soraly, CAEN. Le Mithila. Regards sur avanus Clot-Bey,

l'Inde. — beaux-arts (81-78-63). Jusqu'au 19 mai. CERET. Autour l'Arche. — Musée d'art moderne (35-50-36). Jusqu'au 22 mai. Cuevas. — Musée.

مكذا من الأصل

AGENICES

111E. DE RIQUEWIHR
12, faubourg Montmartre, T.L.j.

ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI

LA POULARDE LANDAISE IN THE

4. Saint-Philippe-du-Roule, 💌

NAPOLEON T.1.j. T. 1. 30

LA MANUEL QUEBECOISE 720-30-14

20. r. Quentin-Bauchart, F F/dim.

L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, Dunksrque, 9° Métro Anvers les jours

CAFE D'ANGLETERRE 770-01-35 Carref. Richelleu-Drouot, T.L.J.

Mondon BKUF F/sam, dim. midi 31, rus all i i 10°.

AUBERGE DES DOLOMITES
227-94-56

AUX CAPITOULS **** sam. midi 10, r. Villebols-Marcuil-17*. 380-25-44

LIGNE P/sam. at Man. Jaan-Mermoz, 8°. 225-52-65

ASSISTE AU BOUT

LA LIGNE

TY CLOCHE D.OB

DOUCET EST 8, run du Franklike III.

Avril.
CLERMONT-PERRAND. Carle Van
Loo, premier peintre du roi Logis XV.
— Musée Bargoin. Jusqu'au 30 mei.
— Architecture solaire aux StatsUnis. — Ecole des beaux-arts (8143-86; Jusqu'au 25 avril.

A POCCUP-SUR-YON. Jan 11 Joël

43-86; Jusqu'au 25 avril

LA ROCHE-SUR-YON. Jan Joëi
Martel. — III Jusqu'au 5 mai.

LE HAVRE Art populaire du Tadjikistan. — Prieure de IIII Jusqu'au 6 mai.

MACON. Étranges, objets
et sculptures insolites. Ceutre d'action culturelle, avenus Charles-deGaulle III. Jusqu'au II avril.
— Hommage Louis III.

Ursulines, 6, rue Lamartine
(38-32-38). Jusqu'au 31 mai.

MARSEILLE Charles-Louis
Saile. — Caleries de IVieille-Charité, 2, rue I'Observatoire. Jusque fin avril.

LES Bernard

LES

Réquichot, rétrospective - AnuaBérgman, de 1988 à
1972, - 1'Abbaye SainteCroix (32-01-16). Jusqu'au | 1 de 1981 à
SAINT-ETIENNE. Diem Phung Thi,
de la des loisirs
Jardin les. plantes (25-35-18). Jusqu'au 1° mai. — Dedicova. Peinet Jusqu'au 1 mai. — Culle t Jusqu'au 1 mai. SAINT - PAUL - DE - VENCE. Mare Chagail originales pour Aragon Malraux — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 21 mai STRASBOURG. Taeuber-Arp. Eftrospecilis — de de l'Ancienne-Douane. Jusqu'au il juin

LA PHOTOGRAPHIE NAISSANCE D'UN ART. Le la photographie au cinéma. — Centre culturel Marais, 28-29, rue un France-Bourgeols (278-56-65). Jus-qu'au 31 a. l. PHILIPPE SALAUN. — Paris. 6, arr — Bayour Jusqu'au 28 avril.

28 avril.

EDWARD CURTIS. Indiens d'Amérique de Nord. — Gurdonnais.

PETER WELLER, WERNER MANTZ. BEAND ET EULLA BECHER. — Gillaspis-De Liage, 24, Beaubourg (278-11-71)

Jusqu'au avril.

MICHEL Payers typestephques III — Agathe Gall-lard. Tue — Pont-Louis-Philippe (277-38-24). Jusqu'au 7 mai. ROLAND LABOYE. Fix Niepee 77.

- Société francaise di photographie,
rue Jusqu'au

GILLES EHRMANN. — Les Gé-meaux, centre — culturelle, 49, avenue — Sceaux (860-05-64), Jusqu'à P. mai. ALAIN - GILLES BASTIDE. L'ac-teur, le miroir, la mort. — Libreirie La Licorne, ma Proide. Cash. and qu'au 31 avril. MICHEL L'Améri-que québécoise. — Ciné-club de Belf L Jusqu'au — amil RICHARD FRANKLIN, JEAN-PHILIPPE JOURDIN. — Interie Nicephora, 8, rue de la Gare. Boll-Tunqu'su 30 auril

ANDRE KERTESZ. Distorsions -BL FRANCK, F. HERS, D. JOUAN-NEAU, G. LE QUELLEC, C. RAI-EN EGYPTE, AU TEMPS DE

Variétés.

Le music-hall

BOBINO (325-68-70) (D. 11, L.), 21 h. mat. dim a h. : 11.

BOUFFES-PARISIENS (073 - 87 - 94) (D.), 21 b. : Les Fifted Jolivet. EIPPODROME DE PARIS (205-22-34).)_ v., s. & 21 b.; mat. mer. ... dim., & 15 b. : Du Guesciin. OLYMPIA (742-25-491, 21 h., mat. dim. & 14 h. 35 : Dave (dernière is 17, & is b.). A partir is 18, & 21 h. : Assau (gala is générale 19).

PALAIS DES (250-79-80)
(D. soir, L.), in h., mat. mat. h. mat. sam. et dim. à 14 h. Is et 17 h. 30 : Holiday in lie. PALACE (770-44-37) (L.), 20 h. 30 : Dzi Croquettes (dernière il 16. mms réserves).

THEATRE | ARTS (272-52-98) (1e 16, D., L.), | h. | h. | | THEATRE DES CEAMPS-ELYSESS (225-44-36), LE 18 of HE 21 h. : Petula Clark.

Les chansonniers

Monnate do singe.

11 h. mat. dim. ii h. 30 i
Marianne, ne tois-tu rien venir? CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 : R.P.R. ou le Nouveau-26 m une vieille

Les opérettes (Mer. J. D. soir). 21 h. mat. dim., 14 h. 45 h. 30 : Nini ta Chance.

THEATER HENRI-VARNA-MOGA(J., D. soir, L.),
20 h. mat. mer., sam. et dim.,
a 14 h. : la mer. Cadix
(relache exceptionnel ie 13).

La danse

PALAIS DES CONGRES (758-27-72):

14 = 15, voir l'Opéra) (dernière
le 24); le 17, a 14 = 30, le 19, a
20 h. 30 : Lao des cygnas; les
16 = 17, à 20 h. 30 : Giselle. THEATRE DES

(225.44-38): Link de Changhal, le 13, à 20 h. 30: la link de Changhal, le 13, à 20 h. 30: la link de Changhal, le 13, à 20 h. 30: Actes choists de s la Fille sux s, musiques danses foikloriques (dern. 16)

TREATRE MONTPARMASSE (328-89-90), a partir du 1 21 b.:
THEATRE PALACE (770-44-37), le la, THEATRE DE L'EGLISS AMERI-

GOLF DROUOT, | 16, | 23 h. DES GLACES (607-48-93), 15, à 20 h. 30 : Sam Rivers Trio (avec Dave Barry PAVILLON DE PARIS (202-02-21), les 13, 14 m 15, à 20 h.; Lou Reed; le m 20 h. | Fleetwood Mac.

THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), le 19, à 20 h. 30 : Domi-nique Montain, Jo Schnelzer. ESPACE P. CARDIN, 17, a 20 h. 30 : c avec Danny Mixon, Cunning-ham,

Pour war renseignements concernant l'ensemble des programmes un des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

CABARETS

NORMANDIE NOUVELLE MECSA



RESERV 359.11.61 et 225.56.



TSAREVITCH 1, ree des - - - - - - - - - - - - - DINERS ET - SPECTACLE à partir - 20 h, 30 V. POLIAKOFF - Dien TATLAN - CRISTINA KOTLAROW - Kotia d'ALBIEZE - G. MITOGO J. MALVAUT et ses triganes ever P. SANDOR



Jusqu'à 4h du matin... soupez tous les jours à via brasil 🖞 déjeuners, diners à partir de 12h, et Club avec orchestres 10,r,du Départ.5386901

American multiple E Committee - B.H.H. : Fine surron du repas. - J., h. : commi jusqu'à... h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE III HALLES Ouv. jour et nuit. Chans. 22. h. i. av. 16, rue Coquillière, 10. T.l.j. animat. Spéc. alsac. III III MUTZIG. P/Dim. Empire. Diner, Pr. gril. spécial. Sud-Ouest. III III BESTAURANT PIERRE F/Dim. CHEZ HANSI place III 18-Juin,

Jusqu'à 2 apécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTEIG, la Reine des Bières. DINERS

MICHEL Propose une formule 24 F s.n.c., is built in soir jusqu'à la du matin, MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 24 F s.n.s., le midi Spécialités du terroir. Fermé de la dimanche. G.P. BAUMANN, créateur de la poisson, au le poisson, au le canard, le présents et sa ett parmi de la inni qu'un choix et spécialitée et la mer le chroniqueurs et parlé. BRASSERIE. Spéc. Québécoise. Ses grillades su feu to bols. Smokeu mesi et la bière LABATT 50, MENU 35 F bols. s.c. Jusq. h. Speyer aux fourneaux prés. spéc. INEDITES :

bodgiennes, vistnamiennes par K. Finom-Penh. Menu F. Ambiance. U. elégant, Jusq. 2 h. Magnifi ue terrasse sur les Grands Boulsvards. Ses grillades, poissons et fruits ... mer. MENUS 26,80 et 34 ... Boisson et compr. Déj. d'Aff. Parisiens. jusqu'à l'heures du matin. Des

Son BOSOF ROSE SES Vins de propriée. Terrame m. Care Est J 24 h. : Brasserie. Menu 22 F et farmière avec 42 (2 pers.) I i four. 1° étage ; restaurant panoramique. Une du chef et POISSONS. Aloli Bourrides. Boullabaisse sur comamnde, Vina de propris Ouv. samedi toulousaines : Fois gras 30, Cassoulet au soull 35, Gésters d'ole aux morilles 24, Filet mignon touloussin 28.

Déjeuners d'affaires, l'a d'amille de la bortch., saumon fumé, saumon fumé, volks.

MAISONNETTE RUSSS ETO, 56-04 rue d'Armaillé, 17°. BAUMANN ETO. BIT - BESTE Une gamme incomparable in choucroutes. Son bane d'huitres,

RIVE GAUCHE

Jusqu'à 23 h. Andouillette au sancerre 22, le farcies de la Bourguognon 18, Onglé 24. MICHEL CLIVER propose une formule Bouf pour 24 s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ASSIRTE AU BŒUF T.L. Face III Bt-Oermain-des-Prés,

Du nouveau SAINT-GERMAIN-DES-PRES : dans un criginal détaustez LA CHOUETTE de litte BISTRO DE LA GARE LA Tue Bernard-Pailsay, P/dim. Diners-soupers aux chandelles it une cave du XIII° su fau in bois. Côte de bœuf. Ses poissons. OUV. pour le dépeuner.

J. 11 h. Spéc. indo-pakistan : soupe indienne i. plats végétariens i. New-Delhi, ramin curry du Penjab. MENU : F S.C. MAHARAJAH 032-25-07 72, bd Saint-Germain, F/lundi Déjeuner-Diner jusqu'à 11 h l'ann choix in spécial, au menu : Feuillantins, Escargots... I de bœuf aux Crépes aux crustacés aux F.M. 23 F. LA PRITTE CHAISE III III

Langouste grillée. monsserons.
Roland Salmon. Bourgogne Michel
Cusine Moisan. Souper aux chandelles 50 90 F LES VIEUX METTERS 388-90-03 • 13. M Auguste-Blanqui, 13. F/lun. Grill à l'américaine, Buffet II - II vins à volonté. Spécia-Le Côte à l'os. Fig. Bar, 21 h. 30 à 1 h. 30, LE TENNESSEE 154. T.J.J.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE T.L. Jusq. 1 h. Soupers animés av. paillardes, plats par nos P. III F. ALCAZAR Réserv. à partir 10 h. : 1. 326-53-35. rue Mazarine, 6º. BEKIER présents : « RIEZ NOUS FERONS LE 135 P. Le compris, L'ORER DU BOIS CHEZ VINCENT 21-27 4, Shint-Laurent, 10. Frun. Dans l' typique d'une Hacienda : Diners l'annu avec l'annu Epécialités espagnoles l'franç.

DINERS DANSANTS

A 20 h. 30, spectacle à 22 h. avec Isabelle AUBRET. P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Jean FREJAC, A. 90. Vendredi, veilles a rêtes, 100 VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue Arsène-Houssays, 8º.

SOUPERS APRÈS MINUIT

BOFINGER ARC. 87-82 III Dill. - Parking Dej. din. - Banc LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 033-21-68 piano Yvan Meyer.

DESIDER 4 pl Péreire (17º). LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Spécialiste - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, Montorgueil (15)
Ouvert 236-83-51 CLUB HOUSE leine, place
Rez-de-ch. PUB. Grill. Jr Nt.

1er ét. panoramique LE PETIT ZINC r. de Buci (6°). Huitres, Poissons, Was all Pays CHAPLOT 1sr Parking MERVEILLES DES MERS Coquillages (pr. 128 bis, bd Clichy Jusq. 2 h.

LE MUNICHE 87, rue de Buci-6º 633-62-09 Choucroute. Spécialités 6, rue Mabillon - 033-87-di Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN

Feijoada - Churrascos - Camaroes Tous | Tous | Dim.)
rue | Fg-Saint-Denis (10°)
770-12-06

LE LOUIS XIV 8. bd St-Denis Huitres - III - II TERMINIIS NORD 834-48-72 T.1. jrs 5. Spéc. aisaclennes. Dunkerque,

LE PICHET 359-50-34
Spécialités campagnardes
GRILLADES - FRUITS DE PATISSERIES PAYSANNES WEDLER
14. place Olichy.
522-53-29
BANC D'HUTTRES
gras frais - Polssons

LE POLICHINELLE 233-28-92 tées anciennes, cuis-3. J. 2 h. mat., 33, r. Tiquetone-2°. Wdim., midi.

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90. Choucront Banc d'huitres. Bières Lowenbra

V20-

THEATRE DE LA

JUDITH MAGRE

YANNIS RITSOS texte trançais de DOMINIQUE GRANDMONT

ARAGON

mur une idée de ANTOINE VITEZ JACQUES LE MARQUET

PATRICE KERBRAT

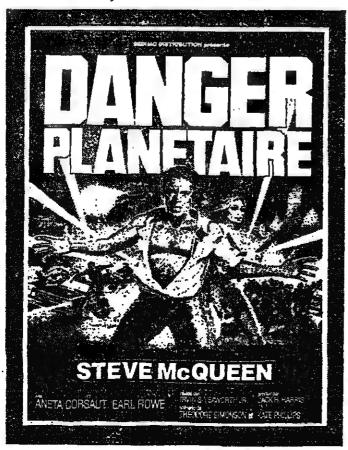
NICOLAS PIGNON DIDIER VAES

s les soirs 20 h 30 matinées dimanche 15 🗓 relâche dimanche soir et Iundi Picaliti agences in militari 🕮 rue in la Calin - Duni 🕪 COLTAGO

SECRÉTAN - LI IMAGES - LI CONVENTION - LIBERTE MONTPARNASSE BIENVENUE - DANTON - LA CARREFOUR Pontin - ALPHA Argenteull - ARTEL Nogent - FLANADES - ARTEL Crétail - U.G.C. - ULIS Orsey



PUBLICIS MATIENON (v.s.) - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER - MOULIN ROUGE PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION SAINT-CHARLES LE VILLAGE Neailly - PUBLICIS DÉFENSE PUTERIX - PARAMOUNT LA VALLE PARAMOUNT Orly - ELYSEES II Saint - Cloud - BUXY Boussy - Saint - Anteine CARREFOUR Partie - ARTEL Villeneurs - ARTEL Negent - ALPHA Argentenil MÉLIÈS Mentrend - ULIS Bures Orsay - PARINOR Animay - IIII IIII U.G.C. Poissy - U.S.C. De Moreaux - ARCEL Carbeit



GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS U.G.C. MARBEUF - CALYPSO



LE PARIS - PARAMOUNT MARI-VAIII - STUDIO JEAN-COCTEAU PARAMOUNT GALAXIE SAINT-GERMAIN



SALLES CLASSEES CINEMAS J'ART er d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, mag Bertrand SZIM ZZIWZ STEE LABREL M HARDY (V.O.) TO BE OR NOT TO BE de LUBITSCH, avec Carole LOUBLARD

STUDIO CUIAS 20, rue Guias 75005 PARÍS SEANCE A 12 REURES : Sant Samedi et Dimancha : IDI AMIN DADA BARRY LINDON

de Straley KUBRICK

ST. GIT-LE-COUR 12, r. Git-le-Con AMARCORD (v.o.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 MAIN ET 13 MAIN ALAHTHAZ HAISSANCE 1EBOYER 14 H. 15, 15 H. 45, 17 H. 15,

SCRIM

3111, A DESCRIPTION OF THE PERSON OF LE PRIVÉ de Robert ALIMAN ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 🛮 A 12 HEURES ET 24 REURES;

L'EMPIRE DES SENS de Regise Oshika H. M H. M H. 20 H. et 22 H. IRENE, IRENE

Théâtres_

CHATELET (223-40-00) (D. soir, L. et M.), 20 h. 30, dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30: Voiga.

et 18 h. 30: Voiga.

WOUVEAU CAREE (277-88-40)
Granda salie (D. soir, L.), à partir du 14 à 21 h. mat. dim. à 16 h;
Maison de Poupee. — Salie Papin (D., L.), 20 h.: Un homms à la rencoure d'Antonin Artaud.

TREATEE DE LA VILLE (257-33-39) (D. L.), 18: 15, 16, 19 et 20 à 20 h. 30: Jacques ou la Boumission; L'avenir est dans les sections (film); à g. h.: Tristan et Isoids (film); à du 19, à

Les théâtres de Paris

ATHENEE (073-82-21) (D.), 21 h.:
Equus.
BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir,
L.), 21 h. mat. dim. h.;
la-Jeune Fille Violaine.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES.
Théatre de la tampête (D. soir, L.), Dh. 30; mai. dim.,
Elle : Ivanov.
CENTRE CULTUREL SUEDOUS (277-77-30) (D. L.), 20 h. 30; Mademoiselle Julis.
CENTRE CULTUREL DU XVIIe (227-85-81), jusqu'au 16, à 20 l. 30; Fando et Lis; à partir du 19, à 31 h.: Grivetaons
I'sspril viant aux filles.
COSTEDIE CEATMARTIN (273-43-61)
LU, 32 h. 10, mat. dim. à 15 h. 17 h.: Deving-Belle CAUMARTIN (273-43-61)
LU, 32 h. 10, mat. dim. à 15 h. III.
BOSING-BELS (627-07-21), jusqu'au 16, à 50 h. 30; la Raligienes.
CONSEDIE CAUMARTIN (273-43-61)
LU, 32 h. 10, mat. dim. à 15 h. III.
BOSING-BUTTONAL D'ARTITURE (201-20-40) (J. V.
S.), à 20 h. 30, dim. à 17 h.: Dernier bai (dernière le 17).
EDOUAED-VII (073-67-90), à partir du 15, à 21 h.: Francis Lemaira.
ELYSEES-MONTMARTENE (686-3-79).

EDUVAED-VII (UTS-51-90), a partir du 15, à 21 h.; Francis Lemeirs. ELYSEES-MONTHARTEE (806-38-79). (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.; Uns femme presque fidèle. ESSAION (278-46-42) (D. L.), l. h.; Transe Hamiltans (TO-18-15) (L.), l. h.; mat. dim. à 15 h.; Une aspirine pour deux. HUCHETTE (336-38-89) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30; la Legon; la Cantatrice chauve.

17 h. 30; la Legon; la Cantatrice Chauve.

GATTE-MONTFARMASSE (633-16-18)

(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim å 15 h.; Lamène (soirie réservée le 15); (D. L.), 22 h. 30; la legon (D. soir. mard.), 20 h. 45, mat. dim å 15 h.; la Double inconstance.

Les jours relâche sont indiqués entre patranthètes.

Les salles subventionnées

OPERA 1. 168 13, 16 20

à 1 h 30 : Otello : les 14 15, 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Des les 14 15, 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Des les 14 15, 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Des les 14 15, 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-00-00) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-02) (L. except. 16 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-02) (L. except. 16 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-00-0) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-00-0) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Les Mains sales.

MICHEL (285-35-00-0) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (742-95-22) (L.), 21 h 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-49-99) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-99-99) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-99) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-99) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-99) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 19 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (346-95-90) (D.), 21 h : 10 h mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (347-95-90) (D.), 21 h : 10 h mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (347-95-90) (D.), 21 h : 10 h mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (347-95-90) (D.), 21 h : 10 h mat. dim. à 15 h et 18 h 30 : Amplaisir, matame.

LA MICHODIERE (347-95-90) (D.), 21 h : 10 h mat. dim. à 15 h et 18

Et 18 h. 30, 1e 19, 2 20 h. 30; Madame de Sade,

PARC FLORAL DE PARIS, (37430-84), 20 h. 30 : 1es Chiens de Dieu,

PALAIS ROYAL (742-84-26) (L.),
20 h. 30, mat. dim. 5 15 h. ; la

Cage ser folles.

FARIS-NORD (228-43-43) (D. solr),
21 h., mat dim. 5 15 h. ; Tobie et

Sara.

POCHE-MONTFARNASSE (548-62-97)
(D.) 20 h. 45 : Lady Strass.

(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. : Loin d'Hagondange.

PERSENT (203-02-35) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Pavés de l'oura; le Tombeau d'Achille.

BECAMIER (848-63-61) (D.), 20 h. 30; les Fraises muscléss.

STUDIO DES CHAMPS ELYGERS (723-35-10) (D. ... L.), ... h. 45, mat. dim. à 11 h. et 18 h. 30; les Dames du jeud.

FIRATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30; les Dames du jeud.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30; les Consus de sea copiose.

TERATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30; les Consus et sea copiose.

TERATRE D'ELA CTIF (NTERNA-TROMALE (389-38-69), la Resserre, à partir du 18 à 31 h. : Bérânice.

TERATRE D'ES ... COUPS ...

VARIETES (233-09-02) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: Feffe de Broadway.

25 RUE DUNOIS (D. scir, I., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. & 17 h.: Ruisbaga's Elues Topinambour Polin. Les théâtres de banlieue

CEEGY-PONTOISE C.A.C. (030-33-33), las 18 et 18, à 21 h.: 'Avare. CORREIL - ESSONNES, C.C. - Pablo-Neruda (426-55-30), is 18. à 30 h. 30: Dharma Quintat, CEEIL, égiles Saint-Médard, le 15, à 21 h.: Atelier Juzz de Crail; Sweet, Folies-Quintets C. Rames; Bob Guérin. — Centre culture! (425-20-19), la 18, à 21 h.: Art Blakey et Les Jazz Messengers, CRETEIL, Malacm des Arts 94-50), les 15 et 18, à 20 h. de: Tai Phong; le 17, E 18 h.: Roméo et Julietes. DIMANCHE 17 AVEIL

33-33, les 15 et 15, à 21 h. : l'Avers.

30 h. 30 : Dharms Cuintet.

20 h. 30 : Dharms Quintet.

21 h. : Atelier Jurz de Crail.;

22 Executive lu thois (Locatell),

23 Poble Quintet C. Rames;

24 Bob Guerin. — Centre culturei

25 Atelier Jurz de Crail.;

26 Bob Guerin. — Centre culturei

27 Eliakey et les Jarz Messengurs.

28 Eliakey et les Jarz Messengurs.

29 Exertil. Malson des Arb.

20 Policies Saint-Louis DES inva
Ling Phone; 16 17, E 11 h. : Roméo

21 h. : Magma.

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Bob Guerin. — Centre culturei

25 Atelier Juriet Messengurs.

26 Exertil. Malson des Arb.

27 Exertil. Malson des Arb.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Policies Saint-Louis DES inva
Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

21 h. : Magma.

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Bob Guerin. — Centre culturei

25 Atelier Saint-Louis DES inva
Lingens.

26 Exertil.

27 Lingens.

28 Lingens.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

20 Lingens.

21 h. : Atelier Juri de Crail.;

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Lingens.

25 Lingens.

26 Lingens.

26 Lingens.

27 Lingens.

28 Lingens.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Lingens.

21 Lingens.

22 Lingens.

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Lingens.

25 Lingens.

26 Lingens.

26 Lingens.

27 Lingens.

28 Lingens.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Lingens.

21 Lingens.

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Lingens.

25 Lingens.

26 Lingens.

26 Lingens.

27 Lingens.

28 Lingens.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Lingens.

21 Lingens.

22 Lingens.

23 Lingens.

24 Lingens.

25 Lingens.

26 Lingens.

26 Lingens.

27 Lingens.

28 Lingens.

28 Lingens.

29 Lingens.

20 Lingens.

21 Lingens.

21 Lingens.

22 Ling

RUEIL-MALMAISON. (758-70-50), le 16, 2 21 h. : renx Leelero, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Gym-nase 693-15-48), 23), le 15, 2 21 h. : Véromique ou.

THE I TOTAL BGLISE DES BILLETTES, 20 h. Y. Lauli (Soler, Mozert, S-mann), avec R. Oleg (Mo-Seethoven, Brahms).

VENDERDI 18 AVELL

Nouvel orchestre philharmonique
et Chours de Radio-France, dir.;
Znedeck Macel (Zemlinsky, Briki,
Janacek).

EGLISTE HAINT - GERMAIN - DESFRES, 21 L.; Munique Insurum
tale et vocale de l'Italia' au
EVITE BÉORG.

GALERIE HEROUET, 20 h. 15; Trio
Revivel et S. Recure (Bach).

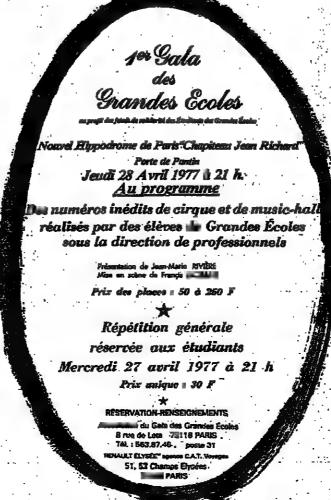
SAMEDI 16 AVRIL CONCIERGERIE DU PALAIS, 17 h. 43: B. Verlet, claveoin (In-tégrals des Fartites de Bach). GALERIE HEROUET, 20 h. 18: voir le 18.

DIMARCHE 17 AVEIL

MARDI 19 AVRIL RADIO-FRANCE (prant auditorium),
20 h. 30 : P. Schreier, tenor
. (Besthoven, Schumann).
Salle Coeffor, 28 h. 45 : J. Mossiller et i. Allix (Schoenberg,
Grumb, Cherpentier, Besthoven),
THEATER DE LA CITE INTERNA"TIONALE (328-38-59), 21 h.: Orchestre de chambre de Versailles,
dir. B. Wahi (Vivald; Pergoless,
Corelli, Torelli),
EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h. 45 :
M. Roche, clavecin, et l'Ensemble M. Roche, disverin, et l'Ensemble J.-P. Rameau (Bach, Hanndel, Montererdi, Scariatti). CENTRE CULTUREL CANADIEN, 28 h. 45: A. Ozolins, piano (Beethoven, Schimman, J. Papi-nean - Couture, Glermont - Pépin, Stravinsky).

_*:....

JOURNEE DE L'ARBRE L AGE ACCOMPAGNEZ. MARCHE DEPENSE - ALA DEFENSE SFFEE
A TROTE CARTE VERMEN; SPAINES ET PLRATES DE
PRINTEMPS POUR DECURER RALCORS TE JARDINE MOSPICES ET MANSONS-DE RETRAITE. MARCHE aux PLANTES du 16 au 24 AVRIL



Saint-Maur. saile des Saile des Saile des

Les cafés-théatre

Zan. 30 : Bobor L Jean-Marc T. (Y. C. S. -- 27

D. ptt. Al. L. S. E. L. S. E.

THE INTERIOR

in the second

NAC KING

The state of the s

Martin Co

Les cojes-means:

ERE LIBRE

18 h 30 : Charles

Bet The Fine Color

18 h 30 : la Color

18 h 30 : la Color

18 h 30 : la Color

18 h 50 : la Color

18 h 50 : la Color

18 h 50 : la Color

19 h 50 : la Color

10 h 50 : la Color

10 h 50 : la Color

11 h 50 : la Color

12 h 50 : la Color

13 h 50 : la Color

14 h 50 : la Color

15 h 50 : la Color

16 h 50 : la Color

17 h 50 : la Color

18 h 50 : la Color

19 h 50 : la Color

10 h 50 : la Color

BANCS SINGUI BLANCS MANTEAUN (DJ. 20 h. 50 E 21 h. 45 h. 20 E 23 h. What a

TATATICE
AU COUPE-CHOU
LD 20 h D0
cir-Resul D
LD 30 h D0
cour DES MURCO
LD 50 h D0
les FANAL MC
BEARTES ATTAC

LE PETIT CASINO

ACCUSE DES 101

T. REAL STREET TOTAL

EGEFFRE SAINT-11 ...

Burne ser

TORCESSON THE ASSOCIATION

POLICE SALES

<u>portik erre</u>a. Terapaktur

The state of the s

And the second s **PACET 125** 4 eligiologia (1991). Sectione

絶ちかあり、どうともつく

ARLEA TAMES

Mintelline April 1

Berner .

THE TOPS

S. 45. ST. PROP. 119 74

ALAC COMPANY OF THE PROPERTY O

\$2.550 · 计数据数据 ,有数据数据。数据数据 A CONTROL OF THE STATE OF THE S

A GARTHE HER

SAINT-MAUR Balle des Yorks & Saint-Maur Balle des Yorks & Saint-Ouen, Albamora & Balle des Saint-Ouen & Balle des Saint-**Cinéma**

Les films marques (°) sont

La cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI AVRIL — b.

Hans Christian et dan

de Ch. Vidor; 18 30.

b. 30 et 22 h. 30. Hommage b.

Aristopoulos, en présence

l'auteur : b. Les Dragons, Portrait Katins Parinou; 20 h. 30.

Topos Kraniou; b. 30, 111 to

Hikmet.

JEUDI 14. — 15 h., Metropolis,

P. Lang; 18 h. 20 h. 30 et 22 h. 30.

Cinéma des pays : 18 h. 30.

Cinéma des pays : 18 h. 30.

Le présence l'auteur; Kfar

Chouba. S. Nema; 20 h. 30. Le

Psysan éloquent, Horizons. Ar
du soicil. C. Abessaiam (en pré
de l'auteur).

VENDREDI — h. Condres

diamants, de A. Wajda; lh.

Le cinèma péruvien : Tout

voix géniale vient du peuple ou va

vers lui; le Temps; la pu
blique; Jacinto Cuadros; Théâtre

de J. fen présence de

l'auteur): 20 h. Cinèma

sarabes : le Léopard, N. Maleh (en

présence l'auteur); lh. Ci
tou. A. Electric III. Gatla
tou. A. Electric III. Gatla
SAMEDI 16. — h. 120 h. I.

arabes: le Léopard, — N. Maleh (en présence le l'auteur); — B. Claudion. — A. — Claudion — Claudion

Les exclusivités

AFFREUX, SALES ET MECHANTS

(IL. v.o.): Styr. 8° [633-08-40].

ARMAGUEDON (Fr.) (°): A B C.,

2° (226-35-54). Colim. (359-11-18),
Helder, 9° (770-11-24), Fauvetta, 13°
(331-86-88), Miremer, 14° (326-41-02),
Lat. (139-32-43), II.
Convention, IL (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° [374-12-27], Clichy-Pathé, 18° [325-71-08), Blarritz,
Convention, IL (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° [325-71-08), Blarritz,
Convention, IL (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° [325-71-08), Blarritz,
Convention, IL (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° [325-71-08), Blarritz,
Convention, IL (823-62-80), Clichy-Pathé, 18° [323-71-08), Blarritz,
Convention, IL (823-42-27), Clichy-Pathé, 18° [344-23-23), Convention-Saint-Charles, IL (573-33-00)
L'AUTRE FRANCE (AIG., v.o.) Palisi des arts, 3° (272-62-68),
BARRY III. (833-83-22), Colimitation, 18° (326-32-20), Colimitation, 18° (326-32-20), Montréal-Club, IL (807-16-21), Montréal-Club, IL (807-16-21), Montréal-Club, IL (807-16-21), Gaumont-Sud, (331-51-16), Balzac, (338-32-70), BEHINDERT (Angl.-All., v.o.): Le Marals, IC78-47-86).
BILITIS (Fr.) (**): Lez, 2° (236-38-93), U.G.C.-Danton, 6° (328-42-62), Bretagne, IC (222-57-87), Ermitage, 8°

UGC MARBEUF - UGC ODEON - MADELEINE CLICHY PATHÉ - 14-JUILLET PARNASSE

JEAN CARMET

JACQUES DUFILHO CATHERINE ROUVEL- JACQUES SPIESSER

LA VICTOIRE EN CHANTANT

FILM DE JEAN-JACQUES ANNAUD

MALFICE BARRIER PETER BEFLING "DORA POLL "CLAUGE LEGROS

JACQUES MONNET DETER SCHOOR JAPAC ZUSER

(359-15-71), France-Eiysées, (723-71-11), Liberte, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Casanova Be Fellini (It., v.o.) (***) : Quintette, 5° (033-35-40), Caumont - Rive - Gauche. (548-26-36), Hautefeuille, (633-19-38), Caumont-Champs-Elysées, 8° (359-48-77), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-48-77), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-48-77), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-48-77), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-50-70), Omnia, 2° (745-45), Gaumont-Convention, 15° (233-39-36), Caravelle, (387-50-70), Omnia, 2° (745-47-19), Gaumont-Convention, 15° (233-39-36), Caravelle, (323-39-36), Caravelle, (325-48-13), U.G. - Marbeuf, 8° (225-47-19), Charledon, 15° (333-90-19), Biarritz, (733-89-33), U.J. : Bonaparte, (236-32-12-12), U.J. : Bonaparte, (236-39-13), U.J. : Bonaparte, (236-39-13), U.J. : Bonaparte, (236-13-12-12), Chiewing-Gill Rallyr (A., v.f.); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Chiewing-Gill Rallyr (A., v.f

CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGA
(A. v.o.) des Ursulines, 5° (033-39-19), Blartitz.

(723-68-23); V.f. : Bonaparte,

(328-12-12).

CHEWING-G. RALLYE (A., v.f.);

Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

CINE-POLLIES (Fr): Studio de

l'Etoile, 17° (380-19-93).

CGUR II VERRE (All. v.o.);

LE COUP DE GRACE (All. v.o.);

LE COUP DE GRACE (All. v.o.);

LE COUPLE TEMOIN (Fr.-Suis.);

Studio Logos. (033-28-42).

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.);

Studio Alpha, D (033-39-47), Arloquin, (548-82-25); Paramount
(359-49-34); v.o./vf.;

les Tompitera, 4° (272-94-56);

vf.: Paramount-Marivany. (742-83-90).

VI.: PRINCED ANTIQUES (Fr.):
U.G.C.-Marbeuf, # (225-47-18), Carly: , 17* 1754-10-68),
DES JOURNESS ENTIREE DANS ARBRES (Fr.): Quintette, F (033-33-40). B SOL (Port., v.o.): Clef. (237-90-90). Cief. (337-90-90).

Cief. (337-90-90).

Cief. (368-11-69). Ermitage.
(359-15-71): Paramount-Opera. 9e
(073-34-37). Liberté. 12º (343-0159): Paramount-Galaxie. (58018-03). Paramount - Montparnasse.
14º (326-22-17). Paramount-Maillot.
17º (758-24-24).

DROLES DE ZEBRES (Fr.): Omnia.
2º (233-39-36). George-V. (22541-46): Gaumont-Sud. 14º (33151-16). Gaumont - Onmbetta.

Les films nouveaux

LE DERNIER NABAB, (ilm américain d'Ella Kazan; v.o.; Hautefeuille, (833-79-38), Marignan, 8 (359-92-82); v.f.; Impérial, 2 (742-72-53). Montagerille, (770-72-88). Nature ville, (770-72-88). 07-41).

DANGER PLANETAIRE. (um. JA-41).

DANGER PLANETAIRE. (Um américain d'Irwin Yeaworth Jr; v.o.; hit is Matignon, 8° (339-31-971; v.f.; Paramount-Opèra. E (073-34-371. Max-Linder, (770-40-64). Paramount-Gaiaxie, (880-18-03). Paramount-Bastills, 12° (343-79-17). Paramount-Gaiaxie, (850-18-03). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles, 14° (540-45-91). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles, 14° (560-34-23). Moulin-Rouge, 18° (606-34-23).

AUTANT EN HITTER MUTANTEN JIPONOS d'E. Eiga 1°°); v. créola : Bilboquet, 8° (222-37-33), Haussmann, 9° (770-47-35); v.f.; Haussmann, 9° (770-47-35); v.f.; Haussmann, 9° (770-47-35); v.f.; LILLY, film néerlandais in Weisz; v.f. i Lord Byron, E (225-03-31). Coméo, 9° (770-20-89) LE LAUREAT (A. v.o.) : Mahon, 17- (380-24-81).

65-13).

LAST FREE RIDE (A), v.o.: Action Christine, (325-85-78)

LIP 73-74 (Fr.), iii Pagode, 78 (705-12-15), ii iii h.

Christine, (325-85-78)

LIF 73-74 (Fr.), Pagode, 7*
(705-12-15), LI h.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE M. (Pr.),
Palais Arta, 2*
(2" InQuintette. 5* (033-35-40), ElyséesLincoln, (359-38-14), Lazare - Pasquier. 3* (387-35-43),
Studio - Raspall, 14* (326-38-98),
Olympic-Entrepôt, 14* (542-67-42);
1909 (It.), 2* partie (**), v.o.-vf.;
Templiers, 4* (272-34-36)

MON CEUR TROUGE (Fr.);
Hautefeuille, (633-79-38),
NETWORK (A.), v.o.: Boul'Mich. 5*
(033-48-29), Publicis - Saint - Germain, 6* (222-72-80), PublicisChamps - (720-76-23),
Paramount-Elysées, (359-49-34);
v.f.: Paramount - Martvaux, (742-83-90), Paramount-Galaxie, (580-13-03), — Montparanse, 14* (338-22-17), Martine, 14* (338-32-17), Martine, 14* (337-80-81),
Lazare - (482), v.o.: Baint-Séverin, (033-50-91),
NOUS NOUS SOMMES I - AIMES (IL.), v.o.: Baint-Séverin, (033-50-91),
NUIT POE (Fr.): Clumy-Ecoles, 5* (12.), v.s.: Clinoche St-Germain, (633-10-82),
NUIT DOE (Fr.): Clumy-Ecoles, 5* (12.), v.s.: Clinoche St-Germain, (122-57-97), Hausemann, 9* (770-47-35), Mistral, (139-52-42),
Luxembourg, 6* (633-67-77), Biarritz, 8* (723-89-31); v.f.: Bretagne, (122-57-97), Hausemann, 9* (770-47-35), Mistral, (139-52-42),
Cland-Pavois, 14* (431-44-58),
PAROLE D'HOMME (A.), v.o.: Mercur, (225-75-90); v.f.: Paramount Opérs, 9* (073-34-37),
Paramount - Op

Paramount · Obérs. 9° [073-34-31].

Paramount · Montpariasse, 14° [328-22-17].

Passagers (Fr.) (°): Montpariasse 3. (344-14-27).

gnan, 8° (359-92-82). Français, 9° (770-33-88).

[153 - 79 - 38). Marignan, 8° (359 - 82-8). Fauvetve. 12° (321-66-86). Montpariasse - Pathé. 14° (326-86-13).

Partite Fille au Bout Du Chemin (Fr.-Can.). v. angl.: St-Michel. 5° (328-79-17): vf.: Ternes. 17° (380-10-41).

Picnic at Hanging Rull (Aust. v.o.): Saint-Germain-Village, (338-38-59). 14-Juillet-Paramete. 12° (358-38-11): (vf.): Paquer. 8° (387-33-43). bronns. 15° (734-42-96).

Piedra Libre 14° (82-87-42).

Peovidence (Fr.) (vers. angl.): U.G.C.-Odéon. 8° (325-71-98). La Pagode, (705-12-15).

QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE (A. v.o.): Saint-Germain-Studio. 5° (333-35-14), Monte-Carlo. 8° (225-98-83): (v.f.): Riccoln. 8° (358-35-14), Monte-Carlo. 8° (225-98-83): (v.f.): Riccoln. 8° (225-98-83): (v.f.): Riccoln.

SILLE (A. V.O.) Saint-AndréStudio. 5° (U33-42-72). ElyséseLincoln. 8° (235-38-31). MonteCarlo. 8° (225-38-33): (V.J.) 12°
Carlo. 8° (235-38-34). 12°
(331-44-11). 12°
(341-41). 12°
(341-41). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12°
(341-47). 12

Elysées-Point \$ (225-67-29).

TRANSAMERICA EXPRES (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12), Elysées-Cinéma, (225-37-90): (v.f.): 3 (236-83-93).

Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-99).

Liberté, 12 (343-01-59), Rotonde, 6 (333-06-19), Mistral, 14 (538-52-43).

Convention-St-Charles, (579-33-00). Murat, 16 crétan, 19 (206-71-33).

TUEUR DANS LA FOULE (A.)

(**): vo.: Cluny-Palace, * (033-07-76); 8 (335-08-18); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770-72-86); * (770pler, III (387-50-70).

VIOLETTE ET FRANCOIS (Fr.) (*):
Saint-Germain-Huchette, 5* (63387-59): Cluny-Palace, III (033-07-76):
Saint - Lazare - Pasquier, III (38735-43): Concorde, 8* (359-92-84):
Lumière, 9* (770-84-84): Fauvette,
13* (331-56-86): MontparnassePathé, 14* (326-65-13): GaumontConvention, 15* (828-42-27): Mayfair, 16* (522-37-41): Gaumont-Gam20* (797-02-74).

Les grandes reprises

٠. س

(A., v.o.): Broadway, 16'
(527-41-16).

AD1EU JOLIE (A., 1.):
La Fayette, 9 (878-80-50).

AMARCORD (R., v.o.): Studio GitLe-Cœur, 6' (326-80-25).

AMERICAN (A., v.o.):
Lurembourg, 6' (633-97-77). Elysées
Point Show, (225-87-29).

COUSIN-COUSINE (Fr., S.T. Ang.:
Panthéon, 5' (033-15-94).

LA FLUTE ENCHANTER
v.o.): La Pagode, 7' (705-12-15).

JOUR DE FETE (Fr.): Cinoche St.

Germain, (633-10-82), Paris, (359-53-99), J.-Coctean, 5° (033-47-62), Paramount-Marivaux, (742-83-90), Paramount-Galaxie, 14° (580-18-03).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : 12mbules, 5' (033-42-34). MACADAM COW-BOY (A., v.o.) :
Studio Dominique, 7*
(sf Mar).

(It., v.o.) : Actua
Champo, = (033-51-60).

MELIEF TEL QU'EN LUI-MEMS
(Pr.): Le Ranelagh, 16° (288-64-44)

Sp. MURIEL (Fr.) | Farmer Médicis, (633-25-97).

LA MELODIE DU BONHEUR (A. v.c.); Royal-Villiers, 17° (924-78-31).

NORS ET EN COULEURS
(La Victoire en chantant) (Fr.) :
U.Q.C. (325-71-08), 14

Julilet Parnasse, \$\(\) (325-71-08), 0.

G.C. Marbeuf, \$\(\) (225-47-19),

Gaumont-Madeleine, (073-56-03),

Clichy-Pathé, (522-37-41). Clichy-Pathe. (322-31-41).

PETER PAN (A., vf.): 3° (329-329; U.G.C. 6° (329-42-62); Ermitage. 8° (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13° (331-66-19); Miramar, 11' (326-41-02); Mistral, FW (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-29-64); Napoléon, 17° (31-41-46).

LR SOUFFLE AU CŒUR (Fr.): Cinéma Champs-Elyaées, 1359-61-70).

TARZOON L. FONTE LA JUN-GLE (A., v.o.); Champolilon, 5° (033-51-60); Champolilon, 5° (03-51-60); Champolilon, 5° (03-60); Champolilon, 5° (03-61-60); Champolilon, 5° (03-61-60); Champolilon, 5°

(Ang., Vo.): (A.G.:

VACANCES DE M. BULOT

(Fr.): Capri. 2' (508-11-68): Paramount-Odéon, '8' (325-58-83), Pull Champa-Eiysès,

13' (707-13-82): Paramount-Gobelins,
13' (707-13-82): Paramount-Gotelins,
13' (707-13-82): Paramount-Gaté,
(328-93-34): Paramount-Or
Idans, 14' (340-45-91): Convention

- Charles, 15' (379-1-00):

Passy, (238-62-34):

Maillot, 17' (738-24-34): Secrétan,
(326-71-33): Tourelles,
(625-51-98), horaire spécial.

VIOLETTES IMPERIALES Marigos, 225-20-74).
WORDS AND MUSIC (A., v.o.1 : Ac-

Les séances spéciales

(All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14) à 22 h. 15.

AU NOM DU PROGRES (Fr.): Palais des Arta, 3' (272-62-98) & 12 h.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Luxembourg 8' (633-97-77) à 10 h.,

12 h = 24. b: Le, Ranelagh, 11 (288-64-44) à 22 h., == et dim.

à 17 h. et 22 h.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1=, mer., jeu., vend., sam.

(Ali., v.o.): Châtelet-Victoria, 1st.
14 h. 10.
L'EMPIRE Jap. v.o.):
Saint-André-des-Arts. 6 (326-Saint-André-des-Arts. & (326-48-18), 12 b. 24 b. LES HOMES DU PRESIDENT (A., 70.) : Châtelet-Victoris, 15.

12 h.

MAHLER (Ang., v.o.) : La Tourelles, (628-51-98), sam. 17 h.

La (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, lv. à 18 h.

MORT 1 L. (It. v.o.) : La Clef. 5°, à 12 h. L.

LE L. (Pol., v.o.) : La Seine, l. 17 h. 43.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): LE PENYS (A. v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6°, à 24 h.

LA RUEE VEES L'OR (A.): telet-Victoria, is, is h.

(Ang., v.o.) : Grand Théâtre de la Cité internationale, **= 18, à** 21 h.
SANTHALA, NAISSANCE (Pr.) :
Saint-André-dés-Arta, 6°. II 12 h.
et 13 h.
UN APRES-MIDI DE CRIEN (A.,
v.o.) : La Clef, 5°, 12 h. et II h.

Les festivals

monstres; lun, mar.: Monstres.

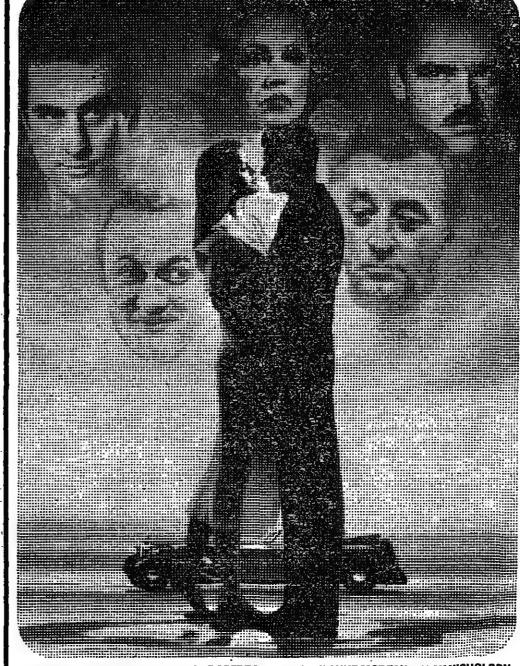
ELIA KAZAN (v.n.), Olympic-Entrepot (14°) (542-57-42), w. : l'Arrangement; jeu.; les Visiteurs; it ramway sam.: le Pieuve sauvage; dim. i la Pièvre Sang. Babby Doll; lun. mar.: A l'est d'Eden.

CINEMA ET HISTOIRE CONTEMPORAINE (v.o.), Olympic (14°); mer.. jeu.: Damnés; les de braise; dim.: lu immigrants. le de brigade jégère; wr.: Egglaven. STUDIO (18°) (506-36-07), mer.: lun. Carsibes; jeu.: Pascal Duarte; ven.: la Gaug; mer.. i chacun safér: dim., mar. is lun. safér: dim., mar. is lun. safér: dim., mar. is lun. safér: dim. safér: dim., mar. is lun. safér: dim. safér

MARIGNAN VO IMPÉRIAL PATHÉ VE MAXEVILLE CLICHY PATHÉ VE MONTPARNASSE 83 VE CONVENTION GAUMONT OF NATION OF A HAUTEFEUILLEVO

Un film sam spiegel - Elia kazan

LE DERNIER NABAB



NEEROBERT DE NIRO . TONY CURTIS . ROBERT MITCHUM . JEANNE MOREAU .: JACK NICHOLSON DONALD PLEASENCE . RAY MILLAND . DANA ANDREWS & proce to the delicities in INGRID BOULTING SSERIATO DE HAROLD PINTER produit par SAM SPIEGEL réalisé par ELIA KAZAN musique de MAURICE JARRE distributé par Classes International Corporation

MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Évry

#2X

MERCHE

DEFI मुख्य के प्रश्नेत के प्रित के प्रश्नेत के

200 Car $(g_{ij}(\omega))^{-T_{ij}(1)}$

G-15 . : 75 T

10000

57

23.753

2000

50 to 50 GHz

MERCREDE 13

CH ter fender & Addition 1 1000 BIR 2 *********** #**本** ter rancers of lour wife.

2

. .

OV

AND THE STATE OF T TOTOLOGIO - Capitaliano
NICO SI SERGIA.
- Establisha Cara Capitaliano
- Establisha Cara Capitaliano nets pour la part par

Author MM News

... mmage & Stdney Sechet.

JEUDY 14 A

Francisco de como The release tes letters

Mary, Clauris in Colone, craffwhart in Colone, it is the member of the sec-

a legar de dissarenties

directorere actual. Pages de directorere Al. Fance de deserve et de deserves materies

Sc. Programme tribles Un enti dene Putte de

ber beite die geget geballegraffen - : - : Courtes his tong this. maison de ros reseal, de 22/87 musicale sur la publicati

D'une chaine

RIBUNES OF DOBATS

programmes français i entre Le Havre et Leuin pris en charge que Fil AND CONTRACTOR OF STREET The second of the second Enterior 10 to 10

No. of the last of

Profession:

The State of the S ETE 77: ALL The Crosse service comme-be female capace de la manage de FR L a 13 h. 49. · Séjours juanes é · Cours intends o e Helbergester e North American's

TH ORGANISE LOPERATION. RANCO-SOVIETIQUE Mining Confermion

The control of the co in air Control of Artis do Render Control of Control of

An de permette

LINDE équipe de magnetis : produits offerte annuée nomb hypermarchés de supermarchés spécialisés (PASE si charge) permettant de (PASE Information Connaissance de (PASE)

LINDE ne consultant que de LINDE est une staté de des de des produits réalitaires des produits réalitaires des produits réalitaires de la les exigences de produits réalitaires de la little de la littl

d'affaires de 18 mand de 14 The state of the state of



Linde Froid et Climente pa Rue de la Croix de l'Anne Morainvilliers 78630 Orgeval Tel. 975.7300

LE MONDE DES SPECTACLES

Cinema

Région parisienne

YVELINES
CHATOU,
is Folle Escapade. — 7° continent.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C.-Conflans (972-60-96) : A
nous les petites Anglaises | Dis
bonjour à la dame ; Danger planétaire.

Blum; mer., sam. ... en mat.; Tom et Jerry. ... II : Danger planétaire.

2 CHESNAY, Pariy-II.

Histoire d'almer; Peter Pan;
Quand la panthère rose s'emmèle; Rocky; Network.
MANTES, Domino : les
Vacances de M. Hulot; Peter Pau;

Vacances of an all and the B (474-Rocky.

LES MUREAUX, Club A et B (474-04-53): Dis bonjour & la dame; Donaid. — Club X I (474-94-48): Violette I François; III-

Donaid. — Club X T (47494-48): Yloiette François;
planétaire.
poinsey, U.G.C.-Poinsey (965-07-11);
Armaguedon; Bilitis; Danger planétaire: Toubib du régiment,
saint-Germain-En-Lavy, C 2 L
M. Hulot.
YELLYY (946-24-28): Transamerica
Express; les Vacances de M.Hulot.
Bilitis; Violette et François.
YERSAILLES, Cyrano (956-38-38-11);
Violette et Plançois; les Vacances
de M. Hulot; Bilitis; Armaguedon; bonjour dame;
Transa Expresa — L
(950-55-11; la Griffe — la Dent.
LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le
14 — h.: Daucing Lady; le 18
21 h.: Les — La connent de
charge.

Malesco (00) BOUSSY - SAINT - ANTOINE,

(900-50-62) : Bilitis ; Danger pianétaire ; Dis bonjour le dame ;
Lache-moi les baskets.

BURSS-ORSAY, Ulis (907-54-14) :
Histoire d'amier ; Danger planétaire ; Peter Pan ; Un

CORBELL, Arcel (088-06-44) : Peter Fan ; Histoire d'aimer ; Danger CORBELL, Area (088-18-44): Feter
Fan; Histoire d'aimer; Danger
planétaire.
EVRY. Caumont (077-08-23): Inguedon; le Darnier Nabab;
Violette et François; la latitud
de Midway.
GIF-SUR-YVETTE, (907-44-18):
Ames perdues.

Ames perdues. GRIGNY, France (905-49-95) Passagers: Parole d'homme. GELGNY-LA-GRANDE-BORNE (905-79-60): This Grosmines; le Pirate

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS,

4 Perray
1-01; Lache-mol
les baskets; Quand la panthère
ross s'em-mèla.

1 GIS, Bobert
(906-72-72).· I:
1 hors-la-joi, Et pour quelchée sauvago); II: Un après-midi
de chien.

HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : le
Dernier Nabab ; Armagusdon ; Rocky. BAGNEUX, Lux (655-81-43) : in Image

Danger planétaire. UTEAUX, La Défense (788-29-34) : PUTEAUX, La Détense (788-29-34):
Danger planétaire; N. work.
RUEIL, Ariel (749-48-25): Violette et
François; Peter Pan. — Studios
(748-18-47): le Pays bleu; Transamerica Express; Drôles — 8.
SCEAUX, Les (669-05-64):
14 21 h.: de Mur(1922).
YAUCRESSON, Normandy (97628-60): la panthère — 1 lundi, 1 h.: Seuvage

AUBERVILLIERS, Studio (833-15-16) Taxi driver; Délivrence;

DRANCY, THE (284-10-10): Life Bourgest, in (284-17-86): Le Bourgest, in (284-17-86): Le griffe et le dent; Un tusur dans le fouls; Armaguedon.

MONTREULL, Méliés (858-45-33): Le perdues; Armaguedon: Danger planétaire.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): Le bonjour à la dame; Peter Pan; Danger planétaire; la Toubib du régiment; Lille; Ellatoire d'almer. ROSNY, Artel (876-11-31); Le folle secapade; Les vacances de M. Eulot; Ellits; Lache de basers de la constant de la cons

EXPERIMENTAL (254-02-27):
L'honnaur perdu
Blum; La foile
VAL-DE-MARNE (84)
ARCUELL,CC, la 14 à 15 h. et le 16
21 h.; la Grande Casse,

CACHAN, La (253-13-58):

d'homme; mar. 21 h.;
les Pius Bellea Années le notre vie.
CHAMPIGNY, Muticiné (708-03-04):

foule; Bocky;

François; Drôles de
zèbres; la 1111 s. la .

CRETELL, Atel (838-92-64): Transamerica Express; Histoire d'almer;
Fillits; Quand la panthère rose
s'em-màla: Dis bonjour la dame;
Pater

Peter JOINVILLE-LE-PONT, Le Royal (883-22-26): les Canons de Navarone, LA VARENNE, Paramount (83-59-20): Danger planésire; Quand la panthère une s'em-mèle; la Folle Secapada. LE PERREUX, Palais du Parc (224-

Val-d'oise 📖 ARGENTEUL, Alpha (981-00-07): Transamerica Express: Dangar planétaire: Armaguedon: Histoire planetaire; Armaguedom; Historia d'almer; M. Sulot; In; de zèbres. —
(881-00-03); Pan; Ullimete de la Dent; Dis bonjour dame; Un tueur dans la fonie.
BEZONS, Théâtre, samedi à 21 b : BEZONS, Theatre, samedi & 21 h :
in Prime.
CERGY - FONTOISE, Bourvil (03045-20): Armaguedon; la Griffe et
ls Dant; et François;
Peter Pan.
ENGHIEN, Hollywood (417-00-44): Lichemol les baskets; Billits; Peter
Pan;
Marly (417-00-44): ls Dernier Nabab.

GONESSE, La Fauconnière (985-31-92) : le Septième voyage et Sin-bad le Marin ; le Pont et la rivière Ewel.

ST-GEATHEN, Res Clympic (989-21-89): la Belle st la Clochard; la Frète-Nom; l'Age da Cristal.

SARCELLES, les Fianades (99)-14-33): Peter Pau; les Vacances da M. Hulot; Histoire d'almer; Drôles Debres; Quand la panthère mus s'am-mêle.

RADIO-TÉLÉVISION

pour fou Passer

Horrifiés le le le les lournaliste amériun psychiatrique démasquer in coupable -le gagne putit à petit, - les gens téléphonalent, minde l'au scè-

nes d'horreur i de de IN THESE OF HE IN ASSESSED. COM le balli dus - Dimento is rise . rise psy-In a commence pur lim III-# ! M électro-chocs, Int force, pavillons d'agités, terminé, dépassé, de l'histoire ancienne. L'usage des neuroleptiques | transformé paradis, du en purgatoire. A pre-

aeni, en domidispensés - in équipes hospitalières responsables un ar mille habitants, a qu'on a a la sectorisation, également contribué à cette amémanager II y area M un inflicmler, M. Mari Roumleux, ... aincère, sensible, d'un livre, Je travaille à l'astle d'allénés. // nous recontait comment of Mari I see thanks by peur etavique, la lerren merce 💵 en pénétrant pour 🛍 preprudemment with au mur, il remplies pitoyables, parguées_

! Parquées comme averié, and s'écrier un plus and ame - dans internée arbitralrement pendant mois, Il n'y a si iongtemps, mili le crois, protonmarquée la sa chair et dans son esprit.

arim entendu aupatevant la témoignage d'une institutrice victime de la missa missiventure, bouleversée par M facon and sont have in may auralt un France un million et un million cinq cent sout-Part mentaux thalades, wielllards impécucouples malhaureux, ces orphelins, ces victimes de in maide l'étalent-lle vraiment. demandait-elle 🚃 🚃 des latmes, cachant mai une émotion véhémente dans son Indignation. Les représentants 📥 la psychiatrie officielle, traditionnelle, messieurs pondérés, sérieux, ral au quel 🛍 clinique, 🚃 tique, and fair a qu'on war an inter tort in it Comment parelliss

pauvent-elles arriver. III et mainau vingtième siècle, ... pays des droits de l'h Pour Interquelqu'un, il faut, nous a t-on rappelé, une similar préfectosur médica *** l'accord du maire, Alors ? Mystère....

Did on British and Francis Co.

saura jamais I in doaname removed manager. By our needvent leur IVM communiquês, pas plus qu'à Mar proches ou I leurs image la réponse donnée 🛮 🖿 soutirance. 🗓 🖿 misère morale " l'appereil psychiatrique, - spparell totalitaire mis en place en 1938 et qui n'e pas tellement changé depuis, réponse est inadaptée, pervertie, soulignait M. I. 🛥 🖦 minville. psychiatre li s'étonnait 📖 l'euphorie, 💻 per e révolutions » choce, neuroleptiques et nant, Etats-Unis, a psychiawww.comportementale .. - d'une profession trap prompte, d'après thérapeutique à de vuigaires gadgets. Terrible réquisitoire. 🐘 ne

peut and dolt me en rouvrit a débat et songer å amalia av plus 📖 Fopinion. Elle 📰 🚾 Elle

CLAUDE SARRAUTE.

Sur le livre embaumé...

Fra Angelico, Piero ma and mande entier, Francesca ; la Fichesia de Laupremière étape d'une longue 🚛 N Magnifique; Ni style sévère toscan ; prem plan sur 🖦 visages galvanisės 📦 Tribut 🖦 Masaccio : piam 🖝 coupe 🚥 🖿 même regard écarquillé... tombe pharaonique; and poitrine 📰 🖆 poitrine d'un comparse, dans 🖛 pansculpte per Parishing I San-Lorenzo : mai - lu même — cuellile quelque pm dans Fra Angelico I rapprochementa. Et puis, la musique, Monteverdi, Mes-nour N WANTEM Not any Jean-Man Drot | stances. Decree Gallera peinture. Granda 🖦 sique, grande idée 🚎 l'art

série, sandame en municipalitation, longue route, sandamente. proposées wa téléspecialeure 🚛 🛦 l'auteur Which are taken in the course aculatant toulours glaise imaginaire, Maireux est de la la marina de la prēte qu'une attention épiso-

aujourd'hui, aux 🗀 du quinzième siècle, 🖬 d'une fresque d'Arturo Carmessi malifer immuni on alter is on os — I ge - Pala un peu qu'un solell de prinécialrait ce jour-là = : Jean-Marie Drot, réalisateur, pratique à sa - - - - - - réciatani raccourci - et l'emphase lyrique. Comma Maireux, 🖿 passé de l'ert, 🕅 revendique pour 🖼 ា en minimum du Marin imaginaire en multi-Maril de higani.

aentir. Du postulat revendique par message approche métaphorique 🕍 l'art. seul. pourtant. 📟 premier une make id respeoté : le la la l'emporte. Trop peut-être Trop Divines, soundant les chapitres. I de rhétorique dans la montage wi trop de ideal in le commentaire. um surtout, cas 🗪 🖛 qui, après - ou avant - être sorties de la bourse de Mairaux apparaissent in laster lettres, ur Fécran, ont 🗎 know 📰 peu narquolse, la main main peu le lei, de l'Ain sur Investment Jean-Marie s'explique : = Le livre, I mes doit être du film », 🕋 Pour une tois ticipe lui-même 1 mm hommage posthume, in the vraiment min //vres se retrouvent embaumés ?

ANNE REY.

Cinéma en province.

Les exclusivités

foule:

LILLE. — Armaguedon : Capitole
(54-78-45); les Aventures de Peter
Pan : Ariel (54-68-35); Bilita :
(57-22-05); le Casanova
de Fellini : Pathé (57-22-71);
Drôles de zèbres : Métropole (5522-58); Histoire d'aimer : Ariel;
Jour de fête : Cinéac (55-02-01);
Lâche-moi les ... : Métropole;
le Lauréat : Ariel; Network :
Pathé; Nes plus belles années :
Métropole; Fain et Chocolat ;
Ariel; les Passagers : Capitole,
did (56-46-16); la Roi des
bricoleurs : Ariel; Trans America
Explus : Concorde (57-22-05); la
Toubib da régiment : Ariel; Un
Tueur dans la ... : Ritz (3523-57);
Pathé.
LYON. — Allégorie :

23-57); Prançois ; Prançois ; Pathė.

LYON. — Allegorie ; (33-09-72); (42-61-63); les Aventures de Pan : H3C. - la Fart-Dieu (62-63-04); Cinéjournal : Laur (22-13-65); Affreax, méchants : C.N.P.-Villeurbanne (68-23-07); Barocco : C.N.P.-Villeurbanne (88-23-07); Barocco : C.N.P.-Lyon (27-28-25); la Batalile de Midway : Falsia des Congrès (24-15-83); Billitis : Pathé; le Casanova de Fellini : athè : C'est toujours oul quand elles disent non : U.G.C.-Scala (42-15-41), II.G.C.-la Part-Charlot, gentleman vagabond : U.H.L.-Concorde (42-15-41); Gœur de : Duc (37-28-25); Debout damnés de la Terre : Ateliera H48-30); Des journées entières dans les arbres : C.N.P.-Lyon; la L.L. - Lyon; le L.L. - Lyon; le L.L. - Lyon; le L.L. - Lyon; Pind da monde : U.G.C.-Scala, U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire d'atmer : H.L.C.-Concorde, U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire d'atmer : H.L.C.-Concorde, U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire d'atmer : H.L.C.-Concorde, U.G.C.-la Part-Dieu; le Graphique de Boscop : C.N.P.-Lyon; Gree Pian : Atoliers; l'Innocent : C.N.P.-Caluire (23-68-08) : Jour de tête : Paramount (42-01-53) : le Juge Fayard dit le Shériff : U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire d'atmer : H.L.C.-Concorde, U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire d'atmer : H.L.C.-Concorde, U.G.C.-la Part-Dieu; Elsboire (37-24-84); L'ache-mol les baskets : Tivoli : la Malédiction : C.N.P.-Caluire : Marche triom-montal : C.N.P.-Caluire : Marche triom-

phale : Cinématographe : Meshes of the Afternoon : le Cinéma ; Mon cœur : rouge : Cinématographe ; Nouverk : Landson (28-14-84) ; l'Ombre des anges : C.N.P.-Lyon; Point of anges; C.N.P.-Lyon; Pain et chocolat : C.C.C.-Concords: Parole d'homme : Para-mount; la Petite Fille an bout du chemin : Gémaux; les Passagers : Tivoll; Quand is panthère ross s'amméle : Bellecour (37-08-05); Bocky : Royal (37-31-49) : le Tou-Bocky: Royal (27-31-49); la Tou-bib du régiment: Tivolf; Servante Express: U.G.C.-Scala U.G.C. Part - Dieu ; Trans America Part-Dieu; Una fille cousse de fil d'amour : La Cinéma; tacur d'amour : La Cinéma; tacur dans la fouis : Pathé. Comoedis; Violette et François : Tivoli.

NANCY. — Ames perdnes: 1 (52-80-95); les de Peter Pan: Bio: Armaguedon: Gaumont (24-55-83); le fellini: Gaumont; Dis bonjour à la Paramount (24-53-37); de zèbres: Gaumont; la Femme de Jean: (40-35-68); du la u 18); mash: Caméo du 16 au 18); les Passagers: Colisée (52-79-75); la Toublb du régiment; Rio; Transamerica Express: Rio;

NANTES. — Graffiti ;

(48-25-29) : Graffiti ;

Apollo (73-35-68) ;

Ia H. & Midway : (71-60-23) : Blitis : (71-79-03) ; le Casanova de Fellini ;

Dis bonjour la H. Kantora : Concorde : Histoire d'aimer : Apollo ; Matteota : Concorde : Histoire d'aimer : Apollo ; fête : Kantora : Honty-Python : corde : Network : Racine (71-33-19) ; Paim — Chocolat : Apollo ; Passagers : Katora : Quand la Panthère rote s'emméle : Escine ; maftresse : Apollo ; Taxi Driver : Concorde : Transamerica Express : Apollo ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : corde.

NICE. — à chacun son enfer: Bai zac (85-18-34); les avensures de Peter Pan : Escurial (88-10-12) le Casaneva de Feillal: Avenu (88-87-79). Méllés (55-37-27); Derson (88-81-191) mines (33-31-21; herson Ousals : Paramount (87-71-60); Jonathan Livingstone le Goëland : Môllès : Juliette des Esprits : Rio (83-88-93) ; Lâche-moi les bankets : Concorde (88-39-83) ; Let It Be : Rio ; Parolle d'hommie : Paramount, La petite fille au bout du chemin : Concords: Profession: rep

22-31; Quand is genth

22-31; Quand is genth

22-31; Quand is genth

2-31; Concords: Monte-Carlo in

31; L'une chante,

Marcury: Violette et Prançois:

Gaumont.

ROUEN. - A nous les OUEN. — A nous les : France (71-11-98) de V.); les Aventures de etes Pam : Club (71-37-78); la Estaille Midway ; Gaumont; T1-84-98); Drôtes de zebres : Eden (71-24-98); Drôtes de zebres : Eden (71-24-90); Bistoire d'almer : Club; Jonas : France Uusqu'à V.); Lâche-moi les baskets : Gaumont : Providence : Club ; L'or se barra : Club ; la Petite Fille an bont du chemin : Gaumont ; le Rof des bricoleum : Eden ; Violette François : Gaumont

ricains (61-21-34): Armaguedon :
Nouveautés (62-58-63); Les avenPan : (0807-14). (1-78-71), Gaumont :
La bataille de Midway :
Gaumont : La bataille de Midway :
Gaumont : Billits : Nouveautés :
Le Casanova de Fellini : Trianon :
(22-87-84); Dis bonjour à la dame : Trianon : Danger planétaire :
Variètés : Des larnées entières dans les la AB.C. (21-20-46); l'Exécuteur : Ariel : — grandes vacances : Américains : Histoire d'almer : Variètés : India Song :
1- (21-86-45); Jour féte :
Trianon : Lache-mof H.
Nouveautés : : Nouveaui: Pain et : Variètés : Rouveaui: Pain et : Variètés : Nouveaui: Pain et : Variètés : Rouveaui: Pain gharam : Rev
i: 16 et . I7) ; La toubib du régii: Nouveautés : Variètés : Trianon : Violette et François : Gaumont : La vraie nature de Bennadette : Rev

PRESSE

= soumis au-temps male victo-

rieux 🖮 tampa = : 🖼 première

chaine. It is the second

jouait la 🔳 dea 🔳 h. 45, soir, avec

avec André Maham à la recher-

M. Raymond Aron est hospitalisé

que M. Raymond dernière hospitalisé la dernière dernière desnié suivant, algné du profes-

g M. Raymond Aron est hospia M. Raymona Aron est nospi-talisé depuis quelquen jours dans le service pour des problèmes cir-pulmonaires néces-une surveillance et un trai-tement continus. Son état est

au moment où poli-tique du Figaro directeur général d'Ormesson, pro-priétair journal, M. Hersant, s'apprétaient l'un

LE MILLIÈME NUMÉRO DE = LIBÉRATION =

Le quotidien « Libération » a mardi 12 avril, miltième numéro. Il publie, à III occasion, de nombreuses (et peu banzies) la repro-duit en plusieurs de pages a que » parmi 🚾 plus ozi-

part, qu'il vendait en moyenne, en 23 500 erempiaires chaque jour 16 000 en 1975. Sur ce chiffre, 17 000 sont vendus dans la région

l'autre, leur démission. Plusieurs collaborateurs le journal envisagealent de initer,

M. prévoyait
rédaction à un certain nombre de licenciements.

La maladie de Raymond Aron il survenue avant qu'il ait M. Hersant la li-dont il avait lui-même entendre, dans les jours qui qu'il était décidé à l'envoyer.

• Les syndicats mini une politique papetière. — a Il faut rapidement élaborer — politique papetière pour met-ire fin aux nombreuses jerme-tures d'entreprises et aux milliers de suppressions d'emplois », soulignent syn (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C.) une déclaration commune. Depuis le indiquent-ils. papetelicenclements. papetelicenclements. la
période, quarante-huit auusines ont touchées
licenclements) et, aujourd'hui trente-trois entreprises sont meracées prises sont menacées.

Les syndicats demnine a l portations, le rapatriement d're-nues imprimées l'étranger plus large res-sources nationales ».

RAPATRIĖS

M. LARADJI : les actions des harkis pourraient deventr violentes.

(De mitm correspondant.)

Français entière on nous le comme immigrés. Serions-nous la honts de la França? » Ainsi e'est exprimé, mardi 12 avril, Nice, M. Mohamed Laradji, président de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie (C.F.M.R.A.). Evoquant les déclarations du président de la République Authon du 11 avril). M. Laradji ajouté: « sommes la politique méchout, que les h meaux et les camps de forestage, véritables réserves incomments. supprimés.

Le ement leura rapide-pre en compte blèmes de notre comm (indemnisation et emploi) s'il ne veut pas nous acculer des ac-pourraient rapidement

patries et l'Union des comités défense des rapatriés, dont présidents MM Jacques Roseau Gruy Forzy, constatent président de la République pris par les trapatriés du Midi,

rapatriés du Midi,

et leura amia. Union des comités de défense des rapatriés, 21, rue d'Auteuil, 75016 Paris.

COSTUMES Printemps Eté non doublés, 235 r 270 extra légers, 235 r 270 lavables, défroissables 283 r 320 PRIX, COUPE, QUALITÉS IMBATTABLES

CENTRE OFFICIEL VETEMENTS 15), boulevard MAGENTA-PARIS X: 17 1 e de Lancry

Mª BONSERGENT OU REPUBLIQUE PARKING GRATUIT OU

COSTUMES velours 6 coloris COSSERAT 385 - 445 RAYON SPÉCIAL RONNES FORTS SESANDS

RADIO-TÉLÉVISION

ÉDUCATION

pays droits de l'homme?
Edfin, possible? Nous
combions des nues Pour inter ner quelqu'un, il taut, sous êten rappelé, une décision présent rale donnée ava mémos raccord du maire. Alors

On me savalt que penter de me le saure jamais des des personnes medicales sées restent secrets de seu seur de seu vent feur être commande de seu vent feur être commande de seu seur de seu seure de seur plus qu'à leurs proces ou Jeurs avecais. La '422712 Can nde à la souttrance, à la miles morale per l'apperent principles dae' nu < 95254 | 12157914 | mis en place en sers es au ne pas tellement = 12 74 Conn cette réponse ez 12 Cabries de verde, soulignais 4 S 20 mi purville, un ps.chia la fina H s'élonnait de l'again à d'again pu des - révolutions : surge gives — bains gates, dischedibles, meuro api ques el marte Trie componentation . - Car profession trep areas, denny Ed. b so fler at 12.419 to the spoutings a second state of the sec

Terrible requirement on the Paginion E. 2 (1) 12. 13 E. . B - PB BOR.

. CLAUDE SARRAUTE

7000 0000

31.12311 (8)

25.00

embaumé...

a dipagnant no habitativa de la dipagnant la

laieni & faireil chinkwa, sodo

THE COURT OF BONG COLUMN TO SERVING gans 557 111 E349 50 (311 ... - 1000 Paris gegenler term BANK BOX 20210 1 19 fam. Copres, Jani. Carias de la ... Carried State not et mains ra una lara Mainaur et **data** (5 mar.) salembia simi 雑食物 はっぱいし **松松 - 1.** (विकास की है। इस apparation " MINERAL CA est deciza-कर अध्यक्ष Carpingly grad mergine 15 Charles 188 187 P.74 2 47371 Plant in Div. THE PERSON printer (IV) د الدائث هيائين garges or Calledon u qu'es l'un en l' OF THE PARTY Married Street gostile no de C THINK WAY - 100 E 100 E Other ? WATER - NOTHING

RAPATHIN

vinienter.

M. LARLEDS BE BEILD

Barkis courses in

tulise endeure in feur-

Property Charles

The second secon

Fain de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél. 975.73.00

Nom:

Profession:_

MERCREDI 13 AVRIL

CHAINE I : TFT

20 h. 30, Téléfilm : Les jeudis d'Adrienne, Paul Savatier, réal. G Jorré. D Dar-rieux, A. Tainsy.

Deux veuves se limi d'amstré a cimetière. 22 h. Médicale : Les cancers et leur traitement, d'l. Barrère C. Lalou.

La chirurgie, la radinihérapie, la prothérapie, l'immunothérapie, avec proSchwarzenberg, et

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Feuilleton américain : Capitaines et rois, ... D. Heyes, R. Jordan :

politique, ... Etats-Unis ... Irlandais immigré ... Neu-York. — Cent ans ... les Kennedy

21 h. Magazine d'actualité : Vietnam (Hanof-Saigon, quel prix pour le paix, par R. Pic, P. Nahon et D. Maillot);
Débat: autour de J.-F. Kahn, MM Nguyn Khac Vien, président le l'Union des écrivains du Vietnam. Figaro > ;
23 h. 5, Jazz : Hommage & Sidney Bechet,
par J.-Ch. Averty.

h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE h. musique les :
du temps et par R. Lewinter; 22 h. 30,
Les années 20, aux sources de l'art abstrait (le néoclassicisme, Scuphor); h. De la nuit, just
Lansac; 23 . J.-P.

CHAINE III: FR 3

FRANCE-MUSIQUE 30, par l'ensemble Kuijken : Suite pour clavecin, violon et gambe (W. Lawes), pour deux (M. Locke), (J. Jenkins), Toccata Capriccio clavecin (J.-J. Froberger), n° 2 (J. Schenk), n° 3 (D. Buxtehude) ; 21 h. 15. Récita) (D. Buxtehude) (D. Buxtehude) ; 21 h. 15. Récita) (D. Buxtehude) (D. Buxtehude) ; 21 h. 15. Récita) (D. Buxtehude) (D. Buxtehude) (D. Buxtehude) ; 21 h. 15. Récita) (D. Buxtehude) (D. is nuit : _____ do recherches musicales de l'INA ; Dh. 5, Pionf, dans ma tête, par J.-P ____ et J.-P. [entin

colétiques).

genération propos de Charite Mingus,
Janis Joplin, Jan Leanon, et les autres.

I h., Musique Raut-Klayu, par

JEUDI 14 AVRIL

D'une chaîne à l'autre

CHAINE I 1 TF 1

1 12 h. 15 a 20 h. 30, Programme inintar-rompu h. 45, Feuilleton : Les lettres

h. : Ligne démarcation (deuxième partie : Mary), d'après le colonel Remy, réal J. Ertaud (rediffusion) ; 21 h. Magazine d'actualité : L'événement, présent.

h. 5, Journal. 22 h. 25, Emission il ITNA : La leçon de musique (Le d'orchestre Boulez), par M. Clary, réal M. Fano.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 . 20 h. 30. Programme ininterrompu avec, . 11 h. 5, . Aide-toi, le taldera.

20 h. 30, Variétés : Un mai dans Paris, de G. Lux, réal. G. Barrier. La première d'une série de sept émissions de veriétés par l'indéractrable Guy Lux.

21 h. 50, Emission de l'INA : Miroir de temps présent (La maison de vos rêves), de G. Chalon, réal. G. Gozlan.

Une comédie musicale sur la publication de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa della comp 23 h. 25, Journal.

TRIBUNES ET DADATA

MERCREDI 13 AVRIL

démocrates s'exprime la Tri-bune libre de FR 3, 19 h. 40.

Simone Veil, ministre de la santé et de sécurité sociale, participe magazine d'Europe 1, 19 h. 15, et au journal 2, 19 h. 15,

JEUDI M AVRIL

préfet police Paris, l'invité de France-Inter, 13 heu-

— La Cimale, dispose in tribune libre in FR 3, 11 h. 40.

FRANCO-SOVIÉTIQUE

L'accord de coopération entre Antenne 2 et la

entre Antenne 2 et l.
soviétique concerne
prin par le tournage d'un
film sur (le du
avril). C'est TF 1 qui
en grande partie l'organisation
échange après avoir renouvelé
l'accord signé des 1975 avec les

TF1 ORGANISE

L'OPÉRATION

M. Marine Grimavd, Miles

femme plaisir genne g'homme.
Feprend ingersment genne
famille destins
mariage son âge.

Aberrante transposition d'Alphonse les jioritures esthétiques un sujet aujourd'hui.

20 h., répertoire dramatique, L. i.; «Pourquei mavez-vous appelé? », de » Bar-line III. Barroux « C. Elch, A. Ferjas, D. Manuel; 23 h. 30, Farjas : Les années 20, aux sources de l'art abstrait (la illustration de l'art abstrai

FRANCE-MUSIQUE

Ceux-ci donc, pendant une émission de le le de mai, une semaine de programmes français. Le duplex entre Le Havre et Leningrad sera pris charge par la T.F. 1 reductions pour la jeunesse.

ETE 77: JUILLET-AOUT (Jeunes et Adultes)

• Cours intensifs un université : Berkeley ut New York.

Hébergement en hôtel ou résidences universitaires

ADRESSE:

North American Student Centres (38 F par jour).

Séjours jeunes en famille américaine.

ETE : En famille □ En universités □ N.A.S.C. □

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'his-tom du cinéma) OU LA FUREUS D'AIMER, de G. Farrei (1970), avec M. Vlady, R. Verley, D. Addams, J.-L. de Villalonga,

M h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

italienne rue VIII-Masse, 75009 Paris. Tél. :

L'INCENDIE DU C.E.S. PAIL

LERON AURAIT ÉTÉ EXPURGÉ

Le rapport de la mission d'in-sur sur le constructions scolaires et l'incen-die du C.E.S. Pallieron, dont la

publication eté annoncée pour la fin mois de mars, n'a toujours rendu public. Le bureau avait demandé

L'association familles estime, dans commu-

SENATEURS.

BIBLIOGRAPHIE

letter du liere de ministre que Mi Fédération de l'éducation nationale (la FEN mara quarante-quatre syndicate adhe-donne, plus page, l'impression que l'histoire Henry est celle d'une vocation, tol listramina dans les mini in // aspiration & una sorte de sainteté laïque.

Au était l'école : mière. Manie de laure celle qui mi et dont, définitive, dépend. L'École touts-puissante : • qu'un contre-pouvoir, un pouvoir. and the second second second inéluctable, 🔳 changer 🗎 🖿 des qu'elle

Naïveté, aveuglement ? Sincérité, en tout 🚃 🗀 🛗 Henry a balgné dans min admiration. m mur de la montre della montre de la montre de la montre de la montre de la montre della montre 📺 🖿 📼 vosglenne où il passa son ea grand-mère 📓 aa mère, pauvre, and qui l'ignoralent, on mur = au que images pieuses sans âme, diplôme encaprimaires cailigraphié en « ronde » 🖮 ma tante Lucie ». 🔤 le petit village ia — qu'on appelaît « la

LE RAPPORT SENATORIAL SUR Une étude de la Confédération syndicale des familles

Les enfants de travailleurs AVANT D'ÉTRE REMIS AUX « malmenés » par le système scolaire

enjanis a stravailleurs » ne al un shandicapés socioculturels >, comme on le prétend trop partiel Telle 📰 🔄 📺 journées I'lliste organisées un début 👪 l'année IVI 📰 🚾 jédédont riennent publiés (1). enfants sont publiés (1). Ecole il Familles, in « malmenes de l'ami il la société capitalistes », qui prennent en compte ni la m capacités ni la m

explique document publié par Familles, concepde de l'enjant de l'enseignement France des classe, ce contexte, les enfants milieux populaires, leur majorité, sont ambigue de l'enseignement fond de l'enseignement proposé l'école, l'est populaires, leur majorité, sont ambigue d'enseignement expliquer leur d'en d'enseignement d'enseignement expliquer leur d'en d'enseignement d'enseigne bureau avait demandé
que ce rapport expurgé des
ayant implications
judiciaires » confié
mission quatre
mission quatre
in du 5 mars). Or confié
censuré Mine Lagatu
(communiste), qui
Lagatu
(communiste), qui
partie mutilation »
du rapport, confirme qu'il a
remis. La première réunion
de cette pages dans le texte qui lui a
remis. La première réunion
de cette au la avril.
L'association familles

estime, dans communiqué, avoir bien
piètre l'indépendance
et de le vue
sénateurs particulier chargés l'est
prix C'est

cu ce raport ». l'appui thèse,
nombreux exemples cités.

avec
fois copier le mot a vêtir », car
pas cs
elle MaMais har jamais quité l
quartier père est
balayeur. La vocabulaire,
pédagogiques
en Lid on classe les enfants
an s forts », « moyens et « béeuropéennes (Italie)
ganise son annuel d'
15 au 27
resse juristes, linguistes compléter
fran-

l'école primaire prend toujours pas compte le « *pécu réel* = des sixième, la situation renforsituation renforcant dégagement spépré-apprentissage
la étant beaul'apprentissage
c'est pourquol Haby
naidère la Haby
qu'un gouvernement m
proposer . C. A.

(1) 54, boul, Challett, 75015 Paris.

Les souvenirs du secrétaire général du la FEN AU COMMENCEMENT ÉTAIT L'ÉCOLE

Démis l'éligible est une décase et imilité (le l'enigieur de « servir le the simulations extended on in FEN. a gardê de saa malam rude au bord' du canal III l'Est un IIII lumineux dévotion pour cette aonnelle, lui a mari la paris de

vie il la la management André Henry n'est : de ces militant qui mettre i bas la march. Crime un film un pracies qui ■ échappe à l'aliénation. Sa liberté, li la doit il l'école : écolier. à Mirecourt, înatituteur, secrétaire des Indizatrum (= Le 13 mail 1988 in grandiose il Epinal »), i i i i fin 1988 qu'il maieri permanent du syndicat à Paris, et en 🕮 🗪 taire général 🗯 ja FEN, 🕯 quarante

Marine des lui échaufter im orelles mes in milit en cause ia ideologique 💷 l'enselgnement i ji n'a pas 🖮 mots trop pour = manha milian qui m man de gauche el osent pré-de m grande bourgeoisie - 11 na pas plus is sacrilège que l'identification et s'écrie, su terme d'une estin de produ laïque : . La laicité, r'= un ettort semient se pour i obscurantieme, min propre leating of bender me see qu'il matthew

lilumiques

disciples d'illich, « ce jésuite 📖 rupture 📠 ban », déviée aur la droite par pouvoir qui la dénigre, asbote ul lui refuse qu'elle réclame, l'Ecole mainfient son cap avec m tranquille assurance des Justes et des Eulis

La FEN 🔤 le garant de cette 💷 lité : les ministres alle alle Qu'on ne s'étonne de ses ____ d'humeur : le | ____ 1958 - is File and soule on grève -, pelle perfidement 🗎 dirigeant de la seule - centrale - des trafrançais. Si parfois, comme - la maria général de 🔳 FEÑ de temps à ser avec un peu de des exigences 🕶 - quand la C.G.T. 🛍 la C.F.D.T. parient de grève, Est qu'il sail - quiconque 💷 lour dit. 🕶 🚃 les syndiques 🛍 la FEN qui surum en première ligne » et kultimit que « libra frient Amilia prim unique, gré-Mets quel gréviste ! L'instituteur de l'école publique, militant effacé 📺 pédagogla « cauvre management » qui m mu - sujourd'hui comme hier, contingences et in circonstanciels in Mail nime militalise ». Le l'allie d'une mim de transcendance...

BRUNO FRAPPAT.

WM/Z 896 M (F)

* Dame l'école, du classe unique au fauteur de secrétaire général Edit. 27, rue 75006 Paris,

a scion in

centrifug...:

Afin de permettre d'apprécier d'un coup d'oeil les produits qui vous sont offerts Elévateurs LINDE équipe 🔤 magasins. Pour une présentation chira 🌬 Basses produits offerts dans de nombreux domaines, que ce soit dans 🟣 IID III TOIM (Techniques de hypermarchés, ill supermarchés, superettes at magasins spécialisés. LINDE un charge du créer en conditions vous THE permettant de www informer rapidement at de choisir en Froid et connaissance ille allum Climatisation LINDE me conçoit pas que de équipements de magasins. LINDE I société moderne, active de les domaines des Hydraulique biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes Im exigences de qualité. Société pilote pour la recherche Il la North-mea. technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés un chiffre de 1,8 milliard de DM. Mariants-outils ııtils Linde Froid Tclimatisation т п сец **Entrept ts**

le 9 avril 1977. 15, houlevard d'Anvers, 67000 Strasbourg. M. Mms Branche sont heureux d'annoncer la band de leur fils Henri IN YORK DAYS

docteur Thery
Boullay sont is
Alexandre,

I avril 1977. 21, qual in Third 92100 Boulogne Madeleine Michel Vaquin ont is joie faire part is is naisleur füs
Olivier-Paul.
Paris, il 38 mars 1977.

Décès

On nous pris d'annoncer le

décès

M. Jacques ANDRAULT.

In Légion d'honneur,
de l'ordre national Mérite,
commerce extérieur,
commandeur ivoirien,
président
Compagnie française
De construction Technip,
survenu son domicile le 10 avril

die.

De la part son épouse, ses enfants petits-enfants. frères, beau-frère

Un religieur Pentemont, 106, et Grenelle, 75007 Paris, jeudi 14 avril, et h. erre

- La conseil d'administration.

consell d'administration,
direction,
direction,
personnel Technip,
la NDRAULT,
leur président
M. Jacques
premier de création d

le conseil d'administration, Le direction.

Et le personnel la Technipetrol
SPA, Rome.
Participe n l'doutoureusement au
décès la Jacques ANDRAULT,
mambre du conseil d'administration
de la depuis la fondation.

dáchs and pris decès M. René par adjoint des partoles.

aurvenu à le 10 vvil à l'ège de soixante-huit ans.

De la part de :

René Brion.

M. et l'Espandante, de l'espandante de l'esp

petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
familles Mathews. Hamilton,
il l'astolle, Geuthier. Bourbonneur
et de ses
cérémonde raligieus
leud arril, à heures,
il fleurs ni
fleurs ni
raligieux aura lieu
Paris 15 avril, à 11 h.
en l'église Notre-Dame d'Auteuil,
Paris-16.
50, rue

50, rue 1 55500 Ligny-en

(Né le 18 Livrem 1909 à Toulouse, INé le droit Brion entre la Banque de en 1944, est membre Vierne Sanque de la reconstruction le Washington, en 1947, il jusqu'en date à il patraies. date à la jusqu'en la compagnie sojoint la conseilil était depuis conseilteur plusieurs sociétés

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de joindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

LEMONDE diplomatique

NUMERO D'AVRIL

LES PALESTINIENS DANS L'ETAU (Reportage T.D. ALLMAN)

Le président Carter et le Proche-Orient STRATÉGIE PÉTROLIÈRE OU POLITIQUE DE PAIX ! (Noom CHOMSKY)

LA DIPLOMATIE SAOUDIENNE A L'ÉPREUVE (Morie-Christine AULAS)

Le numéro : 5 F. Cedex 08. Publication mens. 📰 = Monde > (En vente partout.)

— Nous apprenons le décès su M. Jum GIOAN, maire de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Martines).

dans la nuit du 11 au 12 avril

meirs en au nunicipales de mars
Jean de premier magistrat municipal.)

Henri Guzman.
Dominique
s familles H. Girona la de faire par Nime GUZMAN,
leur épause. parente,
survenu le 11 avril 1977.
Lobséques lieu en Maria (10°), le
jeudi avril, à 3 h. faire-part.

Tunis, Hadded a enfants, families Antibol, is part du secidentel M. HADDAD. L'inhumation . I lieu

Innuire porte principale cimetière prantin-Parisien.

Cet de 15, rue 75015 Paris. - NOW ADDRESS IN THE R. S. LEWIS

journalists à lait sa cer-pondant l'agence avant-querre,

reporter.
au S.N.J.
plusieurs organisations professionnelles,
de professionnells,]

- M. et Mme Jacques Flamant et M. II have hear Marrie et land enfants.

Mms Antoine Sainval-Noti siens, amis, ont douleur faire part a

MARROU,

membre l'Institut,

pair Beigneur
le 11 avril 1977.

La cicimonia religiause aura lieu

le 11 avril 1977.
La cérémonie religieuse aura lien
l'église Saint-Germain Châtele jeudi 16 avril 11 La Ferl'inhumation 12 La Ferl'inhumation 15 avril 20 vendre di

faire part du Hearl MARROU, survenu le 11 avril 1977. onstensy-Mainbry. (Lire same 1.)

— Le service —

Mime Jacques

12 paix du

Lille le E avril, 1977, surs lieu is
jeudi 14 avril, à 11 heures, au tem-Lille is avril 1877, aura neu
jeud 14 avril, 18 heures, au templace du Temple, h. Lille.

temple, h. 45.

L'inhumation efera cimetière

is mêms jour.

Da part de ;

Jacques Périn,

Mule Histories Périn,

et leura ses

petits-enfants,

Ni de leura ses

petits-enfants,

tille faire-part.

241, rue Soiferino, \$9000 Lille.

Beauregard.

M. Mme Georges I enfants, enfants petits-enfants, is douleur faire part du quatre-vingte M. IN PLANTIER.

directeur bonoraire impôts, survenu à la (Gard). La obsèques il en lieu à la leu il leu à la leu il leu à la leu il leu à la leu de leu

M. Paul-Emile RENAUD, Chili.

rhembre du manura de la chaire d'être charge, en 1928, de la chaire d'histoire diplomatique et de science difficultie Montréat, puts, M, Renaud occupé plusieurs au l'étranger : la délégation anger : la délésation à Bruxeiles, Londres, a Bruxelles. Londres,
a Berne auprès
berne auprès
du (1947-1950), Santiagodu-Chill

Il l'auteur
le philosophie 2, I Travail
fuant (2, 2)

SOCIÉTÉ

PLUS DE CHIENS PENDUS AU GROENLAND

notre correspondante.) Copenhague. Le
Landraad groenlandais
(assemblée consultative locale) a décidé d'interdire la
pendaison des chiens sur
toute l'étendue du territoire
de la granda ile arctique.
Désormais, les bêtes que
leurs proprié souhaileleurs proprié souhaileleurs proprié souhaileleurs proprié souhailecup pour une (principalement qu'elles un
al a de sou trop à jeu par par

et Mma.

Mme Jacqueline Rosenzweig.

M. et Mme Francis Rosenzweig.

M. et Mme Francis Rosenzweig.

i douleur i part du décès

Me EOSENZWEIG.

In d'appel

leur (lis, époux et l'ère,
2 avril 1 m. Paris.

plus l'atimité.

néral l'Union sanégalaise que (U.S.B.), i San Cècile,

fait part a sea amis du décès peintre le 11 1977, à le consèques dredi la svil, a le 20, cime principale).

Anniversaires - Pour le premier au le maits de

Pour s premer survives disperve demandée qui 1976, une demandée qui De part Mine Eerguélen, de leur famille. Toulouse, de avril 1977.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

— Mercredi 20 avril, à 13 h. 30, université de Paris-Sorbonne.

Louis-Liard. II : c Recher has sur la la calculation à la calculation à

— Jendi 21 avril, 1 14 h. 30, uni-Paris-X, salie 2 28, M. Jean Tendredi 22 avril, à 14 houres

- Samedi 23 avril, à 14 heures

université, de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Pierre-Yest Badel : Elle roman de la rose au quator-sième siècle. Etude la réception 29 avril, 14
université René-Descartes, amplithéâtre de physiologie 1 la Sorbonne,
M. Gabriel Dupuy : 4 le
technique. Chronique mariage

— Vendredi 29 avril, à il heures, université — la Sorbonne nouvelle, Louis-Liard, IIII Anne-Marie Galloy : « la drame poétique ». T. Eliot : théorie — pratique ».

- Vendredi 29 avril, à 8 h. 30. Panthéon-Scroonne, mil-Louis-Liard, M. Hamid Vafal: «Re-cherches mr Pécnomie du man Pan ».

Panthéon-Sorbonne,

Plathéatre
Aycoberry:

Cologne (1818-1879) ». - Manual III avril, & M b. M

Panthéon-Sorbonne, Louis-Liard, M.

— Samedi avril. III université Panthéon-Sorbonne, am-phithéatre Turgol. Mme Annici Charles : Mathématique méta physique Piotin Communications diverses

Le Muit de Intarcontinental (2, Castiglione, Paris-les). A partir de h.

Visites e conférences

JEUDI 14 AVBIL VISITES GUIDESE ET
MADES. — 15 h. — 16 drugBrore, hall du — — 4 Alla: :

15 h. grille d'honneur, Mme Bouquet des Chaux : « Les Invaildes ».

15 h. J. rue du Piguler, Mme Legregeois : « Hobel des Archevèques
de Sens ».

15 h., d. rue du Regard, Mine
Pajot : « La rue du Regard ».

15 h., 49, rue Monge, Mme Pennse :
« Arèmes de Lutèce et therms de
Cliny ».

e Arènes de Lutèce et tuermes de Cinny 2. 15 h., rus Saint-Martin, niveau Plassa, Mme Saint-Girons : e Centre Georges-Fompidou > (Caisse natio-nale des monuments historiques). 15 h., mêtro Cardinal-Lemoine : e Les jardins de la rue Monffetard s (A travers | List | Lis

Le Parisien chez lui s Chime Ferrand).

15 h., rue

c Chures d'art et crypte de SaintMerry » (Histoire et archéologie).

15 h., cour Carrès, porche rue de
Rivoil : « La cour Carrès du Louvre
et l'église Saint-Germain-l'auverrois » (M. de Le Roche).

15 h., portail : « Le Sainte-Chapelle » (Paris et son histoire).

15 h., 21, avenne des Cobelins :

Les Gobelins » (Tourisme culturel).

CONYERISMOISS. — 18 h., 9, place
des Vosges, M. Jean-Baptiste Ache :

«

"

CHANCE CONTENIENT DE COURSE COURSE

Indian Tonic . Je SCHWEPPES à l'orange

CULTURE

Henri Marrou, l'homme total

(Suite 📠 la première page.)

Imaginez donc un peu 🖿 dange avait espéré voir l'éblouissante intelligence 📗 jamels disquelifiée 🔤 s'occuper des affaires sérieuses puisqu'il avait accumulé | passil les indignités possibles : passage 🖿 l'Ecole normale 📟 périeure et l'École française III Home — une très rapide — après différentes recherche et d'enseignement Naples et en Egypte, puis II la faculté 📠 lettres de Nancy 🛒 du Lyon 📥 la Résistance, — enfin l'immortalité in inscriptions belies lettres dont il précisément année président exercice. — sans compter in innombrables distinctions dont il avalt l'objet un peu partout dans 🖷 monde : décorations, man doccausa, appartenance

donc i Vollà que 📖 🖛 chéologue ne contentalt musiciles pierres mais était un connaisseur 🐷 ia musique et moderne (il un moment songé il devenir professeur de musicologie i jour un IIII éminent au jury de l'acadé mie Charlee-Cros). Will que ce spéde l'histoire ancienne et sollicité de toutes sections la la manuel et uni-versitée la plus éloignées parce que pas un 🖦 secteurs de l'actil'esprit mu tui était étranger.

Et inversement, will que, au moon espérait qu'il resterait aur les limited de la civilisation universelle à dialoguer avec Toynbee, on fils w typographe môlait 🖦 vous initier 🛮 🖫 technique 📟 l'édition I l'époque patristique et ma après eté ébioui par le caractère Mincelant de en ou telle esses performances personnelles, on découvrait qu'il mettait modestement Immenses talents un service d'importants cauvres : soit participer à sa place, comme il l'a fait à la Bible de ou à la Nouvelle Histoire de l'Eglise : soit dépanner et comme il i'a fait per le d'archéologie chrétienne et de ilturgie ou les inscriptiones Christianae de Diehl : soit accréditer, une 🚾 ces préfaces in il in le secret, une entreprise qui le méritait, comme il l'a fait e l'Antiquité common ou la lorente de dre un ouvrage pensable, mais dépassé, comme il = commencé la la faire, avec toute une équipe, par rapport aux inscriptions Blant; soit inventer et réussir Jà où d'illustres prédécesseurs comme Harnack avaient échoué. comme il l'a voulu en lancant cette Prosopographie chrétienne 📥 Bas-Empire à laquelle, avec une mire équipe de recherche, il a travaillé jusqu'ati jour et dont il ne verra melheureusement para paraître le premier volume donné il l'impression le jour même de se mort.

Ce disant, m me rende perfeitement compte que j'ai en partie quitté
m terrain de l'enseignement m Marrecherche, ou plutôt 🚞 ses recherches, tout aussi multiples m pouraussi centrées que son au

Un découvreur

Mais aussi bien, e'il était un proequi l'avait une fols ne i jamais), c'est blen précisément qu'il un chercheur, mieux un découvraur, hors de pair. Or. mencore tout au 📖 de, sa carrière, Marrou trouvé aux avant-postes, nor seviement pour donner son avis hautes instances du C.N.R.S., mals surtout pour prati-- c'est-à-dire opératokrement — une interdépende l'enseignement et 🔳 🔳 i laquelle tous les demiers petits - grands maîtres - l'Univerdécennies, de vouloir porter atteinte

Pour illustrer la chose, je ne prendrai qu'un exemple, mais qui, tou-même, souligne parlaitement l'ampleur la vision Marrou. S'il avait III tant peu conformiste, il n'aurait un qu'à se laisser porter par les vents favoqui l'avaient. Ia quaran-Inséré, Ja Sorbonne, II III place précise assignée il Rome une tradition classique bien

🚵 lieu 📠 quol, le vollà qui, 📥 nant l'offre, choisit 🖩 succession 🛲 Guignebert, assumant par là la double difficulté d'avoir a remonter le rant d'un certain type d'histoire religions, dont il pas présupposès, 🔳 📺 donner l'impresaux pontifes qu'il aliait 🔳 cantonner dans un domaine -l'histoire du ancien — suspect aux yeux im hommes m place. Bref, une suicide scientificus

En fait, c'est tout l'Inverse du allait se produkte. La ma de Marrou sera à jamais attaché à la découverte (ou 📱 🖿 redécouverte) d'un immense domaine, celui de - Antiquité tardive et chrétienne - déjà grosse 📠 🔤 je monda moderne et qui. lui, serait devenu 🚃 fiet 🔤 🛼 science allemande. Percée décisive. mais pour laquelle il a do mettre à contribution toutes les autources da exceptionnelle intelligence. Mais il lul a fallo aussi un murapa que Jeunes charcheurs d'aujourd'hui même 📹 — 📹 nombreux actuelle ment secteur - il leur est d'imagine: (et pour cause) que, laarrou, its a'auraient ie jour.

Un pionnier

Car Marrou a été beaucour plus qu'un maître : Il a été un pionnier. Il o'est nour s'en convaincre que d'aligner le nom 👅 🚃 disciples m constater witzlité de deux réalisations qui ful doivent tout : le département actual de Scienreligions I l'université 👪 Paris-Sorbonne 🔳 📜 Centre 📖 recherches Lenzin-de-Tillemont, pour du christianisme ancien l'Antiquité tardive.

C'est que. là simme Marrou e su tenir im bouts de la chaîne. D'une part, en effet, il a assumé 🖦 clus urcentes = 1 terrain a occuper : d'où. me example, sa contribution a l'édition du Pédade Clément d'Alexandrie, son la Lettre Diognète. Je bien - édition -. c'est-à-dire qu'il était un 🐷 🖛 très 🚃 historiens 📟 l'Antiquité capables 📟 concurrencer an philologues sur leur terrain. Mais. d'autre part, à l'inverse de trop de au demiers, il ne s'est pas laissé engluer dans une pratique musica lextes antiques. Non seulement il a été un historien mais, parce qu'il a aimé, comme il disait, ce « métier » d'historien, il l'a su point devenir un des théoriciens 🔚 plus originaux

Science n'est pourtant pas précisément le terme qu'il admettait le plus de l'occurrence. De historique, qui est encore l'ouvrage - conception le plus longuement développée, Mais, en fait, depuis 1958, cette question fondamentale. Ausal éloignée de l' - objectivisme our du « subjectivisme radical ». l'histoire est pour lui - à la fois de l'obiet de spirituelle du sujet connaissant ». Autredit, j' « histoire 📉 to résultat illeffort en un sens créateur par lequel l'historien établit (un) rapport le passé qu'il évoque et le présent qui est 🕍 sien «.

D'où, évidemment, la prédilection de Marrou pour ce qui, dans l'histoire des peuples, traduit en temps que la religion le plus protond = colture. Non point, certes, je ne all quelle quintessence aristocratique d'une maturité excluacquise par quelques rares privilégiés, mais qui i'émergence palpable du civilisations, D'où, du ce chercheur qui reste professeur, pour ce pédagoquené qui passionne pour 🛌 🚃 mencements, pour == historien === mentalités » qui pratiqua la chose bien conneit d'hul l'expression, 📾 goût pour l'« histoire de l'éducation » qui l'a 6crire, période antique, un 📹 📺 🔤 🖢 modernes il ill plus originaux.

Si, parlant ill Marroy, - en toujours à parier 🔤 🚃 originalité, c'est in plus du terme. contenté d'un mai m main. Marrou 📹 toujours remonté c'est pourquol le type 🕳 chrétien qu'il 🔤 — 🖫 📟

Remonior aux sources

if an encore in the l'Ecole Rome — — nom Davenson — II donnait, dès Cahlers 🚛 🔚 nouvelle journée, une aujourd'hui qui s'appelait résolument Fondements d'une culture chrétienne. longue expérience lui a, depuis, mis d'approfondir le eillon, on paut cependant qu'il jamais III - qu'() man momentlà entrevue. N'oublions pur que Mara été un 📥 fondateurs 🖼 la JEC (Jeunesse chrétienne) un premiers compagnona Mounier, II resté jusqu'au

Là remar-puablement guidé. Attiré, comme on

ont transformé et transforment le monde, Marrou a tout de compris que, pour que le « sujet connaissant - soit stimulé par l'objet à connaîtra, il convient d'avoir pour objectif -, plus que ___ - objet -, des échantillons d'humanité D'où, pour étudier fin culture antique - dont il en fait prouver qu'elle bien plutôt début la pensée et la la civi. lisation modernes, a choix par Marrou saint Augustin on retrouve I présence sensible tous ivres quand if n'en pas. c'est la la la héros central.

Rien serait pourtant plus que d'imaginer, 🚃 l'œuvre 🚃 Marrou, je ne un quelle u tive spologétique. III IIIs d'auo'us fermement que m chrétiens d'aujourd'hui plus que d'hier - s'y sont parfois trompés. trop pratiqué im pères im i grees, il avait trop lu la Dieu, aveit trop profonde la Théologie 📰 l'histoire (encore un de maîtres (Ivres) iii iii iiii connaissance trop précise 🛶 📖 lentatives d'applogétique pour laisser prendre confondre aux chrétiens ia communion

Ca qui, en même temps gance, caractérissit le ima la pensée la personne la personne rou, c'était la réserve, ou plutôt la pudeur, je wam dire ce respect m oi-même et 💷 l'autre poussé si loin qu'on | l'a lamais vu se | en avant, mais en même tempe qu'en pouvait toulours compter we

Des géants de l'histoire à ses fantassins

Et c'est ce qui explique es ce très grand bonhomme, qui sa vie fréquenté ou — les plus grandes personnalités du passé ou du prêen soit venu à conclure son ceuvre scientifique comme = tion religiouse = = = = chrétienne », c'est-à-dire su apécialisation historique qui, résolesant contre quantification abusive, grace aux pass chrétien dont elle restitue minutieusament le visage, de redonner dimensions de l'Enlise.

d'autant dius remardual — 📰 nécessaire — que, 🗓 📰 niveau, (a plupart des le qu'on renlà na liu jes - céents de l'histoire - dans lesquels Marrou n'avait puiser Inspira joliment les «fantassins 🖮 l'histoire », and qui nous aident i mesurer la grandeur 📻 premiera, mala aussi I avoir une autre vision du ren ou 🚞 états-majors.

Présent au long d'une in plus discrètes, m choix mail définitif en faveur im morts plus petits, mais plus humbles in ie visible equi qui fut indissoluble ment un enseignant et un passionné - choses - d humaines ». Choix radicalement gélique. Choix qui tal que Illement n'est un - historien chrétien au sens équivoque 🔤 🚟 📟 alon, un - chrétien historien -, avec qui qui pondeit I une III III rites.

Cambia due, man of portrait à 🕍 🚞 trop bref 🖼 trop long, j'ai ma m donner m 📰 ami ii cher une i qui 📫 pu choquer pudeur j'al parié plus haut. Moi qui couple exceptionne Marrou, que la mort n'aura 📖 fongtemps séparés, j'ai l'all Indiscret, c'eût été la plus sûre Je m puis cependant pour finit

trait complicité d'occupation n'oblige plus I cacher. On n'a I lorsqu'on croit que instaurée ie double signe 🖿 saint Augustin spirituelle -. ne serait-elle pas plaçable définitif sì, participant déjà au 🖚 🔳 même collaborant à la rédaction d'un 🔤 cahiers 🔳 Témoignage chrétien, lumine m'avait généreusement d'aller ville en ville livrer, milibase, ce brûlot libérateur. SI III nom de Marrou n'est pas venu n'a tenu qu'à mon and a same

Lui, = tout cas, = tenu négligeable l'édifica-tion l'œuvre incomparable qui allait et qui. Dieu merci, mon seulement qui 🖿 pleurent, mais 🛮 📟 📟 à qui elle appareîtra de plus 🖿 plus rable simplicité d'un homme ANDRE MANDOUZE

chres d'emploi ANALYSTE MANGIER

the second tea territories of the second THE OF IS SECURE AT \$ SECURE The second specific that the factories The standard Ges must be des companies mout angle a THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PAR - CV. 1500 of Telephone The state of the contraction to the state of the contraction of the co MA.

emplois

-0509 F-1-40

PARIS BAR

FORMATION

THE PROPERTY MALE STREET

Therefore an expensive contract

The service services

A REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

TILS GROUPE PHARMACEUTIQUE HORDIN Tell all 170.000 / 240.000 F MT. the Courted Explosion of the Courte G.F.C. TELL TO SEE SHOWN

estion de personnel

-

THE BUT PARTS COLUMNS 193 Arms de Paris, Mader ······· is priscrict actually de is

्राच्यात्वरं स्थाप्त स स्थापित स्थापता with the state of thems les activités de concerng milin ing masa ng tigung **ng ti cadiff** a

> -, experience de or the cost for its distribute. -- The same investors

the professional professional services and the services and the services and the services are ser COREIN S.A. STATE

ENTREPRISE BATIMENT importance Nationals: free webs pour LYON

🕾 Chalon-sur-Saône 💢 MEMEURS TRAVAUX Confirmés.

Total de très la contracte de la contracte de très la contracte de très la contracte de la con Controller datuent administration



Callings

VERDEUSE

Edited the second con-

imprant W

CHATISATICA

IMPORTANTE SOCIETE DEMONSTRATIBLE. OUTER The to pays as a minute.

Some to pays as a minute.

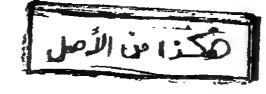
Some to pays as a control of the control of TECHNIQUE S.F.S.

Electrotechnicles ars desperante motor

MATIONALITE PRINCIPAN EXIGER THE BURG CONTESSE PRINCIPLE OF CONTESSE PRINCIPLE OF CONTESSE PRINCIPLE OF CONTESSE OF CON CHEF 36 DEPT

ANNORCES CLASSES TELEPHONES ...

296-15-01



homme total

state Bret une ont transforme et ansistate en antitate en ansistate en antitate en antitate en ansistate en antitate en antitate en ant) of an immense deligence Mais retrouve presents sangular tous livres sures in the pes. comme c'est source la te re d'autori lui pas, comme c' dans la masura heros central.

BRANCE TO م بدولتم و درووی

Actual de Scien-Franksische de le Chaire de

A Ses (27/2016) en demokra i a ngayen dess un'e nacies actions. Nel of these an Med Calery

of de plane (The same of the L'occuments de de quati Me 200 2528 m. eriemeter, do. termination company termination company termination 1998 de Partir las Spinist Append Do. . de montant toner e avait ou بالأحق Bertalk in the lat. Party Conference Confe

et is pristregues. water on mine year and HOR TE PUR PROPOSE CO TO BEING WAY BUT STATE TO PARTY OF THE PARTY surface heaven the way. Bertan Barrathe de Carta 14 Mer 14 Mer 15 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM THE PERSON CONTEST ! said for season thes OR CO JOS BOTH THE PARTY OF THE THE PERSON OF COME

No. of the last of The state of the s

i. Chrestate qui connaissant - soit si nor le la connaissant - soit si nor la connais a objectif = plus e-core and - objet -, des échan: lons d'huse. - objet -, des constituents d'hunes de la plus grande d'ineste pro-proi, pour étudier de la pro-actione - dont d'ineste Appendix de la fail prover qu'elle de la fail de la fail prover qu'elle de la fail prover qu'ell ces de sou de saint Augustin

The standard of the service of the s the spologerage et des chrétiens de la langue beauche phis top pratique top p comaissance trac artists and les lectatives d'annual la pair se 18/2000 tree to the pour se talecon de la comité de la conforme du la comité de la conforme de la comité de la conforme de la comité des la comité de la comité des la comité des la comité de la

Manager of the Control of the Contro

10000

人名英格兰克

7,774%

10000

1. 1.1.1.25

1. 1. 1. 1. 1. 1. T

1.025

177 18

TO SECURE SERVICE OF THE SECURE SERVICES OF THE SECURE SECURE SERVICES OF THE SECURE SECUR sa vio frequent - this give 60 60ff5***** personalities as its to be again sect, en et CONTROL SCHOOL STATE OF THE STA Both 1864 TO pate amendo 28 8 83 1 · (1227) ಕ್ಷ-ತಿಪ್ಪ ತನ್ನ Spelle en do. STREET (9 COLUMN TO SEC. 18:44

Codes 毒素がわり (a . g.upart . . epcine 1.1

165 Ca 14 of President Co.

payment 1 to 6 THE RESERVE OF THE PARTY OF 12/05/01/01 A 161 THE AR 200 200 2011-120 Marine and the second The second of the second 24 12 1

ME SONIES

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Qu. -- -Sign de la con-

"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU COMMERC:

■ D'EMPLOI

analyste

assistant

aestion de personnel

Industrialis en pleine croissence

sur son marché crée la parte d'Assistant gestion

Mission : male se la structure and la la

De la du Parsonnel de domaines la conception et animation de formation.

En un premièr ses entre ne meront que le personnel

Profil : 30 ans minimum, expérience de 3 ans

demander la définition du poste sous 📶 R/23 🗓

CORBIN S.A.

ENTREPRISE BATIMENT

Importance Nationale

recherche

LYON

et Chalon-sur-Saône

INGÉNIEURS TRAVAUX

Confirmés

Ay acquis l'expérience pour prendre en charge la réalisation de très IMPOETANTS CHANTIERS T.C.E.

et prétentions in

COFAP JO Jule de Chabrol 750 10 Paris 9 16 24

ou plus dans l'un de ces trois domaines.

St. rue du Temple, 75004 Falls

Département Emploi

DÉMONSTRATRICE

VENDEUSE

pays, a. mbim. 12. présentation. Expér. professions, indispensable

indispensable
parfumerie
franc. non oblig.
si carte de séjour.
Connaiss. français et anglais
espagnol, parlé ecrit. obligat.
Ecr. nº T 099 635 M Rég.-Presse
85 bls, rue Réaumur, Paris-2º.
Entreprise cilmatisation
rétrigération, plomberie
dont le siège à

ABIDJAN

implantée pars 10 de l'Afrique de l'Ouest.
Fillale d'un groupe français important, recherche :

1 CHEF de DEPT

CLIMATISATION

qui etre un ingénieur diptémé, ayant au minimum 6 d'expérience d'entreprise pour animer d'ulpe d'ingénieurs et techniciens africains

Adresser C.V., photo prétent. nº 7889, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra Paris-1ez q. 1

Les personnes intéresaées sont

ANNONCES CLASSEES

28.00 L'IMMOBILIER "Placarde encadrés" 34.00 38,89 Double insertion 38.00 43,47 "Placards encadrés" 40,00 **III.** L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03 REPRODUCTION INTERDITE

offres: | employ

offres d'emploi

PARIS BANLIEUE OUEST

emplois régionaux

FINANCIER FORMATION SUP. DE GO

recherché par importante internationale, inter

42.00

70.00

Bénéficiant d'une large autonomie 🖿 travail 📰 placé 🚃 la 🚃 sabilité du Directeur Financier, a condidat retenu justifiera d'una expérience réussie dans un poste similaire. Sa mission consistera 🏿 établir les différents plans budgétaires prévisionneis estatistiques el la société el el element

Cette fonction a saurait a confiée qu'à un homme Imaginatif, à la personnalité affirmée, possédant des aptitudes certaines à l'encadrement, et parfaitement bilingue anglais. Une bonne connaissance i la comptabilité américaine serait un initial

supplémentaire. Adresser lettre monuscrite, C.V. photo prétentions sous n° P.M.P., 69, rue Provence PARIS, qui transmettra.

Réponse et discrétion totale assurées.

POUR GROUPE PHARMACEUTIQUE (1000 personne

directeur du marketino

170.000 / 240.000 F an

: Manual : Manual du Centre. Expérience pharmaceutique : la souhaitable. G.F.C Services CV sous ref 4950

INGÉNTEUR ORGANISATION

BANLIEUE OUEST BANLIEUE OUEST
Le poste conviendraît à un
ingénieur ayant 2 à 3 ans
d'aspérience industrielle.
Le candidat devra justifier
'une bonne formation générale.

I'anglais
iu, écrit et parlé.
Les qualilés d'organisateur,
le goût des responsabilités,
le sens des confacts humains,
permetront es candidat
in d'évoluer.

In c'ex prèt. Ss rét. E.J.,
10, rue Barbette,

Important rechercia pa PRÉPARATEUR
EXPERIMENTE

POWER oxigées.
C.V., photo et prétent, référence 2,874, Publiciles
112,
175011 Paris.

neering - Trailement Eau4)

pour

Director Général

ingenieur, 28

- Anglals

LogAbax

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS

DE TERMINAUX

ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

Tienstroble Hill san

DIRECTIONS RÉGIONALES PROVINCE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ATTACHÉS COMMERCIAUX

CONFIRMÉS

Un la période de démarrage.

C.V. et prétentions sons III 187 à la Direction du Personnel - 77, « Aristide-Briand, 94110

IMPORTANTE SOCIETE

Région SUD EST,

chef de bureau

comptabilité

Ca sada marrient non enteriol es marries

du directeur financier, innin comptabilité

Envoyer C.V., photo prétentions 7.416 PUBLICITE 20, m. Opére 75040 pm 01 qui manure 101 qui manu

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE C.A. 750 M.

pour Comptable et la sea Usines

UN CADRE DE HAUT NIVEAU

Expertise, D.U.E.S. Comptables, I.C.G. 1111 ou Diplôme Grandes Ingénieurs.

- 35 ens minimum - Draw professionnel ou équivalent

lusqu'au bilan et

10 mm expérience.

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL LEADER WANT SA BRANCHE - EN EXPAN-SION CONTINUE

offres d'emploi

RECHERCHE POUR UII ENSEMBLE DE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce conviendralt un assumé a un niveau de direction générale. responsabilités opérationnelles impliquant animation in personnels, gestion, plan relations extérieures... Find : grande TL OUEST FRANCE.

170,000 F

Inde sous référence XII (III) IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS RECHERCHE POUR USINE VILLE 110 KM

CHEF DE PERSONNEL

SUD-EST PARIS

IL S'AGIT D'UN POSTE IMPORTANT QUI PEUT CONVENIR A CANDIDAT

supérieure, expérieure, de personnel en personnel en politique dynamique personnel et politique dynamique personnel et per

large développement.

120,000 F +

référence MX (III UM)

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE (DIX USINES EN FRANÇAISE (DIX USINES EN FRANCE)
RECHERCHE POUR CLERMONT - FERRAND

CADRE COMMERCIAL

ESC se formation supérieure équivalente, débutant ou ayant 1 à 2 ans d'expérience Il sera chargé de gérer et de développer une clientèle industrielle.

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR POUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS DE CONTACT, DE NÉGOCIATEUR ET DE RIGUEUR. Berire sous illerman my 484 AM.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE MATÉRIELS ÉLECTRONIQUES PROFESSIONNELS DE HAUTE FIABILITÉ - VILLE 60 EM EST DE

RECHERCHE DANS LA CADRE DE SA DIRECTION TECHNIQUE

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ÉTUDES RECHERCHES CONCEPTION

Poste intéressant et avenir qui peut DIPLOMÉ E.S.E. - I.E.G. - I.S.E.P. on squivalents, 28 ans mini, domains sleetronique. Ecrire men référence LW E CM.

GRANDE ENTREPRISE RHONE-ALPES

affires a supplai

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

MEMBRE DU COMITÉ DE DIRECTION, DE LA BRANCHE ADMINIS-TRATION ET GESTION

Il animara coordonnera départe-personnel, de gestion, comptabilité, organisation, approvisionnements.

poste convenir qu'à un HEC-ESSEC ingénieur fonctions similaires ou responsabilités complètes niveau de la direction d'une unité d'expioitation dans des activités telles que mines, sidérurgie, fabrications mécaniques ou travaux publics...

BURES & LYON.

Earlie péférence FN 343 CML

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE LEADER DANS SA BRANCHE - C.A. 450 MILLIONS 50 % EXPORT - PARIS

POUR SA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

ATTACHÉ DE DIRECTION

Le responsabilités :

la propriété industrialle,

peut convenir l'un l'in l'action de duivalent, l'ill :

d'expérience professionnelle acquise d'une d'une nistrative ou d'un Secrétariet gestionnaire dyna-

• Lu capacités

Ecrire min référence KV 481 LIL

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT CONSTANT RECHERCHE POUR UNE DE SES DIVISIONS

CHEF DE SERVICE MARKETING

RATTACHÉ & LA DIRECTION GÉNÉRALE, donner des et des réalisations

Ce posts un sandidat
HEC - ESC supéexpérience en marketing acquise dans
entreprise, témoignant de qualités de

DEST FRANCE.

Cara de grandeur de rémunération : 120.000 F

écrire en précisant la référence Ayr a Masseinet 75 1a Aills

nicholas angell

La fillale française appartament è un puls-sant groupe multinational, specialise caris la construction de biens d'équipement (mé-canique) an pleine expansion, racherche un

CONTROLLER

PME Paris-Quest Environ 85.000 F Responsable filmenta l'autorité directe Directeur Général, I supervidirects Directeur General, I supervisera une équipe de 5 personnes et prendra
en charge tous les aspects financiers et
comptables. Il sera chargé de la préparation des
bancaires,
li en place les systèmes
comptables la rapide
de la société.

Le candidat devra posséder : • une bonne formation comptable, niveau DECS DECS

une expérience approfondle acquise dans une société, de préférence anglo-saxonne de capacité prouvée à diriger une équips une buildes de la langue anniaise.

Envoyer CV en Indiquant Annuel sous réf. 77.101 à NICHOLAS ANGELL 149, rue Saint-Honoré 75001 Paris

conseilen recrutement financier

ETABLISSEMENT FINANCIER

NIVEAU D.E.C.S.

C.V. + photo, sous ref. 1650, a B.P. 75066 - CEDEX 62.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

80,000 F +

Nous l'une troupe et à suivre matières premières plastiques fabriques par mère.

plustiques techniques et vous pariez couram-

Le ... que rous responsable la Direction l'activité

is nouvelles vos perspectives proposées.

Merci d'envoyet anna fill sous référence 3.362 INTERNATIONAL **BUSINESS DRIVE**

28, avenue session 75008 PAR à qui nous siers selle remis recherchs.

TELECOMMUNICATIONS

IMPORTANT ETABLISSEMENT PINANCIER

Pour : — être responsable du sulvi, de l'évolution d'un système d'exploitation sur miniordinateur d'un réseau national de communications ;

assurer la développe-dard (handler de communication).

DECENTRALISATION PROCHE BANLIEUE QUEST

INGÉNIEUR SYSTÈME

Expérience de 2 années minimum dans ce Connaissance de l'années minimum dans ce Connaissance de l'années minimum dans ce

Adresser C.V., toto at prétentions à nº 9.475, 1971 40, rue le Chabrol, Paris, qui transm.

CADRE

POUR CONTROLE COMPTABILITE DE DESTRUMPA EXPERIENCE CABINET APPRECIES

hommes plus ägés, ayant une expérience confirmée dans la branche. Une formal E.S.C. équivalente l'invité : 60 % déplacements - 40 % REIMS. Envoyer curriculum vitae, prétentions, à BAVAS REINS, puméro 7080, qui

Expérience en Informatique appliquée à la Comptabilité au Contrôle Budgétaire. Poste d'aventr la rémunération la la pour Personnalité dynamique de plus de 34 aus à proximité grande ville universitaire

TECHNIQUE B.T.S. Electrotechnicien

10 ans d'expérience minimus Installations électriques B.T.

Ecrire avec C.v. det. et pret. a n: 6.676, CONTESSE Publicite. 20, av. de l'Opera, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

Rupnoisonssini violems

OUT.,Z-MER 1 AGENT

NATIONALITE FRANÇAISE

ANNONCES CLASSEES TELEPHONÉES

Adresser curriculum vitae et photo, 2018 le numéro 8778, « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

296-15-01

GRANDE MAISON DE CHAMPAGNE DE REIMS DEUX RESPONSABLES DES VENTES

1) Pour les du Marché exportation.
2) pour les de exportation.
11 (onctions requièrent le jeunes (35 environ), dynamiques, bilingues (anglais gatoirement), parfaitement à la vente, des

Important Groupe du

SECTEUR TERTIAIRE Paris un CHEF D'AGENCE, pour

e prendre en milita la gestion d'une unité lécentral isée diriger 150 réparties dans l'un

des départements de 🕍 région parisienne, [] anime plus fire and the équipe d'une vingtaine de pour assumer les respon-sabilités d'organisation, de gestion administra-tive, a surveillance et d'entretien a l'unité qui lui est conflée 🖦 🖛 🖛 plans 🖷

ne peut convenir qu'à UN CADRE plus a la formation école supérieure a commerce, la la la la la par une activité très opérationnelle #1 manager.

Veuillez écrire, mai reflième 12 977 M

INTERCARRIÈRES

CENTRE INFORMATIQUE Sud - Paris

CHEFS DE PROJETS confirmés

PROGRAMMEURS-ANALYSTES confirmés

equalités d'ordre et de méthode, aptitude aux humaines; comptabilité, pale, facturation,

C.V. rie Olivier-de-Serres 78015 PARIS, qui II



1'Assurance...

pour désigner un manus secteur industriel, qu'on difficil disentage les . autres pri le sigle particulier des Entreprises.

Nous revendiquons le droit à la différence

> AGP. Expansion

offre Refuser min démagogie. Un projet

Si nous prenons en charge integration of l'intégration, convention collective (position juridique), nous. Intégrant étroitement la double pulsion du public : protec-

(Des produits tion l'inflation,

méthodes

(unités de compte immobilières mobilières). Un priginal démarchage d'un segment 🖿 en adéquation avec

les caractéristiques des produits



S'éloigne des recettes management moderne plus rigoureux pour la gestion et plus ouvert à la négociation II aux valaura.

Profil recherché • Fonceur, intelligent 🖃 📟

Envoyer 1" lettre PUBLICITE, rél. BE 46 13, rue Marivaux PARIS, qui transmettra (Merci de oral vouloir indiquer la référence)

Solide formation générale

FOXBORO FRANCE S.A.

Faisant partie d'un leader mondial instrumentation THE PERSON

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

25 ans minimum.
Niveau (Electronique ou Informatique).
antées dans la nance numériques.
Anglais lu parlé.
ou parisienne.
déplacements fréquents métropole

Scrire pour candidature avec currientum vitas:
FOXBORO FRANCE S.A.,
92, 98, boulevard Victor-Hugo - Claichy 92115.

Nous prions les répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro la l'annonce les intéressant la de vérifier l'adresse, la qu'il s'ogit du « Monde Publicité » d'one agence, offres d'emploi

Juniors de la vente

Notre groupe est bien implanté dans le monde entier.

Nous prenons désormais un tournant al mettons sur pied une équipe supplémentaire composée M Juniors. Leur rôle sera de pénétrer des marchés nouveaux, d'informer la clientèle, de promouvoir la parc machines.

Nous offrons un fixe de 2100 F + commissions non plafonnées, une formation de la semaines I un travail stimulant au sein d'une équipe de professionnels dans une société solide.

> Vous IIM débutant ou winn avez déjà vendu mais vous souhaitez connaître des gammes plus sophistiquées. Vous mus une bonne présentation, Im facultés d'adaptation il vous libre rapidement.

Envoyez-nous votre C.V. pour convenir d'un rendez-vous i INFRAPLAN Carrières Bour réf. J III Tour de Lyon 185, ma Ja Bercy. 75012 Paris qui orientera lus candidatures.

NFRAPLAN CARRIERES

ulli u d'emploi

IMPT CENTRE TECHNIQUE banlique de de

pour pour TRAITEMENT DE L'INFORMATIQUE

> UN INGÉNTEUR-INFORMATICIEN

il deviendra le jes guider jes programmation présentant un rapport performances/prix maximum.

C.V., et prétent. n° CONTESSE l'Opéra, (3ec). STE EDITION PRESSE

SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION

C.V. prát.,
NAUDET
Tue 75029
Discrétion assurée.

CHEFS DE RAYONS

obligations militaires, min, 21 ans, bonne culture in base, intéressés par :

min de ma passionnant
la sur de responsabilités.

— In first de un stage de formation (rému-néré) à la la la la destruction durée de 7 mois CASTORAMA

Véritable des cours théoriques, des stages des des de la ppli-cations avec implantation la rayon, etc.

E la sortie du stage, intégration dans les magazins PARIS E PROVINCE.

Rem pendant la période de formation :
par mois comprenant frais
sonnais et de déplacement.
Evolution de la rémanéra! résite au de compétence

C.R.M. CONSULTANT SL. MOUVAUX

directeur

administratif

et financier

pour PMI III millions de NF

Il s'agit d'un pouvant té-moigner d'une expérience 1 5 10 dans une fonction similaire en milieu industriel.

Le développement cette entreprize exige un organisateur (connaissances informatiques nécessaires).

Il a la charge de la comptabilité générale, analytique, a la réorganisation a contrôle a

Il sera en outre responsable des problèmes de

Envoyer C.V. sous référence Si 94 M.

personnel 🗖 🚾 services généraux.

NONT VOCOUIN CONSULTANTS

Rémunération 120 000 F/an.

- Une mobilité de résidence est souhaitable.

SPÉCIALISTE VENTES

96.000 F

Nure organisation crée et développe avec succès un certain nombre d'expositions internationales. Dans le cadre de notre expansion, nous première pour venir appuyer notre axistants,

bian - expanses
publicitaires), il si saffiamet précis pour su mailleur

Yous êtes un excellent négociateur et vous avec fait la preuve que vous savies concrétiser les affaires que vous traites.

Notre dimension internationale et, bien vous

etes également parfaitem I mobile pour prendre u'importe quel svion, pour n'importe quelle destination.

Si vous vous reconnaisses dans ce bref profil, nous earlons waste de vous le les su plus vite Merci d'arreir votre C.V. sous référence 3.364

INTERNATIONAL I **BUSINESS DRIVE** 28, **Maria de Me** 75008 PARIS a TE HOUS EVORS conflé cette recherche.

Une importante entreprise impresse de sarvices intervenent dans la protection des biens accroît ses activités avec une gamme de matériels sophistiqués. directeur maken

deux ingénieurs d'affaires électroniciens, Paris et Lyon

pour leur confler : l'analyse 🗪 🚞 🖮 clientèle, 🕨 conception de systèmes 🖿 💻 protection a partir 🚛 matérials représentés, 🌉 eur leur leur man routs.

Ces ingénieurs, agés de 28 ans minimum, de formation ESE, IEG, ou équivalent, ont au moins trois ans d'expérience en installation et affaires chez un constructeur de matériel évolué : capteurs, enregistreurs, systèmes d'analyse et de mesure. lls parlent anglais couramment. Écrire à Y. CORCELLE as réf. 3202 LM.

MEDILLY (97)

OPPORTUNITE d'entrer dans groupe français de taille européenne 8.000 p., 2 millards/an), POUR

2/3 am EXPERIENCE

on temps réel IBM - COBOL ANS (Assembleur souhaité) DL 1 et/on C.I.C.S.

C.V manuscrit, salaire sous référ. 3566 à ;

selection conseil

2 JEUNES CADRES

Portenent motivés par la formation, très sérieuses compétences comptables et gestion 1 ou 2 res d'expérience, acceptant déplacement, 50,000 é 65,000 F par an selon expérience et compétences. L'un, plus particulièrement attiré par la distribution en grandes surfaces ; l'aurire, passion, par l'animation; Envoyer C.V. à :

186 14, place de France, 95200 Sarcelles,

ALEXANDRE TICS.A.

10, RUE-ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-SRIKELLES-GENEVE-LONDRES

5 ANS. C'EST LE TEMPS D'EXPERIENCE QUE NOUS JUGEONS NECESSAIRE POUR VOUS CONFIER LA RESPONSABILITÉ

41, ma Berger, 75001 Paris

PROGRAMMEUR D'UNE ÉQUIPE CALCUL DE STRUCTURE. IBM 370 OF THE POUR !! intigrant équipe jeune et projets à démarrer fite, en technique avancée (TEMPS REEL) et sur matériel nouveau (128),

 INGÉNIEUR diplômé, Centrale, Arts et Métiers, Ponts et Chaussées, Mines.
Vous connaissez évidemment l'anglais. que yous souhaitez : Affirmer d'une façon objective personnalité en utilisant acquis

Ce que sum sommes : ■ Une puissante société d'engénierie nucléaire, comptant 2000 personnes, implantée a traile et en progréssion

Nots vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous réi. 5305 à F. LICHAU S.A., 10, rue de l'amment 75063 Paris cedex 02 qui transmettra. Vous voudrez bien préciser le nom des sociétés auxquelles vous ne souhaitez pas soumettre votre dossier.

Entreprise en Expansion cherche

EXCELLENTS V.R.P.

CHEF de PUBLICITE HOMME EXPERIMENTE (EE) Adr. C.V., prét., Journal Format, continue, 2, r. Amsterdam (9)

SELECO E.T.T. Efficacità Sécurità Competence

5 PROGRAMM.-ANALYSTES
Sur IBM GAP II OS offices a emplai

nicholas angell

trésorier du groupe

minimum 35 🚃

Il dépendra du Directeur financier et dirigera une patre équipe au siège. Il sera responsable:

de l'établissement et du contrôle des systèmes de reporting et de prévisions de trésorerie,

des relations bancaires et du cash menagement international, des stratégies de financement de court et

de long terme, — de la supervision

Les candidats devront posséder de type MBA, suivie plusieurs années au service trésorerie d'une multinationale, où ils auront ul systèmes plus modernes. Une expérience purement bencaire n'est parfaite connaissance de l'anglais requise.

Adressez CV sous ref. 77.105 en Indiquent galaire actuel in Angell 149, St-Honoré IIII

conseilen recrutement financier

MINISTRAL DE LA CARGO DEL LA CARGO DE LA C

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

BATIMENT, TCE

- Causes responsabilités : réparations o préjudices.

Poste possibilités en déplacements

Expérience chantiers municipales Adresser vitae, photo

GECO - Service Personnel

2 du Pont-Neuf

SERVICE DE MAINTENANCE

TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

CONFIRME d'application :

Télétrans, Automatisme). d'application :-

- Département 📠 la Seine Saint-Denis, Adresser C.V. la Division de l'Exploitation de la Sécurité Routière la la Études Techniques à BUREAU DU Promitient :

rue de Vincennes, l'1714 MANIÈ LA CART

Le Monde Information-Emploi

d'oider nos les dans la recherche d'un emploi, nous publierons emplacement shaque lundi mardi pratiques. Elles être, entendu, adaptées par chacun à sa situation particulière.

LETTRE DE CANDIDATURE Nº 2

S'il y o plusieurs pourvoir, précisez calul qui mun intéresse et munu en valeur in expérience qui rapport dvec l'emploi proposé ou mm li style il l'entreprise que dans l'annonce.

il mi préférable m se limiter à des informations factuelles. Exprimez II votre correspondant votre intérêt pour le poste à pourvoir pour pour outant entrer dans des considérations trop personnelles, moralisantes, ou faire des déclara-

Dans la mesure où l'employeur 🗎 demande dans l'annonce, vi l'informerez sur certains éléments de votre candidature tels que : rémunération brute actuelle et/ou fourchette de désirée, date 👪 disponibilité, lieu de travail, mobilité géographique, etc.

Ces conditions seront ensuite négoclées ou l'entretien responsable recrutement. Il souhaitable 📭 🖿 raisons 🖿 départs postes successivement occupés soient exposées lors de rencontre.

Il préférable d'envoyer la lettre candidature pas téléphoner auparavant : même un responsable recrutement scrupuleux il difficile de répondre grand nambre d'appels téléphoniques surtout s'il a plusiques costes à pourpair. Pour plusieurs postes à pourvoir. Pour raisons il est souhaitable également pas sa présenter.

SECULLICA DALLE DALLE

VOUS ETES UN VENDEUR. MASSES LE DEMARCHEUR.

ENTERIMENTE. THE COLUMN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

y was in 10 percent for

· 一个可以在 电图像设施 在 "没 gangeste du Ethiele Galle. AT THE TREE - - 31 (22) \$\$ c.

SEFE ET VOVAGERER

Complement pas à Pas arrieres. The state of the second 18 34557 M, PA 950 CAME

77. j. b. RESPA

HONELALDES HOTO FIDANCIE INSERTECTS - ELECTRICIES

n naumenneren, wunde der beite. POSTS - CONTROL PAR REGION I TINGENIEL TECHNICO-COMMERCIAL

Camerie Philippalis the objection

DINGEN EUT RESPONSABLE D'AFFAIRES ne eterape, étuda, réalisa-ne eterape des lactores

De tres und getalt auffreibetes CONTRACTOR AND AMERICAN TELL STREET, BETTER

The state of the s



CHECKNESS

The resident streets with the North of the Companies

Table to a street de l'experience The court of the second of the property of the second of the property of the second of

D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES techerche pour PARIS

UN ACHETEUR idjejat die Chef des Services Achats)

had que TECHNICIEN SUPERIEUR,

WADJOINT ADMINISTRATE

a (by du Son en Personnel Chantler (600)

DUPLI COLOR GROUPE TOGELEANO

CADRE COMMERCIAL

Compared to any control of research de district de la product de la prod

Administration of the louise Market Colon France BA

GREAT STORY ALLS DE BRIDGLAGE.

2 DIRECTEURS

SALE OF TROUBERS OF TOCHOR

MAL CORSULTART STATE MODERATE

IMPORTANTE ENTREPRISE

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

tion in the Personnel Chantler (the land of the dreet du traval) and destine juridique et al. (the land of the destine juridique et al. (the land of the land of t begg M. AF ... et M. CARRIERE.

GROUPE VOGELSANO

REPRODUCTION INTERDING offres d'emploi

THE REPORT OF SALES

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

nicholas angel

Line société américaine, C.A. 2 milliards de latines de Larope, 15.000 employés en France, meditarde pour son siège à Paris con

résorier du groupe

250.000 francs It déposits du Directeur financier et du controlle des financier de reporting et de prévisions de trainer des entreporting et de prévisions de trainer des financiers et du cain financier de controlle de la statistique de financier de controlle de la statistique de financier de controlle de la supervision des études fiscales.

Les candidess descent possèder une formation de free MAA, sulvie de plusieurs année au Orgine d'une cociété multines cade et utilisé des systèmes de company de comp parcere n'est pas désirée. La pariera de la pariera de la parte de la pariera de la pa

Advance CV sous ref. 77.105 en indicasa actual à Nicholas Angel

conselen eartiement front a-

GECO DES EMPOURS DE LA CONSTRUCTION

Secreta .

INGENIEUR DIPLOMÉ BATIMENT, TOE

Instruction & description Macharetta die Chine Before the postbilities - 17 is the

Espiritures chaptiers : Advente deficular vi Tipo Bertie de F.

SERVICE DE MAINTENANCE

TECHNICIEN ELECTRONICIEN CONFIRME

- Materiots do Regulation

Telebrone, Automateura Zone d'application : - Department to a Serie :

ACTUALIST CARL COSTS / 1 CT e m Dimelte De 🦠 umba Serau bed ELMEAU DU PERSONNI. 65, the Sp Videories, Barro V

Le Monde ISPORMATION-S. 7710

The market was bettern and the same to the same destroy deep to the same deep to the

m a m gruntier ball's: STYPE OF CANDIDA

The same of the same A STATE OF STREET

Northern With English Marie Age of the State of the CONTRACTOR OF THE LAST Personal Property of the Paris more of more and

Bridge to the state of A STATE OF THE STA MARTIN CAN HAVE STORY OF THE STORY THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon

The second second ومتحرات سيهاج

The Real Property lives

And the second second A STATE OF THE STA

And the second s

REPRODUCTION INTERDITE

VOUS ETES UN VENDEUR.

offres d'emploi

MAIS PAS UN DEMARCHEUR.

JEUNE, MAIS DEJA EXPERIMENTE, VOUS ETES DYNAMIQUE ET DISPONIBLE RAPIDEMENT.

Vous Manual Sélectionner en que man la vendre. Vos négociations seront un niveau élevé, que vous connaissez déjà, 💶 vous pouvez 📰 🗷 apporter la preuve que ma de la sont amicaux, réfléchis et

Vous appréciez III grande autonomie IIII travall, que nous will offrons mais must savez utiliser le soutien d'une équipe solide IIII réputation mondiale. Toute l'activité repres sur sur et sur rémunération ilée immi propre efficacité. Le marche est en pleine expansion, nous en voulons

VOUS HABITEREZ LONDRES ET VOYAGEREZ
III GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE ET FRANCE. Si vous ne connaissez ma marché du vin, aurez à le connaître, 🛘 rapidement.

Les candidatures ne correspondant pas 🗓 r 🗪 critères ne seront pas examinées. prise très rapidement, Errire MAVAS CONTACT, 156 M Haussmann PARIS, sous référence 34507 M, m indiquant
numéro de téléphone.

m. j. b.

Entreprise d'unitable Electriques recherche pour

- al région PARIS
- b) région RHONE-ALPES c) région NORD PICARDIE

INGÉNIEURS - ÉLECTRIGIENS Diplômés, 5 % 6 ans d'expérience, ayant compé les fonctions de responsables d'affaires la

POURVOIR PAR REGION : 1) INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Adjoint chef d'agence régionale, chargé de la prospection et la négociation

I INGÉNIEUR RESPONSABLE D'AFFAIRES Charge suivi complet (chiffrage, étude, réalisa-tion) d'installations électriques industrie bétiment — parique pour collectivités appréciée.

della mapport mun axpérience et références.

DENGLISH IN SECTION Envoyer lettre recherché à : m. j. b.

I Personnel, 34, av. du Président-Wilson,
93212 L. PLAINE-UII CENIS.



GRANDES SURFACED DE BRICOLAGE (4.000 I 10.000 m2) crame nouvelles surfaces

2 DIRECTEURS

- possédant l'expérience d'une lisée totale, syant une connaissance non alimentaire ;
- spécifique, Nord et une formation spécifique, une fonction dans régions
- l'expérience acquise et l'Importance du rôle attendu ;

M. WILLY AUGUSTINUS SOUS TO BOULEY.

IMPORTANTE ENTREPRISE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES reoberche pour PARIS

UN ACHETEUR

(30 ans environ)
Adjoint du Chef der Services Achats

En tant que TECHNICIEN SUPÉRIEUR. - Il connaît parfaitement le électrique

- i l'apparelliage M.T., B.T.

- Il connaît et applique les procédures d'expor-Anglais technique lu.

Expérience indispensable de m imm im poste

UN ADJOINT ADMINISTRATIF

au 11 du Service Personnel I (600 pers.)

En Spécialiste du droit du travail :

— Il chargé gestion juridique sociale.

— Du contentieux du personnel.

— du personnel chantier souhaitée.

— Déplacements Province à prévoir.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. 1 photo, à :
M. SFEZ et M. CARRIERE,
291, boulevard Raspail - 14

DUPLI COLOR

CHICAGO TE STEEN STORY recherche pour sa filiale d'aut. dans de réorganisation d'activités

CADRE COMMERCIAL

premier Product Manager
pour la nouvelle gamme. pouvant
évoluer uitérieurement sur position
ou Directeur commercial.

DUPLI II FRANCE S.A.,
47. rue Louise-Michai, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

offres d'emploi

COMPAGNE AERIENNE ORLY

make your **ANALYSTES ORGANIQUES**

Expérience minimum 3 dans la lesse

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Pormation supérieura

PROGRAMMEURS

Securité d'emplot assurée. Nombreux avantages sociaux

Adr. C.V. et photo Paris Cedex 02, qui transm.

futur directeur **do produits**

V avez aujourd'hui plus 🖷 📰 💵 et une première enérience en gestion (comme gestionnaire produits, elargir. Vous êtes HEC, ESSEC, ESCP, etc.

Nous sommes, A Paris, un fabricant d'articles de prix élevé vendus au grand public. Au sein in département marketing pour l'ensemble 🗰 nos produits : www établissez nos plans 🗤 budgets, calculez prix, dirigez l'administration el suivez

la Direction générale. Ensuite, nous vous confione d'autres fonctions et souhaitons que vous deveniez repidement un homme de direction complet. Ecrire à Mme J. MARTIME se MM TART LM.

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - VILLE PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES .

offres d'emploi

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE Formation complementaire or courte expérience, statistiques analyses de données. Disponible de 5 u it e. Comnaissance langue vivante apprécées. Adresser C.V. et prétentions: M. AZEMA, B.P. 28, réf. T.U. 94114 Arcueil Cedex

Sté INTERNATIONALE d'OUTILLAGE PNEUMATIQUE INDUSTRIEL rech, pour ZI. (77) QUALIFIES (EES) ons d'anglais. Libres rament. Minimum 5 a. d'exence comptabilité générale, analytique par décalque et informatique.

, no 7.975, Publicité, I'Opéra, Parls (1er)

Societé ORTHOPEDIE TECHNICO-COMMERCIAL

30 ans env. Diplômé, av. not de gestion et de comptabil Anglais apprècié. Formation assurée. ation element élément No se présenter,

ne postumento, pretent. Env. C.V. avec photo, pretent. Ets RAVIER - TOUZARD 57-5°, av. Carnot, 94230 Cachan. La Ville de TREUIL rech.
UNE HOTESSE D'ACCUEIL,
pour ses services administratils. Niveau Bu exigé. Nesdans la rég. parisienne.
Salaire net : 1.927,84 F.
Adr. candidat. & M. le Maire
MONTREUIL 93105 CEDEX,

TRADUCTRICE

RILINGUE ANGLAIS
ngue maternelle anglaisa)
DACTYLO EXIGEE
DOSSO: 1516/01/10014 présentez su téléphor PRESTEC INTERIM 62, bd de Sébastopol, Pari Tél.233-44-0

BRANCHE MALADIE (production et sinistres) recherche REDACTEUR

AIDES-REDACTEURS 30 ans minimum Niveau B.E.P.C. sous référ. nº 7_538 à 31, bd Bonne-Nouvell 75002 Paris.

Vous êtes un jeune diplômé d'Etudes supérieures LE

COMMERCIAL D'UN IMPORTANT

EDITEUR PARISIEN libre rapidement, pour visiter existante : libraires, etc.

Secteur : PARIS NORD

Env. C.V., lettre
photo prétentions, no HAVAS CONTACT.
HAUSTONNE PARIS,
DISCRETION ASSUREE

mportante Sté à Bobigny rech, ians le cadre de l'évolution de ion service informatique et réaliser le démarrage d'un IBM 370 D.O.S.V.S. + réseu T.P. 3270

PROGRAMMEUR

VHALAZLE DBUCBYWWERB prair (1) prengramment in prair (1) prengramment control and source control and control an

Resherchous

VENDEUR EXPÉRIMENTÉ

minimum 8 ans d'expérience pour programme appartements 8 placer dans vills en pleine expansion, 8 50 km de Paris. Ecr. C.V., I make Immobilier Investissement,

Le Monde

INPORMRTION-PROFESSIONS

Chaque semaine, Monde information-professions dresse le tableau récapitulatif and offres d'emploi encadrées par dans Le Voull Outre ceux qui, sans emploi, rentaction une situation, ce series est destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'annueur des qualifications. Analyser, une fois per semaine, et d'un 🗪 📭 d'osil, l'ensemble des amonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.



bon de commande la découper Te Manda Information-Professions

Je désire m'abonner à la synthèse habdomadaire de la on des fonctions suivantes :

1) Mattre une croix dans les cases correspondant unx fonctions retenues : Direction générale, fonctions multipostes.

| Marketing relations publiques publicité. | Direction commerciale vante. |
| Informatique. | Direction commerciale vante. | Informatique. | Direction commerciale vante. | Production entration,

☐ Ingénieurs.
☐ Endes organisation et
☐ Direction financière et administrative

Comptabilité.

Personnel formation relations technico-commerciaux Banques - Assurances.
 Professions médicales et paramédicales.
 Secrétariat de direction, traductions,

TEL:

documentation.

Cadres débutants. 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semajnes retenu :

Ī					A	E DI			T-LL	/200	TO (en r	Ianc	S)		
ļ	Numbre de	1	2	3	4		•	1		•	10	11	12	13	24	18
Į	. 13 semaines	39	27	112	149	177	208	234	220	263	304	324	330	355	300	380
ļ	26 samaines		134	195	254	368	361	408	453	494	532	BĠĢ	694	822	647	eto
1	52 semaines	118	230	338	436	630	618	200	727	942	912	971	1018	1064	1106	1148

Le terif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandés. INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

.... SOCIETE : NOM:

<u>laindre</u> le règlement par chèque bancaire il l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4201-23 Paris) - Table envoi aérien : +] F par fonction et par semaine.

offres d'emploi



Leader de ma marché C.A. 330 millions dans le cadre de son expansion :

UN CHEF DE PRODUITS HOMME OU FEMME

directement rattoché au Directeur 🛍 Marketing. Formation HEC - ESSEC - SUP. III Co ou équivalent ayant au minimum 2 années d'expérience marketing dans le domaine 🗺 produits de arande consommation,

Envoyer C.V. détaillé, photo, prétentions WILLIAM SAURIN SAINT-THIBAULT - 77400 LAGNY ccès direct du Centre de Paris par Autoroute A

> de produits d'aussiles industriels pleine expansion, filiale d'un groupe important (Banlieue

un ingénieur chef de produit

Responsabilités importantes

🖦 🛮 ans mini. d'expérience dans la vente produits ou ensembles d'automad'électronique. Connaissances en programmable, calculateurs, programmables.

Agresser C.V. a No 6180 SPERAR, 12, ros Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX qui transmettra Discomination assurés

SOFINGO BANQUE PRIVEE QUARTIER LA HENIN TROCADERO

recherche pour um département Informatique IMM 370/158 bi-processeur réseau national Télétraitement

expérimenté (3 ans)

■ connaissant M.V.S., le T.P. •• rentuellement I.M.S. rémunération attrayante ■ possibilité

certaine d'avenir.

Adresser curriculum vitae Mania et commenté, photo et prétentions à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 7700 Paris. sam référence 34509

> SERVICE RÉGIONAL DE L'ÉQUIPEMENT D'ÎLE-DE-FRANCE

Pour III al Management systèmes

Régulation du Trafic sur autoroutes. TECHNICIEN SUPÉRIEUR

QUALITÉS REQUISES : Expérience terrain, bon contact humain. Adresser C.V. détaillé et prétentions à : S.R.E.I.F. - D.E.S.R.E.T. : 68, rus de Vincennes, 94700 MAISONS-ALFORT

de direction

SECRETAIRE DIRECTION

Financière
et Juridique
Expérience confirmée
niveau plus tormation
superleure
et
Ecr. av. C.V., photo et rémunération demandée, s/réf. S/S51-58,
au Cabiaet Alain H, PRENANT
30, av. du Général-de-Gaulle,
30 ISSY-LES-MQULINEAUX
THE EIEST NATIONAL BANK

DE DIRECTION Parfaitement bilingue anglati-trançais, minimum 7 ans d'expérience, steno-dactylo rapide dans les deux angues. Ce poste comporte des respons bilités importantes. Stenodactylon Le 1 du Travail lemporaire de bureau le le

KELLY GIRL RELLI UINL

Boulogne-Billancourt recrute
DACTYLOS
STENDACTYLOS
SECRETAIRES
TELEXISTES
STANDARDISTES
HOTESSES, etc.
No wreux postes à pourvoir
en bilingue anglais auprès
de Socie de l'accordent 190-160.

Se près, pour interview : 130-140, route de la Reine. Boulogne Tét. 603-65-33

represent. olfra

EXCELL POSTES à pourvoir. REPRESENT. EXCL et M.C. très qualif. P - 233-54-32

respondentites importantes. Veuillez adresser C.V., au Chef du Personnel, 12, av. Hocha. Paris 8° . 227-90-70.

30

ELECTRONICIEN Niveau : DUT, MTI ou autodidacte expé-

recrétaires

THE FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO SECRÉTAIRE

ADRESSE:

villas

pavillans

7 km USIEUX DEAUVILLS
TYPE F 7
5 chbres av. lavabo, sėj. 48 mg.
cuis. 18 mz. ch. cat. 5. seu, wc.
+ ss-sol 190 mz. 2.000 mž terr.
LIBRE A LA VENTE
350.000 F M DEBATTRE
350.000 F M DEBATTRE

CHOISY-LE-ROI
Choisy-Le-Roi
Côte gare, beau pavilion, 10 PMces princip., depend., lardin de
m2. Visite, jeudi, 15 a 18 h.,
RUE ALBERT-ler.

\$1-Denia, 1 km. | | | 1, Peri, vd pav. 74, | cft, appt 200 m2, 2 5. de 8., terr. 40 m2. r.de-ch, fec. ccial, burx 80 m2, cour cd 170 m2, gar. 75 m2, s.-sel avec

LA COURNEUVE (93)

PAVILLON 6 PIECES 180 m2 nabitab. 600 m2 terrain. Prix 40.000 P. Tél. : 17-58 987-06-13

CABOURG. Pav., 4 Chbr. Live. 2 5. de bs, cft. jd. mer 8 300 m 400.000 F. Tel. (31) 91-31-12

GDLOOF. Tel. (31) 913-12.

CHATOU. Charm. pay. record, etat neut, sé; dole, 4 chbr., 2 wc., 2 bains, décorabion soignes, joil jard., blen enclos, gar., ceiller, 50,000 P.

S.A. H. LS CLAIR, 65, avenue Foch, 5 Castou - 974-39-92.

terrains

VAR VIABILITES, CREDIT St-Maximim, 1.100 m2, 39.006 30 km Hybres, 1.500 m2, 44.000 Pr. Vidauban, 1.000 m2, 44.000

Pr. Draguignen, 1881 m2, 55.000 5 km St-Raphali, 1881 m2, 73.000 FONCIM, 45, r. Boissy-9 Anglas, Parts (87) - Tát, 245-59-78/51-09,

LA COLLE-SUR-LOUP (A.-M.)
15 mn Nice - Terrain 2.195 m2
Vue. Accès. Eau. Electricité.
Constructible 2 villas ou 459 m3
56 puenchers. - Prix : 340,000 F.
57, rue des Italiens, 75427

A 2 km de Amtes-Ia-Jelle Dans village rural P. à p. vd terrain à bâtir de 1.304 m2. Pour remseign., tél. apr. 19 h. : 938-14-51,

notaire, 02120 GUISE. Tel. (23) 61-01-45 十。

cluiteaug.

viagers

demandes d'emplai

CADRE ORGANISATION INFORMATIQUE

expérience chantiers africains;
 encadrement et importante équipe;
 contacts négociations haut niveau.
 Propose
 collaboration France on Outre-Mer.
 rapidement.

Earire sous nº T 099.578 M à REGIE-PRESIE 85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

VENTES RÉGIONALES

Je désire quitter la Région ; j'assume des responsabilités ; domaine ; informatique. Je cherche un poste région férent si jugé compatible. 40 ans.

LEADER FEMME pour MEXIQUE

EXPERIENCE INFORTANT PROPOSITIONS

M. ROSILIO, 4, rue du 24-Février, 69100 VILLEURBANNE.

Lister Av. HITCHIN HERTS.

EXPERT-COMPT.

J. H. 29 a., D.E.C.S. complet.

sup. jurid. Il fiscal en ...

Droet. D.E.S. and privé
(mention A.B., av. spécialis. en
dr. des noc.). Anglais courant,
1 as d'axpérience variée dans
cabinat moyenns importanca.
Libre sous E mols. Cherche intigration de cabinet d'axpertise
compt. impt., orienté v. rávis.

Ecr. no 8 738, « la Monde » Pub.
5, r. des Italians, 73427 Paris-9º.

J. F. 25 ans, licencide dreft specialisée at et pariées it. acceptereit specialisée pour les languages de la language pour les la languages de la language pour les languages de la language de la langua

Ecr. HAVAS MARSEILLE 30717 Chef SERVICE AUTOMATIQUE
C.N.A.M., a. s., libra
ch. même poste à PARIS.
Ecr. no T #655 M, rêgle-Prasse,
55 bis, r. Réaumur, Paris-le, Cadre de banque, ancien directeur d'agenca. Actuel-jement départ. International souhaite trouver travaux à demicule pour complément situation (dossiers finance-

ment, prospection etranger, etc.). Ecr. s/ref. 5307 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louveis Paris Cédex 02 q. tr.

J. P. 25 a., juriste ilc. en control doctorat, toutes propositions, pro 099 681 M. Règle-Presse, 25 bis, rue Réaumur, 2°.

SERÉTAIRE BAC 6 1
OPERATRICE IBM M CM
Connaissance anglais.
2 ans d'expérience, ch. emploi
région LORIENT.
Ecr. no 6.478, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-fe

Homme 44 ans
15 ans expérience
CIE AERIENNE
INTERNATIONAL
Exploitation-Ventes
ALLEMAND-ANGLAI Notions espagnol rech. responsabilità dans Ecrire ; 5175

BIJOUX ANCIENS - BAGUES ROMANTIQUES : Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4e, - Téléphone :

Tours audio-visue) de Langues DEMONSTRAT. GRATUITES. Venez 46, bd St-Alichel, Paris-é-. Téléph.: 325-08-70 et 329-32-88. Tous le≦ Jours de 9 h. à 21 h.

Bijoux

Cours

Cures

Expert

1

5. Tue Italians, 75427 PARIS (9°).

Disponible, ans réussis, tempérament négociations niveaux.

JEUNE HOMMS - III EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ

RÉGION PARISIENNE ET NIÇOISE

d'Oxford, 20 a., des. J.H. 23 ans. bacheller, B.T.S. faire in stage échange ou aide-famille juillet ou août. S. Cox. 18 de Publicité, ch. Lister Av. HITCHIN HERTS. EUR. Ecr. no 6.476, « le Mionde » Pub., J. H. 29 a., D.E.C.S. complet. J. H. 29 a., D.E.C.S. complet. 5, r. des Italiers, 75427 Paris-9a Techn. Industr. autodid., marie ch, carrière étranger. 152-08-40

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR Surveillance de chantier, ch. place collaborateur dans impi cabinet architecture. In indifferents. Ecr. GARNIAUX 42, rue de Verdun, 7810 Le Vésinet, de trensm.

CADRE D'ENTREPRISE J.P. 35 ans, format, supér-expér. Secrétar, direction, relations publiques et extér-étudierait toutes propositions. reit toutes pro Decumental
Preparat. deculers ;

vue di pp. marchés.

n vue di pp. marchés.

n 752, Monde 17427 Paris 9.

27 ans, maltrise lettres

anglais, dectylo, diplôme cherche poste DOCUMENTALISTE

stable et à temps complet.

Etudierait toutes propositions.

Ecr. ne 70s. à la Monda a Pub.,

5, r. des Italiens (9s), qui transcriptions.

QUADRILINGUE
(allemand, angl.; esp.), dipi.
(inguistiques supérieurs i universités de Cologne et Cambridge, et de la Société de Cambridge, de l'ambridge de Land N.P.W., qualification allemands complable-analyste, pop. plus.

Editories de la complable de la complable-analyste, pop. plus.

Editories de la complable de la complable

représent. demande

L'immobilier

appartements vente

BOULEVARD LANNES No. 31 Imm. rec., living + 3 chor., 2 sanitaires. Mme BERNARD, vend. 13 h. 30-17 h. ou 7

7. Beau 5 p., entre, cuis., bs, calme, li, parfalt état, bon lmmeub., 380.000 F - 878-19-42.

2 PIÈCES - 50.000 F

RUF DU RANELAGH

BEL IMMEUBLE P. de T

Ch. magnit. 3 pces, of all TT CFT, TEL., PRIX EXCEPT VU URGENCE :

AV. R.-POINCARÉ AFFAIRE INTERESSANTE

Boolalqvillers, 5 p. 67 at Crédit possible par C.F.F., Tél. 266-92-11, M. BISSON,

Paris

Rive gauch**e**

RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVI SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS

DE 2 A 5 PIÈCES
DE 85 m2 A 170 m2
POSSIBILITE PARKINGS
LIVRAISON : AVRIL 1977

Paris Rive **Arc**ite LEDRU-ROLLIN

mm. XVIII* restaure, appart.
aract, vaste séjour-salon, che
ninée, vide séjour mezzenine,
de chbre, cuis. équipée, bains,
contort. 277.000, uvec \$6.000

ACS 133 bis, rue de Paris,
Charenton. - T. 368-66-25. Charenton. - T. 366-6-25.

FGLISE d'AUTEUIL. Immeuble standing. Studio neuf 30 m2 + gd balcon s/jard., cuis. aménagée, salle de bains. aménagée, salle de bains. Ou soir : G72-79-80.

PASSY STANDING - 3 P. 90 M2

SOLEIL Mercredijeudi, 14-17 h : 50, R. NICOLO.

VOLTAIDE CHARONNE

Dans hat Immeritation

FGLISF D'AUTFUIL
VUE SUR SEINE dans TRES
BEL IMMEUBLE CATEG. 2 A.
ASC., CENT., MAGNIFIQUE 5 PCES, TT CFT, INONDE
DE SOLEIL. Prix
VU URGENCE. Dans bel immeuble récent PTAIRE VD 2 PIECES, cuis., ains, it confort, 46 M2 + 7 M2 balcon sur rue. - 723-38-74. 315 , I service, 2 Exclusivité. FRANK ARTHUR - 766-01-64.

16° PR. FOCH imm. neuf SOLEIL DOMENT 2 DIROS EN TERRASSE. - ITT. 13. PLACE DES VOSGES

Restauration de l'HOTEL DE ROHAN-CHABOT APPTS DE CLASSE EXCEPTIONNELLE DE 145 M² A 250

SOREDIM 227-91-45 755-98-57 ENA Ds magnif. Imm. p. de t catégorie except. APP GD STANDING DE 270 m2

37 chb., serv., balc., étage 46eed, clair, très caime, soleal. PRIX. EXCEPT. vi urgence. 225-18-30.

VOLTAIRE 5 pièces, 140 miz arviron, bel immeuble, balcon. 300.000 P. 337-86-35. Prop. vd studios et 2 p., duplex ref. neuts, S/pl, 15 à 19 heures

H BREGUET-SABIN, 2 et 3 p. å partir de 200.000 F. 770-49-30. dans most neuf, beaux seems at 32 = 5. S.O.G.E.I. - 337-65-61. S.O.G.E.I. - 231-45-11.

MARAIS - EXCEPTIONNEL
Superbe Imm. I - 4
Studies, d u pl e x, locations : ball 3 - 6 - 9, tams
Loyer 120.000 par an ou verde bloc : 1.71-000 F.

Visite taus lee jours 9-18 h.:

Ille-du-Temple (47).

MARAIS. Dans imm. Caractere, magnifique 2 plecas, tout confi, pootres, chauffage central.

Px 188.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

PX 78.000 F. Vis. ts les fours : 13-19 h.:

e, double living -ch ever goot, 220.000 ever rue - complent. - rue PORTE CHAMPERRET, Recent bakona, caime, soleli, jevol, 14 & 17 h. Ame MARTIN, I. bd Gouvion Saini Cyr - 7

S-SEVERIN. S/3 atlv. 4', 5', 6', lux. amés., récept 5' at, suplex habit., 70 =1 extenble ou siparèm. Tél. 280-25-33, matin. Me YAUGIRARD limm., agràbble 12 2 s, éphone. SOLEIL, MADELENIE. Propriét. vend Jares bei imm. 60 4 p. à ré-lover, 2º ét., asc. Pomb. pro-fess. (ibér. Tél. : 784-76-6. MARAIS, 3 p. Entrée, cuis., w evec 32.000 F. Prix 162.000 F - 278-31-44. PLACEMENT studios, cuisine équipées, s. bains, wc, chauffage, bei m., 85.000 P à mai000 P. ORPI - 577-66-10. Porte des Ternes. 140 ml, sél. dble, il chbres, bains, tellette, cuis, installée, chbre servica gd cft, imm. 1920. - 567-22-85

Dans bai Imm. P. de T., 4º étg., asc., seion, s. è mang., buresu, 3 chbres, lingerie, cuisine, 2 s. de bains, 175 m, er service. de visite 525-69-41. pierre de taille, 5-6 p., tt cft, chbre service, profession libér. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 LE MARQUIS Pièces : Pièces F.

AV. JUNOT. DUPL. de charme 125 mi + serv. belle réception, 2 chambres, 2 bains, culsine equ. 6° etg., asc., vue dègag., plein solell - 076-63-33, le matin. PHILIPPE-AUGUSTE
Imm. récant, 110 = , gd conft.
3 p., 2 bains - 343-13-18.

JOR & C¹⁸ - T. 766-25-32

heatights non meubleus Offre

Paris MARCHE DES NOTAIRES

, rue des Peupliers, 5 p., 96m3

23 m3. Clim. poss. par C.F.F.
Tél. 742-34-13, M° Noël. mm. stand., caract., chemine poutres, SEJOUR + 1 CHERE 70 TEL 2,700 F. 57/-38-3 13e, Imm. of, 4 P., tt cft, 2,000 + charges. e FAC s : 337-67-5 Rasp. Montparnasse, linxue 170 = + dble sel., 3 - 1 1 TERRASSE - ODE. lex sur jardin privé, 📖

Region parisienne

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'eff. que vous recherches parmi celles de 1000 professionnels F.W.A.I.M. PARIS # 120 KM AUTOUR

LA MAISON DE

27 bis, av. de Villiers. 75017 PARIS. 757-62-02. NEULLY Luxueux 4-5 p., 4º ét. Gd confort. Gde terrasse 140 ml. MICHEL & REYL - 265-90-65.

PARC

Cutsine, bains, 50 m2,
220,000 F. 331-89-46.

While studie, ff cft, 55,000 F.

ARCHE DES NOTAIRES

RUE CLEMENT, 2 p. 85 ms

Templac parking, 81-seriples

Tel. 261-34-76. M.

VIP - EXCEPTIONNEL

Online sparkers. Sur quals, stage sic., sweeperson.

RUE CLEMENT, 2 p. 85 ms

Tel. 261-34-76. M.

Pische, 1800.000 F.

Tel. 261-34-76. M.

Pische, 1800.000 F.

Tel. 261-34-76. M.

Pische, 1800.000 F.

Tel. 261-34-76. M.

Tel.

MARCHE DES NOTAIRES NEUILLY II p. 25 m3 et 4 p 161 m3. c poss. per C.F.F Tél. 747-11-02. Mms Germain PROCHE BANL SUD, METRO
prives en 7a. Réaldence s/jercfas, imperable, 4 p., tt
ttl., clair ensotelife, 210,000
+ C.F. 5,000 F - 387-27-40.

constructions neuves

15° - DUPLEX 53, rue ROUELLE petite résidence star de s

3 APPTS DE 4 PCES ciés en main. Visite tous les jours, st mardi. Il h 30 à 19 h. SAGE, 5, Il de Calais, 75009 Parts - Tel.

P. DOUX - 500-16-62

votre affaire der conditions, 1'1.1,1 - 834-09-24



JEAN CHARLES Import American Motor 28, rue Claude-Terrass PARIS-14° - 525-38-83

ALFA ROMEO **16** 870 06.04

Caravanes 5 m, Exc. état - 901-52-az

MALESHERBES. III imm. de 1º catégorie, 7 Pces, 345 mZ, tt cft, 6.000 F mens. + charges. Possibilité profess. - 522-45-62. STUDIOS ET APPTS

Rėgion parisienne

ORSAY 20' PARIS Neuf Dans parc prive, Parture, calme, tél., park., 4 P. 85 m2, 1.400 F. + charges. Sur rendez-vous : ALM. 13-72. Part. p 5 Versaules villa sur 1.200 m2, prox. forêt, living 45 m2, 3 chbr., 2 S. de B., ger. double, - Téléphone : 956-16-08.

VERSAULES

SANS
dans immeuble
tris bon standing, VIDE
situation exceptionnelle
avec parc privé
pièces 73 m2, loyer 1666 P,
charges 395 F.
103 m2, loyer 1666 P,
4 pièces 86 m2, loyer 1808 F,
charges 402 F.
4 pièces 105 m2, loyer 2 330 F,
parking sous immeuble inclus,
s'edresser à la gardienne
lésidence la Porte-Verte
pâtiment D, 13, une du
Général-Pershing, 954-21-92,

locations non meublées Demande

Deris HAUT, CH. HOTEL PARTIC

Noullly, 🔤 17•, 7•, 6•, 🕨 arri fel., H. de B. : 650-39-45, P. III Region parisienne

Etude cherche pour CADRES | volles, partiells, lim bani. Loy garanti 4.000 P 283-57-02

locations nicubline Offre

Paris

ENA Entrée, dbié living, chb. clair, av. batc., equipe, e. de lux. m 2.500 F. - 33 H.B., ou le soir : 678-75-80, PRES TOUR EIFFEL

MACSON r. Saint Charles, 75015 Paria 1 la SEAM NE. QUINZ. MOIS, Ministre el apparts, TEL ; 11-34-04.

> locations meublées Demande

CH. APPARTS DE STANDING PR LOCATIONS 1 A 12 MOIS PLUSIEURS, SERIEUSES REFERENCES OFFERTES.

Immobilier 5 (information)

OFFICE SANS AGENCE 18, r. La Michaelle V - Opéra. Seuts frats : 300 F. - 742-78-93

capitau) bu proposit, com.

autos-vente

POUR TROUVER

ter:
ogie et ses pièges,
11 méthodes p e ur trouver
l'emploi désiré : avec plans
d'actions détaillèes,
Réussir entretiens, interviews,
Les bosses réponses aux hess.
Emplois es plus demandés,
vos drotts, lois et accords,
our informations, ecr. CIDEM,
50.

expansion recherche
ASSOCIE avec Capitaux
Faire S/référ. 1,655,
INTER P.A. B.P. 508 - 7506
Paris Cedex 07, qui transn



8° - PROPRIÉTAIRE neuf. Tél. : 758-12-40 LE VESINET. De charm. area, gd calme, pav. b. constr., renov, Sej., cuis., ? ch., bur., ... de b. wc. pet. jard. T. b. exp. S.A. H. LE CLAIR, 65, ... CMATOU. Tel. : 976-300.

8º - RUE DE LA BIENFAISANCE

LOUER 2.000 m2 BUREAUX NEUFS

720 14 15

224-08-80 Domiolijation, telex.

fonds de commerce

CAUSE RETRAITE

MAGASIN Affaire très saine.

- Affaire très saine.
- Centre ville d'une sous-préfecture du Centre de la France.
- Env. 300m2 au soi -i-réserves env. 300 m2.
- Structures anciennes.

- Murs, fonds, stock en-semble (ou séparés) 1 520 000 F. Tél.: (54) TEL. LA CHATRE (36) M. ROBIN.

locau

committee in K

RUE DAMREMONT - XVIIIe
commercial, surcommercial, surcommercial, surcommercial, surtaires
chaque étage appt av. terrasse, gd sous-soi.
peripherique pour Garonor et Roissy.
Téléphone : 874-75-88, M. Lavel. SUPERBE LOCAL 500 M2
tenant, stage, is clair, conviendrait: bureaux, ateliers, entrepôt. Tétéphone. Chauffage. monte-charges. Bail libre. Visite fur place avec le propriétaire, 21, RUE GEORGES-BOISSEAU, 92110 CLICHY. Tel.: 134-21.

proprietes

l'ORDINATEUR' de la MAISON L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous rechérchez parmi de 1000 professionnels F.N.A.I.M.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02,

AIX-EN-PROVENCE VASTE DEMEURE Pptaire,

manoirs

ppopos DEm

ರ್ ಚಿತ

a Light

I THE GAR

. p. wa. pre-

1 19 70478

Contracted to the second terms of the second t

. Lübbert

Automate 620

. Chemist

10 Page 1 84

77 AS 7 56 27 27 37

100000

10 10 10 45 45 45 W

1.70 (1.12年)

10 15 TORK 1875

A NO. OF MARK

117 60 145

277 9 27 27

2.1 Co. 4.2076

Commence of the Control

milita dist

网络马马 建铁铁

1.7 GT 2.02

control abote

1 11 1200 CB1

2010/01/2014/65

and the state of the

21.565 455429 1 61 27 b

12150-81

-212"3" \$25

THE FUTS

EN EN EN-

necket #

THE RESIDENCE

Talle base, you

0.009 6.006

no etude

Part Contractor

Control of the stable

よことのからを予算機 The British See

 $\sigma \in \mathcal{A}_{k}$

ಾರ್-೧೯೮೬ನ

1775134

: 227

F1 -

6.77

420

#F (\$1.7)

10 a 40

CO PERSON

green de

sur la politique ferrovaire

la Bretagne au bout de l'Euro

NAME OF THE PARTY PARTON PROPERTY OF THE PARTON COM. THE PERSON IN THE CHAPTE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN SACE BOYSE THE SACE ---Serv "are "the proposition primer stall the Service appropriate star Marie

871: 67 - 19 Ben 19 COME A THE OWNER WATER THE THE para e spide pour bands Paris e Panines AME comité las paninesses de come contain avers afine ration cur ing lighte sales ration la lighte sales Petres 14 same 2 20 Sept Det and the Track Europ Lets The Property of the Control of the C printer da furbottains », «

riseau, cristin de reproduct regionirement plantes de le 200 ant rettie des suints to lur et à region qu'este deches de materiale pass germen . It was die moon satisfactorie des frompies. la dicadence de seniere d Pour la carrett écon HOLD IN COSMONIA on matters de transport de Charactes comme Timber 48 renteur de la project des CS 407355643" 2'375e pelos de la medi Des untrestructures fectorisis to Bracasto par de la refere residente ablante aus ligna termes. Cappier 125, una meri da mei Mande dan effort d'investigament despe

nel, mass ? et eus bleré La Stringent, 24, combi fo is accustion nation, in 225 7 4"s 250 2500 SHEF II N COMM toné, qui canificient au Mi more in difficit due transpo relate der de Paraiere tinance des grandes apart d'écupaments lambrier Brelance subdocument ties à court faire ples mais indépendentées à ses d et que les Brances s'abl pa les seuls à desires s'abl pa

POUR TOUTES LES COMMANDES DE 1 1000F PASSEES AVANTAMENTE foujours: LE CHOIX E STO APPORTEZ VOS DIMENTIONS REERP

BOUTEMY et DECHAUT Pierres précieuses, joalilerie, or févrerie, 9, sus Saint-Florentie, Paris-8-, - Téléphone : 260-34-80.

lagaria do Monda

Instruments de musique

PIANOS D. MAGNE Sélection meilleures marques, Nour paration paration entretien 10 and garantie rédit Locat-test Livraison, 50, rue de 2000 7500 PARIS.

Spécialités

gastronomiques

Vacances -

Vélos LOCATION DE VELOS le du Fer-à-Moulin, Pari Téléphone : 337-59-22.

DERNIERE SESSION
DE L'ANNEE SCOLARE
PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
NIVERU BAC, 180 h. de COUTE;
OPERATEUR
PUPITREUR D.O.S.
NIVERU 1° OU B.E.P.C., 140 h.
de cours de jours ou du soir.

information emploi

UN EMPLOI

Matériaux Vente directs tols africain pour fabrique meubles, mobiliers tre usees. Ecrire nº 69.286 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2s.

Meubles thermalisme

65200 Bagnères-de-Bloorre, cures hôtel Galant de : 45 à 60 F TTC. Retenir tôt Moquettes Déménagement

70 % m2, Tál. : 757-19-19.

Piscines

en moins chère avec nos et conditions « hors MISS, r. Ed.-Nieuport, 92150 Philatélie

TIMBRES POSTE col-ections, lots vielles lettre archives, palement complant MENGZI, 65, av. Parmentle 75011 Paris, Téléph. : Rencontres

de rescontres, amilié développement des psycho-analystes. T. : 243 partager vos joies, vos godis quels qu'ils soient : artistique sportif, touristiq. Vs les trouve rez grâce E Godis communs : COLETTE LESURE,

a 40 mmutes de Paris : LE CLUB DE LOISIRS dont vous réviez Téléphone : 404-42-01,

Louvesc, Ardèche ait. 1050. Hôtel Relais du Monarque 'NN. Pension 60/100 F ner, ouvre 28-5 COLF ST-TROPEZ loue mols juillet ou villa 6 p., téléphone. Tél.

Reportétaires

BADIOLA

Spécialités: poissons, crustacés
fruits de mer.
18, rue de la République.
Tél.: 64250 ST-JEAN-DE-LUZ. Troisième Age

RETRAITE-SEJOUR, 10, 40 áge, proxim. N. 13. ligne Paris Cherbourg Rouen Le Mans. conft. standing, cuisine choise, chbres, sanit, wc, 1 ou 2 fix, poss couple, parc 6 ha. Ecrire CHATEAU DE MAUBULT. 27470 Serguigny. T. (32) 44-15-70.

Tourisme -Loisirs

ILE ST-LOUIS A PART.

14-, petite mais., u II., 135 m2 4.000 F/m. « FAC » : 337-69-59

Par correspondance : muestionnaire sur envol de votre carte de visite.

L'IMMOBILIER

MEUILLY Propriétaire vend directement STUDIOS et 2 P. 273-66-66. le matin pr rendez-es. Sur place les 13-14-15 avril, de 16 à 19 h : A, rue Boutard.

OUT-ST-THE Appts grand stands.
Pische, teams, 75ms + loggis
74 ms, livg, 2 ch., cols., bains,
cave. Exposit. Est-Ouest. Prox.
pare, commerces, écoles, calme.
Px 455,000 F. J.M.B. 470-79-79. VII* EXCEPTIONNEL
Magnifique appartem. Sur quala,
2º étage asc., avec perking.
Prix 1,600.000 F. Ts les jours:
19-18 b.: 23, qual VOLTAIRE.
Av. Félis-FAURE. Stdg., imm.
P. de T. 4 p. 115 m² + chb.
aerv. étg. devé. Prix 720.00 F.
Jean FEUILLADE - \$66-00-78.
PROXIMITE LUXEMBOURG
LUXUEUX STUDIO
ODF \$5-18.
64, rus \$1 - 11 S-N-L'ILE
Garçonoière en mai duplot.
Gd volume. Très calme, 105 m².
Jeadi Tell b. ed 225-65-27.

), rue Geoffroy-Saint-Hilbire (5')

LE GEOFROY-SAINTHILARE
Imm, de qualité. Peçade classée
Disponible 12 apps toucueux,
de la chambre eu 4 pièces.
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraison fin 1s trimestre 77
Visite sur place tous les journ
de 14 h 3 m h marrier 15
SAGE - E74-47-32

hates partie. Superbe HOTEL PARTICULIER rez-de-chaussée + 3 étages sur, pierre de taille récente. sur m2 + Jardin. Asc. 5 Park.

formation profession.

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emplo), sans but locratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 Extratis illu sommaire: Les 3 types de C.V.: rédac-llon, exemples, erreurs à évi-ter.

PHANTON 1

ACH. DIRECT., COMPTANT, URGENT, 2 à 4 pces PARIS, avec cu sans fravain. Préter, prés FACULTE - 573-20-57. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, 1 à 2 p. FARIS, prét - 5¢ éç 7¢, 14¢, 15¢, 15¢, 12¢ B73-23-55. URGENT, RECHERCHE 4 à 7 p., icut confort, lae, 3¢, rive gauche, Neuilly, MICMEL 8 REYL - 285-90-85. PLATÉAU Maison meutière de caractère rive gauche, Neuilly, MICMEL 8 REYL - 285-90-85. Maison meulière de caractère m2 habit. Terrain 1,000 m2. Calme. Pr. cces, écoles, gara Px 760,000 F. - J.M.B., 970-79-79. PX 760,000 F. - J.M.B., 976.79.79. AIX-en-Provence, prop. vd villa-provençale constr. 75. 173 mg. pinèce 6,600 mž. P. vis. périose Pàques 1. Paris 390-61-00, exten-tion de service (91) 27-01-9.

Mc MONTMARTRE (angle bd)
Etage eleve, cede bail burn
(310 m2), impeccable, Martin,
Or Droit 7/2-95-09. ge - 25, r. d'Artois. Location directe, 467 m2 divisibles avec téléph. Sur place ou 622-58-47.

> GEORGE-V Refaits neut, 723-55-18.

A ceder, prås gare Est, ball gd magasin sur bd, 200 m2, 2 vitr., mal comm. + salle gymnastiq., karate, judo. Tél. : 526-16-48. CARDIOLOGIE
URGT. Cause L. cabinet de cardiologie à L. HYERES. Var. Teléphone : 15-63 54-07-38. Vends raison santé : Service ambulances s à Brignoles (Var). -C.A. - Teléphone (TS-Pr. 61-06-2).

PARIS et IES KM AUTOUR Consultation sur place ou tél,
Par correspondance :
questionnaire sur mivoi
de votre carte de misite.

FETT CHATEAU 15, etat impecc. dans magnifique parc de 25 ha. traverse par use riviera sur 600 m., etamo 1 ha. 172, arbras seculaires, chepetic vastes communs, 2 200 000 F. Tell. : (28) 05-05-98, le matta, de 9 heures à 11 heures. LE VESINET - Part. vd pro-prieté pr. RER, 8 p., 1.550 m2. Téi. : 700-58-60. Ag. s'abstenir.

13 pièces 2 niveaux.
ongue et basse. Grand caracbre. Confort moderne. Bon ét.
vec yaste terrasse ombragée,
elouse, piscine. Vue panoranique imprenable. Tél.
(heuras repas).

Pitaire, indexations garanties
F. CRUZ 8, rue La Boétie
Estimation gratuite, discreta fermettes TOURAINE
MANOIR XVIII*. 15 pces. Ti
Cft. Ferrme, bots, pré, terres,
RECtares.
RECtares.
MICHEL & REYL, 6, r. Greet
tuine, P. 265-90-05.

TOURAINE
FERMETTE à restaurer
150 km. Paris autoroute, calme,
vue magnifique. B préservaire
Le BOURDONET (notaire),
CLOYES-SUR-LE-LOIR.
(337) 98-33-90.

> construction neuve & ancienne

FILLIAL ANNONCES IMMOBILIERES EN VENTE CHAQUE MOIS VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

(92) Malakoff, tarrain 920 mi Tél.: 027-75-03 (Poste 05). A Property tia talenda maisons de Min menne in campagne 31 F 100 W 200 TRILPORT-PLAGE

Malsonnette, 4 B., culs., w.c.
Prix: 80.000 F. Tél.: 285-24-66.

Wendre: malson en ell
S gdás p., terrasse, cave, gar,
cour. Si on le désire: grange,
hangar, par 1 ha, et demi.
Ecr. à 751, a le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 73427 Parts-P. $3999_{\pm 12}$ n in durant råg be A ter geren in die Erafagen. Page to the control of the control o Triffe ber erreit budet & OISS, AUNEUIL Propte pl. de l'Egine. Maison ppale 11 p. ch, dèp., mais. gardien, parc sur 7.600ml. 560.000 F. PLUVINAGE, OISE 18 km, BEAUVAIS AUNEUIL belle de 8 c. Cft, parc, dép, sur L m2, 00 F, PLUVINAGE, m2, GUISE, T. (23) 61-01-45 + - Upnialities CHARENTES. Très b.
250 ha, petit château, magnifiq.
perc. métairie, 2,500 km; rive
cours d'eau
: 90 ha élevage, cuimais, de maitre, lim : ;
Royan : 100 ha él pe,
neur tenant, gentihommère,
exceptionnel.
PROMOTEL S.A. « Le Sellery »,
LA CLISSE : 17600 SAUJON,
TEL. ; (46) 93-22-68.

- Barrier

ه كذا من الأصل

- - LE MONDE - 14 avril 1977 - Page 27

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

A PROPOS DE... -

ENSODECIION INTERNA

VAUCRESSON PLAN
Walson Punturer Plan
160 m2 habit. Terras
Calma. Pr. Cccs, etc.
Px 760,000 F. - J.M.S.

7 km LISIEUX BEAUT S cheres av lavable sel

LE VESINET. De clara la general de companya de company

LA COURNEUVE (H

PAVILLOH 6 PIECES

CABOURS SALE TOS

412 FORE DES VERME - NO DES COMMENSOR

TO LOCATE !

LEALN. LANTOUR

WENTE CHAQUE MOS OF MARCHAND DE JOH

CONTRACTOR SPEC

Un Livre blanc sur la politique ferroviaire

La Bretagne au bout de l'Europe

tents services la la S.N.C.F. Dans un Livre blanc sur la politique ferroviaire Bretagne, que M. Claude Champaud, pré-sident du Comité économique et social, vient de rendre public au cours d'une ambreus de passe réunie à Rennes le mer-credi 13 avril, ils constatent di la France n'a jamais 🛗 l'enfant des chemins

As Sain & PEurope, Name and grand large, 🍱 Walini 📖 🖛 «L'enclavement le handicap majeur le probablement le primordiale du sous-emploi expliquent - lie. iis capitaux », expliquent - lie. iis leur paliter called difficultés, and encore is poltique 📰 - développement appliquée i il Brewith an investor in their

Loraqu'en 1962 fut mis en ports in marchandises, in plus with the regions in poide économique plus egricuiteurs Injustice. Ile nom Talking I ter. Celul-ci, l'un la seuls acquis du pro-militant ».

Les pouvoirs publics acceptalent de rembourser partielleentreprises a trielles, agriengendré per la pondération des distances, dans III limite IIII THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. lions 1969, montent extims régional. Pour le comité, B ter devenue le symbole de ces paeudo-privilèges dont bénéfi-cierait la limina ».

· - Fixêe m (14/44) Francis n'est, en ant, indexée ni eur les prix ni eur le water De plus, un de produits ont été exclus », constate » co-mité. Or, récente faite per 🛎 🖼 régiodes transports de Bretagne, a le préludice mil en VVII no ia région, du fait 📺 🖿 pondédistances, distances, a

environ, l'équivalent sources propres de ment public régional l'an der-nier ». Compte tenu du CIMI per l'Etet, cherge Bretons, « le capital à 🔳 création 🖿 deux mille 📭 pipis par an

Pair on our manage Calife minement , la S.N.C.F. tout quable. - il faut au minimum deux man train pour parcourir I une demi-heure plus seulement par 🖬 train 🐚 pius rapide pour III----375 qui Paris -, *Indique* III seraient plus dépiqrebles IIgnes intra-régio-: Rennes-Nantes, Quimper,

< Pourquol Breat. ■ st THE RESIDENCE ASSESSED. par aucun The Europ Ture 1 Pourquot a région privée de turbotrains », s'interroge le comité. A son avia, - le was in the voyageura all régulièrement pourvu de wagons dri mesne driejes de matérieis plus modemes », Et 💬 🍱 marre du parisianisme and limited at the

Pour le conomique ... social, in incomment terifolis trensport de marchandises Pupart Co grande, partie la Bretagne ou 📰 🗀 📟 🖼 with the process our lights brotonnes. D'après lui, • 🖫 📼 ment du 📶 réalde dans un d'investissement exceptionnel, massif 🔳 scošlárá ».

qui qui

le population ne recott
le 9/s in investissements de
le 8.N.C.F. Et le 100 de se demender ; - Pourquol Im Brequi contribuent au financedu déficit in image in commun des Paris de la commun des de banileus, ne pourraient-lis par access m inches aus les Employes cour d'équipements lerminaires en Bretagne, Hill renteitali i izani immi peut-être, Indispensables à son discusciavement? - 🝱 débat sacian et 💶 les 🚾 n'ont pas 🛗 à soulever.

Une journée nationale de l'arbre est organisée le 16 avril

Deux conférences le presse réunies le Deux conférences presse reunies le même jour, l'une l'Elysée par M. Pierre Richard, conseiller technique auprès du président de la République, l'autre au ministère de la culture et l'environnement par M. Michel d'Ornano, témoignent le l'importance que les pouvoirs publics attachent aux différentes manifestations qui la ceredit avec l'apprendit pressent le ceredit le ceredit pressent le ceredit le festations qui, le samedi 🔳 avril, marqueront la Journée nationale l'arbre. - Il s'agit surtout, a dit M. Richard, de mener I cette occasion une action péda-

gogique. Les Français doivent-mieux connaître les arbres et la forêt pour mieux. les respecter. » « L'arbre a été choisi comme un symbole, a commenté M. d'Ornano, symbole de la lutte contre le béton, du combat contre les pollutions, d'une plus équilibrée m mieux gérée.

Le président de la République donnera l'exemple. Le 16 avril, il se rendra mu Mme Alice secrétaire d'Etat aux universtés, et M. Michel d'Ornano, à

l'Arboretum de Chèvreloup (Yvelines) l'Arboretum de Chèvreloup (Yvelines).
Ce musée des arbres, qui s'étend sur
200 hectares en bordure du parc de Versailles, appartient au Muséum d'histoire
naturelle, qui planté en un demi-siècle
une collection de confières unique en
France. M. Giscard d'Estaing prononcera
un discours dont deux thèmes saront
« L'écologie quotidienne » et « La politione nationale de la nature ». Pris pour tique nationale de la nature - Pois, pour la première l'ois, l'Arboretum sera ouvert public pendant le week-end.

forêts! Pauvres

Le président de le République con le jeunes Francais qu'il faut aimer et protéger les arbres ? Qui n'approuverait une telle intention Mais, pour la majorité des citoyens, le démonstration le plus convaincante si les pouvoirs publics l'exemple. C'est bien là que le L'blesse, car, depuis des l'exemple. C'est bien là que le L'blesse, car, depuis des les bûcherons les péptiniéristes. Dans tilles villes bûcherons les péptiniéristes. Dans tilles villes France, les arbres et les espaces verts ont été les premières victimes de la volture et du l'un Paris, le la volture et du l'un pidant son « capital vert ». Après avoir sacrifié sa ceinture verte, élargi maints l'un à grand renfort l'tronconneuses, l'applicant al alaissé des autoroutes les « bois sacrés » : Boulogne, vincennes, Saint-Cloud, L'Ateller durbanisme Le président de la République

présent un plan de trente ans pour écarter la circulation auto-mobile bes de Boulogne de Vincennes, Mais il admet comme une hypothèse a raison-nable d'y accueillir encore vingt riff vénicules en Casont accueillir encore vingt Parisiens seront privés.

réagissent-ils assez vive-ment à l'initiative de la Journée nationale de l'arbre. Un exemple : à Plaisir commune de 7000 habi-tants dans les Yvelines près de la ville nouvelle de la Quentin, la municipalité et treize associations locales appellent la associations notates appendent la population à occuper es jour-là les bois de Sainte-Appoline dont les 260 hectares appartiennent à des sociétés d'assurances (natio-nalisées) qui veulent en interdire l'accès et y réaliser une opération immobilière.

immobilière.

Le ministère de l'équipement ne pourre pas sauvegarder les demiers bois de la banileue ouest si la nouvelle voie à grands vitesse, la trop fameuse A 85, est pas mieux. Lille envisage de rogner les bois de sa citadelle pour faire passer une autoroute, Strasbourg la forêt de Robertsau pour installer des réservoirs de pétrole, Grenoble une colline verte pour ouvrir une cerrière. Nice pensait. ouvrir une carrière. Mice pensait . couvrir plusieurs coteaux de grands immeubles.

Dans les campagnes, ce sont les haies et les boqueteaux qui dispa-raissent en masse sous le soc des buildozers. Remembrement oblige, dit-on. Les chasseurs ont beau se raindre les factions beau se plaindre, les écologistes multiplier les avertissements, les multiplier les avertissements, les de l'agriculture preserire un re-membrement « plus respectueux des équilibres naturels », rien ne

semile polivoir stopper la la configurations et la configuration de la configuration d d'une sorte de forêt linéaire, reseaux, protégeant les parcelles, abritant les oiseaux,
les machines agriles machines agriles machines agriles machines agriles machines agriles combien faudra-t-il de « journées de l'arbre »
pour que les enfants des écoles
réparent les dégâts leurs
parents ?

Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. Sur ce point, les
Français ont de la chance, bien
plupart l'ambien de la chance, bien
plupart l'ambien de la chance, bien
plupart l'ambien de l'ambien de l'ambien de l'ambien de l'ambien de la couverts
l'ambien de l'ambien de la couverts
l'ambien de l'ambien de la monde envient.
Ce capital, légue par la noblesse, le clergé et les monarques le l'ambien Régime, mais
aussi arronidi par le Second Empire i la Troisième République,
géré.
La forêt a d'abord un rôle de

La forêt a d'abord un rôle de protection et de restauration des sols. Les forestiers du siècle der-nier avaient entrepris un immense travali de reboisement des mon-n y par exemple, le mont Algoual, dans les Cévennes, étalt désert. Il est, aujourd'hui, pourvu d'une toison verts de 15000 hectares. Or, il rests des centaines de militera d'hectares qui pourraient subir le même traitement régénérateur. Cinquante mille appartiennent i l'Office national des forêts, au tant aux communes. Leur reboi-sement est désespérément lent faute de crédits.

Le forêt méditerranéenne - il faudrait plutôt dire le maquis après les incendies qui la rava-gent — devrait être en grande partie réaménagée, dotés de moyens de défense et replantée d'essences résistantes au feu. On a acheté des avions Canadair, mais c'est seulement maintenant qu'ou entame les études de peu-

plements nouveaux, Avec des fonds lâchés au compte-gouttes ! La forêt est encore un conservatoire génétique et une école de nature : un trésor acientifique et pédagogique dont l'atlas sera publié l'an prochain.

Le bois : déficit commercial

Pour les citadins, les futsles sont des espaces de loisirs. La encore, on n'a pas récliement mesure la richesse de ce capital touristique. L'Office national des s'efforce, trop timi- s'efforce, d'argent, le mettre en valeur. Un bel exemple : la route des Sapins qui en an kilomètres livre tous les 80 kilomètres livre tous les de la limit jurassienne. Ou plutôt devrait livrer, car, lede ! son arboretum est abandonné, et l'on serait bien en peine d'y prendre la moindre leçon d'écologie ou d'économie forestière. Tout reste

Et la forêt, usine à bois . Elle fournit millions in mètres fournit millions mètres cubes de produits ligneux, dont le traitement procure du travail à six cent mille cest rendements à l'hectare des lunes allamandes, l'hectare des lunes sont deux fois plus élevés. Conséquence : nos importations milliards francs, it le second poste déficitaire de notre balance commerciale après la balance commerciale après le pétrole.

La solution, c'est se que les forestiers appellent l'aménage-ment, c'est-à-dire la transforma-tion des taillis en futales, l'ouvertion des taillis en luiales, l'ouver-ture de chemins d'exploitation, la régénération et le reboisement. Cette tâche accomplie aux trois quarts dans les forêts domania-les, à moitié dans les forêts com-munales, à peine entamée dans la forêt privée progresse à un sythme dont tous les spécialistes liéplorent la lenteur. Deux raisons majeures s'oppo-Deux raisons majeures s'oppo-ent à une meilleure mise en aleur du patrimoine forestier.

D'abord, une impécuniosité gé-pérale. L'ONF, vit sur la fraction perale. L'O.N.F. VIT SUT LE L'ACCION de ses recettes que veut bien lui laisser l'Etat. Le Fonds forestier national (qui aide les particuliers) est alimenté par une taxe sur les produits ligneux. Restent les mai-gres injections d'argent frais du mainistère de l'agriculture: 380 millions de francs en 1971, Le steur invidique de nos forèts Le statut juridique de nos forêts ne l'uridique volontariste. Les espaces boisés appartiennent pour 70 % à des propriétaires privés (ils sont un million et demil). S'ils n'ont un million et demil). S'ils n'ont un de l'uridique de déficient et de l'appartie les des les estatut de des les estatut de l'appartie les des les estatut de l'appartie les espaces les estatut de l'appartie les espaces les estatut de l'appartie les espaces les

pas le droit de défricher ou de saccager leurs parcelles, rien ne les oblige, en revanche, à les gérer avec rigueur. Certes, on les encourage à se grouper, mais le
mouvement est extrêmement lent.
En Allemagne Larabe et en
Suisse, la gestion des bois privés
est depuis longtemps
par l'Etat; Suède ce
pulssantes coopératives qui
chargent. Parti communiste Larabe a-t-il larabe une
proposition de loi qui, sans toucher à la propriété
l'exploitation de forêt
l'exploi avec rigueur. Certes, on les en-

forestière. Le VII° Plan n'est pas plus explicite. veut-on de la forêt? L'O.N.F., qui carne. A fixé ses objectifs. Les résineur, qui 35 % publiques, en couvriront 48 % dans cin-quante ans, soit 500 000 hectares de plus. Les propriétaires privés

vont évidemment
paraît économiquement
gense, cette mutation considérable
est-elle écologiquement :
Lable? Cette question mér alt
encore un grand débat.
Le gouve tout même,
chargé tout Bertrand
Jouvenel d'animer groupe
de rilling sur la
forêt française. Perspective
le cinquante M. Jouvenel,
lui, voir plus loin,
l'échelle du sièc le Boixante
experts, groupés en cinq commisexperts, groupés en cinq commis-sions, travaillent autour de lui Il remettra son rapport en mal prochain. Feut-être comprendra-t-on que l'aménagement végétal du territoire est aussi vegetal du territorie est aussi important que son aménagement urbain industriel Restera à une politique et à do forestiers moyens e l'appliquer. Après la Journée de l'arbre,

MARC AMBROISE-RENDU.

EQUIPEMENT

TRANSPORTS

A la conférence de Montréal

Les experts internationaux voudraient mettre de l'ordre dans les vols charters

a notre correspondant

Montréal. — Les problèmes les plus urgents qui se posent à l'avistion civile international-sont étudiés lors d'une conférence spéciale des transports aériens, réunie, du 13 de savril, au siège de l'Organisation de l'aviation civile (OACD d'Anontréal, Plus de soixante-quinze des cent trante-six Etais-mem-hres de cette organisation spéciale des Nations unies seront représentés 🛮 un 🔤 un gouvernemental.

Quatre points sont mis à l'ordre fois de Selon l'OACI, a le jour de cette réunion : l'appli-tion des tarifs, la politique du transport aérien international non 300 à 500 millions de l'applirégulier (charters), la réglemen-tation de la capacité du transport sérien International et, enfin, le mécanisme d'établissement des recanisme d'étaplissement de tarifs aériens internationaux de passagers et de financiers en jeu sulerable différences de point de vue entre différences de point de vue entre (pays développés, où les compagnies sont nationales; Etats-Unia, où l'aviation civile est privée; pays en vole de développement) que confèrence ne pourra résondre toutes ces questions. Mais, du moins, pourront-elles être définies clairement, et les travaux de la réunion serviront de base aux discussions ultérieures. Depuis qu'elle développement de l'aviation civile La question des vols ne se possit pratiquement pas alors Aujourd'hni que ceux-ci se sont multipliés, l'OACI souhaiterait harmoniser leur statut avec celui des vols républiers Mais rait harmoniser leur statut avec celui des vols réguliers. Mais l'Association internationale des charters aériens (IACA), admise à la conférence comme observa-teur, a fait savoir qu'elle « s'oppo-

teur, a fait savoir qu'elle « s'oppo
non régulier ».

La question des tarifs suscitera, elle aussi, de frictions sévères.

La multiplication des tarifs réduits (excursions, jeunes, etc.) par des compagnies qui sont pouriant membres de l'Association du transport a é rien international (IATA), qui réglemente les tarifs l'aviation civile; la rence faite par les compagnies qui ne sont pas membres de lorganisation (Icelandic Airways, exemple). seront

• La grève des employés des services de maintenance de British Airways sur l'aéroport londonien d'Heathrow s'est étanque le mardi soir 12 avril aux aéroports de Manchester et de Belfast. Cet arrêt de travall du personnel paralyse le trafic de la compagnie britannique depuis dix jours.

 Un nouveau bateau pour Ouessant. — Un nouveau bateau, le Frondeur, assure désormais la desserte des îles de Molène et d'Ouessant à partir de Brest. Il remplace le Enez-Essa (île d'Ouessant), qui était arrivé presque à bout de souffie. Le Frondeur est un bâtiment de 42 mètres, il flie 16 nœuds et demi et transporte trois cent soixante passagers, dont trois cents peuvent prendre place dans ses trois salons. — (Corresp.)

Mais on n'attendait guère de contrition de la part des nom-breuses compagnies qui connais-sent des difficultés financières ou de la part des pays défenseurs du maria libre, la réglemen-la capacité la routes ouvertes aux compagnies, in nombre de vols, etc.) n'est pas plus facile à harmoniser, puisqu'elle est, au départ, négociée d'Etat à Etat.

ALAIN-MARIE CARRON.

QUALITÉ DE LA VIE

CORRIDAS PORTUGAISES ANNULÉES

Les portugaises qui du le mai au mai au de Pantin, à Parts, pas lien. Elles interdites par la préfecture de police sur la la la la mationale pour la animaux; quinze taureaux y

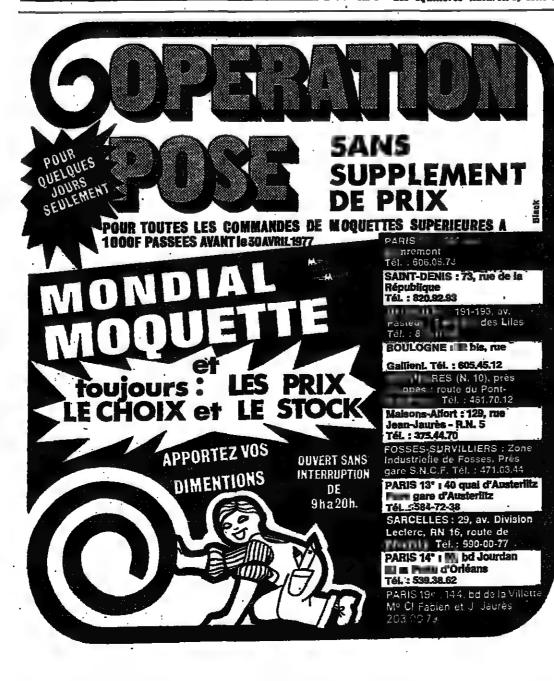
Depuis qualques années

tendent à se multiplier
de nouveau la région
parisienne ; la à mort se

banderilles, der

jours respectée. Les
animans valoir que ces
corrides sont néanmains cruelles, corridas sont néanmoins cruelles les taureaux lari générale lendemain. J.-J. B.

● Centrale autorisée en Ba-vière. — L'autorisation de cons-truction de la centrale nucléaire de Grafenrheingeld en Bavière est instifice, a annoncé le 12 avril le tribunal administratif de Wuerz-bourg. Le gouvernement régional bavarois a va lt accordé en juin 1974 l'autorisation de construire 1974 l'autorisation de construire cette centrale d'une puissance de 1 300 mégawatts à Grafcurheingeld (près de Schweinfurt). La ville de Schweinfurt avait alors attaqué cette décision en justice, estimant que les conditions de sécurité n'étaient pas suffisamment respectées dans ce projet de construction. construction - (A.F.P.)



T.V.A. (mais | | aloutée

prise en compte la lieu

spécifiques (automobile, alcool,

tabac, remonte-pente); 📰 📰 📆

feeters fatour reserve pay The state is settled into

inne : u impôt labale

payé per had amend ou per la

services de l'aide mellu en

ces : une contribution propor-

qui supprimerait 🐧 contradic-

tion was un impôt pro-

gressit III and cotisation platon-

• Gestion : retour 📗 🗯

décide... meis sans résultat,

élections... nationales.

M. Jeanneney l'avait

.

Pers is FEN St. FO. 4. Section in The Section in The Section in Section 1988. description of the position of TABLEST CONTROL OF THE STATE OF

the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the providing of the pr

Marti matin, he driver PO, et de la PEN c'entent contris au mèse de PO. An de ceuse éstateure, MAC. Surgeres et André Marti Limitantité indiqué. des

77 20米流 DE CHATRE JOURS WEST PAS PORTE DEM

valid sie jaure par somiti 1978, 1,1 polition trauss

de quant

Aug Stats-Male

La semaine de traves

TENENDICATIONS

化二氯二氯化物 医抗性坏疽 1000年1月1日日 and the state of t

A L'ETRANGER

Traine jours his pas ga Transcaup de levrain aux Es

La semino de cine l'ante en viguler pour 40.7 mill d'Américalia, soit 83.4 % de population schire, so has 5.2 m. 4

usines bureaux terrains

production of the ----

Come de incendentales en a com que moltres de série FEN pour ensigner des documents et étables de pr com faction de la COT. et CFD E dans le dernier et 4.044.7

transmittent of the St. Are the process of the St. Are the control of the solutions of the st. Are the control of the solutions o

regigue are étade publiée. In copartement du Vivel 744 300 Américales Iteralille. au systems de la accessive quatre jours en 1878, en Sen 575 330 mm. 1971. Par 1809441 tatal da la Mala-Calonie ployes, la natione des Visi a population street on 1879.

pratiquement lockeups and it

legie de la siderurgie

MINCEPATION DE L'USINE THERE A THICKVILLE

> og till grastif 37.178 BB

Company of the Conon percent 2015年かりま n in betide. 11 722detra dina di AULTOCARS. 22000 0000 a Paris E77 44 1

Company Service MONNAISS

IT CHANGES PRESORERIE AMÉRICAINE HE VENDRA PAR D'OR

ONS LIMMEDIAT >

20,000 File son the manager Employ Color of the meaning of the service of the s

The cas operations, 750 mil-The cas operations, 750 mil-Three Cohen Arre vendues and a 150 dollars ronce a See 150 dollars ronce and 150 mil-See 150 dollars ronce at 12 miles and 1

ÉCONOMIE

SÉCURITÉ SOCIALE Les propositions actuelles de M. Jeannenev

culturelles, natio nale. I du 13 avril a l'essentiel 🖿 l'enquête conduite présidence de M. Berger, député R.P.R., l'inter-M. Jeznneney a 📷 gina:es 📑 inattendues.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1736

L De provenances,
que Charme unes
que Charme in the control of the

Fin de participe ; Fleuve. — VIII.

— IX.

— Emis par Céear sur le point de partir : Bronze.

— XI.

VERTICALEMENT

On lui laisse parfols le soin de prendre des décisions particu-lièrement délicates; Ennuiera fort. — 2 té; Remont ciel et

que régaler pois-sons i : — Interjec-fion : Dans des bureaux de des-iun rol. — . Abrévia-

7. Evoque, pour de ma-tion : Luc - Langue ; - Combattait le ; Rol ; Finissent deve-nir insupportables.

Solution of problème nº 1774

For the Market of the Land

Verticalement

Journal officiel

UN ARRETE

Est publié au Journal officiel

extension à des conventions collectives de en agriculture.

Le Monde

STREMERRORY

mois 6 mois 9 mais 12 mois

FRANCE - D.O.M. - TOM.

195 F 195 F 197 T/9 F

286 F 375 F 553 F

BIRANGER

145 P 1847 365 P 484 W

IL - TUNISIE

172 F 102 M 103 F 630 F

Par voie sérienne

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre se chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (é eu x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur démande une semaine au moins syant leur départ.

Vauillez avoir l'obligeance da édiger tous les noms propres en apitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

Cet ancien ministre du génè-🕼 📟 Geulle 🖦 🕍 l'auteur principal dim ordonnances 💷 1967 sur la Sécurité sociale. Aujourd'hul, M. Jeanneney procomplète ... organisme. Tout en reprenant certaines de 💷 🖛 shame thinm /décentralise am am caisses), lī suggēre the management of the mosilence aul von: I l'encontre 🖳 la réforme de 1955

La Sécurité acciale, a-t-il indiqué à 🖪 commission, 📹 cassée réalmes professionnels II un système universel : Il faut 📖 tirer 🕽 conséquences 📦 au nivesu 🗊 📭 gestion que du

■ Recours ■ l'Impôt : l'anministre pression 📭 📭 cotlastion salaires. Plugieurs raisons sont tournies : la généralisation de l'assurancemaladie qui implique une ANGRES HERRICAN : No Information aux discussions 📥 🚎 tin 🖡 🚃 tormule qui penalisa l'emploi. Une fiscalisa and the proposes asion iii waadii ii ii noles financement principal [5] (4) sersit I la lui merca II local. of serial material par la behavio Le centimes Letteres 1

caisses retrouversient una autonomie élargie unu pour design d'assurer l'équilibre le pouvoir d'accroître 📖 🚃 diminuer dépen-Mais man d'administration, aux compétences the élargies, talent lun au suffrage universel (sans we will syndicats alent in monopole im candidatures) esion 📦 📺 d'élection in conseils généraux : acrutin uninominal à deux tours avec incompatibilité interrogé par Na députés man-Diese but he dependently our last

raisons qui l'ont mand I melli l'élection 🦏 1987 🛍 🗓 🖟 🕬 placer désignation, M. Jeanneney a précisé que, hos-📸 🛎 l'époque & l'élection, 🖟 suggéré en millen de remplacement, M. Pom-pidou imposé M. AM

GRACE AU < CHÈQUE-SANTÉ >

Des assurés sociaux des Bouches-du-Rhône n'ont plus rien à payer à leur pharmacien

De recent correspondant

rents de la Société des des la la des la contraction de la société des des la contraction de la contra répartis dans vingt entreprises du département, jan-vier, en possession de deux a chêde pharmacle avant le rembour-sement de ce dépenses par la Manuel de les entreprise. Telle de entreprise. Telle est la conséquence de l'accord sientre cette société et le syndicat départemental des pharmaciena, qui a accepté prendre as charse l'administration financière l'opération : lorsque système atteindra plein régime. Il près de millions de par an La nouvelle formule permet l'assuré oui présente au pharmaalle de la répartition entre ses adhérents. Le mutualiste joint le talon du chèque et l'ordonnance médicale à la feuille 🌬 maladie remisa, comme par le passé, mai son entreprise. En le décompte il ses remboursements, il perçoit un nou-veau « chèque-santé » d'avance.

l'assuré qui présente au pharma-cien une d'un mon-tant F, par exemple, n'avoir à payer que II 20 F. Chaque adhérent III entuelle d'entreprise, deux a chè-

ques-santé : à ses noms et matripale rien, pharma-remise. Le c chèque-santé », qui

(1) Léon-Gambetta,

TRAVAUX PUBLICS

M. CLÉMENT : les carnets de commandes accusent un vide inquiéfant.

plan relance, refusé premier ministre, accu-

mandes l'Etat représentent

" du chiffre d'affaires.

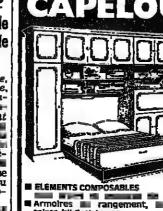
" du chiffre d'affaires.

" commandes privées.

freinées pa les qui à investir », déclaré le 13 avril au micro Radio-Monte-Carlo Philippe Clément, qui réciu réciu nationale travaux publics.

" Il injecter crédits. a poursuivi M geant : passé plus grands publics, 2 liards francs.

jourd'hui se dégrade in inquiète entreprises, les plus grandes, arriuse se tournant étrangers. »



claux, la possibilité pour époux ayant chacun un emploi de

pouvoir mutuellement signer le chèques. Il le système donne déjà le telles satisfactions, que l'on pense à l'étape suivante : substituer le chèque-santé au

JEAN CONTRUCCL

tlers payant.

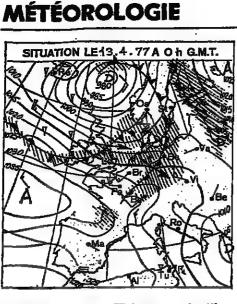
Séparément P QUALITÉ IRRÉPROCHABLE

CAPELOU de la Réj que (11*) Métro Parmentier - 357.45.35

l'école et la nation

 Austérité • Sciences humaines Langage et inégalités socio-culturelles

EGALITES DES CHANCES ? = Soutien



Brouillard Verglas

Sur le reste de la France, mati-née sera très nuageuse et parti-brumeuse, dévelop-l'après-midi. y en ts, Mercredi 13 avril, à l'heures, pression atmosphérique réduits niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget de 10203 millibars, 1765,3 millimètres de marcure.
Températures (le premier indique maxim pour à u cours de la journée au 12 avril; le second, le minimum de la nuit du

12 au 13): Ajaccio, 16 et 2 degrés;
Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 13 et 9;
Brest, 11 et 9; Caen, 13 et 9; Cherbourg, 13 d 9; Clermont-Ferrand, 10 et 8; Dijon, 7 et 4; Grenoble, 9 et 4;
Lilla d et 9; Lyon, 8 et 4;
Nantes, 15 et 10; Pau, 13
1 9; Paul 18 et 12; Bennes, 14 d 8; Skrasbourg, 8 et 4; Tours, 12 et 9; Hannes, 13 d 10; Pointe-Ar
Pitre, 28 et 22.
Tampératures relevées à l'étranger;

PRÉVISIONS POUR LE 44-4-77 DÉBUT DE MATINÉE

Pitre, 23 et 22.
Temperatures relevées à l'étranger;
Aut. 17 et 10; Berlin, 9
et 5; III. 17 et 10; Berlin, 9
et 5; III. 17 et 10; Berlin, 9
et 5; III. 18 et 16; Copenhague, 6 et 3; Geniva, 7 et 3;
Lisbonna, 23 et 15; Londres, 16
10; Madrid, 21 et 2; Moscou, 10
-1; New-York, 29 et 19;
Palma-de-Majorque, III 6; Rome,
12; Stockholm, III.
Ténéran, 22 et 11.

Colloques

franco-québécois
est organisé un 29 avril par
le Centre franco-québécois de
développement des enseignements
technolosiques (CEDET) sur a
défin
l'enseignemen de la chimie, de
la biologie
la universitaire
de

L'Ecole des parents et des éducateurs organise chaque mardi, du 26 avril au 17 mai, un de conférences-débats consacré in thème : « Les relations fra-

ternelles ». Mardi 26 avril : « La haine » ; I mai : « L'amour » ; 10 mai : « Les groupes de jeunes : leur signification » : 17 mai : « Un espace de liberté pour les jeunes : une de le liberté ». Ces conférences ont ileu 18 h. 30.

Seule TWA offre autant de vois quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale.

Le seul voi quotidien man escale. Départ : 14 h 45 - Arrivée : 15 h

🔤 seul vol quotidien 🚥 escale. Départ : 14 h 📹 - Arrivée : 19 h 15

Los Angeles



Nº1 sur l'Atlantique

France entre le mercredi Li avril heure et le jeudi m avril l perturbations qui l'Europa n'affecteront passagèrement nos régions et u Nord-Jeudi avrii, u la tanons l Jura, le ciei sera très le matin, et il pisuvra voisinage Jeunesse

En prévision prochaine rentrée universitaire, l'Union des grandes écoles (U.G.E.) met en place, partir avril, un logement, désirant un logement, ou dans la région pariaienne, à des élèves grandes priées d'envoyer leurs priées d'envoyer leurs b: U.C.E. loge-ment, 71, rue d'Aboukir, tél. 236-96-98. Concours

Paris, mg nelle des dactylographes français, sura lieu le dimanche 8 mai, Gregnet, 75015 l'Association professionnelle des daciylographes français, 37, bou-levard Malesherbes, 75008 Paris

Le 524 championnat

25-31, rue in Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris. Participation in Fig. 1 50 F. I Frais; Mil. — II Radeau;
Nl. — III. Ale 1; CQO (coq). —
IV. Nelson; Un. — V. Eins. —
VI. Io; Esules. — VII. Quel;
Toto. — VIII. Végéter. — II.
Etés; Sirs. — III — XI. Pla-• Le travail et les personne sociales » sera thème d'une réunion organisée par le Mouve-ment aide à détress mart-monde, le mardi 1

Paris (30).

1. Francique. — 2. Rais; Ou; Top. — 3. Adèle; Rveil. — 1. Ie; Stèles. — 5. Salons; Ag. — 6. Nautes. — 7. Lotira. — 8. Inquiè-L Lion | Sors | GUY BROUTY.

(Horaires du 3 au 23 avril)

sans escale. Le premier 747 🌬 la journée. Départ : 12 h 💵 - Arrivée : 13 h 10

Boston

Chicago sans escale.

Washington

Le seul vol quotidien escale. Départ : 12 h 55 - Arrivée : 14 h 50

San Francisco Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ: 12 h = - Arrivée Los Angeles: 16 h 15



ráricomo qui transporte le plus grand no

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TVA (mais la vaieur ajoutée prise en compte ne donnerali pas lieu à déduction des inves ments) et par des lates specifiques (automobile, elcop pecnatus (econ. econ. econ. es 20% restant seraient couvert per deux sories de recettes para Micains: un impat iorialiain pays par tout assure ou par le serve per tous essure ou par le junices de l'aide sociale es case d'iosuffisance de resson. disnelle assise sur le revenu amportmerait la contradic den actuelle entre un impôt pro-

gressif at une corission pialon. nde dégressive. Gestion : retour à de Alections nationales Comme at Journaley "ava: Souhain et elicide mais cans récula de calsses retrouveraien un abbadale locale et une reconestatté élergie avez pour lêche. d'accurer l'équilibre financier a in poevoir d'accreilre qu ager les recettes et dépar ans. Mais les conseis d'etaration, aux compétence Margies, seralent élus a drage universel (2000 que le difficults alons le managale in emplidetures) seich is mage Cilection des conses gént The four second of the second second

de tout eutre manage public rioge par les sécures mengree de la com- :-- :-- :--MB QUI FORT 2-919 4 EST Pelacion en 1967 et à 4 785 a designance DA1 100 757 B 27-0 15 2-2, 705 to & Papertur a . e ett page mant sunghré ser soules et ecement, maid the Minte

a leur pharmaties

tant des

FONCTION PUBLIQUE

Les négociations salariales piétinent

M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a présenté, mardi 12 avril, aux sept fédérations de fonctionnaires les nouvelles propositions gouvernementales en vue de l'accord salamentales en vue de l'accord mentales en vue de l'accord sala-rail 1977 : contrat portant sur un an et non plus sur quatre ; maintien du pouvoir d'achat au niveau du salaire et non en masse, niveau du salaire et non en masse, avec un relèvement au 1° juin et au 1° octobre (après celui intervenu au 1° avril) et un réajustement en fin d'année. Mais, pour ce qui concerne la progression du pouvoir d'achat, la position de M. Ligot n'a pas changé : cette progression dépendra de l'indice des prix et de la production intérieure brute.

Ces propositions ont été reje-

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

La crise de la sidérurgie

LE VOTE SUR L'OCCUPATION DE L'USINE D'USINOR A THIONVILLE N'A PAS EU LIEU

Il semble qu'il y ait quelques ti-raillements entre les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. de la sidérurgie lorraine, qui se sont réunis mardi 12 avril : en effet, si les cinq organisations ap-pellent l'ensemble de la population du bassin à manifester jeudi à Thioxylle, en revanche le vote à balletins secrets qui, à l'initiative de la C.G.T., devait se dérouler mardi (e le Monde s du 13 avril) pour ou contre l'occupation de l'usine d'Uniner à Thionville, n'a pas eu lieu. Pour F.O., a l'occupation de l'unine est envisageable, mais en demier ressort sculement, quand toutes les négociations auront échoné. Cette occupation devra se faire du manœuvre à l'ingénieur ».

Ontre la manifestation de jeudi, les syndicats ont mis au point l'or-ganisation d'un service d'autocars pour transporter le 19 avril à Paris plusieurs centaines de travallieurs à l'occasion du débat à l'Assemblée nationale sur la sidérargie.

MONNAIES ET CHANGES

LA TRÉSORERIE AMÉRICAINE NE VENDRA PAS D'OR « DANS L'IMMÉDIAT »

Weshington (A.F.P.). — La trésorerie américaine a l'intention de vendre « de tempe à autre » de l'or sur le marché, mais pas dans un avenir immédiat, a indiqué M. Anthony Solomon, soussecrétaire au Trésor. De nouvelles mises aux enchères seront éventuellement organisées, a-t-il ajouté, en tenant compte de divers facteurs, notamment des importations d'or aux Etats-Unis, du programme de ventes d'or du Fonds monétaire international, des ventes d'or d'autres pays, et des ventes d'or d'autres pays, et du désir des Etats-Unis de voir l'or perdre son rôle monétaire. Rappelons que, jusqu'à mainte-nant, les ventes d'or de la tréso-rerie américaine se sont bornées à deux adjudications, qui ont eu lieu en 1975, l'une, le 6 janvier, et l'autre, le 30 juin. A la prè-mière de ces opérations, 750 mil-lions d'onces doivent être vendues au prix de 166 dollars l'once (1 once = 31,103 gr.), et à la seconde, 499 500 onces au prix de

nisations, « M. Ligot s'est servi de l'hostilité de principe de toutes les fédérations pour faire d'autres propositions qui ne sont qu'un nouvel habillage des mesures précédentes ».

Procedentes 2.

Pour la FEN et F.O. « Si la réunion de mardi a permis à la discussion d'avancer d'un point, les propositions du gouvernement sont encore inacceptables ».

M. André Henry, secrétaire général de la FEN, a demandé au gouvernement que des mesures d'anticipation solent prises pour maintenir le niveau de salaire des fonctionnaires. « Il est nécessaire, a dit pour su part M. Lignt, de a dit pour sa part M. Ligot, de rechercher un terrain d'entente entre le gouvernement, qui veut maintenir les salaires au nioeau de la hausse des prix, et les syndicats, qui veulent l'anticiper.

La prochaine et cinquième réunion est fixée au 29 avril : M. Ligot répondra aux contrepropositions des syndicats et présentera son plan de maintien du pouvoir d'achat. Les sept fédérations de fonctionnaires se réunissent ce mercredi au siège de la FEN pour analyser l'état des discussions et étudier les propositions d'action de la C.G.T. et de la tions d'action de la C.G.T. et de la C.F.D.T. dans la dernière semaine

Mardi matin, les dirigeants de F.O. et de la FEN s'étalent ren-contrés au siège de F.O. Au terme de cette entrevue, MM. André Bergeron et André Henry ont simplement indiqué, dans un communiqué commun, qu'ils avaient « procédé à un large échange de vues sur la situation sociale et fait le point de l'applisociale et fait le point de l'appli-cation de la politique salariale du gouvernement, en particulier dans les secteurs public et nationalisé ».

A L'ÉTRANGER

Aux États-Unis

LA SEMAINE DE QUATRE JOURS N'EST PAS POUR DEMAIN

quatre jours n'a pas gagné beaucoup de terrain aux Etats-Unia cea trois demières années, le département du travail 744 000 Américains travaillaien au rythme de la semaine de quetre jours en 1976, au lieu de 575 000 en 1973. Par rapport au total de la main-d'œuvre employée, le nombre des travalileurs bénéficiant de ce système n'a que très faiblement aug-menté ; il représente 1,2 % de is population active on 1978, au lieu de 1 % trois ans plus tôt. Le semaine de aix lours ou de sent lours est beaucoup plus fréquente aux Etats-Unis : 5,2 millions d'Américains ont travaillé six jours par semaine en 1976, 1,1 million travaillalent cept jours par semaine, chiffre pratiquement inchangé par rap-

port à celui de 1973. La semaine de cinq jours était en vigueur pour 49,7 millions d'Américains, soit 83,4 % de la population active, au llau de 81 % en 1973. Sur le total, 5,2 millions travalilatent plus de quarante-cinq heures

CONJONCTURE

Changer d'outils

(Suite de la première page.)

S'opposer à ces blocages suppose une analyse réaliste des mécanismes de la décision industrielle : il n'y a investissement dans une entreprise que si ses dirigeants peuvent croire au développement stable d'un marché pour leurs produits. Or le marché des produits nouveaux n'est pas aujourd'hui assez développé pour financer les investissements exi-gés par la concurrence technologique : les changements sont donc à la fois nécessaires et impossibles. En conséquence, l'invastissement doit produire luimême la demande en abaissant les prix de revient, en développant les réseaux de commercialisation et le désir des consommateurs. D'où la nécessité pour ces sec-teurs d'obtenir les ressources propres que monopolisent encore aujourd'hui les détenteurs de rentes de situation et les secteurs industriels dépassés.

Les structures industrielles

51 on veut bien faire cette analyse de la réalité de la crise, il devient évident qu'il n'y a rien à attendre d'une politique économique de contrôle global de la demande privée et publique.

D'une part, elle ne réduira pas durablement l'inflation, car une diminution marginale du taux d'inflation ne suffit pas à amorper un processus d'anticipations à la baisse des prix. En effet, les comportements ne s'ajustent sur les anticipations que s'il existe un consensus sur l'avenir entre

nir. Or, dans la situation actuelle du financement de l'investissement industriel et d'inégalité des revenus, si le taux d'inflation se stabilise, certaines entreprises voudront augmenter leur autofinancement parce que le coût réel de l'endettement augmentera et certains ménages consommer plus parce que la valeur réelle de leur patrimoine augmentera. Au-trement dit, et contrairement aux modèles de l'économie libérale, une anticipation à la balsse de l'inflation entraîne, en fait, des comportements aggravant les causes profondes de l'inflation, si l'on n'agit pas directement sur celles-ci

D'autre part, le blocage des dépenses collectives freine la demande dans les secteurs nouveaux, très dépendants des marchés publics, et la maintient dans les secteurs traditionnels, freinant les évolutions. Le biocage des salaires protège la marge des entreprises les plus mûres sans améliorer la compétitivité des entreprises de pointe. Le blocage du crédit pousse les entreprises à s'endetter à l'étranger et alourdit l'infistion par la hausse des taux d'intérêt. Enfin, une telle poli-tique ne peut rien sur le chômage parce qu'elle ne s'y intéresse pas,

Au-delà même de ce raisonnement, l'exemple des économies étrangères montre, à l'évidence, l'anachronisme définitif de ces politique; les pays où l'inflation est la plus faible sont ceux dont la structure industrielle est la mieux équilibrée et où la struc-

ou le crédit le plus strictement contrôlé. De même, les pays où la croissance est la plus forte sont ceux où la demande à long terme est la mieux orientée et non ceux où le taux de profit moyen est le plus élevé. L'équilibre industriel détermine la puissance relative des nations, leur niveau d'emploi et leur pouvoir d'achat inter-Ainsi en France, depuis vingt

vé la fragilité de l'économie francaise. Tout échec d'une lutte anti-inflation a été suivie d'une relance globale qui aggravait encore le déséquilibre entre demande et investissement, et donc relançait l'inflation. Faute alors de pouvoir orienter les profits par une programmation sélective à long terme des prix et du crédit, on a bloqué les mutations clobales et les afustements locaux et on a accéléré l'insertion du pays dans une division du travail contrôlée par des grandes firmes multinationales et par les nations les mieux équilibrées. Ainsi, le P.N.B. français, qui représentait, en 1966, 85 % du P.N.B. allemand, n'en représente plus aujourd'hui que 79 % (1). Le plan actuellement appliqué n'est qu'un avatar de plus dans cette longue série de non-politique.

Après cette nouvelle pression sur l'indice des prix et ce contrôle sans but de la demande, fin 1977, l'inflation aura peut-être baissé d'un point. Et après ? Il faudra toujours 6 % de croissance au moins pour éviter l'aggravation tous les groupes sociaux. A des ture de financement de l'investis-disparités de situations présentes, sement des secteurs de croissance éviter celle du déficit du com-

■ La production de pétrole brut

correspondent des disparités de la moins fragile, et non ceux où merce extérieur. Il faudra tou-comportement à l'égard de l'ave- le taux de salaire est le plus bas jours 9 % de croissance pour que le chomage retombe à cinq cent mille en 1980 (2). Autrement dit, la perspective à moyen terme restenue et d'un chômage doublé.

Il n'y a plus d'avenir dans ces politiques. Il ne s'agit plus aujour-d'hui de les compléter par d'autres gadgets ou pseudo-réformes, mais d'en changer radicalement sous peine de voir s'engager un processus de sous-développement du pays. ans, plan de stabilisation après plan de redressement, on a aggra-

Les conditions du plein-emploi

La seule autre politique consiste à substituer à l'inflation et au chômage une organisation plus volontaire du financement de l'investissement dans les nouveaux secteurs moteurs de l'économie. Les progrès de producti-vité qui déterminent la puissance et le bien-être dans vingt ans, passent par des investisse importants dans les services collectifs (santé éducation, contrôle biens d'équipement, et par une nouvelle organisation du travail où une légitimité mieux assise libérera la créativité. Comme dans l'après-guerre, la sortie de crise exige aujourd'hui d'importants transferts de ressources, Comme à cette période, seul un crédit devenu public, s'appuyant sur des taux d'intérêt très bas, des coefficients d'amortissement sélectifs et une politique sélective des prix peut organiser un financement crienté de l'offre nouvelle.

Senie une planification longue des marchés publics peut créer les conditions d'une anticipation non inflationniste d'une nouvelle demande ; seule une réduction sensible du coût du travail par une modification sélective de l'assiette des cotisations sociales et une amélioration de l'efficacité des services collectifs peut recréer les conditions d'un plein emploi. Un modèle de croissance asses nouveau s'esquisse, fondé sur la consommation de services, appuyé sur des réseaux très automatisés. Le rôle de la politique économique n'est plus alors de gérer un modèle de croissance dépassé, mais d'aider à l'émergence d'un nou-

La réussite d'un programme économique ne se juge donc plus à la valeur de quelques indices mensuels rythmant le spectacle politique dans une société sans projet, mais à la transformation réelle des conditions du travail et du pouvoir. Aussi longtemps qu'Il faudra maintenir l'économie francalse en demi-sommell pour la faire survivre, aussi longtemps que l'amélioration de la qualité des services collectifs ne sera pas perçue comme un marché essentiel vers lequel doit s'orienter l'industrie française, aussi longtemps que la protection du patrimoine naturel ne sera pas une préoccupation quotidienne de l'industrie et des collectivités locales. aussi longtemps que l'amélioration de l'usage du temps des hommes ne sera pas une finalité essentielle de la production, la politique économique devra se résigner à n'être qu'une succession dérisoire de paris perdus.

JACQUES ATTALI.

(1) Croissance mondiale et stra-tégie de spécialisation, avril 1976, C.F.O.E.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● La société Firestone France, filiale du groupe américain Firestone, deuxième fabricant mondial de pneumatiques, a en-gagé des pourparlers avec una firme luxembourgeoise en vue de lui céder sa fabrique de cântes métalliques de Lang (Pas-demétalliques de Lens (Pas-de-Calais), jugée peu rentable. « Toutes les mesures ont été prises, nous a affirmé M. Jean Fourny, président de la société, pour que, dans tous les cas, l'emploi des deux cent quarnite personnes transfillant à l'usine de Lens acit préservé » Après cesson ou fer-meture de cette unité, Firestone France achètera, soit à la firme luxembourgeoise, soit sur le mar-ché, les cables métalliques dont son usine de Béthune (Nord) a besoin pour fabriquer les pueus à carcasse radiale.

Agriculture

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, devait recevoir ce mercredi 12 avril en fin d'après-midi les principaux représentants des organisations viticoles du Midi. Cette rencontre, qui était prèvue depuis une semaine, devait permettre de faire le point sur les dégâts provoqués par le gel dans le vignoble méridional, la situation du marché, qui est toujours perturbée par les importations italiennes, et le retrait des viticulteurs du conseil d'administration de l'Office des vins de table (ONIVIT).

Le parti radical-socialiste a demandé au président de la République, après la réunion de sa commission nationale de l'agriculture, « de faire respecter par le gouvernement » la loi d'orientation agricole du 5 soût

1960, qui a stipulé : «... Le goupernement présente au Parlement, avant le 1° fullet de chaque année, un rapport (qui doit) comparer l'évolution du revenu agricole et des autres revenus professionnels... et indiquer les moyens qu'il s'engage à inscrire professionnels... et indiquer les moyens qu'il s'engage à inscrire dans la prochaine loi de finances... pour rétablir la parité des revenus » « Cet article de la loi n'a jamais été appliqué », a constaté le parti valoisien, qui note ne pouvoir « être solidaire de l'action du gouvernement que dans le respect de la loi ».

■ La grève des dockers de Dunkerque. — Usinor e met autant de brutalité à frapper les droits des dockers qu'à faire des chômeurs par millers dans la sidérurgie, a déclaré le 12 avril la C.G.T. « De son côté, le upernement subpentionne mas strement Usinor et ses plans liquidateurs. Il lui scrait alsé d'amener cette direction à régler le conflit de Dunkerque. Il n'en

Energie

The Institut saoudien du pétrole va être crée afin de gérer FARAMCO une fois que l'Arabie Saoudite aura acquis l'entière propriété de la société américaine, annonce le 12 avril le journal saoudien Okaz. Citant le ministre saoudien du pétrole. Cheikh Zaki Yamani, le journal précise que l'accord final entre les compagnies pétrolères américaines membres de l'ARAMCO et le gouvernement de Djeddah de vrait être signé rapidement et qu'il sera rétroactif au 1° janvier 1978. ctif an 1 janvier 1978. —

des pays de l'OPEP a augmenté de 12,4 % en 1976. C'est ce qu'indique dans son numéro d'avril la revue publiée par l'Organisation (OPEC Revieu). En moyenne les treise pays membres ont produit 30,6 millions de barils par jour. La production libyenne s'est accrue de 30,6 % et celle de l'Arabie Saoudite de 21,2 %. Des experts de l'Organisa-tion des pays exportateurs de pétrole (OPEP) sont réunis à Vienne depuis le 12 avril, afin d'étudier les bénéfices des compa-

et leurs marges. Les travaux ont pour but d'analyser les différents systèmes de comptabilité, mais aucune décision ne doit être prise.

A l'étranger

● En Suisse, les priz à la consommation out baissé de 0,2 % en mars après avoir augmenté de 0,1 % en février et de 0,2 % au cours des quatre mais pré-cédents. L'indice s'est replié à 167,2 (base 100 en septembre 1966).

● En Allemagne jédérale, le déficit du budget s'est élevé à 25 milliards de deutschemarks (51 milliards de francs) en 1976, demeurant inférieur de 7 milliards de deutschemarks aux pré-visions. Les dépenses fédérales ont atteint 162 milliards de deutschemarks, en baisse de 3,5 % deutschemarks, en baisse de 3,5 % sur celles de 1975, mais en hausse de 2,4 milliards par rapport au budget initial. Les recettes ont, quant à elles, progressé de 10 %, pour s'élever à 136 milliards. En 1975, le déficit avait été de 33 milliards de deutschemarks.



depuis 1 jour

est installé 45, avenue Kléber, Paris 16 tel: 504 08.50

LA STAMPA DIE WELT EUROPA LA VIE ÉCONOMIQUE

Dans les pays de la Communauté

La proportion des femmes parmi les chômeurs s'est fortement accrue depuis trois ans

année, le nombre de femmes et de

d'une récession, mais qu'alles bénéficient aussi plus lentement du chan-

COMPARAISON DES CHOMAGES MASCULIN ET FÉMINIM

		Effectifs (Anier 1977	Anguera- tetion on disting	Paurcentigé des femmes parmi les châmeurs		
		(milliers)	dans l'amée (milliers)	février 1976	iémier 1977	
ALLEMAGNE	Hommes Pemmes	676,3 537,4	-134,3 + 1,3	66 48	57 43	
FRANCE	Hommes	494,7 560,3	+ 7,1 + 69,0	50 50	47 53	
TTALLE	Hommes	806,9 493,5	+ 36.0 + 45.5	63 37	62 28	
GB	Hommet Femmes	1 055,5 366,3	+ 48,9 + 78,5	78 22	74 26 .	
C.E.E	Hommes Femmes	3 514 2 258	- 64 + 250	64 64	61 61	

menté de 250 000 unités tandis que le nombre de chômeurs mesculins reculait de 64 000.

La proportion de personnes du sexa feminin parmi les chômeurs varie entre un quart au Royaume-Uni et plus de la moitié en France. Le chomage total a balssé en Allemagne et en Hollande et a augmenté silleurs. Mais dans chaque pays, solon les chiffres de la C.E.E., la omportion de femmes asne emploi

La présente proportion de 39 % de fammes permi les chômeurs de la Communauté, contre 36 % il y s un an, est la plus forte depuis le début femmes ne représentaient que 53 %

il semble que les femmes soient ploi des temmes a continué d'aug-

BILLET .

que beaucoup d'entre elles sont employées dans les earvices où l'emploi réagit moins rapidement que dans l'industria aux changements économiques. L'O.C.D.E. a réceml'emploi des temmes ») qui auggère

des hommes pendant la première partie de la récession. Les auteurs de l'étude ont découvert qu'il y avait une baisse du nombre des hommes employés dans doute des pays, alors que l'emploi des femmes n'avait balasé que dans cinq d'entre eux. En Autriche, en Italie, en Norvège, en Suède, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, l'em-

que leurs chances d'emploi ont élé

Téléphone : les bonnes affaires d'I.T.T.

S swill, aux sociétés C.J.T.Alectei (groupe C.G.E.) et t.M.T.(groupe Thomson) une lettre la filiele d'I.T.T., la C.G.C.T. et d'intention de commande pour par le groupe Thomson. granda capacité. La première firme devrait installer, d'ici à 1978, un centre E-12 à Masay-

Première commande officielle de centraux temporeis de la seconde génération, cette initiative des P.T.T., blen qu'elle intervienne avec plusieurs mois de reterd sur le calendrier prévu, va pout-être remonter le moral des troupes de C.I.T.-Alcatel. Celles-ci ont été récemment affectées en apprenant les projets de l'Etat pour 1977 : les P.T.T. installeront 2,7 millions de lignes téléphoniques cette année, alors que les plans ne prévoyaient que 2,4 millions de lignes. Personne ne se plaindra de cet effort supplén sauf les partisans du matériel « temporel », technologie d'avenir dävsloppée en France par C.I.T.-Alcatel et le Centre national d'études et des télécom-

Officiellement, at les plus hautes autorités de l'Elat l'ont répété à plusieurs reprises, cette Mière est prioritaire pour l'avenir. Les commandes de 1977 devalent donc se répartir ainsi : 400 000 lignes - temporelies - (centraux E 10) de C.I.T.-Alcetel;

Les P.T.T. ont adressé, le 1.8 million de lignes de type

En réalité, le nouvelle ventilation retenue est la sulvante : 2 millions de lignes en èlectro-mécanique ; 385 000 lignes en - spatial - (dont près de 300 000 pour la C.G.C.T.) et 315 000 zeulement en « temporel » (au Ilau des 400 000 prévues.

Pourquoi una tella modilication? Certains estiment que le matériel E 10 « n'est pas éprouvé ». Argument singulier quand on saft que des centraux de ce type sont installés depuis 1970. En telt, il taut sans doute voir dans cette nouvelle répartition - - purement conjoncturelie », selon les P.T.T. — le truit des négociations souter-raines des derniers mois.

La société auédoise Ericsson auralt obtenu, en contrepartie d'une injection d'argent trais dans son ancienne liliale tran-çales (le Monde du 22 tévrier 1977) une augmentation des commandes de ses centraux « Axe », quí aeront fabriqués sous licence en France, sous le responsabilité de Thomson. Quant & I.T.T., les aventages qu'elle a obtenus en échange de la vente de L.M.T. apparaissem aujourd'hui au grand jour : sa filiale (C.G.C.T.) volt sa part du marché augmenter et impose sinsi un peu plus sa technolo-gie en France. — J.-M. Q.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Prog	ories see	Fr. français		
48 heures. 1 mois 3 mois 6 mois	4 3/8	5 1/4 4 7/8 5 3/8 5 5/3	3 1/2 3 7/8 4 4 1/8	4 1/2 4 3/3 4 1/2 4 5/3	1 1/2 1 7/8 2 3/8 2 3/4	17/8 23/8 27 8 2124	9 1/4 9 1/2 9 7/8 10 1/4	4 3/8 9 3/4 10 1/5	

A 60 minimites de Genève se situe la petite ville historique d'Estavayer-le-Lac. A seulement 5 minutes du centre se trouve directément au bord du lac avec un port privé, le DOMAINE DE LA CORBIERE. Il est actouré d'une réserve naturelle et la situation est absolument tranquille. Ici, nous construisons pour vous

4 villas de vacances

chacune de 4 pièces plus cusine (agencée), 2 bains, chéminée, 1000 m2 de jardin avec barbeuue. Les villes étant en construction toutes possibilités de modifications des aménagaments intérieurs asion désir de l'acheteur sont ouvers. Prix : 280 000 FS à 280 000 FS. Aypothèque à disposition. Vente autorisée aux étrangère. Occasion unique pour amis des sports nautiques, car les 3 lacs de Neuchâtel, Blenne et Morat sont reliés par des canaux. Information et vente directament par le propriétaire :

CR-1003 Lauranne - M. Tél. : 621/20 23 39 Tx 239 235 jac. ch.

menter jusqu'en 1975, alors que dans celles qui s'étalent remises au travail les autres pays, à l'exception de la ont dû perdre leur emploi en vertu France et du Japon, la baisse de l'emploi des femmes a été moindre que calul de l'emploi masculin.

l'emploi et d'une augmentation du chômage montre qu'un nombre plus que les débuts de la reprise comélevá de femmes s'intègrent à la terms est à l'augmanistion du nombre des femmes au travail et cette tendance ne s'est pes interrompue dans les premiers temps de la récession. Il peut y avoir eu d'autres causes. La pression de l'infletion pousse un riées à chercher du travall afin de On na dispose pas de statistiques tenter de maintenir le niveau de vie suffisamment détaillées pour donner famillal et, blen que l'égalité des discrimination alent rendu la malod'œuvre féminine moins bon marché utilisées pour obtenir les chiffres, qu'elle n'étalt, elle continue à co0-

d'œuvre masculina Mala avec le temps beaucoup de

premier licencié », landis que les patrons conservaient aussi longtemps qu'ils le pouvaient les homm más et expérimentés. Et, à mesure mençaient à se faire sentir, les leur main-d'œuvre masculine. On en trouve un exemple dans la chute apectaculaire du chômage en Allemagne au cours de l'année passée. Il y a eu une diminution similaira, blen que de moindre ampleur. en

une image complète de la situation fauscées par les méthodes différentes mais les tendances générales appa-

TAUX DE CHOMAGE 1974-1976 (en pourcentage de la population active)

PAYS	ANNER	des chômeurs	EOMNES	F
me	1974 1975	· 22	1,9 3,8	

PAYS	ANNEE	chômeurs	HOMNES	PEMMES
	1974	4.1 4.1	1,9 3,8	2,6
Allemagne	1975	4.1	3,8	4,6
_· ·	1316	4,1		
	1974	2,8	1,6	4,8
France	1975	4,0	2,7	5,1
	1976] -]	-]	
	1974	2,9	2,5	3,8 4,6
Italie	- 1975	2,9 3,3	2,8	4,6
,	1976	3,7	3,0	5,2
	1974	2,1 3,4	2,9	0,9
Grande-Bretagne	1975	3,4	6,4	1,6
	1976	5,1	6,2	3,3
	1974	5,4	4,7	6,7
Etats-Unis	1975	5,4 4,7	7,6	9,3
	1976	6,7	6,8	8,6
	1974	1,4	1,4	1,3
Japon	1975	1,4 1,9 2,1	2,9	1,7
	1976	2,1	2,2	1,6

AFFAIRES

GENERAL ELECTRIC RENONCE A PRENDRE LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ CLAUDE

Le groupe américain General Blactric a finalement renoncé à prendre le contrôle de la société française Claude. Spécialisée dans les appareils d'éclairage et les enseignes lumineuses, Claude dé-tient environ 20 % du marché français des James Ella emplei tient environ 20 % du marché français des lampes. Eile emploie quelque deux mille personnes. Depuis 1966, la C.G.C.T. (Compagnie générale de construction téléphoniques) du groupe I.T.T., détient 56 % de son capital. Les Fabriques réunies de lampes électriques (société où les groupes Philips et Thomson détiennent chacun 50 %), possèdent la minorité de blocage, soit 35 %. Le resta rité de blocage, soit 35 %. Le reste des actions est réparti dans le

Claude connaît une situation financière délicate depuis des an-nées. Les pertes d'exploitation climulées s'élèvent à quelque 35 millions de france dont 26 milllons pour le seul exercice 1975. Ces déficitz répétés et une cohs-bitation pariois difficile entre les actionnaires, ont amené la C.G.C.T. à chercher un acquéreur pour sa participation. À la fin de 1976, General Electric a fin de 1976, General Electric a fin de part de son intérêt pour Claude. Des conversations se sont alors engagées, les pouvoirs publics ayant semble-t-fl. laisser propositions de supposition de composition de la laisser proposition de la laisser la laisser la laisse proposition de la laisse la laisse participation de la laisse blics ayant semble-t-fl, laisser entendre qu'ils ne s'opposeraient pas à l'opération à condition que le groups américain présente un plan de redressement solide. L'un des schémas retenus prévoyait le rachat par la C.G.C.T. des 35 % détenus par Philips et Thomson, la filiale d'I.T.T. cédant enaulte le tout, soit 91 %, à General Electric.

Le désistement de General Le desistement de cremera i Electric serait motivé par des considérations d'ordre politique, le groupe préférant s'abstenir d'un important investissement en France avant les élections légis-

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

MOLYNEUX COUTURE FERME SES PORTES

La maison de couture Molyneux

installée depuis le lendemain de la première guerre mondiale au numéro 5 de la rue Royale, va fermer ses portes. En effet, les propriétaires de l'immeuble ont vendu à un promoteur qui sou-haite transformer les locaux en bureaux. Les actuels directeurs de la maison de couture ont estimé que l'indemnité offerte pour « quitter les lieux » ne per-mettait une le restructure tien des mettatt pas la restructuration des ateliers dans un autre immeu-ble. Les dix-huit personnes qui constituaient le département haute couture sont réduites au chômage. Il ne restera de cette griffe, vieille de soixante ans, que les parfums, société bien dis-tincte de la première.

Avec Molyneux disparaît une griffe prestigieuse. En 1950, le captain Molyneux, devenu aven-gie, s'était retiré à la Jamaïque. On l'oublia pour un temps. Son assistant d'alors s'appelait Mare

En 1964, il recouvre la vue, revient avec une collection de soixante-quinze modèles. C'est à nouveau le triomphe. En 1968, il cède définitivement la place à son disciple et neveu John Tullis.

• La Commission technique des ● La Commission ischnique des ententes et des positions domi-nantes a émis deux avis concer-nant, d'une part, les vins doux naturels, d'autre part, e le redres-sage de châssis de véhicules in-dustriels a, avis qui sont publiés au Bulletin officiel des services des priz daté 1st avril (pages 136, 137 et 138).

QUATRE SOCIETES AMERICAINES SONT ACCUSEES
D'ENTENTE ET DE SPECULATION SUR LE SUCRE.

Les compagnies Sucrest, Pepsico, C.P.C. International et
R.S.N. Projects ont été inculpées par une chambre fédérale
de mise en accusation de s'être
entendues pour aligner leurs
prix sur ceux de leur principal concurrent, la société
Amstar, qui venait indirectement de les relever (en supprimant des rabais). Ce faisant, elles aursient « fixè » à
un niveau élevé les prix du
sucre de canne raffiné à usage
industriel aux États - Unis
d'avant 1972 à septembre 1973.
Ses quatre sociétés sont passibles d'une amende maximum
de 50 000 dollars si elles sont
reconnues ooupables. — (A.F.P.) QUATRE SOCIETES AMERI-

Tribune internationale

Pour un « plan Carter » d'aide aux pays en développement

par ANGELOS ANGELOPOULOS (*)

ALGRE la mobilisation des autorités économiques et monétaires de différents pays, ainsi que des institutions internationales, la cris nique se prolonge et la reprise de l'activité reste incerto et précaire. Les récentes prévisions de l'O.C.D.E. pour 1977 sont plutôt sombres pour les pays industrialises. Le chômage persistera, voire sag-mentera, pour toucher plus de quinze millions de personnes. L'inflation estera élevée dans la plupart des pays, et les investissements continueron à être faibles. Ils ne se réaliserant peut-être que très lentement.

Cette situation de stagnation, caractérisée par la coexistence de l'inflation et du chômoge, conduit en dernière analyse à une concurrence ruineuse entre les pays industrialisés du fait que le marché reste limité. La seule possibilité de combattre durablement l'inflation et le chômage est, à notre ovis, l'adoption d'une nouvelle stratégie à l'échelle interale, basée sur un recycloge du financement entre pays industrialisés et pays en voie de dévelop

Le principe-clé consisterait à utiliser un pourcentage presque lafine (0,5 %) de la production nationale des pays industrialisés (extrina 20 milliards de dollars par an) pour financer, par l'intermédiaire de la Banque mondiale, des investissements productifs à effectuer dans les pays en voie de développement, plus particulièrement dons les pays les plus pauvres. Ce financement permettrait à ces pays d'acheter des biers d'équipement dans les notions industrialisées. Il devrait être amorti en sinze ans : sept ans sons intérêt, puis huit ans avec un taux d'intérêt

Ce financement serviroit de mateur à la croissance des pays indestrialisés, tout en créant un nouveau pouvoir d'achat dans les pays en développement, dennant à ceux-ci les moyens de procéder à de nouvelles importations de biens et de services, avec l'effet multiplicateur qui en

'APPLICATION d'une telle politique suppose une volonté co des pays industrialisés. Si son adoption n'apparaît pas pour le moment réalisable à l'échelle internationale, un plan « régional » pourrait servir de premier pas paur préparer la politique proposée. Les Etats-Unis, par exemple, et un certain pombre de pays en dév pourraient constituer les vartenaires d'une telle tentative.

Les Etats-Unis, pour assurer la relance promise par le président Carter, ent besoin d'entreprendre des investissements importants de nature à rédaire leur chômage, Etant danné les hésitations des industriels à s'esgager en l'état d'incertitude du marché, il faudrait leur assurer l'éconent de leurs produits. Cela est en partie possible dans les pays en e de développement, qui en ant besoin pour accélérer leur progrès

Deax questions se posent pour la solution de ce problème : qu le moutant des investissements nécessaires pour relancer l'activité nomique américaine? Quels sont les mayens à mettre en œuvre pour déanger les fonds correspondant ou financement?

OUS pensons qu'un montant annuel d'investissements complémentaires de 15 milliards de dollars par an pendant cina années suffisait. Cette somme, qui correspond à 1 % environ du P.N.B. des Etats-Unis, serait consacrée à l'achat aux Etats-Unis de biens d'équipement nécessaires ou développement des pays du tiers-monde qui décideraient de participer à l'opération. Pour ce faire, les pays intéressés devraient soumettre à une organisation désignée à cet effet. par Washington, leurs projets d'investissements correspondants. Les Etats-Unis bénéficieraient, à cette occasion, d'une reprise

de la somme énorme qu'ils consocrent à l'assurance-chômage (17 milliards de dollars par an environ). L'économie ainsi réalisée courrirait une grande partie du financement de l'aide nouvelle, substitution qui n'aurait grande partie du financement de l'aide nouvelle, substitution qui n'aurait pas les inconvénients inflationnistes bien connus de l'assurance-châmage. Soulignons enfin les effets multiplicateurs des investissements proposés sur l'ensemble des économies participant à l'opération. Selon l'O.C.D.E., le coefficient multiplicateur, dans un pays développé, est de l'ordre de 1,75, tandis que dans les pays sous-développés il excède 2,5. D'après ses taux, les effets finaux du plan seraient de beaucoup supérieurs à son financement initial, dégageant un revenu national supplémentaire et de nouvelles ressources fiscales pour les États-Unis. Comme ces prêts suggérés seraient remboursés en quinze annuités, la seule charge pour les États-Unis serait l'intérêt (nul) correspondant au prêt pendant les cinq premières années (1 milliard de dollars par an). Duraux les huit années suivoirtes, la charge pour Washington serait de 300 millians de dollars suivoirtes, la charge pour Washington serait de 300 millians de dollars par an, correspondant à la bonification d'intérêt prévue.

Une descrème mesure pourrait soutenir, de manière également efficace, le plan proposé; il s'agirait de la consolidation de la dette des pays concernés envers les Etats-Unis. Cette dette devrait être amortie sealement après une période de grâce de cinq ans. Cela représentere pour les pays en développement, une source d'économie de 7 milliards de dollars environ par an, montant qui devroit être utilisé par eax en achets d'équipements nécessaires à des investissements productifs, condition sine qua non de l'occord suggéré.

Un tel plan — qui pourrait servir d'exemple pour un plan mondial altérieur de même type — serait bénéfique non seulement aux pays en développement, mais aux États-Unus eux-mêmes, puisque ce « plan Car-fer » combattrait, de manière efficace, le chômage et l'inflation outre-Atlentique. Faut-il roppeler le précédent du plan Morshall, qui a permis aux États-Unis de réduire leur chômage de 6,2 % de la population active en 1952 à 2,2 % en 1955 ?

(*) Gouverneur de la Banque nationale de Gréca,

AGRICULTURE

LE FIDA POURRAIT ACCORDER SES PREMIERS FINANCEMENTS **DÉBUT 1978**

Le Ponds international de dé-veloppement agricole (FIDA) pourrait financer des premiers pourrait financer des premiers projets au début de l'année 1978, a-t-on indiqué le 12 avril, à Rome, au siège de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation). Le premier conseil des gouverneurs pourrait se tenir à la fin de cette année.

de cette année.

Doté de 1 milliard de dollars provenant à la fois des pays de l'O.C.D.E. et des pays membres de l'O.P.E.P., le fonds qui a eté créé en juin 1976 comme agence spécialisée des Nations unies, sera géré sur une base paritaire par les trois groupes de pays signaties (O.C.D.E., O.P.E.) et pays bénéficiaires). Le FIDA accordera des moyens financiers sous forme de prêta et de dons destinéa a à accrolire la production alimentaire et améliorer le niveau nutritionnel des populations les plus pauvres des pays ayant un déficit alimentaire 2. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'ORÉAL - MARIE-CLAIRE ALBUM

Dans le dessein d'être plus attentivement encore à l'écoute de l'évolution des préoccupations de la femme, le société L'OREAL visat de prendre une participation de 40 % dans le capital de la société Maris-Claire Album.

Cette société diffuse les périodiques : Maris-Claire, Meison de Maris-Claire, Cent Idéas et Malent Fourause.

Le unajorité du capital de la société Maris-Claire Album reste détenue par la famille Prouvest.

Mine Evelyne Frouvest en assumé la présidence et la direction générale.

Une prise de participation de

Tale.

Un e prise de participation de l'OEEAL, d'un pourcentage identique dans le capital de la société Interedi, qui publie le périodique Cospomolitan, est actualiement à l'étude.

ACIER - INVESTISSEMENT

PARIS 12 AVRIL TOTAL TO ASSET

HOUVELLE DE SE

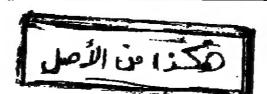
----- State

HOURSE DE PARIS

VALEURS the Sale State | 102 Production ALLS 215 SALE 162 Corner Sepole Ser 17 Ser 18 Sep 18 Se Court Service YALEURS riftet. mm. St. 114.2.
Ste 71. C.
Ste 71. C.
St. 71. C.

the fact for description des to bendered the de-VALEURS CICIATE COURS

529 % 1870 526 CD 606 606 18 618 CALE 2 % 1546 1826 1836 1831 | September | 1985 | 1986 | 1987 | 1987 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 1988 | 19



| 151 | 151 | Cafipa-Sicoual | Caparex | Caparex | Secondary | Caparex | Secondary | Caparex | Secondary | Caparex | Secondary | Caparex | Caparex

VALEURS

Cours Dernier

393 ...

113 20 79

145

HORS COTE

VALEURS Cours Demier

Souire Rénaies... Synthelabo.... Thann et Malb. Ufiner S.M.D....

Agache-Willet.... Fliés Foormies... Latolère-Ronbair. Rondière. Saint-Frères...

M. Chambon.... Delmas-Vieljaux. Mossag. Marit... Nat. Navigation... Navale Worms...

S.C.A.C. Stemi Tr. C.I.T.R.A.H. Transport indust.

صكذا من الأصل

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Paternalie (i.a)... 71 50 71 50 Platena, Inter.... 31 ... 91 ... 91 ... 91 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ... 179 ...

Cambodgs
Clause
indo-Hévéas
Madag, Agr. Ind.
(M.) Minot
Padang

Aliment Essential 58 9 Allobroge 135 Bacania 192 Framagorias Bel 62 Berthim-Saveco 382 (M.) Chambourey 168 Counst Medernas 200 B Economats Centr. 258 Eparage 200 B

From Paul Remard Genérale Aliment Genérale Aliment Genérale Les jeur (Cle fin.)

VALEURS

71 50 Dec-Lampths ... 276 ... 276
91 E.L.M.-Lehland ... 535 ... 526
172 Emanif-Somma ... 78 ... 77
536 Facem ... 437 ... 438
80 Forger Strashuare 53 40 53
72 ... (1.1) F.3.M. ch. fer 107 ... 105
72 Frankei ... 402 ... 403
200 20 Reserve C.F. ... 201 50 265
1angar ... 148 ... 148
48 ... 18chaire ... 166 59 182
220 Manurhip ... 125 122

Sendure Autog... S.P.E.J.C.H.I.M.,

Stokvis......

HQUE

A STATE OF THE STA

ribune internationale Pour un « plan Carter » e aux pays en développemen

SOL ANGELOS ANGELOPOULOS

Bation des cutorités économiques et monétar Fin meditation use des institutions internationales le reprise de l'actività rese. le re les part indestriolisés du foit que le morche les part indestriolisés du foit que le morche les les part indestriolisés du foit que le morche les les parties de la les par

re les part indestrialisés du loit que le marché rent publité de combattre dorablement l'inflation et le de combattre dorablement l'inflation et le de combattre dorablement l'inflation et le de combattre de l'échele strategie à l'échele; un rois de développement, et le combattrait à utiliser un pourcentage preque re le production notionale des pays industrialisé le développement pour financer, par l'intermédie le désaffappement, plus particulièrement à etiache de désaffappement, plus particulièrement den les les financements premettrait à ces pays d'aches de Ca financement permettrait à ces pays d'aches de icoment permettrait à ces pays d'achete de E dans les entions industrializées. Il devent être and

ent marinit de moteur à la crossance des pare

ATION dese telle politique suppose de la company de la com Miten les partenures d'une telle temple. Heat Constitute de marche, duits. Cele est en porte au la compagni tell the co-cost beam a part and the last

chican in propert gant to estation in it bettere in traffice investments security to not the en-matriceles - Quely and les mores a more en more books consumedant in Enancement

mans region mentant assure a recommendant de dellare de la milliorde de dellare de la composición agen-if disconsions on directorpoints neut de perféren à l'apper miner Communities of sec argan and in the second gine, from propers if presidence.

3-floor bineticularies. C. 2716

1000, petrologist use district.

2 desires and a executant of 2 per de genien L'écomme : ets edictionectes ben athres ar a grifen fes affers meit plicate ... the dat incomments participant to an experience of the party and p

DUDGATI ACCORDER

AVIS FINANCE DES SOCIE

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Vif progrès Stimulé par la hausse de Wall Street, le marché progresse rapide-ment à l'ouverture mercredi matin. Les industrielles et les pétroles gagnent de 3 à 4 points. Forte reprise des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. OR (enverture) (dollars) : 152 30 contre 149 70 aucun relief, étant lout ou plus marquée par un léger repli des cours essentiellement imputable au manque d'affaires. Une quarantaine de voleurs ont fléchi, en lête desquelles figuraient les magasins et les métallurgiques, un peu plus de trente ont monté et le plus grand nombre, soit près de cent dix ont répété ou reproduit à quelques fractions près leurs cours précédents.

Nouvelle consolidation après la hausse éclair du mercredi 5 avril ? Pas même. Le marché est apparu sans ressort et seuls quelques

PARIS

12 AVRIL

Léger repli

La Bourse de Paris a rouvert ses portes mardt après quatre jours de chômage. Cette première séance de la semaine n'a pris aucun reitef, étant lout au plus

larité des mines d'or.

VALEURS | % du coupon

VALEURS précéd. cours

E.D.F. parts 1958 447 487 Cr. Ind. Als.-Loc...
E.D.F. parts 1958 455 (M) Credit Mod...
Ch. France 3 % 130 130 Electro-Banqua Abellie i.E.A.R.D. 440 Financière Soral. Abellie (Vie). 178 59 124 50 Financière Soral. Ac. F. (Stè Centr.) 389 392 Fr. Cr. et 9. (Sie) Ass. Er. Paris Vie 1280 1205 France-Bail...
Concordé 205 205 Hydro-Energie...
Epargus France. 254 282 Immobald B.T.P. Immobandes...
France (LAR.D. 151 151 Interbail...
France (LAR.D. 250 258 Laffitte-Bail...

VALEURS | Précéd | Prenier | Compt. | Précéd | Prenier | Cours | Cours | Précéd | Prenier | Cours | Précéd |

22 431 . 460-H.-E. 58 80 00Hus-Micg. 39 40 39 00mez. 387

73 50 71 90 72 71 90 145 50 147 145 50 147 ... 182 50 182 182 ... 182 90 89 89 87 40 53 50 53 ... 53 30 52 10 56 66 ... 56 ... 55 ... 868 ... 685 ... 676 ... 574 299 299 3.01 233 ... 398 ... 398 ... 401 ... 400 ...

E.D.F. parts 1958 | 487 | 487

BOURSE DE PARIS -

CLOTURE COURS 30 5 8 430 ... 491 1.2 165 ... 365 1/2 117 238 1/2 13 ... 214 ... 16 3 4 War Long 3 1/2 %.... Beechan British Petroleum

NOUVELLES DES SOCIETES

Pas meme. Le marché est apparu sans ressort et seuls quelques achats sélectifs effectués par les organismes de placement collectif ont mis un veu d'animation et ont permis à certains titres de pas « décrocher ». Les effets de la « tranfusion » ne se seront décidément pas fait sentir bien longtemps. C'est du moins le sentiment que l'on pouvait requellir NOUVELLES DES SOCIETES

THOMSON - C. S. F. — Bénéfics net pour 1976 : 81.32 millions de francs contre 80.42 billions. Dividende giobal : 10,05 F contre 9.45 F.

SER. — Bénéfice net consolidé pour 1976 : 47.04 millions de francs contre 44.13 millions. Dividende global : 9,60 F contre 9 F.

CREDIT NATIONAL. — Bénéfice net pour 1976 : 46,55 millions.

L'ORRAL. — La société a prie une participation de 40 % dans le capital de Marie-Claire Album, société qui diffuse les périodiques e Marie-Claire », « la Maison de Marie-Claire », « la Maison de Marie-Claire », « la majorité de Marie-Claire », « cent Idées » et « Madame Fouineuse ». La majorité de Marie-Claire », « cent Idées » et « Madame Fouineuse ». La majorité de Marie-Claire », « cent Idées » et « Madame Fouineuse ». La majorité de Marie-Claire », « cent Idées » et « Madame Fouineuse ». La majorité de Marie-Claire », « cent Idées » et « Madame Fouineuse ». La majorité de Marie-Claire », « cent Idées » « détenue par la famille Prouvest. Une prise de concernant le capital d'Interedit, qui publie le magazine « Cosmopolitan » .

ETABLISSEMENTS V. Q. PETER-SEN. — Dividende global (avec crédit d'impôt de 38 % pour les rèsidents français) pour 1976 : 24,85 F contre 18,69 F.

ROUX-COMBALUZIER - SCHIND-LER. — Shindler Holding S. A. rachète toute quantité de titres Rouis-Combaluzier. Schindler au prix luitaire de 45 F. L'offre est valable jusqu'au 10 mai La boiding suisse détenait déjà 96,8 % du capital de Rouis-Combaluzier.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1976.)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1976.) timent que l'on pouvait recueillir autour de la corbeille. Momenta-nèment soulagé du mal des plus-values, le marché, il est vrai continue d'être rongé par le mal politique.
Le récent sondage sur la popu-larité du chef de l'Etat et de son premier ministre ne sont pus encourageants. C'est le moins que fon puisse dire. Au surplus, la grande crise de la métallurgie, la montée du chômage et la menace d'explosion sociale donnent, mé-langés un breuvage ou goût amer. langés, un breuvage au goût amer, à peine atténué par la perspec-tive d'un assainissement de la tive d'un assamissement de la situ atton économique (dixil C.N.P.F.). Dans ces conditions, l'attentisme n'est-il pas la melleure attitude à prendre? Beaucoup le pensent en Bourse. Sur le marché de l'or, la remontée des cours s'est poursuivie. Le lingot, repassant la barre des 24000 F s'est inscrit à 2490 F.

24 000 F. s'est inscrit à 24 290 F (+ 310 F) si le napoléon a gagné 1,90 F à 249 F (après 348.90 F INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 déc. 1976.)
7 avril 12 avril
Valeurs françaises ... 88,9 88,5
Valeurs étrangères ... 99,2 99,9
C> DES AGENTS DE CHANGE
(Ease 100: 29 déc. 1961.)
Indice général 57,1 56,6, Meilleure tenue des valeurs étrangères, des américaines et des allemandes en particulier. Irrégu-

Cours Derpier prácéd. cours

VALEURS

Complète dans de la brièveté du délai qui nous est importi pour publier la cole complète dans nos déralères éditions, des extents pauvent parfois figures dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

12 AVRIL

VALEURS

| 137 | 147 | 158 | 147 | 158 | 147 | 158 | 147 | 158 | 147 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158

VALEURS Précéd. Premier Dernier cours cours

Cours Dernier prácád. cours

57 57 58 Consinutes
574 569 (LI) Dév. R. Nord.
573 58 (LI) Dév. R. Nord.
573 58 585 585 682 et Eaux.
575 280 (157 30 Lehon et Cis.
275 280 (Ny) Lordex
112 112 Cie Marocation.
114 115 OPE Parisas.
123 119 Paris-Oritaes.

NEW-YORK Très vive hausse

12/4 [3/4 270 75 272 40

Le modeste mouvement de hausse amorré su rours des deux précé-dentes séances s'est brusquement amplifié mardi pour faire pisce à une très forte reprise. Sous la pous-

amplifié mardi pour faire place à une très forte reprise. Sous la poussée d'une grosse vague d'achats, l'indice Dow Jones des industrialles s'est finalement hissé jusqu'à 937,16 (après avoir frôié les 940 en cours de séance), progressant alusi de 13,06 pointa.

Le volume des transactions s'est très fortement accru, le nombre de titres échangés passant de 17,65 millions la veille à 23,76 millions.

Sur 1894 valeurs cotées, 313 seulement ont encore baissé, 1 186 suregistrant une avance souvant très sensible (395 sont restées inchangées).

Pour la plupart des observateurs, le retournement de tendance observé depuis trois séances tire son origine de causes presque exclusivement techniques, après la baisse quasi ininterrompue enregistrée depuis le début de l'année.

Copendant, la perspective d'une stabilisation des taux d'intérêt, liée au programme de lutte contre l'infation que M. Carter doit présenter vendredi prochain, paraît avoir également joué un rôis d'entraînement. De même, les résultats, moins décevants que prévu, des entreprises pour le premier trimestre semblent avoir, eux aussi, constitué un facteur encourageant.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

- COMPTANT Cours Dernie précéd. cours **VALEURS** | EAN (Sté) Centr. | 812 | 813 | Lucabali Immun. | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180 | 180

MARCHÉ A TERME

VALEURS ciótare

sation

172 562 85 225 Pathé-Cinéma. . Pathé-Marcesi . .

456 0 61

COURS

sation

Carbone-Lerrame 46 58 48 Finestrepar Detained S.A. 216 211 Minerals-Resourc | 210 | Tour Elffel | 96 | 38 80 | Finaless | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 12

La Chambre syndacate a décidé, a titre expérimental, de protonger, après la cilitate, ja colation des valeurs ayant fait l'objet de transactions autre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour colts raison, nous ne passons nius garantir l'anactitude des decalers cours de l'après-mid. Compensation VALEURS cloture cours

Talcs-Litz... 226

225 ... 225

| Sation | VALEURS | Clôburg | Cours | COTE DES CHANGES MARCHE OFFICIEL

COURS OES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR CELEBRE ET 6 STÉ BOTTO DEVISES UTÉC. 12'4 24140 24790 2479 204 98 219 50 230 ... 1124 ... 801 ... 988 ...

VALEURS DONNANT LIED A BES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

Etats-Nois (\$ 1)...
Casada (\$ can. 1)...
Alternagas (100 OM)...
Alternagas (100 IM)...
Beigique (100 F.)...
Espagae (100 F.)...
Espagae (100 pes.)...
Grande Bretagne (\$ 1)...
Italia (1 000 (ires)...
Pays-Bas (100 R.)...
Portugal (100 esc.)...
Suède (180 krs)...
Suède (180 krs)... 4 975 4 715 208 450 29 400 13 818 22 870 7 238 8 550 5 610 93 729 200 185 12 870 113 725 4 971 4 720 209 110 29 490 13 587 83 820 7 237 8 563 5 608 82 700 200 725 12 880 114 220 5 716 286 500 29 358 13 650 83 7 02 \$ 570 6 660 92 750 198 600 12 760 Or he (tido en tarre).
Or file (tido en timpot).
Pièce française (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.).
Balto tatine (20 fr.).
Souverain.
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 50 dollars.
Pièce de 50 dollars.
Pièce de 50 pasos.
Pièce de 10 flories. 239:0 22899 247:18 267:18 283:50 218:50 201:229:78 1130:40 559 387:50 387:50 220 ...

5 à 7. AFRIQUE

6-7. DIPLOMATIE

7 - 8. PROCHE-ORIENT

onésia » (II), par Patrica PAKISTAN : M. Bhutto

pourrait accepter de nou-velles élections.

10-11. POLITIQUE

11. MÉDECINE Les internas des C.H.U.

L'occupation de Saint-Nicalas-du-Chardonnet.

une interview du président de la S.C.I.C. REGARDS : le pilori oublié.

AUTOMOBILISME : l'agence

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 13 à 20

Pages 13 à 20
THEATRE: A propos de « l'Eletotre de Toths et de Sers », de
Claudel; La reprise de
« Loretta Strong », de Copi.
EXPOSITIONS: Un sanctuaire
japonais su Petit Palais;
Michel Seuphor au Centre
Georges-Pompidou.
OINEMA: « le Dernier Nabab »,
d'Ella Kasan; Films historiques à Valence.
VARIETES: Chanson et politique en H. F. A.

Dome l'école, un livre d'An-

27. D'UNE RÉGION A L'AUTRE l'arbre est organisée

A PROPOS DE : um Livre blanc sur la politique ferro-viaire : la Bretagne au bout

27. EQUIPEMENT

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - BILLET : téléphone,

bonnes affaires d'I.T.T.,

- EUROPA : la proportion des femuses, parmi les chômeurs, s'est fortement accrue dep trois ans dans la Com

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (20 at 21) Aunonces classées (23 à 26); Aujourd'hui (28); Carnel (28); 5 Journal officiel > (28); Météo-rologis (28); Mots croisés (28); Bourse (31).

> LORD KILLANIN PRÉSIDENT DU C.I.O. EST HOSPITALISÉ

Lord Killanin, président du Comité olympique international (C.LO.), a été victime, mardi 12 avril, d'une crise cardiaque alors qu'il assistait à des courses hippiques à Fairyhoue, près de Dublin. Transporté à l'hôpital Saint-Vincent's, dans la capitale irlandaise, l'état de santé du président du C.LO. était jugé mardi soir satisfaisant et selon un porteparole de l'hôpital en a donnait iteu à aucune inquiétude ». Lord Killanin qui est président du C.LO. depuis 1972 est âgé de solvante-deux ans.

● Les communistes du Val-d'Oise contre le péage. — Les élus communistes du Val-d'Oise ont remis le 12 avril à M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipe-ment, une motion de protestation contre l'installation d'un éventuel contre l'installation d'un eventue; péage sur l'autoroute A-15. Cette démarche fait suite à la publication d'une lettre adressée par M. Fourcade à M. Thierry Saussez, animateur du « Groupe régional d'études et d'information », dans laquelle le ministre réaffirmait qu'il est favorable au péage urbain (le Monde du 13 avril). ses colistiers en avaient fait l'un des thèmes de leur campagne électorale. De plus, M. Jacques Médecin, maire (R.L) de Nice et secrétaire d'Electorale.

Le numero du . Monde . daté 13 avril 1977 a été tiré à 557.780 exemplaires.

ABCD

AU CONSEIL DES MINISTRES

Mme Veil présente les grandes lignes d'une réforme de la gestion hospitalière

La communication que devait faire au conseil des ministres ce mercredi 13 avrii, Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la sécurité sociale, portait sur les dépenses de essentiels : l'amélioration de la gestion hospitalière et celle de la resbilité des malades eux-mêmes et des professions de santé.

Il s'agit d'une action à long terme ictuelle, dit-on dans l'entourage de Mme Vell, car la déficit de la Sécurité sociale prévu en 1977. 400 millions seulement, n'exige aucune réforme immédiate des cotiestions sociales ou du financement.

Les dépenses hospitalières ont nté près de 54 % de l'ensemble du budget de l'assurance-maladie en 1976, contre 38 % en pour freiner cet accroissement, il faut au maximum encourager les soins à domicile et n'utiliser l'hôpital que pour des raisons techniques indispensables. Il y a, seion elle, assez de lits, mala il en reste encore cent solxante mille & - humaniser -. opération onéreuse non seulement en travaux d'aménagement, mala aussi en personnel supplémentaire, I) faut, d'autre part, remédier à l'actuel déséquilibre de la répartition géogra-phique des hôpitaux.

L'actuel système du prix de journée est coûteux parce qu'il condui les élablissements à « remplir leurs lita » au-delà de ce qui serait néces saire pour accroître laura recettes. I vaudralt mieux, pense le ministre pement hospitalier et utiliser diffé-remment les crédits consecrés au palement du prix de journée. Pour cela, on en décomposera à l'avenir les éléments du prix de revient hebergement, administration at soins

Dès à présent, Mme Veil entend s'opposer à toute dérogation aux normes moyennes d'augmentation du prix de journée, que pouvelent accorder les préfets. Cette augmentation moyenne, pour 1977, sera de D'une facon générale, le ministr

veut parvenir à un contrôle renforcé faisant appel à l'inspection générale des affaires sociales lorsque la aitua-

médecina à modèrer eux-mêmes les

eont à l'étude. Dans l'Immédiat Mme Vell présente une mesure qui apporterait environ 400 millions d'économies à la Sécurité sociale en diminuant fortement le taux de remboursement de sept cents à hult card que la ministère estime - surnuommés » et « non indispensa bles . à la santé (aur environ dix mille produits pris en charge par

l'assurance-maladie). La ticket modérateur serait porté de 30 % à 60 ou 70 %. Il a'agirait des médicament antiesthéniques (forti-fiants), des levures, des laxalifs, des psycho-stimulants (suphorisants) peut-être des hépatoprotecteurs (foie).

Un décret actuellement soumls au Conseil d'Etat sara incessamment publità à ca sujet, et la liste défi-nitive serait arrêtée le 19 avril par che, la liste des produits rem-boursés à 100% ne serait pas modifiée (le Monde des 12 mars 1er et 6 avril).

D'ores et défà, les centrales syndicales ont fall savoir qu'elle opposition à cette atteinte sux taux de remboursement antériaurs. - J. R

> LE DOLLAR BAISSE A NOUVEAU LÉGÈREMENT SUR TOUTES LES PLACES

Une légère effervescence a conti nué de régner, mercredi matin 13 avril, sur les différents marchés Les banques centrales de plusieur

pays (Allemagne fédérale, Suisse, Japon) ont été de nouveau matraintes d'intervenir pour freiner la hausse de leurs devises par rapport A l'approche de diverses réquiens internationales (F.M.L. et « sommet » économique notemment), les milieux

cambistes se demandent si des pres-sions seront exercées sur les pays (Allemagne, Japon) dont les balan-ces sont fortement créditrices, pour ou'ils Islammt leurs monnaise La deviso américaine a en

tier, où si fallait 2,745 DM pour qui violent la loi. Le pouvoir révo-obtenir 1 dellar, contre 2,778 DM la lutionnaire, a - t - il poursuivi, est vellle, et aussi à Paris, où elle valait 4,8475 F contre 4,97 F.

DE L'ARGENTINE A CUBA

L'Amérique latine en quête de l'autonomie nucléaire

L'autarcie nucléaire est un des L'autarcie nucléaire est un des objectifs de l'Argéntine, aux termes d'un rapport publié le mardi 12 avril par le commissariat à l'énergie atomique de ce pays. Cet organisme se propose de participar à l'étude et à l'exécution du projet de construction d'une troisième centrale nucléaire, d'une construction de follométros de l'automiser de follométros de la follométro de l'automiser de la follométro d capacité de 600 mégawatis, qui fait actuellement l'objet d'entretiens discrets avec des spècialistes canadiens et ouest-allemands.

En ce qui concerne la produc-tion de combustibles nucléaires, le commissariat entend, cette année, achever les travaux de construction d'installations à Los Adobes. tion d'installations à Los Adobes, dans la provinces méridionale de Chebut et l'agrandissesment d'usi-nes à Don Otto, dans la provinces septentrionale de Salta, et à Malargue, dans la province occiden-tale de Mendozs.

Il achèvera également cette année une étude qui déterminera si une usine de concentrés d'uranium doit, ou non, être construite

Au Vietnam

DES BOUDDHISTES DE SAIGON SONT ACCUSÉS DE « S'OPPOSER OUVERTEMENT AU POUVOIR RÉVOLUTIONNAIRE »

Hand (A.F.P.). — Un sévère avertissement vient d'être adressé par les autorités vietnamiennes à « certains » leaders de la pagode bouddhiste « An Quang ». Cette pagode de Saigon s'était rendue célèbre, durant la guerre du Vietnam, par des immolations de bonzes et sa résistance au régime de l'époque qu'elle jugeait inféodé à l'église catholique.

L'avertissement, annonciateur de prochaines sanctions, estiment cer-Hanof (A.F.P.). - Un severe

prochaines sanctions, estiment cer-tains observateurs à Hanol, a été lancé lors d'une réunion récente avec des bouddhistes de Ho-Chi-Minh-Ville par M. Duong Dinh Thao, membre du comité du peu-ple de la ville, « Certains bouddhistes de la pagode « An Quang » ropposent de plus en plus ouver-tement au pouvoir révolutionnaire, a déclaré M. Thao. Bien plus gruve sucore, certains d'entre eux prince sucore, certains d'entre eux princes de la communication des autres des autres de la communication de la communica

à Tonco, une zone minière de la province de Salta. Il poursulvra des travaux d'infrastructure dans les importants gisements de Sier-ra-Pintada, qui doivent entrer en

production l'an prochain. Les travaux de construction d'une usine-pilote d'eau lourde pour réacteurs nucléaires seront a chevés aux deux tiers cette

la prospection aérienne au-dessus d'une étendue de 100 000 kilomètres carrés en Patagonie et la prospection g'éologique sur 3 150 kilomètres carrés en diverses sones prometteuses du pays.

Les réserves vérifiées d'uranium de l'Argentine se chiffraient l'an dernier à 24 000 tonnes, et les réserves potentielles à plus de 1000 tonnes et les réserves potentielles à plus de 1000 tonnes et les réserves potentielles à plus de prospection aérienne auréserves potentielles à plus de 200 000 tonnes. Elles sont capables de répondre pendant une tren-taine d'années aux besoins prévus du pays en combustibles nucléaires.

Enfin, le commissariat poursuit actuellement des pourpariers avec le Pérou en vue de la construc-tion d'un centre nucléaire dans ce

On apprend, d'autre part, à La Havane que la Bulgarie for-mera les techniciens cubains de nera les terminens curains de la centrale nucléaire que l'Union soviétique s'apprête à construire à Cienfuegos, à 300 kilomètres à l'est de la capitale, et qui dott enirer en opération en 1980.

Enfin, l'annonce officielle à Bonn de mesures pour la mise en pratique de l'accord nucléaire entre la R.F.A. et le Brésil est sévèrement dénoncée par l'agence Tass. L'organe officiel soviétique à écrit. le 12 avril, qu'il s'agit, d'évidence, de fournitures extra-mement dangerpasses du point de mement dangereuses du point de vue de la propagation d'armes nucléaires. L'agence Tass ajoute que, si le Brésil était doté par la RFA d'une usine d'enrichisse-ment d'uranium et de transfor-ment d'uranium et de transformation du combustible nucléair plutonium permetiant la produc-tion de bombes n. — (A.F.P. Reutest.)

> La campagne électorale en Belgique

LE CORRESPONDANT DU « MATIN DE PARIS » EST BLESSE PAR DES EXTRÉMISTES FLAMANDS

(De notre correspondant.) Brixelles. — A quatre jours du scrutin législatif du 17 avril, la campagne électorale belge ne s'anime guère. Sauf à Overijse, localité fiainande située à vingt kilomètres de Bruxelles, célèbre pour ses raisins léopold III et son médiocre mousseux. Le mardi 12 avril, dans la soirée, le correspondant belge du Motin de respondant belge du Matin de Paris, M. Jean-Michel Dethy, y a été blessé par des manifestants extrémistes flamands et sa voi-ture a été rétruite.

Le journaliste avait voulu pho-tographier des haurts entre col-leurs d'affiches du front hruxel-lois des francophones, le F.D.F. et des commandos flamands. Deet des commandos flamands. De-puis plusieurs jours, une certaine flèvre règne dans le village après l'interdiction, par le bourgmes-tre, de tout affichage en français. Parce que la commune comprend une importante minorité franco-phone, le gouverneur de la pro-vince du Brabant a cassé la déci-sion du maire, mais celui-ci a refusé de s'incliner, et la police organise la chasse aux affiches en français qui sont systématique-ment arrachées.

Après chaque passage des poli-Après chaque passage des poli-clers. les colleurs d'affiches re-viennent, et, mardi soir, une vingtaine d'entre enx svaient été attaqués par une quinzaine de contre - manifestants flamanda. Pris à partie, le journaliste blessé a en vain demandé l'intervention de la police locale qui assistait aux incidents. Il a porté plainte pour non-assistance à personne en danger. — P. de V.

 M. Georg Wurzer, le garde de la police judiciaire qui accom-pagnait le procureur fédéral Siegfried Buback au moment de l'at-tantat, est décèdé, dans la nuit dn 12 au 13 avril, des suites ses blessures. — (A.F.P.)

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES SUR PLACE

HOTEL SAINT-JAMES ET D'ALBANY

211, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. Tél. : 201-31-50 et 269-64-69 Du mercredi 10 avril su mardi 26 avril 1977 de 9 h 30 à 13 heures.

TRÈS BEAUX MEUBLES D'ÉPOQUE ET DE STYLE

BEAUX MEUBLES Epoque NAPOLEON III Lustres, bronzes, valeselle, argenterie, linge, plus de 10 000 pièces. Exposition : lundi 18 avril de 11 à 18 heures et de 20 à 21 heures-Mardi 19 avril de 11 à 18 heures.

ALAIN LEMEE - HERVE CHAYETTE

Commissaires-priseurs 10, rue Rossiai - 75009 PARIS - Tél, 170-28-83

M. GOUYOU-BEAUCHAMPS PRÉSIDENT DE LA SOFIRAD

M. Gouyou-Beauchamps, préfet de l'Ardèche, a été nommé par le conseil des ministres président de la Softrad, en remplacement de M. Baudouin.

Chantiers en grève

QUAND LE BATIMENT HE VA PLUS...

« Habitez sur les totts... Vives au vingtième siècle... trois cents appartements, trente et un ni-veaux... » Près de l'église Saint-Hippolyte, dans le treizième arron-dissement, les tours n'en finissent pas de pousser comme des cham-pignons blancs. Ce mercredi matin pourtant, les chantiers sont silencieux, comme presque partoui ailleurs dans Paris. Rien ne va plus dans le bâtiment, les patrons appliquent le plan Barre et les ouvriers font la grève.

Une seule grue remue encore sa flèche avenue de Choisy, comma un dolgt menacant pointé vers le ciel. Ailleurs, à la porte d'Ivry, aux Halles ou derrière la gare de Lyon, les marteaux-piqueurs se de tyon, les marteaux-puedes sont tus. Le mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. semble assez bien suivi, malgré le faible : taux de syndicalisation de se sec. il teur industriei : environ 7 % pour la C.G.T., et un peu plus de 2,5 % pour la C.F.D.T.

e Disticile de mobiliser les gars, observe un contremaitre. A cause du chômage, bien sûr, mais aussi du « nomadisme » des ouvriers du bâtimeni. > Quand l'ouvrage est terminé, les hommes se dispersent et doivent chercher du travail sur d'autres chantiers. Aussi n'étaient-ils guère nombreux, à les peine deux on trois mille, à mani-et Nardonnet — où les travailleurs viennent d'arracher à la direction une augmentation de 7 %, — Fougerolles, Moinon, ainsi que

Campenon-Renard

« Valeur du point à 20 F, garantie de l'emploi, amélioration des conditions de travail, exten-sion des droits syndicaux, qua-rante heures par semaine san perte de salaire, retraite à soitant ans »; ces slogans résum maient les revendications de cesum qui construisent nos routes et no logements, et qui, Français o etrangers, laissent trois morts ps (2) 5 (2) jour sur les chantiers de notres. Mar Are me au -- --

DEUX POLICIERS dit guille i. HIENT AVOIR BRUTALISE TO GET STORM TO ET VIOLÉ UNE JEUNE DANOIS A LA GARE DU NORD hylement.

mbre da . 😁 :

. .27.

174,023 10° arrondissement ont été entens de la par l'Inspection générale de l'Eulaberra de services de la préfecture de policique out et dans le cadre de l'enquête ouverte est dans le cadre de l'enquête ouverte est dans la plainte déposée, le la partie de policie de l'enquête ouverte est dans la plainte déposée, le l'encement de partie de l'entre ans, qui affirme avoir été pritse pois printe de lisée et violée par des policiers ment journe de Monde du 12 avril).

Ces deux gardiens, qui étalent en service à la gare du Nord au mentre de la nuit du 6 au 9 avrils meré.

cours de la nuit du 8 au 9 avril; merce de la cont déclaré se rappeler parfai appé alternation de la cont déclaré se rappeler parfai appé alternation de la jeune fille sur des photos. Is pra-chinoise ont, d'autre part, expliqué que la finciaire par les autres de la S.N.C.F. les la Kim II Sanz des sortir, lors de la fermeture de la sider à men de gare, vers 1 h. 20. Mile Mortinsen et le mai de parte de la fermeture de la sider parte de la fermeture de la sider parte de la fermeture de la sider de de la sid

et nous l'avons raccompagnés à le fenires charant jusqu'aux grilles, sans autre incident. Elle est restée dans le fenires charant dent. Elle est restée dans le fenires charant les deux policiers. Les deux employés de la S.N.C.F. qui se trouvalent avec les gardiens de la paix ont été également entendus par l'Inspection générale des services et controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement de controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement entendus par l'Inspection de la paix de la controllement entendus par l'Inspection de la controllement entendus particularité de l'Allement de l'Allement entendus particularité de la controllement entendus the contribution of the co

le rennitivation de la ayanı tourne court. richesses minières la Nord set a court de

ther land les cadres and parti es cadres and parti es cadres andre las cadres andre las cadres proconnect ce pars et a Den our l'exterieur ? the Chine ont su l'une isolement, et de tout ome l'expression e le personnalite a. Pour-

gigets envisagent actionale es grévistes ¿ Denkerque

AL SUNG

SON FILS

.... . cr.a.r.

· Paranta.

200 July 1988

1227211-

··- cum-

- THE ANNEL - Nº 10018

a question

Nice operate to the second

PLAN IN 18 AM

Trendent .. Po

the pourous d'hommes la loi de l'évolution ?



La nouvelle municipalité de Villefranche-sur-Mer

refuse le projet de Tourisme et Travail dont six communistes, un protocole d'accord qui prévoyait la création d'un centre perma-nent de vacances, de loisirs et d'activités cultu-

L'aménagement de la Côte d'Azur

Nice. - La nouvelle municipalité (favorable à la majorité) de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) a décidé, le mardí 12 avril, par 20 voix contre 2 et 1 bulletin blanc, de ne pas donner suite au projet d'aménagement de la citadelle que devait réaliser la Fédération nationale Tourisme et Travail, pour le compte de cinquante-quatre comités d'entreprise on collectivités représentant deux cent mille

Tourisme et Travail avait signé, le 28 juin 1972, avec la précédente municipalité, qui comprenait quinze modérés et huit élus de gauche,

La délibération prise par le nou-Le délibération prise par le nouveau conseil municipal de Ville-franche, sur proposition du maire, M. Joseph Calderoni, souligne notamment qu'« en raison de la situation et de la configuration de la citadelle, la réalisation d'un tel centre présenteratt de graves inconvénients et même des dantel centre présenterait de graves inconvénients et même des dangers ». Elle relève, à cet égard, que « les juturs occupants se trouveruient à l'intérieur de jortifications sans vue sur l'extérieur, sauj pour les derniers étages des bâtiments », et qu'ils ne disposeraient pas d'accès direct à la mer. Elle évoque les conséquences que pourrait avoir « un incendie ou un accident (…), surtout aux moments de pointe de la circulation », et met également en avant l'argument écologique, qui s'oppose à l'édification « d'un mur de béton dans un espace comvations s'appuient sur l'a vis défavorable qu'a émis la commission communale de sécurité. Celle-ci a estimé en substance que la création prévue de deux créneaux dans les remparts de la citadelle afin d'assurer l'évacuation éventuelle des occupants était « tout à juti musifisante ».

Le rejet du projet de Tourisme et Travail (2) par la nouvelle équipe villefranchoise était attendu, puisque M. Calderoni et ses colistères en avaient fait l'un des thèmes de leur campagne

secrétaire d'Etat au tourisme, opposant résolu à l'opération, avait apporté personnellement à M. Calderoni « son soutien total

pour reconquérir cette municipa-lité livrée depuis siz ons our intriques des communistes ».

De notre correspondant régional

La municipalité estime que, la convention qui devait suivre le protocole d'accord avec Tourisme et Travail n'ayant jamais été établie, « il ne semble pas qu'un accord définitif ait été réalisé engageant respectivement les par-ties ». Or le protocole d'accord signé le 28 juin 1972 précise notamment que, « au cus où la municipalité de Villefranche pien-drait de son propre chef à re-noucer à l'opération projetée (...), noncer à l'opération projetée (_), elle serait tenue de rembourser (_) les dépenses enquyées par la Fédération nationale Tourisme et Travail rélatives aux études et frais inhérents au projet présenté». Ces frais dépasseraient, selon les responsables de Tou-livre et Travail les 2 rellières de Tourisme et Travail, les 2 millions de

Tourisme et Travall s'engagealt par ailleurs à payer une indemnité de prise de possession de 1400 000 francs — correspondant aux frais d'acquisition de l'ouvrage par la commune — et à régler à la SINVIM (Société d'investissement immobilier de France) un dédit de 800 000 francs. En effet, cette société avait signé France) un dédit de 800 000 francs. En effet, cette société avait signé, elle aussi, en septembre 1968, un protocole d'accord avec une précédente municipalité, celle du docteur Perdoncini, pour édifier à l'intérieur de la citadelle un ensemble résidentiel, commercial et touristique. Ce protocole ayant été dénoncé par la municipalité suivante, celle de M. Gilbert Bastet, battu en mars dernier, la SINVIM a introduit un recours

52 millions de francs, avait reçu un avis favorable de tous les ministères et administrations concernés, y compris de la délégation permanente à la commission centrale de la sé civile (« la Monde » du 2 octobre 1976). sion centrale de la sécurité On peut s'étonner de la précipitation de la nouvelle municipalité à régler une affaire en

discussion depuis cinq ans.

relles pour six à sept cents personnes. Bemanié

en mars 1976, le projet, d'on montant total de

qui est toujours pendant devant le tribunal administratif de Nice.

La municipalité de M. Calde-roni aurait donc à faire face à ce double contenteux. Cependant, selon la responsable de Tourisme et Travail à Nice, Mme Ophelia Perrini, a tout continuera à être juit pour que le projet aboutisse, car il s'agit d'une question de principe ». L'ancienne municipalité, défaite de justesse avec 49,5 % des suffrages et dont deux des membres ont d'ailleurs été élus, n'entend pas elle non plus abdiquer. Selom l'ancien maire, M. Gilbert Bastet, l'affaire de la citadelle n'est pas terminée. « Nos citacene n'ess pas terminee. « rvis successeurs s'apercevront vite, déclare M. Bastet, qu'ils ne peuvent rien en faire, car la commune n'u qu'un budget modeste et ses capacités d'emprunt sont très réduites. Lorsqu'ils seront placés devant une ardoise de plusieurs millions de transce paners sentit une articise de prin-sieurs millions de francs pour simplement protéger des ruines, sans doute réfléchtront-fle. L'in-térêt de la commune primera, peut-être, alors, sur les questions politiques... »

GUY PORTE,

(1) Le projet a été élaboré en tenant compte des orientations fixées par le secrétariat d'Etat è la culture précisant notamment que au programme devrait as

e le nouveau programme devrait se rattacher par son architecture à celle de la forteressa et ensyer de ne faire avec cile qu'un seul ansemble bâti ».

(2) Le nouveau projet comprend deux cent quatre-vingt-neuf lits en chambie-peusion et gite, avec restaurant, bar, salle polyvalente, théâtre, cinéma de piein air et piscine. les installations socio-culturelles étant ouvertes à le population locale.